

18924/A

L. VIII

DEBACQ LIBRARY

IMPRIMERIE D'HIPPOLYTE TILLIARD,
RUE ST.-HYACINTHE-ST.-MICHEL, 30.

FORMULAIRE GÉNÉRAL

O U

Guide pratique

**DU MÉDECIN, DU CHIRURGIEN
ET DU PHARMACIEN,**

CONTENANT

- 1° Mémorial thérapeutique médico-chirurgical ;
- 2° Classification méthodique des agents thérapeutiques d'après leur mode d'action ;
- 3° Notions posologiques ;
- 4° Formes et modes d'administration des médicaments ;
- 5° Art de formuler ;
- 6° Formulaire raisonné, ou choix de formules empruntées à la pratique des médecins et chirurgiens français et étrangers.

Avec

Les poids métriques en regard des poids anciens.

PAR P. L. COTTEREAU ,

Docteur en médecine et Pharmacien, Professeur agrégé de la Faculté de Médecine de Paris, Chirurgien des dispensaires de la Société philanthropique, Expert chimiste près la cour royale de Paris, Chevalier de la légion-d'honneur , etc.

*Γίγνεται δ' ἐκ τῆς μνήμης ἐμπειρία
τοῖς ἀνθρώποις.*

ARISTOTE , *Métaphys.*

Paris,

LIBRAIRIE DES SCIENCES MÉDICALES

DE JUST ROUVIER,

8, RUE DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE.

1840.

FORMULAIRE GÉNÉRAL

Guide pratique

DU MÉDECIN, DU CHIRURGIEN
ET DU PHARMACIEN



PRÉFACE.

Un Formulaire n'est point, comme quelques personnes paraissent le croire et comme beaucoup de critiques l'ont faussement avancé, un livre qui a pour but de fournir aux médecins un recueil de formules appropriées à chacune des indications qui peuvent se présenter dans la pratique. Qui ne sait, en effet, que ces indications sont en nombre infini, puisqu'elles sont nécessairement modifiées à la fois, et par des circonstances indépendantes des sujets, par exemple, le climat, les localités, les saisons, les constitutions atmosphériques, etc., et par les conditions si variables qui sont propres à chaque individu, telles que l'âge, le sexe, le tempérament, l'idiosyncrasie, la prédomi-

nance exagérée de tel ou tel autre organe, etc., et enfin par la nature, le caractère, le degré d'intensité, l'époque, etc., de la maladie ?

Le véritable, le seul objet que l'auteur d'un Formulaire ait en vue, est de venir en aide au praticien en lui offrant l'énumération des divers agents qui composent l'arsenal thérapeutique, en rappelant à sa mémoire les doses auxquelles on peut les employer ainsi que la manière de les appliquer, et en lui proposant, comme modèles d'associations médicamenteuses, des formules choisies avec soin parmi celles des médecins qui se tiennent au niveau de la science.

Nous avons divisé notre travail en six parties distinctes.

La première consiste dans un *Mémorial thérapeutique médico-chirurgical*, c'est-à-dire dans l'indication des diverses médications à employer dans le traitement des maladies internes et externes.

Cette indication est très succincte sans doute, mais elle est toujours suffisante pour permettre de voir d'un seul coup d'œil toute la série des moyens variés qui ont été conseillés dans un cas donné, et pour mettre un praticien expérimenté à même de choisir immédiatement celui ou ceux qui sont le mieux appropriés au cas présent.

Parmi les maladies dont nous avons parlé, il s'en trouve plusieurs qui ne sont en réalité que des symptômes d'autres affections; mais nous avons dû en agir ainsi à leur égard parce que ces symptômes sont de nature telle que, par leur gravité ou par la gêne incessante à laquelle ils donnent lieu, ils attirent

nécessairement l'attention du médecin et réclament impérieusement l'emploi de moyens spéciaux.

Notre seconde partie comprend la *Classification méthodique des agents thérapeutiques* rangés d'après leur mode d'action. Cette classification est, à quelques changements près, celle que nous avons proposée, il y a cinq ans, dans notre *Traité de Pharmacologie* (1). Nous avons cru d'autant plus utile de la placer ici que, dans le *Mémorial*, nous nous sommes souvent contenté de désigner un certain nombre de moyens par le nom du genre, de l'ordre ou même de la classe auxquels ils appartiennent.

La troisième partie, consacrée aux *Notions posologiques*, présente d'abord une instruction détaillée sur les poids et mesures, et aplanit toutes les difficultés que peut offrir dans la pratique, et surtout au lit du malade, la réduction instantanée des poids de marc en poids métriques, dont l'emploi est actuellement obligatoire dans la rédaction des ordonnances médicales.

Elle traite ensuite de la *Posographie* ou du meilleur mode qu'il y ait à suivre pour écrire les quantités des substances qui entrent dans la composition des médicaments.

Enfin elle se termine par un *Memento posologique*. Sous ce titre, nous avons donné un tableau général des doses suivant les différents âges, puis une indication sommaire des doses auxquelles on peut admi-

(1) TRAITÉ ÉLÉMENTAIRE DE PHARMACOLOGIE. Un volume in-8 de 812 pages, prix : 9 fr.

nistrer chacun des divers agents thérapeutiques simples et composés, et spécialement de ceux que renferme le nouveau *Codex*. Nous avons eu le soin de noter particulièrement des signes particuliers (le guillemet, le double guillemet, le point d'exclamation) ceux de ces agents qui sont portés au *Codex*, ceux que tous les pharmaciens sont obligés d'avoir dans leur officine, et ceux qui sont vénéneux ou qui peuvent, au moins, occasionner des accidents lorsqu'ils sont administrés à trop fortes doses. En parcourant ce *Memento*, on s'assurera facilement que nous n'avons rien négligé pour le rendre aussi complet que possible, car on y rencontrera des substances qui ne sont encore mentionnées dans aucun des traités de matière médicale.

Dans notre quatrième partie, nous faisons connaître les formes variées que les substances médicamenteuses sont susceptibles de recevoir pour leur plus grande appropriation aux usages médicaux, et nous indiquons tout ce qui est relatif aux divers modes d'administration.

Dans la cinquième partie, nous exposons d'une manière concise, et cependant claire et complète, les principes qui doivent présider à la construction des formules, et nous donnons l'indication et la valeur des différents signes abrégatifs qui ont été ou qui sont encore usités aujourd'hui dans leur rédaction.

La sixième partie constitue le Formulaire proprement dit. Au milieu des formules si nombreuses qui ont été publiées jusqu'ici, nous avons dû nous trouver embarrassé pour déterminer celles qui méritaient d'être choisies. Mais, après avoir réfléchi que

les formules des praticiens français sont, pour ainsi dire, répétées dans tous les livres de thérapeutique ou de pharmacologie parus depuis une vingtaine d'années, et que, par conséquent, elles sont déjà connues de nos confrères, nous avons été naturellement conduit à penser qu'il conviendrait de donner la préférence à celles des médecins étrangers. Ces dernières, en effet, ont été trop peu recherchées jusqu'ici, ou en général elles ne nous ont été transmises qu'entachées d'erreurs dues à la différence de valeur des poids médicaux adoptés dans les diverses contrées de l'Europe, différence ignorée des traducteurs ou mal appréciée par eux. Nous avons donc emprunté à la pratique des hommes distingués que compte l'art de guérir à l'étranger un choix des associations médicamenteuses les plus remarquables, en nous efforçant de remonter toujours à la source même, pour être plus sûr de l'exactitude, et en opérant les réductions posologiques nécessaires avec une scrupuleuse attention.

Toutefois, nous sommes loin de nous être interdit absolument la reproduction des formules des médecins français, et les noms de Dupuytren, Boyer, Chaussier, Laennec, Bielt, Alibert, Marc, Récamier, Cruveilhier, Chomel, Marjolin, Magendie, Ricord, Bally, Ranque, Jolly, Goulin, Parent, Lhéritier, Toirac, etc., etc., viennent attester que nous les avons mis aussi à contribution pour une notable part de notre travail.

Nous ne devons pas oublier d'ajouter que, partout, nous avons exprimé les quantités des substances en poids nouveaux, mais en les faisant suivre des équiva-

lents en poids anciens, afin de faciliter l'intelligence du système métrique et de mieux familiariser avec son usage ceux qui, depuis longues années, se sont exclusivement servis des subdivisions de la livre.

Enfin, l'ouvrage est terminé par des modèles de certificats et de rapports médico-légaux, et par une table des matières.

TABLEAU DES ABRÉVIATIONS EMPLOYÉES DANS LE COURANT DE L'OUVRAGE.

aa	de chaque.
centigr.	centigramme.
exact.	exactement.
gr.	gramme.
g ^r	grain.
milligr.	milligramme.
D.	doses et modes d'administration.
F.	faire.
F. S. A.	faire suivant art.
I.	indications.
M.	mêler.
M. G.	moyens généraux.
M. L.	moyens locaux.
M. S. A.	mêler suivant art.
P. E.	parties égales.
Pr.	prendre.
P. U.	parties usitées.
Q. S.	quantité suffisante.
Q. V.	quantité voulue.
S. A.	suivant art.
v.	voir.
℥	livre.
℥	once.
℥	gros.
℥	scrupule.
℥	demi.
»	médicament porté au Codex.
»»	médicament qui doit se trouver dans toutes les officines.
(!)	médicaments vénéneux , ou qui, du moins, peuvent occasionner des accidents lorsqu'ils sont donnés à trop fortes doses.



PRÉFACE.

Un Formulaire n'est point, comme quelques personnes paraissent le croire et comme beaucoup de critiques l'ont faussement avancé, un livre qui a pour but de fournir aux médecins un recueil de formules appropriées à chacune des indications qui peuvent se présenter dans la pratique. Qui ne sait, en effet, que ces indications sont en nombre infini, puisqu'elles sont nécessairement modifiées à la fois, et par des circonstances indépendantes des sujets, par exemple, le climat, les localités, les saisons, les constitutions atmosphériques, etc., et par les conditions si variables qui sont propres à chaque individu, telles que l'âge, le sexe, le tempérament, l'idiosyncrasie, la prédomi-

nance exagérée de tel ou tel autre organe, etc., et enfin par la nature, le caractère, le degré d'intensité, l'époque, etc., de la maladie ?

Le véritable, le seul objet que l'auteur d'un Formulaire ait en vue, est de venir en aide au praticien en lui offrant l'énumération des divers agents qui composent l'arsenal thérapeutique, en rappelant à sa mémoire les doses auxquelles on peut les employer ainsi que la manière de les appliquer, et en lui proposant, comme modèles d'associations médicamenteuses, des formules choisies avec soin parmi celles des médecins qui se tiennent au niveau de la science.

Nous avons divisé notre travail en six parties distinctes.

La première consiste dans un *Mémorial thérapeutique médico-chirurgical*, c'est-à-dire dans l'indication des diverses médications à employer dans le traitement des maladies internes et externes.

Cette indication est très succincte sans doute, mais elle est toujours suffisante pour permettre de voir d'un seul coup d'œil toute la série des moyens variés qui ont été conseillés dans un cas donné, et pour mettre un praticien expérimenté à même de choisir immédiatement celui ou ceux qui sont le mieux appropriés au cas présent.

Parmi les maladies dont nous avons parlé, il s'en trouve plusieurs qui ne sont en réalité que des symptômes d'autres affections; mais nous avons dû en agir ainsi à leur égard parce que ces symptômes sont de nature telle que, par leur gravité ou par la gêne incessante à laquelle ils donnent lieu, ils attirent

nécessairement l'attention du médecin et réclament impérieusement l'emploi de moyens spéciaux.

Notre seconde partie comprend la *Classification méthodique des agents thérapeutiques* rangés d'après leur mode d'action. Cette classification est, à quelques changements près, celle que nous avons proposée, il y a cinq ans, dans notre *Traité de Pharmacologie* (1). Nous avons cru d'autant plus utile de la placer ici que, dans le *Mémorial*, nous nous sommes souvent contenté de désigner un certain nombre de moyens par le nom du genre, de l'ordre ou même de la classe auxquels ils appartiennent.

La troisième partie, consacrée aux *Notions posologiques*, présente d'abord une instruction détaillée sur les poids et mesures, et aplanit toutes les difficultés que peut offrir dans la pratique, et surtout au lit du malade, la réduction instantanée des poids de marc en poids métriques, dont l'emploi est actuellement obligatoire dans la rédaction des ordonnances médicales.

Elle traite ensuite de la *Posographie* ou du meilleur mode qu'il y ait à suivre pour écrire les quantités des substances qui entrent dans la composition des médicaments.

Enfin elle se termine par un *Memento posologique*. Sous ce titre, nous avons donné un tableau général des doses suivant les différents âges, puis une indication sommaire des doses auxquelles on peut admi-

(1) TRAITÉ ÉLÉMENTAIRE DE PHARMACOLOGIE. Un volume in-8 de 812 pages, prix : 9 fr.

nistrer chacun des divers agents thérapeutiques simples et composés, et spécialement de ceux que renferme le nouveau *Codex*. Nous avons eu le soin de noter par des signes particuliers (le guillemet, le double guillemet, le point d'exclamation) ceux de ces agents qui sont portés au *Codex*, ceux que tous les pharmaciens sont obligés d'avoir dans leur officine, et ceux qui sont vénéneux ou qui peuvent, au moins, occasionner des accidents lorsqu'ils sont administrés à trop fortes doses. En parcourant ce *Memento*, on s'assurera facilement que nous n'avons rien négligé pour le rendre aussi complet que possible, car on y rencontrera des substances qui ne sont encore mentionnées dans aucun des traités de matière médicale.

Dans notre quatrième partie, nous faisons connaître les formes variées que les substances médicamenteuses sont susceptibles de recevoir pour leur plus grande appropriation aux usages médicaux, et nous indiquons tout ce qui est relatif aux divers modes d'administration.

Dans la cinquième partie, nous exposons d'une manière concise, et cependant claire et complète, les principes qui doivent présider à la construction des formules, et nous donnons l'indication et la valeur des différents signes abrégatifs qui ont été ou qui sont encore usités aujourd'hui dans leur rédaction.

La sixième partie constitue le Formulaire proprement dit. Au milieu des formules si nombreuses qui ont été publiées jusqu'ici, nous avons dû nous trouver embarrassé pour déterminer celles qui méritaient d'être choisies. Mais, après avoir réfléchi que

les formules des praticiens français sont, pour ainsi dire, répétées dans tous les livres de thérapeutique ou de pharmacologie parus depuis une vingtaine d'années, et que, par conséquent, elles sont déjà connues de nos confrères, nous avons été naturellement conduit à penser qu'il conviendrait de donner la préférence à celles des médecins étrangers. Ces dernières, en effet, ont été trop peu recherchées jusqu'ici, ou en général elles ne nous ont été transmises qu'entachées d'erreurs dues à la différence de valeur des poids médicaux adoptés dans les diverses contrées de l'Europe, différence ignorée des traducteurs ou mal appréciée par eux. Nous avons donc emprunté à la pratique des hommes distingués que compte l'art de guérir à l'étranger un choix des associations médicamenteuses les plus remarquables, en nous efforçant de remonter toujours à la source même, pour être plus sûr de l'exactitude, et en opérant les réductions posologiques nécessaires avec une scrupuleuse attention.

Toutefois, nous sommes loin de nous être interdit absolument la reproduction des formules des médecins français, et les noms de Dupuytren, Boyer, Chaussier, Laennec, Bielt, Alibert, Marc, Récamier, Cruveilhier, Chomel, Marjolin, Magendie, Ricord, Bally, Ranque, Jolly, Goulin, Parent, Lhéritier, Toirac, etc., etc., viennent attester que nous les avons mis aussi à contribution pour une notable part de notre travail.

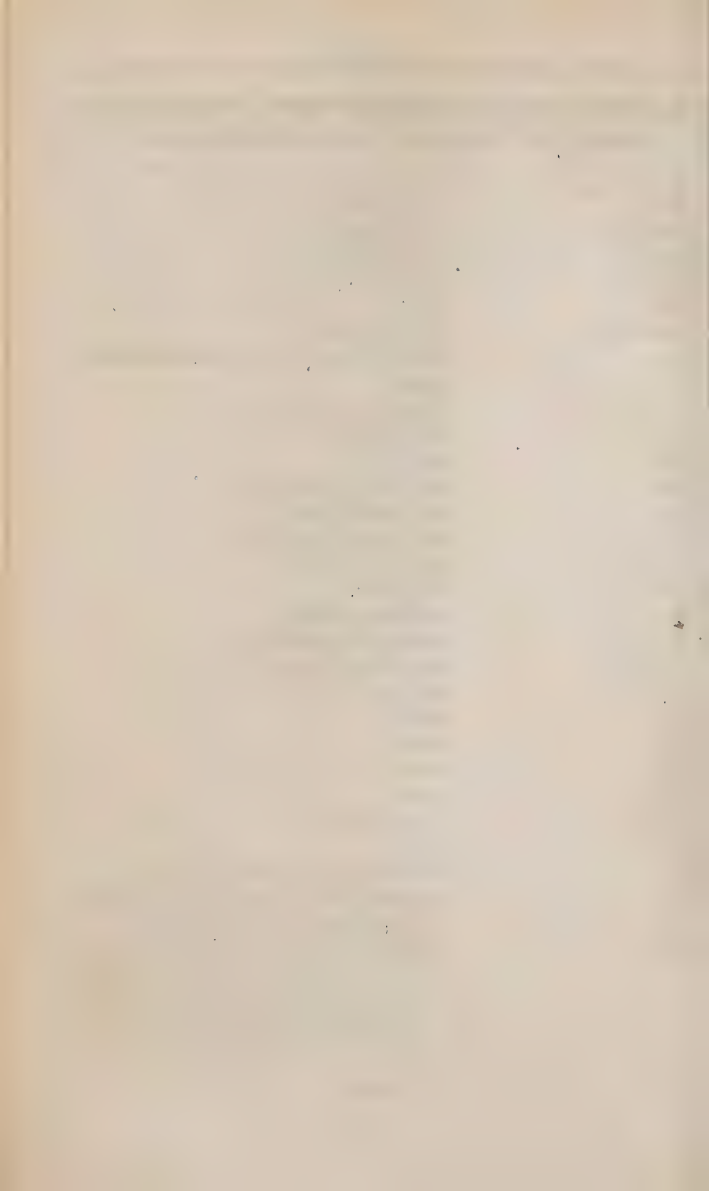
Nous ne devons pas oublier d'ajouter que, partout, nous avons exprimé les quantités des substances en poids nouveaux, mais en les faisant suivre des équiva-

lents en poids anciens, afin de faciliter l'intelligence du système métrique et de mieux familiariser avec son usage ceux qui, depuis longues années, se sont exclusivement servis des subdivisions de la livre.

Enfin, l'ouvrage est terminé par des modèles de certificats et de rapports médico-légaux, et par une table des matières.

TABLEAU DES ABRÉVIATIONS EMPLOYÉES DANS LE COURANT DE L'OUVRAGE.

aa	de chaque.
centigr.	centigramme.
exact.	exactement.
gr.	gramme.
g ^r	grain.
milligr.	milligramme.
D.	doses et modes d'administration.
F.	faire.
F. S. A.	faire suivant art.
I.	indications.
M.	mêler.
M. G.	moyens généraux.
M. L.	moyens locaux.
M. S. A.	mêler suivant art.
P. E.	parties égales.
Pr.	prendre.
P. U.	parties usitées.
Q. S.	quantité suffisante.
Q. V.	quantité voulue.
S. A.	suivant art.
v.	voir.
℥	livre.
℥	once.
℥	gros.
℥	scrupule.
℥	demi.
»	médicament porté au Codex.
»»	médicament qui doit se trouver dans toutes les officines.
(!)	médicaments vénéneux , ou qui, du moins, peuvent occasionner des accidents lorsqu'ils sont donnés à trop fortes doses.



MÉMORIAL THÉRAPEUTIQUE

Médico-Chirurgical

OU

INDICATION

DES DIVERS MOYENS A METTRE EN USAGE

DANS LE TRAITEMENT

DES MALADIES MÉDICALES ET CHIRURGICALES.

A.

ABCÈS.

A. Idiopathiques.

a. PHLEGMONEUX. — M. G. Repos. Diète. Boissons délayantes. Lavements émollients. — M. L. Cataplasmes émollients. Cataplasmes et emplâtres maturatifs. Ouverture par incision ou par ponction. Pansement avec l'onguent de la mère ou le basilicum. Compression expulsive.

b. FROIDS. — M. G. Boissons toniques, amères, excitantes. — M. L. Douches. Liniments résolutifs. Emplâtres fondants. Topiques rubéfiants. Vésicatoires volants. Cataplasmes émollients et maturatifs. Ouverture par ponction ou par cautérisation. Injections stimulantes avec un soluté alcalin ou du vin aromatique.

B. Symptomatiques , ou par congestion.

M. G. Repos au lit. Régime analeptique. Toniques amers, excitants. — M. L. Vésicatoires. Cautères. Moxas. Ouverture par ponction oblique. Pansement avec charpie sèche et cataplasmes émollients.

ACCOUCHEMENTS LABORIEUX.

A. Par inertie de la matrice.

Ergot de seigle. Infusé et décocté de Stearns. Lavement obstétrical. Mixture de Dufrenoy. Potion obstétrique. Potion ocytique. Sirop d'ergot de seigle.

B. Par rigidité du col utérin.

M. G. Bains généraux et demi-bains tièdes. — M. L. Pommade

de belladone appliquée sur le col.

ACHORE.

A. Lactumineux.

Frictions sèches. Lotions avec l'infusé de sureau ou de mélilot.

B. Muqueux.

M. G. Poudre dépurative. — M. L. Lotions avec l'eau tiède pure ou amylacée, et même avec l'eau d'Enghien ou celle de Barèges factice. Onctions avec le beurre frais. Fomentations émollientes. Cataplasmes adoucissants. Application de feuilles très fraîches de poirée, de laitue ou de chou.

ACHROME.

A. Congénial.

Incurable.

B. Vitiligue.

M. G. Diaphorétiques. Sucs d'herbes. — M. L. Douches et bains excitants.

ACIDITÉS DES PREMIÈRES VOIES.

V. Aigreurs.

ACNÉ.

A. Simple.

M. G. Régime adoucissant. Abstinence des alcooliques et du café. Boissons délayantes. Sangsues à l'anus. — M. L. Lotions avec l'eau de savon légère, l'eau de son, l'émulsion d'amandes amères, le lait tiède, le décocté de semences de coings, etc.

B. Indure.

M. G. Régime adoucissant. Boissons rafraîchissantes. Saignées locales ou générales. Bain. Eaux minérales sulfureuses à l'intérieur et à l'extérieur. Laxatifs légers. Vésicatoires. — M. L. Lotions, soit avec des hydrolats de plantes aromatiques additionnés d'alcool, soit avec la liqueur de Van-Swiëten ou la liqueur de Goulard. Frictions avec la pommade de proto-chlorure ammoniacal de mercure, et surtout avec la pommade d'iode et de soufre.

C. Couperose.

M. G. Régime adoucissant. Boissons délayantes, laxatives. Emissions sanguines s'il y a phlogore. — M. L. Laver, pendant un quart d'heure chaque jour, la partie malade avec de l'eau sulfureuse (ou de Barèges chargée, puis la lotionner pendant un temps pareil avec un mélange de parties égales d'alcool rectifié et d'eau, aussi chaud qu'on peut l'endurer. Continuer ce traitement jusqu'à parfaite guérison, en y joignant de temps en temps quelques purgatifs. — Lotion sur la face camphrée.

ACRODYNIE.

Saignée. Bains tièdes. Pédiluvés avec de l'eau chargée d'acétate de plomb. Boissons adoucissantes. Laxatifs légers. Liniments narcotiques et stimulants sur les membres douloureux. Sangsues, ventouses et vésicatoires le long du rachis et sur le trajet des gros troncs nerveux. Purgatifs narcotiques associés. Sudorifiques. Essence de térébenthine à l'intérieur. Galvanisme.

ADYNAMIE.

Boissons acidulées et limonade vineuse d'abord ; puis, toniques (spécialement quinquina en décoction et en extrait hydroalcoolique), vin généreux pur, potions fortifiantes avec camphre et alcoolés). Frictions spiritueuses sur toute la surface du corps.

AGACEMENT DES DENTS.

Feuilles d'oseille en mastication. Soluté aqueux de sel marin en gargarisme.

AGALACTIE.

M. G. Soins hygiéniques. Antispasmodiques et stimulants tirés de la famille des ombellifères. Poudre de Rosen. — M. L. Frictions sèches. Fomentations toniques. Cataplasmes aromatiques. Ventouses sur les mamelles. Succion.

AGE CRITIQUE.

Soins hygiéniques. Saignées générales et locales. Exutoires (spécialement les cautères). Purgatifs salins.

AGRYPNIE.

V. *Insomnie*.

AIGREURS.

Magnésie décarbonatée. Carbonate de magnésie. Poudre de magnésie composée. Tablettes de magnésie. Tablettes de magnésie au chocolat. Poudre de Rosen. Carbonate de chaux. Yeux d'écrevisses. Eau de chaux. Carbonate de potasse. Bicarbonate de potasse. Potion absor-

bante. Bi-carbonate de soude. Tablettes de d'Arcet. Saccharokali. Ammoniaque liquide. Potion antiaacide.

ALBINISME.

V. *Achromie congénial*.

ALBUGO.

Antiphlogistiques. Résolutifs. Collyre ammoniacal. Collyre astringent opiacé. Collyre barytique. Collyre de Gimbernat. Collyre ioduré. Collyre mercuriel huileux. Collyre mercuriel laudanisé. Collyre mou. Collyre de Newmann. Collyre potassé. Collyre résolutif. Collyres secs. Collyre stibié. Pommade de bioxide de mercure. Pommade de Janin. Pommade mercurielle opiacée. Pommade de Régent. Pommade de St.-Yves. Pommade stibio-ricinique. Pommade zincée. Alcoolé de galbanum. Huile volatile de citron. Nitrate d'argent. Poudre antiophthalmique résolutive. Laudanum de Sydenham. Teinture d'opium fuligineuse.

ALBUMINURIE.

V. *Reins* (Affection granuleuse des).

ALIÉNATION MENTALE.

Isolement. Exercice (en plein air surtout). Distractions variées. Régime doux. Entretien de la liberté du ventre. Saignées. Bains. Douches.

ALOPÉCIE.

Décocté de bardane alcoolisé. Soluté émétisé. Pommade acide,

Pommade balsamique. Pommade cinchonique. Pommade de Dupuytren. Pommade de Berton. Pommade sulfureuse. Onguent kino-balsamique.

AMAUROSE.

M. G. Soins hygiéniques. Apéritifs. Incisifs. Antiphlogistiques. Toniques (spécialement les ferrugineux). Révulsifs (émétiques, purgatifs, pédiluves irritants, frictions et douches excitantes, ventouses sèches ou scarifiées, masticatoires irritants, sternutatoires, vésicatoires, cautères, séton, moxas à la nuque). Mixture mercurielle. Mixture de pulsatille stibiée. Pilules anti-amaurotiques.—M. L. Vapeurs ammoniacales. Vapeurs alcooliques balsamiques. Collyres stimulants (particulièrement collyre de Gérard, collyre de Henderson, collyre de Newmann, collyre sec ammoniacal). Liniement stimulant balsamique. Pommade de strychnine. Electrification par pointes. Galvanisation.

AMBLYOPIE.

Même traitement que pour l'Amaurose (V. ce mot).

AMÉNORRHÉE.

Suivant la constitution des individus et les causes occasionnelles, et encore suivant que la suppression est survenue subitement ou graduellement, prescrire : — M. G. Régime hygiénique approprié. Distractions variées. Exercice en plein air. Equitation. Pédiluves irritants. Saignée du pied. Bains généraux. Sédatifs. Emménagogues aromatiques. Préparations d'iode.

Strychnine. Fer. Carbonate, et truate, acétate, iodure et bromure de fer. Eaux minérales ferrugineuses. Ergot de seigle. Bière de raifort. Mélange emménagogue. Pilules emménagogues. Potion emménagogue.—M. L. Bains locaux. Sangsues à la vulve. Fumigations stimulantes. Vapeur d'aloès. Injection ammoniacale. Electrification. Galvanisation.

AMNÉSIE.

Saignées générales et locales. Sternutatoires. Masticatoires irritants. Purgatifs. Pédiluves sinapisés. Vésicatoires. Séton. Cautères. Arnica.

AMYGDALITE.

A. Aiguë.

M. G. Repos des organes malades. Air calme et tempéré. Boissons adoucissantes. Bains généraux. Manuluves et pédiluves irritants. Lavements purgatifs. Ventouses. Sinapismes. Vésicatoires sur les membres inférieurs.—M. L. Cautérisation avec le nitrate d'argent fondu, liniement mercuriel, au début. Injections, collutoires, gargarisme émollients et opiacés. Inspiration de vapeurs aqueuses. Fomentations, cataplasmes mucilagineux et opiacés sur le cou. Ouverture de l'abcès.

B. Chronique.

Gargarismes astringents et stimulants. Gargarisme cuivreux. Rescision des amygdales.

ANAPHRODISIE.

Exercice modéré. Distractions variées. Bains froids. Aliment

succulents. Quinquina. Aphrodisiaques. Tablettes de Genseng. Alcool camphré. Éther sulfurique phosphoré. Urtication.

ANASARQUE.

A. Essentielle.

a. ACTIVE. — M. G. Laxatifs. Antiphlogistiques. — M. L. Fumigations aqueuses.

b. PASSIVE. — M. G. Sudorifiques aromatiques. Diurétiques (spécialement la digitale, la scille, le colchique, le caïnga et l'urée). Hydrolé de vératrine. Purgatifs résineux. Mixture anti-hydrique. Mixture diurétique opiacée. — M. L. Fumigations sèches et stimulantes. Frictions avec les alcoolés diurétiques. Acupuncture. Scarifications. Applications de pommade stibiée, de pommade de vératrine. Vésicatoires.

c. SANS EXCÈS NI DIMINUTION DES FORCES. — Diaphorétiques. Diurétiques. Purgatifs.

B. Symptomatique.

Traitement de l'affection première. Emploi des moyens ci-dessus, suivant les cas. (V. *Hydropisies*.)

ANÉMIE.

Régime analeptique et remèdes toniques amers, spécialement le quinquina, associés aux préparations ferrugineuses.

ANÉVRISMES.

A. Artériels.

a. EXTERNES. — Applications réfrigérantes, astringentes et toniques. Compression. Liga-

ture. Méthode de Valsalva (repos, diète sévère et saignées répétées).

b. INTERNES. — Repos absolu. Digitale. Méthode de Valsalva.

B. Du Cœur.

V. Cœur (lésions organiques du).

C. Des Corps caverneux.

Applications réfrigérantes, astringentes et toniques. Amputation de la verge.

D. Faux consécutifs.

Ligature de l'artère.

E. Faux primitifs.

Ligature de l'artère.

F. Variqueux.

Compression douce et méthodique.

ANGINE.

A. Pharyngée et OEsophagienne.

Même traitement que pour l'*Amygdalite aiguë* (V. ce mot).

B. Laryngée et Trachéale.

M. G. Position assise. Silence absolu. Boissons adoucissantes. Saignées générales et locales. Manuluves et pédiluves irritants. Ventouses, sinapismes sur les membres abdominaux. Lavements purgatifs. — M. L. Fomentations et cataplasmes émollients sur le cou. Inspirations de vapeurs aqueuses. Trachéotomie.

C. Générale.

Même traitement, en insistant

davantage encore sur les émissions sanguines et les révulsifs.

**ANGINE
COUENNEUSE.**

V. *Diphthérite.*

**ANGINE
GANGRÉNEUSE.**

V. *Scarlatine angineuse adynamique.*

**ANGINE
GUTTURALE.**

V. *Amygdalite.*

ANGINE MALIGNE.

V. *Scarlatine angineuse adynamique.*

**ANGINE
MEMBRANEUSE.**

V. *Diphthérite.*

**ANGINE
ŒDÉMATEUSE.**

V. *Glotte (Œdème de la).*

**ANGINE
PELLICULAIRE.**

V. *Diphthérite.*

**ANGINE
DE POITRINE.**

Saignées générales. Antispasmodiques. Opium et ses préparations. Extraits (hydra-cooliques ou par évaporation dans le vide) et teintures alcooliques ou éthérées de jusquiame, de belladone, de stramoine, de digitale, de laitue vireuse. Mixture sédative. Potion anticardialgique. Pilules antispasmodiques.

Liniment sédatif. Inspiration des hydrolats d'amandes amères et de laurier-cerise en vapeurs. Cigares de jusquiame, de belladone, de stramoine.

**ANGINE PULPEUSE,
ANGINE PULTACÉE.**

V. *Diphthérite.*

**ANGINE
TONSILLAIRE.**

V. *Amygdalite.*

ANKYLOSE.

A. *Complète ou vraie.*
Incurable.

B. *Incomplète ou fausse.*

Exercice gradué de l'articulation. Applications émollientes. Onctions huileuses. Liniment stimulant anglais. Eau de Goulard. Eaux minérales d'Aix et Savoie, de Barèges, de Bath de Bourbonne-les-Bains, de Spa, etc. (en bains, douches, fumigations).

ANOREXIE.

(par atonie des voies digestives).

Toniques amers. Carminatifs. Elixir balsamique. Elixir fortifiant. Elixir de Mithri. Elixir stomacal. Elixir viscéral. Rhubarbe. Aloès. Pilules antécibum. Grains de santé. Teinture sacrée. Teinture stomacalique.

ANTÉVERSION

de l'Utérus.

V. *Utérus (Maladies de l').*

ANTHRAX.

V. *Charbon.*

ANTHRAX BENIN , ANTHRAX NON CONTAGIEUX.

V. Furoncle.

ANUS.

*V. Constriction spasmodique,
Fistule et Fissure de l'anüs.*

AORTITE.

Repos absolu. Saignées générales et locales abondantes et répétées. Pédiluves irritants. Boissons délayantes et acidules. Émulsions camphrées et nitrées. Préparations de digitale.

APHONIE.

M. G. Potion de Mongenot. Électuaire antiaphonique. Elixir pectoral anglais. Mixture antispasmodique. — M. L. Inspiration de teinture éthérée de Tolu en vapeurs. Gargarisme alumineux. Liniment de Bennati. Frictions avec la pommade stibée, la pommade de chlorure de zinc, ou l'huile de croton-tiglium. Vésicatoire à la partie antérieure du cou. Cautérisation du larynx avec le nitrate d'argent fondu.

APHTHES.

A. Des Adultes.

M. G. Boissons acidulées, toniques. Laxatifs. — M. L. Cautérisation au début avec l'acide chlorhydrique affaibli, ou le nitrate d'argent. Collutoires adoucissantes. Collutoire boraté. Gargarisme astringent. Gargarisme boraté. Gargarisme chlorique. Gargarisme de quinquina boraté. Liqueur antiaphtheuse. Mixture alumineuse. Mixture verte.

B. Des Enfants ou Muguet.

a. BENINS OU DISCRETS. — M. G. Eau de riz. Lait coupé d'un tiers de petit-lait et sucré. Bains généraux tièdes. Lavements émollients. — M. L. Décocte d'orge avec miel rosat et quelques gouttes d'acide sulfurique, pour toucher les aphthes, à l'aide d'un pinceau de charpie, 3 ou 6 fois par jour.

b. MALINS OU CONFLUENTS. — M. G. Petit-lait. Eau de poulet. Eau de veau. Grands bains tièdes. Lavements émollients. Magnésie calcinée. Hydrolats aromatiques édulcorés avec les sirops d'œillet ou d'écorce d'orange. — M. L. Gargarisme détensif additionné d'eau de chaux ou de sirop de quinquina vineux. Collutoire antiseptique.

APOPLEXIE.

A. Cérébrale.

a. PAR HÉMORRHAGIE. — Air frais. Position assise. Immobilité. Absence de tout vêtement qui, par sa compression, gêne la circulation. Saignées générales. Sangsues à l'anüs. Applications froides sur la tête. Épithème rubéfiant. Sinapismes sur les extrémités inférieures. Lavements purgatifs. Alcoolé, soluté, pilules et pommade de véralrine. Limonade tartarisée. Potion antiapoplectique. Vésicatoires. Cautéres.

b. NERVEUSE. — 1. *Avec excès des forces.* — Saignée générale ou locale. Laxatifs. Rafraichissants. Pédiluves sinapisés — 2. *Avec diminution des forces.* — Ether, camphre et autres stimulants diffusibles à l'intérieur.

Vésicatoire à la nuque. Sina-
pismes aux pieds. — 3. *Sans*
excès ni diminution des forces.
— Stimulants. Éméto-catharti-
ques. Rubéfiants.

B. Pulmonaire.

Saignées générales abondan-
tes. Révulsifs sur les extrémités
inférieures. Lavements purga-
tifs. Repos absolu.

APOPLEXIE SÈREUSE.

V. Hydrocéphale des vieil-
lards.

ARACHNITIS.

V. Méningite.

**ARACHNITIS
SPINALE.**

A. Aiguë.

M. G. Repos absolu. Diète.
Boissons délayantes. Saignées
générales et locales. Bains tiè-
des. Ventouses. Révulsifs sur les
membres et sur le tube digestif.
— M. L. Applications froides sur
le rachis.

B. Chronique.

Stimulants à l'intérieur. Vé-
sicatoires volants. Moxas. Cau-
tères. Galvanisme.

ARACHNOÏDITE.

V. Méningite.

**ARDEURS
D'ENTRAILLES.**

Boissons émollientes acidulées.
Julep rafraîchissant. Grands
bains et demi-bains tièdes. La-
vements émollients. Cataplasmes
de farine de lin.

ARDEURS D'URINE.

Boissons mucilagineuses.
Émulsion camphrée et nitrée.
Bains de siège et grands bai-
tièdes. Demi-lavements émo-
lients.

ARTÉRITE

Mêmes moyens que po-
l'*Aortite.* (*V. ce mot.*)

**ARTHRITE,
ARTHRITIS,
ARTHRODYNIE.**

V. Goutte.

ASCARIDES.

V. Vers intestinaux.

ASCITE.

A. Essentielle.

a. **ACTIVE.** — Antiphlogis-
ques. Saignées. Diurétiques.

b. **PASSIVE.** — Purgatifs dra-
matiques. Calomel. Sudorifiques.
Diurétiques (seuls ou associés
à l'opium). Toniques. Prêle d'hiv-
er ou des borborygmes. Caïnga. Madag-
ascar. Digitale, scille, colchique d'a-
utomne (à l'intérieur, ou en ti-
piques par la voie des frictions).
Électuaire antihydrique. Mix-
ture antihydrique. Mixture
diurétique opiacée. Potion anti-
hydrique. Potion excitante.
Liniment antihydrique. AA
coolé, soluté, pilules, pommade
de véraltrine. Vésicatoires sur
l'abdomen. Compression gra-
duée. Électropuncture. Ponction

B. Symptomatique.

Traitement de la maladie qu-
a déterminé l'ascite. Ponction
(*V. Hydropisies.*)

ASPHYXIE.

A. Des nouveau-nés.

Enlever, avec le doigt ou une barbe de plume, les mucosités qui peuvent remplir la gorge. Laisser couler une certaine quantité de sang par le cordon, si l'enfant est fort et sa peau violacée; au contraire, si l'enfant est faible et pâle, lier le cordon immédiatement après sa section, et verser dans la bouche quelques gouttes de vin généreux et chaud. Frictions stimulantes sur toute la surface du corps. Bain de vin tiède, pur ou animé avec l'alcool faible. Insufflation bien ménagée de l'air dans les poumons.

B. Par strangulation.

Saignée de la jugulaire. Frictions sèches, alcooliques, ammoniacales, etc., sur toute la surface du corps. Introduction de sternutatoires dans les cavités nasales. Lavements irritants (soit de fumée, soit de décocté de tabac). Titillation de la luette. Électropuncture (aux parois du thorax et au diaphragme). Insufflation pulmonaire bien ménagée. Ingestion de potions excitantes aussitôt que la déglutition peut s'opérer.

C. Par submersion.

Transport, sans secousse, dans un lieu chaud. Vêtements mouillés remplacés promptement par des linges ou mieux par une couverture de laine sans aucune humidité et d'une bonne chaleur. Position couchée, sur le côté, et la tête élevée avec un ou deux oreillers un peu durs. Frictions avec une flanelle sèche, puis avec

des liqueurs stimulantes. Brique ou bouteille d'eau très chaude sous la plante des pieds. Vin chaud, eau-de-vie ou alcoolat de mélisse composé, versés dans la bouche, par gouttes seulement. Insufflation pulmonaire ménagée. Électropuncture (aux parois du thorax et au diaphragme). Titillation de la pituitaire et de la luette avec les barbes d'une plume, la fumée de tabac, le gaz ammoniac, etc. Lavements irritants. Saignée générale, si la face est rouge violette, et le corps très chaud et souple. Ingestion d'une potion alcoolique, lorsque la déglutition devient possible.

D. Par le gaz acide carbonique.

Exposition au grand air. Ingestion d'eau vinaigrée, d'eau bicarbonatée sucrée, s'il est possible. Lavements purgatifs et irritants. Aspersions froides sur la peau. Frictions sèches ou ammoniacales, etc., sur toute la surface du corps. Titillation de la pituitaire et de la luette. Insufflation pulmonaire ménagée. Électropuncture (aux parois thoraciques et au diaphragme). Saignée générale.

E. Par les gaz des fosses d'aisances, etc.

Exposition au grand air. Insufflation ménagée d'un mélange d'air atmosphérique et de chlore gazeux. Linge imbibé d'un chlorure d'oxide concentré, placé sous le nez. Ingestion, lorsqu'elle est possible, de dix à vingt gouttes d'un chlorure d'oxide dans une tasse d'eau.

F. Par défaut d'air respirable.

Exposition à l'air libre. Insufflation pulmonaire ménagée. Electropuncture (aux parois thoraciques et au diaphragme). Frictions stimulantes. Rubéfiants cutanés. Lavements purgatifs. Saignée, s'il y a des signes de congestion.

ASTHÉNIE.

Analeptiques. Vin généreux. Toniques (spécialement le quinquina, le fer et leurs préparations). Elixir vitriolique. Teinture nervino-tonique. Thé-tunka. Bains froids. Bains aromatiques. Electrification.

ASTHME.

A. Convulsif.

Air frais. Position assise. Absence de vêtements ou de couvertures qui chargent la poitrine. Saignées générales et locales s'il y a pléthore. Dérivatifs à l'extérieur. Antispasmodiques à l'intérieur (castoréum, musc, camphre, éther, opium, assafoetida, safran, valériane, ammoniacum, carbonate d'ammoniaque pyro-huileux, etc.). Teinture de lobélie renflée. Feuilles de stramoine, de belladone, de jusquiame, fumées en guise de tabac. Inspiration de chlore gazeux. Ligatures circulaires des membres. Galvanisme. Liment sédatif. Mixture sédative. Pastilles de pyrèthre. Pilules antiasthmiques. Pilules et potion de cyanure de potassium. Potion hydrocyanique iodurée. Potion de Mongenot. Potion pectorale. Poudre calmante. Poudre antiasthmique. Poudre

de rhubarbe belladonisée. Siro de cyanure de potassium. Teinture d'ipécacuanha anisée. Teinture de phellandre. Digital pourprée. Colchique. Jusquiame. Belladone. Laitue vireuse. Infus de tabac alcoolisé. Flanelle sur la peau. Exercices doux. Voyages sur mer. Aliments de facile digestion. Eviter les émotions vives.

B. Aigu de Millar.

Boissons adoucissantes. Inspiration de vapeurs aqueuses. Saignées au cou. Saignées générales. Vomitifs. Laxatifs doux. Lavements purgatifs. Pedivules et manulaves irritants. Ventouses sinapismes, épithème rubéfiant sur les membres inférieurs. Vésicatoires sur le thorax. Mixture et potion antispasmodiques.

ATAXIE.

A. Avec exaltation des forces.

Eau de veau ou de poulet. Petit-lait nitré. Emulsions nitrées et légèrement camphrées. Ether sulfurique alcoolisé. Hydrolat de laitue. Antispasmodiques doux. Bains généraux tièdes. Saignées générales.

B. Avec diminution des forces.

Antispasmodiques associés aux toniques et aux excitants (quinquina et autres amers, teinture de cannelle, éthers, etc.). Ventouses sèches. Sinapismes. Vésicatoires.

ATHÉROME.

V. Loupe.

ATONIE GÉNÉRALE.

V. Asthénie.

**ATONIE
DES ORGANES
GÉNITAUX.**

V. *Anaphrodisie.*

**ATONIE
DES VOIES
DIGESTIVES.**

V. *Dyspepsie.*

**ATROPHIE
MÉSÉNTÉRIQUE.**

V. *Carreau.*

**ATROPHIE PARTIELLE
DES MEMBRES.**

M. G. Noix vomique. Strychnine. Brucine. — M. L. Liniment phosphoré.

**ATROPHIE
DU TESTICULE.**

Incurable.

AVORTEMENT

(*Menaces d'*).

Repos absolu. Saignées générales ou locales, s'il y a congestion sanguine. Lavements émollients ou laxatifs, s'il y a constipation. Boissons délayantes. Régime diététique doux.

B.

BALANITE.

A. *Aiguë.*

M. G. Boissons délayantes. — M. L. Bains locaux. Injections émollientes et calmantes entre le prépuce et le gland.

B. *Chronique.*

Bains locaux avec l'eau chlorurée ou des décoctés astringents. Lotions avec un soluté aqueux excessivement faible de nitrate d'argent fondu.

BEC-DE-LIÈVRE.

Arracher les dents qui gênent. Aviver les bords de la division avec un bistouri ou des ciseaux; puis, à l'aide de ligatures placées sur deux ou trois aiguilles, suivant l'âge des sujets, les rapprocher et les maintenir en con-

tact pendant le temps que la nature emploie à leur agglutination. Nourriture consistant en aliments liquides.

BÉGAYEMENT.

Faire une profonde inspiration avant de commencer à parler, puis porter la langue vers le palais, et prononcer lentement et en séparant bien les syllabes les unes des autres.

BLENNOPHTHALMIE.

V. *Ophthalmie blennorrhagique*, *Ophthalmie purulente.*

BLENNORRHAGIE.

A. *Aiguë.*

M. G. Tisanes mucilagineuses (de guimauve, de lin) et émulsives (avec les amandes, le ché-

nevis). Abstinence de boissons stimulantes et d'aliments épicés. Saignées générales et locales. Bains et demi-bains tièdes. Sédatifs (opium, camphre, etc.). Lavements émollients. Copahu. Cubèbes. Térébenthine. Bols de styrax. Mixture de sulfate de zinc. Pilules antiblennorrhagiques. Pilules astringentes alunées. Pilules toniques astringentes. Poudre antiblennorrhagique. Traitement mercuriel?—M. L. Injections émollientes et narcotiques. Injection potassée. Pommade de belladone en frictions sur le trajet de l'urètre. De plus, chez l'homme, usage du suspensoir et position inclinée de la verge.

B. Chronique.

M. G. Abstinence du coït et des boissons gazeuses. Régime fortifiant. Toniques (surtout le quinquina, et les martiaux). Purgatifs résineux. Copahu. Cubèbes. Pipérin. Électuaire antiblennorrhagique. Mixture brésilienne. Mixture antiblennorrhagique. Pilules antiblennorrhagiques. Pilules astringentes. Potion de Choppart. Exutoires.—M. L. Injections stimulantes (avec le gros vin rouge miellé, etc.), astringentes (avec le pyrothionide, l'alun, le sulfate de zinc, l'extrait de Saturne, etc.), cathérétiques (avec le nitrate acide de mercure, le nitrate d'argent fondu, etc.). Injection de Whately. Cautérisation de la fosse naviculaire avec le nitrate d'argent.

BLENNORRHÉE.

V. Blennorrhagie.

BLÉPHARITE.

M. G. Traitement général d'*Inflammations* (V. ce mot). Boissons laxatives.—M. L. Collyres émollients et narcotiques d'abord (surtout le collyre cyanure de zinc), puis astringents et résolutifs (spécialement le collyre zincique alcoolisé). (V. *Ophthalmies*.)

BLÉPHARORHÉE SCROFULEUSE.

Collyre barytique. (V. *Ophthalmie scrofulieuse*.)

BLÈSSURES.

V. Plaies.

BORBORYGMES.

Mixture absorbante.

BOULIMIE.

Régime diététique bien dirigé et proportionné aux exercices que fait le malade.

BOUTON DE BAGDADE.

V. *Pustule d'Alep*.

BRONCHITE.

V. *Catarrhe pulmonaire*.

BRONCHOCÈLE.

V. *Goître*.

BRONZÉE

(*Teinte de la peau*).

Incurable.

BRULURE.

M. G. Repos. Diète. Antiphlogistiques. Boissons rafraîchissantes.

M. L.

A. Premier degré.

Applications réfrigérantes (eau à la glace, éther sulfurique, éther chlorhydrique, etc.), répercussives (eau blanche, eau végéto-minérale, soluté d'alun, etc.), narcotiques. Hydrochlore. Alcoolé de benjoin composé. Bandage compressif. Bain astringent.

B. Deuxième degré.

Sangues. Fomentations et cataplasmes émollients et narcotiques. Eau créosotée. Soluté chloruré. Eau blanche. Coton ouaté. Duvet de typha. Liniment astringent. Onguent de zinc myrrhé. Onguent blanc-rhais. Cérat de Turner. Cérat saturné, opiacé, camphré.

C. Troisième degré.

Sangues. Soluté chloruré. Liniment astringent. Onguent de zinc myrrhé. Onguent d'Althæa. Onguent d'Arcæus.

D. Quatrième degré.

Enlever les parties détruites. Liniment astringent. Onguent de zinc myrrhé. Onguent d'Althæa. Onguent d'Arcæus.

BUBON.

A. Simple.

a. INDOLENT. — M. G. Purgatifs (sels neutres, émétique en lavage, pilules savonneuses aloétiques, calomel, pilules de Bélosse, etc.). — M. L. Cataplasmes résolutifs. Emplâtres fondants (fondant ioduré, de ciguë, diapalme, diachylon, mercuriel, etc.). Frictions sur la tumeur avec la pommade chrysochrome, la pommade mercurielle double.

b. INFLAMMATOIRE. — M. G. Repos absolu. Émissions sanguines. Boissons délayantes et rafraîchissantes. Bains généraux et demi-bains tièdes. Purgatifs légers (sels neutres, tamarins, etc.). — M. L. Fomentations et cataplasmes émollients (simples ou opiacés). Cataplasmes maturatifs. Ouverture (avec l'instrument ou avec la pierre à cautère, suivant l'état de la peau).

B. Pestilentiel.

M. G. Traitement général de la peste. — M. L. Vésicatoires, s'il est profond et obscur. Cataplasmes émollients, s'il est sailant, rouge, douloureux. Topiques maturatifs, s'il affecte une marche lente.

C. Syphilitique.

a. INDOLENT. — M. G. Boissons amères. Purgatifs. Traitement mercuriel interne. (V. *Syphilis*). — M. L. Cataplasmes excitants. Emplâtres fondants. Frictions avec les pommades chrysochrome, ou mercurielle, ou résolutive, ou encore avec l'onguent résolatif. Douches. Ventouses. Rubéfiants. Vésicants.

b. INFLAMMATOIRE. — M. G. Boissons délayantes et rafraîchissantes. Emulsion. Petit-lait. Saignées générale et locale. Bains. Vomitifs. Purgatifs. — M. L. Application de la glace. Compression. Topiques émollients d'abord, puis maturatifs. Ouverture (avec l'instrument ou le caustique, suivant l'état de la peau).

BUBONOCÈLE,

V. Hernie inguinale.

C.

CACHEXIE.

Vins généreux. Aliments ana-leptiques. Toniques (spécialement les préparations de quinquina et celles de fer). Pilules ferrugineuses. Sirop chalybé. Sirop vineux cardiaque. Tablettes ferrugineuses.

CALCULS.

A. Biliaires.

a. MOYENS DISSOLVANTS ? — Chlorhydrate d'ammoniaque. Chlorures de potassium, de sodium. Savon amygdalin. Suc exprimés et extraits de saponaire, de pissenlit, de chicorée sauvage, etc. Lait d'ânesse. Petit-lait. Fiel de bœuf. Ether nitrique térébenthiné. Mixture de Durande. Mixture de Whitt. Pilules de Tronchin.

b. MOYENS EXPULSIFS. — Vomitifs ? Purgatifs (aloès surtout). Saignées. Fomentations émollientes. Bains tièdes. Antispasmodiques.

B. Intestinaux.

Bains tièdes. Laxatifs, purgatifs.

C. Pulmonaires.

Repos des organes respiratoires. Boissons adoucissantes, relâchantes. Potions huileuses. Potions calmantes Loochs. Incisifs.

D. Salivaires.

Extraction, à l'aide de l'incision, pratiquée, s'il est possible, dans l'intérieur de la bouche.

E. Urinaires.

a. DES REINS (GRAVELLE). — 1^o Avant leur expulsion. Boissons mucilagineuses, émulsionnées, nitrées. Liqueur antinephrétique. Fomentations émollientes. Lavements adoucissants. Grands bains et bains de siège tièdes. Saignées générales et locales. Potions calmantes. Laxatifs doux. Révulsifs non irritants. — 2^o Après leur expulsion : Diurétiques toniques (racine de fraisier, busserole, aunée, etc., eaux minérales de Bussang, Contrexeville, Luxeuil, Spa, etc.). Eau alcaline gazeuse. Bicarbonate de soude de potasse. Teinture lixivielle de Vogler. Savon amygdalin. Eau de chaux coupée avec l'eau de lait. Diète végétale. Exercice modéré à pied, à cheval ou en voiture.

b. DES URETÈRES. — 1^o Au début : Boissons mucilagineuses et diurétiques. Saignées générales et locales. Bains tièdes. Fomentations et lavements émollientes. Préparations opiacées. — 2^o Après la disparition des symptômes inflammatoires : Exercice du cheval. Purgatifs.

c. DE LA VESSIE. — Régime doux. Tisanes mucilagineuses. Pilules anticalculeuses. Potions sédative huileuse. Injections calmantes. Lavements et bains émollientes. Lithotritie. Cystostomie.

d. DE L'URÈTHRE. — Injections huileuses, puis extraction soit avec une anse de fil d'argent ou la pince à gaine.

J. Hunter, soit à l'aide de l'incision du canal sur le calcul.

CALLOSITÉS.

A. Des mains.

Bains locaux d'eau de son et de pavot.

B. Des plaies.

Cataplasmes. Compression légère et soutenue. Pâte caustique. Scarifications. Ablation.

CANCER.

A. Du cerveau.

a. AU DÉBUT. — Saignées générales et locales. Révulsifs sur la peau et le conduit intestinal.

b. A UNE ÉPOQUE AVANCÉE. — Cataplasmes émollients, narcotiques. Préparations d'opium.

B. De l'estomac.

Diète blanche. Abstinence de boissons alcooliques. Éloignement des affections tristes. Absence de toute pression sur l'épigastre. Tisanes amères. Sudorifiques. Eau à la glace. Eaux gazeuses de Seltz et de Vichy. Antispasmodiques aromatiques. Magnésie calcinée. Extraits de plantes vireuses. Préparations opiacées. Lavements émollients. Laxatifs. Exutoires.

C. Du foie.

Boissons mucilagineuses. Bains. Cataplasmes. Narcotiques à l'intérieur ou en lavements. Pédiluvés irritants. Exutoires.

D. Des intestins.

Même traitement que pour le cancer de l'estomac, mais surtout abstinence complète d'aliments

flatulents. Sangsues à l'anus.

E. De la langue.

Ligature. Ablation, puis cautérisation avec le fer rouge.

F. De la mamelle.

a. AU DÉBUT. — Ciguë. Plantes vireuses. Iode, brome et leurs préparations. Pilules anticancéreuses.

b. CONFIRMÉ. — Lotion calmante. Infusé anticancéreux. Mélange anticancéreux. Mélange désinfectant. Cataplasme anticancéreux. Pommade chrysochrome. Cautérisation. Compression. Ablation.

G. De l'œil.

Extirpation.

H. De l'œsophage.

Préparation de ciguë, d'opium, d'iode, de brome (en frictions ou en lavements). Alimentation par le moyen des lavements.

I. De la peau.

Ciguë, belladone, aconit, madar, iode, brome, arsenic, et leurs diverses préparations. Cataplasmes de joubarbe âcre. Cataplasme narcotique. Lotion calmante. Infusé anticancéreux. Acide pyroligneux. Compression. Cautérisation, spécialement avec la pâte arsénicale, la poudre de chlorure de zinc, le caustique de Vienne ou le nitrate acide de mercure.

J. Du pharynx.

Ciguë, iode, brome, et leurs préparations. Gargarismes opiacés. Alimentation à l'aide d'une

sonde œsophagienne ou de lavements nutritifs.

K. Du rectum.

a. AU DÉBUT. — Mercuriaux. Ciguë, iode, brome, et leurs préparations. Compression.

b. A UNE ÉPOQUE AVANCÉE. — Préparations narcotiques à l'intérieur ou portées dans le rectum. Dilatation à l'aide de bourdonnets de charpie. Extirpation.

L. Du testicule.

V. Sarcocèle.

M. De l'utérus.

a. AU DÉBUT. — Saignées locales. Ciguë, plantes vireuses. Iode, brome, et leurs préparations.

b. CONFIRMÉ. — Injections vaginales narcotiques. Lavements calmants. Bains de siège émollients. Pansement avec la pommade chrysochrome opiacée. Cautérisation avec le caustique de Vienne ou le nitrate acide de mercure. Résection du col, s'il est seul affecté.

N. De la verge.

Amputation.

O. De la vessie.

Narcotiques à l'intérieur et en lavements. Topiques froids sur l'hypogastre et boissons astringentes, dans le cas d'hémorrhagie. Cathétérisme, s'il y a rétention d'urine.

CANCROÏDE.

V. Kéloïde.

CARATE.

Traitement mercuriel.

CARCINOME.

V. Cancer de la peau.

CARDIALGIE.

A. Symptomatique.

Traitement de la maladie principale.

B. Idiopathique.

Adoucissants. Antispasmodiques. Oxyde de bismuth. Pilules anticardialgiques. Pilules calmantes résolutive. Poudre anticardialgique. Poudre calmante. Poudre d'Odier. Potion anticardialgique. Teinture volatile de gayac. Liniment sédatif. Emplâtre anticardialgique. Grands bains tièdes. Révulsifs sur les membres et l'épigastre.

CARDIPÉRICARDITE.

Même traitement que pour la Cardite et la Péricardite. (Voyez ces mots).

CARDITE.

Repos absolu. Diète sévère. Boissons délayantes et nitrées. Saignées générales et locales abondantes et répétées. Applications froides sur la région précordiale. Révulsifs sur le gros intestin et sur les membres inférieurs. Potion diurétique sédative. Poudre diurétique résolutive.

CARIE.

A. Par cause interne (scrofule, scorbut, syphilis, etc.).

Traitement de la cause.

B. Par cause externe.

M. G. — Toniques amers. Eau

minérales ferrugineuses. Pilules contre la carie. — M. L. Application de poudres absorbantes (d'iris, d'aristoloche, de serpentaire de Virginie, etc.), de teintures amères et aromatiques (de myrrhe, d'aloès, etc.), de caustiques énergiques (créosote. poudre caustique, nitrate acide de mercure, cautère actuel).

CARIE DENTAIRE.

Ablation de la partie cariée (avec la lime ou la rugine). Introduction, dans la cavité de la dent, d'une feuille métallique ou de mastic pour les dents. Cautérisation (avec le feu, les acides sulfurique ou nitrique, la créosote, etc.). Piqure du nerf. Extraction de la dent.

CARIE VERTEBRALE.

V. *Maladie de Pott.*

CARREAU.

Régime analeptique (fécules; bœuf et mouton grillés ou rôtis; vin généreux). Exercice en plein air. Insolation. Frictions sèches. Bains froids. Bain aromatique. Antiscorbutiques. Amers (gentiane, ményanthe, houblon, etc.). Toniques (quinquina, fer et leurs préparations). Vin tonique amer. Potion excitante. Iode, brome, et leurs préparations. Lavement iodé. Soluté de chlorure de calcium. Huile de foie de morue. Ammoniacaux. Mercuriaux. Purgatifs.

CARUS.

Même traitement que pour la Léthargie. (V. ce mot.)

CATALEPSIE.

A. Symptomatique.

Traitement de la maladie principale.

B. Idiopathique.

a. DANS L'INTERVALLE DES ACCÈS. — Observance de toutes les règles de l'hygiène. Repos de l'esprit. Absence d'émotions vives. Distractions variées. Exercice modéré à pied, à cheval, en voiture. Frictions sèches. Grands bains tièdes. Antispasmodiques légers.

b. PENDANT LES ACCÈS. — Bains. Antispasmodiques. Musique. Frictions. Application du froid. Électricité. Vésicatoires. Potion anticataleptique. Poudre anticataleptique.

CATARACTE.

A. Au début.

Saignées générales et locales. Purgatifs. Vésicatoires. Sétons. Moxas. Cautérisation sincipitale avec le cautère actuel et la pommade ammoniacale. Électricité. Collyre de Newmann.

B. A une époque plus avancée.

Opération par abaissement ou par extraction.

CATARRHE.

A. Guttural.

V. *Amygdalite.*

B. Intestinal.

V. *Diarrhée.*

C. Laryngien.

V. *Angine laryngée.*

D. Nasal.

V. Coryza.

E. Oculaire.

V. Ophthalmie.

F. De l'oreille.

V. Otite.

G. Pharyngien.

V. Angine pharyngée.

H. Pulmonaire.

a. AIGU. — Repos. Silence. Diète. Boissons émollientes. Potions et juleps pectoraux. Loochs. Émissions sanguines. Narcotiques (opium, belladone, jusquiame, etc., et leurs préparations). Digitale. Asperges. Potion anticatarrhale. Vésicatoires sur le thorax ou sur les membres.

b. CHRONIQUE. — Tisanes de lierre terrestre, d'hysope, d'aunée. Boisson pectorale. Crème pectorale. Mixture sédative. Poudre calmante. Liniment sédatif. Gelée anticatarrhale. Mélange anticatarrhal. Mixture anticatarrhale. Pilules anticatarrhales. Potion sédative. Poudre anticatarrhale. Lichen. Carrageen. Digitale. Belladone. Ipécacuanha. Scille. Acide hydrocyanique. Eaux sulfureuses de Barèges, de Bonnes, d'Enghien. Eau de goudron. Opium fumé comme le tabac. Fumigations balsamiques et résineuses. Inspiration de chlore gazeux. Vêtements de laine. Frictions sèches, alcooliques, balsamiques. Vésicatoires. Révulsifs portés sur l'estomac ou les intestins. Habitation dans un lieu sec et élevé. Exercice en plein air. Nourriture fortifiante.

I. Trachéale.

V. Angine trachéale.

J. Uréthral.

V. Blennorrhagie.

K. Utéro-vaginal.

V. Leucorrhée.

L. Vésical.

a. AIGU. — V. Cystite.

b. CHRONIQUE. — V. Cystitirrhée.

CAUCHEMAR.

Alimentation légère. Boissons acidules. Distractions variées. Bains tièdes. Antispasmodiques. Lait d'amandes. Pilules savonneuses aloétiques.

CÉPHALÉMATOME.

Applications résolutes (vin aromatique, vinaigre, hydragogue pur ou camphré, chlorhydrate d'ammoniaque, chlorure de sodium, acétate de plomb, fomentation résolutive, mélange résolutif, etc.). Onguent mercuriel en frictions. Compression graduée. Application de pierre cautère. Ouverture à l'aide d'une incision longitudinale, ou encore d'un seton.

CÉPHALALGIE.

A. Symptomatique.

Traitement de l'affection principale.

B. Idiopathique.

Traitement des Névroses en général (V. ce mot.). Pédiluve et maniluve simples ou irritants. Applications froides ou narcotiques. Douches sur la tête. Sangsues aux tempes et derrière les oreilles. Saignée de la veine jugulaire, de l'artère temporale. Vésicatoire, seton, moxa à la

huque ou sur le péricrâne. Fomentations stibiées sur le front. Liqueur arsénicale de Fowler. Mixture anticéphalalgique. Poudre anticéphalalgique. Sternutatoires. Section des cheveux. Électricité. Aimant.

CÉPHALÉE.

V. *Céphalalgie.*

CÉPHALITE, CÉRÉBELLITE, CÉRÉBRITE.

V. *Encéphalite.*

CHAIRS FONGUEUSES.

Cautérisation avec l'alun calciné, le nitrate d'argent fondu, l'acétate de cuivre impur, le chlorure de zinc, etc.

CHAMPIGNONS.

V. *Empoisonnement par les champignons.*

CHANCRES.

V. *Ulcères vénériens.*

CHARBON.

A. *Idiopathique.*

Saignées locales. Onctions avec la pommade mercurielle double. Incisions. Cautérisation avec la potasse caustique, le chlorure d'antimoine ou de zinc, les acides minéraux concentrés, le fer rouge. Topiques irritants. Antiseptiques (spécialement le quinquina, l'écorce de chêne, l'alcool camphré, l'onguent styrax). Usage intérieur des toniques les plus puissants.

B. *Symptomatique.*

Frictions avec l'huile d'olives très chaude. Chlorures d'oxides. Camphre et préparations de quinquina à l'intérieur et à l'extérieur.

CHAUDE-PISSE.

V. *Blennorrhagie.*

CHAUDE-PISSE BATARDE.

V. *Balanite.*

CHÉMOSIS.

Traitement antiphlogistique très énergique. Purgatifs. Pédiluves irritants. Vésicatoires. Sétons. Moxas. Excision du bourrelet formé par la conjonctive boursoufflée.

(V. *Ophthalmie*).

CHIROPODALGIE.

V. *Acrodynie.*

CHLOROSE.

Observance exacte des règles de l'hygiène. Alimentation fortifiante. Distractions variées. Exercice à pied, à cheval, en voiture. Frictions sèches, alcooliques, aromatiques. Toniques amers (camomille, armoise, absinthe, safran, quinquina, etc.). Fer et ses préparations. Eaux minérales ferrugineuses. Pilules antichlorotiques. Pilules antispasmodiques. Pilules ferrugineuses. Pilules de myrrhe ferrugineuses. Poudre antichlorotique. Sirop chalybé. Tablettes ferrugineuses. Iode, brome et leurs préparations, spécialement l'iodure et le bromure de fer.

CHOLERA-MORBUS.

A. Sporadique.

Fomentations chaudes sur les membres. Tisanes délayantes (en petite quantité). Opium et ses préparations à forte dose, tant en potion qu'en lavement et en épithème. Potion anticholérique. Colombo. Lavement amylicé astringent. Saignée. Antispasmodiques. Mixture anticholérique. Ventouses. Sinapismes.

B. Épidémique.

Saignées générales et locales. Boissons gazeuses et à la glace. Frictions avec l'eau glacée. Potion antiémétique. Sudorifiques (ammoniacal liquide, etc.). Antispasmodiques (cajéput ? opiacés, éther, etc.). Purgatifs salins. Aloès. Astringents (ratanhia, kino, cachou, colombo), associés à l'opium. Lavement amylicé astringent. Ventouses. Sinapismes. Épithème rubéfiant. Cautérisé actuel sur les côtés de la colonne vertébrale.

CHOLÉRINE.

N'est autre que le choléra à un degré très léger. Flanelle sur la peau. Repos. Diète sévère. Boissons émollientes (avec la gomme, le blanc d'œuf, la guimauve, etc.) et opiacées. Infusés aromatiques légers (menthe, sauge, etc.). Lavements albumineux, opiacés. Pilules de colombo et opium. Saignée. Ipécacuanha ou purgatifs salins, s'il existe un état saburral de l'estomac ou des intestins.

CHORÉE.

A. Symptomatique.

Traitement de la maladie principale.

B. Idiopathique.

Observation exacte des règles de l'hygiène. Changement d'habitation. Distractions variées. Exercice en plein air. Émissions sanguines. Affusions et bains froids. Bains sulfureux. Purgatifs. Musc. Castoréum. Opium. Camphre. Assa-fœtida. Valériane. Pivoine. Armoise. Belladone. Stramoine. Narcisse des prés. Huile animale de Dippel. Iode. Carbonate de fer. Pilules antichoréiques. Pilules antispasmodiques. Pilules de nitrate d'argent. Soluté antichoréique. Soluté éthéré de chlorure de zinc. Galvanisme. Electropuncture.

C. Mercurielle.

Éloignement de la cause. Diète lactée. Boissons sudorifiques et laxatives. Bains simples ou sulfureux. Antispasmodiques (valériane, etc.). Carbonate de fer. Vésicatoires volants sur l'origine des gros troncs nerveux. Galvanisme.

CHOROIDITE.

Saignées abondantes et répétées, générales (de l'artère temporale, de la jugulaire, du bras) et locales (aux tempes). Purgatifs (surtout le calomel). Toniques (spécialement les préparations de quina, le carbonate de fer). Iode. Frictions révulsives entre les épaules avec la pommade stibiée, la pommade de chlorure de zinc. Ponction de la sclérotique et de la choroïde. Extirpation de l'œil.

CHOUX-FLEURS.

V. Végétations syphilitiques

CHUTE.

V. *Contusion, Luette, Paupières, Rectum, Utérus, Vagin.*

CICATRICE DE LA CORNÉE.

V. *Albugo.*

CLOU.

V. *Furoncle.*

CÆCO-COLITE.

V. *Diarrhée.*

CŒUR.

(*Lésions organiques du*).

A. Anévrisme.

Repos du corps et de l'esprit. Diète sévère. Pédiluve et manuluves chauds. Diurétiques (spécialement la digitale, l'asperge et leurs préparations). Mixture sédative. Méthode débilittante de Valsalva. Vésicatoires Purgatifs.

B. Rétrécissement des orifices.

Même traitement que pour les anévrismes, mais seulement comme palliatif, car l'affection est incurable.

C. Rupture.

Incurable.

D. Plaies.

a. NON PÉNÉTRANTES. — Repos parfait du corps et de l'esprit. Diète rigoureuse. Boissons rafraichissantes. Saignées copieuses. Antispasmodique.

b. PÉNÉTRANTES. — Incurables. Même traitement cependant, si elles sont légères, mais palliatif seulement.

COLIQUE.

A. Menstruelle.

Acétate d'ammoniaque (de 36 grains à 1 gros dans un verre d'eau sucrée, pris d'un seul coup ou en deux fois, à demi-heure de distance). Castoréum. Camphre. Opium.

B. Nerveuse.

Boissons adoucissantes. Fomentations et lavements émollients. Bains de siège tièdes. Préparations opiacées (portées dans l'estomac ou le rectum, ou appliquées sur l'abdomen). Antispasmodiques aromatiques (tilleul, fleur d'oranger, camomille, éther, etc.). Saignées générales ou locales.

C. Saturnine.

a. MOYENS PROPHYLACTIQUES. — Limonade sulfurique. Eaux hydrosulfureuses à l'intérieur.

b. MOYENS CURATIFS. — *Traitement de la Charité.* — Méthode antinévropathique de Ranque. Potion et julep gommalo-alumineux. Boissons émollientes. Purgatifs. Potion cathartique. Eaux hydrosulfureuses (solute léger de sulfure de potasse, eaux naturelles ou factices de Barèges, de Bonnes, d'Enghien, etc.) en boisson. Préparations opiacées. Potion sédative. Pilules drastiques opiacées. Décocté de tabac en fomentation sur l'abdomen.

D. Symptomatique.

Traitement de l'affection principale.

E. Végétale.

Emploi combiné des narcotiques et des purgatifs. Vomitifs ? Fomentations, bains, lavements émollients. Vêtements bien chauds.

COLIQUE D'ESTOMAC.

V. *Cardialgie.*

COLIQUE HÉPATIQUE.

V. *Calculs biliaires.*

COLIQUE DE MADRID.

V. *Colique végétale.*

**COLIQUE
MÉTALLIQUE.**

V. *Colique saturnine.*

**COLIQUE
DE MISERERE.**

V. *Iléus.*

**COLIQUE
NÉPHRÉTIQUE.**

V. *Calculs rénaux.*

**COLIQUE
DES PEINTRES.**

COLIQUE DE PLOMB.

V. *Colique saturnine.*

COLIQUE DE POITOU.

V. *Colique végétale.*

COLIQUE UTÉRINE.

Voyez, pour le traitement, *Colique menstruelle* et *Névralgies.*

**COLIQUE
VENTEUSE.**

V. *Flatuosités.*

**COLIQUE
VERMINEUSE.**

V. *Vers intestinaux.*

COMA.

Même traitement que pour la *Léthargie* (V. *ce mot*).

COMMOTION.

A. *Du cerveau.*

Saignée du bras ou mieux du pied. Aloès et ses préparations. Émétique en lavage. Arnic montana. Large vésicatoire sur le cuir chevelu. Pédiluves irritants. Repos. Diète.

B. *De la moelle épinière.*

Sangsues, frictions rubéfiantes, vésicatoires le long du rachis. Pédiluves irritants. Repos. Diète.

COMPRESSION.

A. *Du cerveau*

(dans les plaies de tête).

Trépan. Traitement de la commotion du cerveau (V. *ce mot*).

B. *De la moelle épinière.*

a. PAR FRACTURE DE LA COLONNE VERTÉBRALE.—Saignées générales et locales. Vésicatoires. Cataplasmes émollients. Petit-lait. Émétique en lavage. Sulfate de soude ou de magnésie dans les boissons. Lavements purgatifs. Frictions rubéfiantes.

sur le trajet des nerfs. Eaux sulfureuses thermales.

b. PAR DÉVIATION DE LA COLONNE VERTÉBRALE.

V. Maladie de Pott.

c. PAR EPANCHEMENT D'UN LIQUIDE. — Ouverture de cautères sur les côtés du rachis.

CONCRÉTIONS.

A. Lacrymales.

Soluté alcalin.

B. Biliaires, rénales, etc.

V. Calculs.

CONDUIT LACRYMAL

(Inactivité du).

Alcoolé de galbanum en application topique.

CONDYLOMES.

V. Végétations syphilitiques.

CONGÉLATION

V. Gangrène.

CONGESTION

(Cérébrale, pulmonaire, etc.).

Repos. Diète. Boissons délayantes. Saignées générales et locales. Ligatures circulaires des membres. Purgatifs. Pédiluves et manuluves irritants. Cataplasmes sinapisés. Ventouses. Vésicatoires. Cautères.

CONJONCTIVITE.

Collyre astringent. Collyre mercuriel.

V. Ophthalmie.

CONSOMPTION.

V. Cachexie.

CONSTIPATION.

Laxatifs. Eau fondante. Eau de Trévez. Pastilles d'euphorbe. Pilules aloétiques savonneuses. Pilules d'Anderson. Pilules laxatives. Grains de santé. Potion laxative. Potion calmante laxative. Potion laxative de Vienne. Tisane royale. Graine de moutarde blanche entière.

CONSTRICTION SPASMODIQUE.

A. De l'anus.

Bains tièdes. Pommade de belladone. Introduction d'une mèche de charpie dont on augmente graduellement le volume. Incision du sphincter.

B. Du col utérin.

Bains tièdes. Injections émollientes opiacées. Pommade de belladone.

C. De l'urèthre.'

Bains tièdes. Pommade de belladone.

CONTRACTURE.

Bains tièdes, de vapeurs, d'eaux thermales. Bains frais par surprise, avec ou sans affusions. Embrocations avec des liquides huileux. Frictions avec les préparations de belladone (spécialement l'alcoolé de suc de cette plante). Massage. Extension mécanique des membres affectés.

CONTUSIONS.

A. Légères.

Topiques répercutifs (lotions résolutives, fomentations résolutives, fomentation ammonia-

cale camphrée, embrocation ammoniacale, essence de Ward, onguent blanc camphré). Topique calmant. Compression méthodique. Chlorate de potasse à l'intérieur.

D. Profondes.

Incision de la peau. Ligature des vaisseaux ouverts. Extraction des esquilles. Pansement avec charpie et cataplasmes. Saignées. Repos absolu. Diète.

C. Avec désorganisation.

Amputation de la partie.

**CONVALESCENCE
DES AFFECTIONS
GRAVES.**

Toniques (préparations de quinquina et de fer, mixture de myrrhe alcalisée, sirop vineux cardiaque, tisane de Datissbius, vin stomachique, limonade vineuse, limonade alcoolique). Analeptiques.

CONVULSIONS.

A. Chez les adultes.

Calmants et antispasmodiques, tant à l'intérieur que localement. Saignées. Bains tièdes. Pédiluves sinapisés. Purgatifs. Mixture antihystérique. Mixture antispasmodique de Kuenzli. Pilules antispasmodiques. Pilules de cyanure de potassium.

B. Chez les enfants.

Bains tièdes. Cataplasmes de lin sur le ventre. Lavements émollients. Magnésie décarbonatée. Poudre de magnésie composée. Potion émulsive avec l'huile de ricin. Calomel

COPHOSE.

V. Surdité.

COQUELUCHE.

A. Première période.

Saignée. Vomitifs. Purgatifs. Boissons délayantes ou légèrement aromatiques.

B. Deuxième période.

Expectorants (ipécacuanha scille, kermès minéral). Pastilles incisives, calmantes. Mélange antispasmodique. Pilules sudorifiques calmantes. Potion calmante. Potion incisive. Poudre incisive. Sirop de Desessart. Sirop de Gardanne. Sirop pectoral adoucissant. Sirop pectoral anglais. Sirop pectoral balsamique. Sirop pectoral incisif. Sirop pectoraux de Bouvart, de Maloet de Rivet. Eaux minérales sulfureuses, ferrugineuses. Vésicatoires. Pommade stibiée. Pommade de chlorure de zinc.

C. Troisième période.

Calmants et antispasmodiques. Opium en substance ou fumé. Préparations opiacées. Sels de morphine par la méthode endermique. Ciguë. Jusquiame. Belladone. Narcisse des prés. Pulsatille. Musc. Mélange antispasmodique. Mixture antispasmodique. Potion sédative. Potion stimulante. Poudre calmante. Poudre sédative. Sirops pectoraux de Boullay, de Gillet.

**CORNÉE
TRANSPARENTE.**

(Maladies de la).

A. Absès.

V. Unguis.

B. Excroissance (Staphylome des enfants).

Excision, puis cataplasmes émollients sur les paupières. Saignée et traitement antiphlogistique en général.

C. Plaies.

a. NON PÉNÉTRANTES. — Fomentations émollientes.

b. PÉNÉTRANTES. — Oeil fermé et couvert d'un bandage convenable pendant vingt-quatre heures, puis baigné avec un infusé tonique. Saignée. Repos. Diète. Boissons délayantes et laxatives. Pédiluves irritants. Ventouses à la nuque.

D. Ramollissement.

Huile volatile de citron.

E. Staphylome.

Collyre astringent (avec le sulfate de zinc à dose forte augmentée graduellement). Alun calciné.

F. Taches, cicatrices.

V. Albugo, Leucoma, Nuages.

G. Ulcères.

Collyre astringent (avec le sulfate de zinc, le sulfate de cadmium, etc.). Collyre aluminé-albumineux. Collyre de nitrate d'argent. Pommade de vermillon. Cautérisation avec le nitrate d'argent fondu.

CORS

Application soutenue de topiques aqueux. Soluté de carbonate de potasse. Extirpation.

CORYZA.

A. Aigu.

Garantir la pituitaire de l'impression du froid et des autres stimulants. Pédiluves irritants. Vapeurs aqueuses dans les fosses nasales.

B. Chronique.

Trochisques de cubèbes. Vapeurs aromatiques, chlore gazeux dirigés sur la pituitaire. Purgatifs. Vésicatoire à la nuque.

COUPEROSE.

V. Acné.

COURBATURE.

Repos. Bains tièdes. Boissons sudorifiques.

COXALGIE.

M. G. Observance exacte des règles de l'hygiène. Repos absolu. Régime diététique fortifiant. Vin généreux. Antiscorbutiques. Toniques amers (spécialement le quinquina, la gentiane, le ményanthe, le houblon). Fer. Iode. Brome. Mercure. Huile de foie de morue. Emissions sanguines. Purgatifs. — **M. L.** Sangsues. Bains et cataplasmes émollients. Douches et bains simples, alcalins, sulfureux. Applications résolatives. Onctions huileuses. Frictions sèches, aromatiques. Liniments aromatiques. Liniments volatils et cantharidé. Ventouses scarifiées. Vésicatoires. Cautères. Moxas.

CRAMPES.

Frictions. Compression sur les muscles affectés.

CRAMPES D'ESTOMAC

V. Cardialgie.

CRÊTES.
CRÊTES DE COQ.

V. *Végétations syphilitiques.*

CRÉTINISME.

Incurable.

CREVASSES.

V. *Gerçures.*

CRINONS.

V. *Acné simple.*

CROUP.

V. *Diphthérie.*

CROUTE DARTREUSE.

V. *Impetigo.*

CROUTE DE LAIT.

V. *Achore lactumineux.*

CYANOPATHIE.

V. *Cyanose.*

CYANOSE.

Incurable. *Traitement palliatif*: Repos du corps et de l'esprit. Air pur et chaud. Régime diététique excitant. Boissons stimulantes. Saignées. Pédiluves.

CYSTALGIE.

Saignées générales et locales. Bains généraux. Bains de siège. Boissons délayantes. Émulsions. Préparations d'opium. Antispasmodiques.

CYSTIRRHÉE

(*Catarrhe vésical chronique*).

M. G. Habitation d'un lieu sec et chaud. Exercice modéré.

Flanelle sur la peau. Bains chauds. Boissons diaphorétiques. Térébenthine. Mixture antecatharrhale. Potion gommeuse stimulante. Révulsifs. — M. Injections aqueuses, toniques (avec eau de Balaruc ou de Vichy), astringentes (avec acétate de plomb). Extraction des calculs, s'il en existe.

CYSTITE.

A. *Superficielle ou catarrhale* (catarrhe vésical aigu).

Diète. Boissons mucilagineuses. Fomentations. Demi-bains et lavements émollients. Saignées générales et locales. Injections béniéfiques à l'intérieur des cuisses. Cathétérisme (et quelquefois injection aqueuse préalable). Vers la fin, légers toniques stimulants.

B. *Profonde ou phlegmonieuse.*

Traitement antiphlogistique très énergique. Préparations opiacées au début ou au déclin, seulement, si les douleurs sont très vives. Ponction de la vessie si le cathétérisme ne peut être pratiqué.

CYSTOCÈLE.

A. *Inguinale.*

Réduction, puis application d'un brayer.

B. *Vaginale.*

Réduction, puis application d'un pessaire.

CYSTOPLÉGIE.

V. *Vessie* (Paralysie de la

D.

DANSE DE ST. GUY.
DANSE DE ST. WEITH.
DANSE DE ST. WITT.

V. *Chorée.*

DARTRE CRUSTACÉE.

V. *Impetigo.*

DARTRE
ÉRYTHÉMOÏDE.

V. *Érythème.*

DARTRE
FURFURACÉE
ARRONDIE.

V. *Lèpre.*

DARTRE
FURFURACÉE
VOLANTE.

V. *Pityriasis.*

DARTRE
PHLICTÉNOÏDE.

V. *Herpès.*

DARTRE PUSTULEUSE

V. *Acné.*

DARTRE PUSTULEUSE
LABIALE.

V. *Mentagre.*

DARTRE PUSTULEUSE
MILIAIRE.

V. *Acné.*

DARTRE
RONGEANTE.

V. *Lupus.*

DARTRE
SQUAMMEUSE
CENTRIFUGE.

V. *Psoriasis.*

DARTRE
SQUAMMEUSE
HUMIDE.

V. *Eczema et Lichen.*

DARTRE
SQUAMMEUSE
LICHÉNOÏDE.

V. *Psoriasis.*

DARTRE
SQUAMMEUSE
ORBICULAIRE.

V. *Psoriasis.*

DARTRE
SYPHILITIQUE.

V. *Syphilides.*

DÉBILITÉ GÉNÉRALE.

V. *Asthénie.*

DÉFAILLANCE.

V. *Lypothymie.*

DÉGÉNÉRESCENCES.

V. *Cancer, Carreau, Phthisie,*
Squirrhe.

DÉLIRIUM TREMENS.

A. Par phlogose cérébrale.

Même traitement que pour l'Encéphalite et la Méningite.
(V. ces mots.)

B. Sans phlogose cérébrale.

Émétiques. Opium à doses croissantes, tant à l'intérieur qu'en lavement. Mixture acide opiacée. Affusions fraîches. Émissions sanguines.

DÉLIVRANCE TARDIVE.

Ergot de seigle. Infusé et décocté de Stearns. Lavement obstétrical. Mixture de Dufrénoy. Potion obstétrique. Potion ocytique. Sirop d'ergot de seigle. Injection d'eau pure ou légèrement acidulée dans le cordon.

DÉMANGEAISON.

V. Prurigo.

DÉMENCE.

V. Aliénation mentale.

DENTITION

DIFFICILE.

Boissons délayantes. Bains. Lavements émollients et laxatifs. Incision de la membrane gingivale.

DENTS (Maladies des).

V. Carie dentaire et Odontalgie.

DESCENTE DE MATRICE.

M. G. Repos. Toniques amers.

— M. L. Injections toniques Pessaire.

V. Utérus (chute de l')

DÉVIATION

de la colonne vertébrale

V. Rachitis.

DIABÈTES.

Aliments très azotés. gnées. Sudorifiques. Stimulants. Toniques amers. Astringents. Créosote. Opium. Pilules diabétiques. Bains chauds. nation et insolation. Applications glacées sur la région lombaire.

DIARRHÉE.

A. Aiguë.

Diète. Antiphlogistiques. Émollients émollients et gommeux. Tisane albumineuse. Opium. Lavements adoucissants (à la guimauve, l'amidon, etc.). opiacés. Cataplasmes, fomentations émollientes, embrocations huileuses sur l'abdomen.

B. Chronique.

Purgatifs salins. Astringents. Opium. Bols de styrax. Émollients astringents. Liqueur astringente. Mixture absorbante diarrhéique. Mixture aromatique. Mixture antidiarrhéique. Mixture astringente camphrée. Pilules antidiarrhéiques. Pilules astringentes opiacées. Potion ammoniacale. Mixture antidiarrhéique. Potion tonique astringente. Poudre antidiarrhéique. Lavements antidiarrhéiques. Lavement camphré. Lavement saturné. Mictions irritantes (à l'émétique ou chlorure de zinc).

ur l'abdomen. Vésicatoires à la partie interne des cuisses. Bains de vapeur. Compression du ventre à l'aide d'une ceinture.

DIGESTION DIFFICILE.

V. *Dyspepsie* et *Indigestion*.

DIPHTHÉRITE.

Cautérisation avec un mélange d'acide chlorhydrique et de miel, avec l'alun pulvérisé, avec le soluté aqueux de nitrate d'argent. Insufflation de calomel. Gargarisme chlorique. Gargarisme chlorhydrique. Médication altérante mercurielle. Trachéotomie.

DIPLOPIE.

Antispasmodiques. Purgatifs. Collyres stimulants. Sangsues à l'anus. Ventouses scarifiées. Vésicatoires à la nuque.

DOTHINENTÉRITE.

Boissons délayantes. Émissions sanguines modérées. Purgatifs salins. Chlorures d'oxydes l'intérieur et à l'extérieur. Limonades minérales (spécialement avec l'acide chlorhydrique). Bains tièdes. Affusions. Toniques et stimulants énergiques. Vésicatoires. Sinapismes. Plâtre rubéfiant.

DOULEURS.

V. *Goutte*, *Néuralgies*, *Rhumatisme*.

DOULEURS DE DENTS.

V. *Odontalgie*.

DOULEURS OSTÉOCOPES.

Douce amère. Gayac. Salsepareille. Liniment de Desade.
V. *Syphilis*.

DYSÉCÉE.

V. *Surdité*.

DYSENTERIE.

A. Aiguë.

Placer le malade dans une chambre vaste et bien aérée. Eloigner avec soin les matières évacuées. Diète. Boissons et lavements mucilagineux et albumineux. Saignées générales et locales. Vomitifs (ipécacuanha surtout). Purgatifs salins. Narcotiques (spécialement l'extrait aqueux d'opium). Emulsion antidysentérique. Soluté antidysentérique.

V. *Diarrhée aiguë*.

B. Chronique.

Mixture antidysentérique. Mixture chlorurée. Pilules antidysentériques. Potlon antidysentérique. Nitrate d'argent à l'intérieur et en lavement.

V. *Diarrhée chronique*.

DYSMÉMORRHÉE.

V. *Aménorrhée* et *Colique menstruelle*.

DYSPEPSIE.

Stimulants. Toniques amers (spécialement le quinquina, la gentiane et leurs diverses préparations). Préparations ferrugineuses. Poudre d'Odier. Purgatifs légers. Aloès.

DYSERMASIE.

A. *Par excès de force.*

Régime diététique végétal. Émollients. Tempérants. Grands bains tièdes fréquemment répétés.

B. *Par débilité.*

Analeptiques. Toniques. Stimulants. Bains frais.

DYSPHAGIE SPASMODIQUE.

Antispasmodiques. Mixture antispasmodique. Préparations

opiacées (spécialement la de morphine, par la méthode endermique).

DYSPNÉE.

Éloigner ou combattre les causes, s'il est possible. Pépores irritants. Sinapismes. Cataplasme rubéfiant. Ligatures élastiques des membres. Cyaure de potassium à l'intérieur.

DYSURIE.

V. *Ardeurs d'urine et dyschurie.*

E.

ECCHYMOSES.

V. *Contusions.*

ÉCLAMPSIE.

A. *Des nouveau-nés.*

Émission sanguine légère et insufflation ménagée d'air dans les poumons.

B. *Des jeunes enfants.*

Éloignement des causes. Bains. Antiphlogistiques. Antispasmodiques. Laxatifs.

(V. *Convulsions des enfants*).

C. *Des femmes en couches.*

Terminaison accélérée de l'accouchement ou de la délivrance. Saignées générales et locales. Applications froides sur la tête. Pédiluves chauds. Vésicatoires aux extrémités. Antispasmodiques. Opium.

V. *Epilepsie.*

ÉCOULEMENTS

muqueux chroniques.

M. G. Éloigner les causes et ses préparations. Eaux ferrugineuses. Mixture astringente. Mixture calmante. Pilules astringentes. Pilules résineuses dépuratives. Potion astringente. Poudre astringente. — M. L. Applications ou injections astringentes. Nitriques, chlorurées. Créosote. Nitrate d'argent.

V. *Blennorrhagie, Leucorrhée.*

ÉCROUELLES.

V. *Scrofules.*

ECTHYMA.

Observance rigoureuse des règles de l'hygiène. Régime diététique doux. Abstinence absolue des alcooliques. Exercice modéré. Bains simples ou légèrement excitants. Bains alcalins.

Bains de mer. Saignée générale. Sangsues à l'anus. Boissons délayantes. Laxatifs. Toniques (spécialement les préparations de quinquina et de fer). Excitation des plaies, qui suivent la chute des croûtes, avec le nitrate d'argent fondu ; les infusés aromatiques, l'eau aiguisée d'acide chlorhydrique.

ECTROPION.

Rescision de la portion excédante de la conjonctive.

ECZEMA.

A. Simple.

Boissons tempérantes. Laxatifs. Bains tièdes. Bains alcalins. Bains sulfureux.

B. Rubrum et Impetiginodes.

M. G. Régime diététique sévère. Boissons délayantes. Saignées générales ou locales. Bains généraux simples ou émollients. Douce amère. Laxatifs. — M. L. Bains locaux d'eau de son ou de guimauve. Fomentations. Cataplasmes émollients.

C. Chronique.

M. G. Limonades minérales (sulfurique, nitrique). Petit lait tartarisé. Boisson alcaline (avec carbonate de potasse). Bains mucilagineux, gélatineux, alternant avec les bains sulfureux. Bains et douches de vapeur. Eaux sulfureuses à l'intérieur. Douce-amère. Purgatifs (spécialement le calomel, seul ou associé au jalap, à l'aloès, au sulfure d'antimoine). Alcoolé de cantharides. Préparations arsénicales (surtout les pilules asiatiques). — M. L. Bains locaux

émollients, savonneux, alcalins, sulfureux. Lotions avec l'eau blanche, l'émulsion d'amandes amères, le décocté de jusquiame ou de belladone, le soluté boraté. Frictions avec la pommade boratée, la pommade de protochlorure ammoniacal de mercure, la pommade de proto-nitrate de mercure, la pommade de protoiodure de mercure, la pommade de deutiodure de mercure.

ÉLÉPHANTIASIS DES ARABES.

A. Aigu.

M. G. Saignées générales et locales. Régime antiphlogistique. — M. L. Cataplasmes émollients.

B. Chronique.

M. G. Observance rigoureuse de tous les préceptes de Hygiène. Bains simples. Bains sulfureux. Bains mercuriels. Toniques amers. Sudorifiques (spécialement les antimoniaux). Purgatifs. Madar. Préparations d'or. Liqueur de Fowler. Pilules asiatiques. Soluté de Pearson. — M. L. Onctions avec la pommade mercurielle double. Scarifications. Compression méthodique. Préparations d'iode et de brome par voie de frictions. Douches de vapeur et massage. Amputation ?

ÉLÉPHANTIASIS DES GRECS.

1. Au début.

M. L. Frictions sèches. Liment volatil. Vésicatoires volants. Pommade d'iodure de

potassium. Douches de vapeur aqueuse et massage.

2. *A l'état avancé.*

M. G. Sudorifiques. Écorce de garou. Alcoolé de cantharides. Liqueur de Fowler. Pilules asiatiques. Soluté de Pearson. — M. L. Lotions légèrement irritantes. Bains alcalins. Bains mercuriels. Bains sulfureux (d'Aix-la-Chapelle, de Barèges, etc.).

**EMBARRAS
GASTRIQUE.**

Abstinence d'aliments. Boissons délayantes et acidules. Vomitifs. Purgatifs (huile de ricin, sels neutres, crème de tartre soluble, eau de Trévez, sel de Guindre).

**EMBARRAS
INTESTINAL.**

Même traitement que pour l'Embarras gastrique, en y ajoutant seulement des lavements émollients et laxatifs.

**EMPATEMENT
DES ARTICULATIONS.**

V. *Tumeurs articulaires.*

**EMPHYSÈME
TRAUMATIQUE.**

A. *Suite de blessure faite aux téguments.*

Scarifications. Fomentations résolutes.

B. *Suite de blessure faite aux organes de la respiration.*

Faire communiquer, à l'aide d'une incision, la plaie intérieure avec l'air extérieur. Sca-

rifications. Frictions seches. mentations toniques et résitives.

**EMPHYSÈME
PULMONAIRE.**

Séjour dans un pays chaud. Flanelle sur la peau. Chaussures sèches. Frictions huileuses. Bains sulfureux. Eaux du Mont-Dore. Phellandre aquatique. Trait de genièvre. Bourgeon de sapin. Térébenthine. Serpenteaire de Virginie. Polygomme. Gommés résines. Savon médical. Boissons diurétiques. Si y a de l'anasarque. Ferrugineuse, s'il y a cachexie ou diminution de la menstruation. Saignée, si y a dyspnée.

EMPOISONNEMENT

(en général).

A. *Première époque.*

(Le poison se trouve dans le tube digestif.)

Évacuation de la substance vénéneuse, soit par le vomissement et les selles (au moyen de la titillation de la luette), en outre de l'ingestion de boissons aqueuses et mucilagineuses abondantes si le poison est âcre et corrosif, ou d'émétiques, purgatifs et d'éméto-cathartiques si le poison n'est pas irritant), soit à l'aide de la seringue de Boerrhave perfectionnée. Neutralisation par les antidotes appropriés, s'il en existe.

B. *Deuxième époque.*

(Le poison a été expulsé en entier ou est passé dans les profondes voies.)

Combattre les accidents ex-

tants par des moyens généraux appropriés, tant à l'état des sujets qu'à la nature des symptômes développés et des organes primitivement ou secondairement affectés.

C. Troisième époque.

(Convalescence.)

Régime diététique approprié aux modifications organiques déterminées par le poison.

EMPOISONNEMENT

par les acides concentrés.

A. Antidotes.

Magnésie décarbonatée (délavée dans de l'eau pure ou de l'infusé de guimauve, de graine de lin). Eau de savon. Eau de chaux. Potion antiacide d'Andry.

B. Traitement.

Ingestion abondante d'eau froide ou tiède, ou de toute autre boisson mucilagineuse et adoucissante, et titillation de la luette pour faire vomir. (Si les vomissements étaient très violents, on donnerait quelques gouttes de laudanum de Sydenham : on combattrait aussi par des moyens appropriés les phénomènes nerveux qui se seraient développés.) Lavements purgatifs huileux. Antiphlogistiques. Bains tièdes. Lavements émollients. Fomentations et cataplasmes émollients sur l'abdomen. Saignées générales et locales. Boissons mucilagineuses.

C. Convalescence.

Bouillon de veau ou de poulet. Crèmes de gruau ou de riz. Féculs. Bouillons gras. Ali-

ments solides légers, lorsque la guérison se confirme.

EMPOISONNEMENT

par l'acide cyanhydrique et les cyanures.

A. Antidotes.

Eau chlorée? Eau ammoniacale?

B. Traitement.

Émétique fort. Lavement purgatif. Frictions sur les tempes avec l'alcoolé de cantharides et l'ammoniaque. Sinapismes aux pieds. Saignées de la jugulaire ou sangsues derrière les oreilles. Affusions froides sur la tête et le rachis. Application de glace sur la tête. Huile volatile de térébenthine (une cuillerée à café de temps en temps).

EMPOISONNEMENT

par l'aconit.

Émétique et titillation du gosier, pour favoriser le vomissement ; éméto-cathartiques. Après ces moyens, saignées de la jugulaire, s'il y a congestion cérébrale. Boissons acidulées (sur-tout eau vinaigrée), à petites doses souvent renouvelées. Enfin, lorsque les symptômes nerveux sont calmés, boissons adoucissantes ; sangsues sur l'abdomen, et autres moyens antiphlogistiques pour combattre l'inflammation.

Si l'empoisonnement a eu lieu par application externe, ligature au-dessus de la partie empoisonnée et cautérisation de la plaie, ou simplement application d'une ventouse à sa surface pour empêcher l'absorption ; puis, même traitement que ci-dessus, moins les évacuants.

EMPOISONNEMENT

par les alcalis concentrés.

(Potasse, soude, ammoniaque, chaux.)

A. Antidotes.

Eau acidulée par un acide végétal (vinaigre, suc de citron).

B. Traitement.
et Convalescence.

V. Empoisonnement par les acides concentrés.

EMPOISONNEMENT

par les alcooliques.

A. Premier degré. (Ivresse.)

Ether sulfurique. Ammoniaque liquide. Acétate d'ammoniaque.

B. Deuxième degré.

Émétique, puis boissons acidulées. Saignée, si le sujet est jeune, fort et sanguin. Lavements irritants. Lotions de vinaigre sur toute la surface du corps.

EMPOISONNEMENT

par les amandes amères.

V. Empoisonnement par l'acide cyanhydrique.

EMPOISONNEMENT

par l'ammoniaque.

V. Empoisonnement par les alcalis concentrés.

EMPOISONNEMENT

par l'arsenic
et ses préparations.

A. Antidote.

Tritoxide de fer hydraté

(quinze à vingt fois le po
présumé du poison) délayé d
de l'eau sucrée.

B. Traitement
et Convalescence.

V. Empoisonnement par acides concentrés.

EMPOISONNEMENT

par l'arum.

V., pour le traitement. *Em
poisonnement par les acie
concentrés.*

EMPOISONNEMENT

par la baryte ou ses sels.

A. Antidotes.

Sulfate de soude. Sulfate
magnésie. Alun. Eau de pu
(a cause du sulfate de ch
conten).

B. Traitement.

Emploi des sels indiqu
comme antidotes, dans la pr
portion de huit grammes (de
gros) par litre d'eau. etc. (
Empoisonnement par les ac
des concentrés.)

EMPOISONNEMENT

par la belladone.

**V. Empoisonnement par l'ac
conit.**

EMPOISONNEMENT

par le bleu de composition.

**V. Empoisonnement par le
acides concentrés.**

EMPOISONNEMENT

par le brome
et ses préparations.

V., pour le traitement, Em

poisonnement par les acides concentrés.

EMPOISONNEMENT

par la brucine.

Émétiques et chatouillement du gosier, pour provoquer le vomissement; purgatifs. Après l'expulsion du poison, prévenir l'asphyxie par l'insufflation ménagée de l'air dans les poumons, insufflation qui doit être prolongée pendant plusieurs heures. Potion éthérée térébenthinée.

Si l'empoisonnement a eu lieu par application externe, application d'une ligature au-dessus du point blessé et cautérisation profonde de la plaie; puis traitement comme ci-dessus, moins le vomissement.

EMPOISONNEMENT

par la bryone.

V., pour le traitement, *Empoisonnement par les acides concentrés.*

EMPOISONNEMENT

par le camphre.

V. *Empoisonnement par la brucine.*

EMPOISONNEMENT

par les cantharides.

Ingestion abondante d'eau tiède et de boissons mucilagineuses pour provoquer le vomissement. Injection de liquides mucilagineux dans la vessie. Frictions avec l'huile camphrée à la partie interne des cuisses et des jambes. Infusé de graine de lin légèrement nitré et camphré en boisson, en lavement, en injection dans la vessie.

Si l'empoisonnement a eu lieu par application externe, ne pas exciter le vomissement. Bain tiède. Demi-verre d'eau sucrée toutes les cinq minutes. Frictions huileuses camphrées, sangsues, fomentations émollientes sur les points douloureux, s'il en existe.

EMPOISONNEMENT

par les champignons.

Favoriser l'évacuation des champignons par des émétiques, des éméto-cathartiques, des potions et des lavements purgatifs. Après l'expulsion du poison, potion fortement éthérée. Boissons et lavements mucilagineux, fomentations émollientes, et sangsues sur l'abdomen, s'il y a de l'irritation et des douleurs dans le bas-ventre.

Si l'inflammation des intestins existe déjà lors de l'arrivée du médecin, s'abstenir des purgatifs irritants, et recourir aussitôt à la saignée et aux autres moyens antiphlogistiques.

EMPOISONNEMENT

par la chaux vive.

V. *Empoisonnement par les alcalis concentrés.*

EMPOISONNEMENT

par le chlore et les chlorures d'oxides.

V., pour le traitement, *Empoisonnement par les acides concentrés.*

EMPOISONNEMENT

par le chlorhydrate d'ammoniaque.

V. *Empoisonnement par les acides concentrés.*

EMPOISONNEMENT

par le chlorure d'étain.

A. Antidote.

Lait.

B. Traitement.

Ingestion abondante de lait étendu d'eau, ou à défaut de ce liquide, d'eau tiède, d'eau albumineuse, de décoctés mucilagineux, de bouillon. Puis, après le vomissement, etc., V. *Empoisonnement par les acides concentrés.*

EMPOISONNEMENT

par la ciguë.

V. *Empoisonnement par l'aconit.*

EMPOISONNEMENT

par la codéine.

V. *Empoisonnement par l'opium.*

EMPOISONNEMENT

par le colchique.

V. *Empoisonnement par l'aconit.*

EMPOISONNEMENT

par la coloquinte.

V., pour le traitement, *Empoisonnement par les acides concentrés.*

EMPOISONNEMENT

par la coque du Levant.

V. *Empoisonnement par la brucine.*

EMPOISONNEMENT

par la coroyère à feuilles de myrte.

V. *Empoisonnement par l'aconit.*

EMPOISONNEMENT

par la créosote.

V., pour le traitement, *Empoisonnement par les acides concentrés.*

EMPOISONNEMENT

par le croton tiglium.

V., pour le traitement, *Empoisonnement par les acides concentrés.*

EMPOISONNEMENT

par la delphine.

V., pour le traitement, *Empoisonnement par les acides concentrés.*

EMPOISONNEMENT

par la digitale.

V. *Empoisonnement par l'aconit.*

EMPOISONNEMENT

par l'élaterium.

V., pour le traitement, *Empoisonnement par les acides concentrés.*

EMPOISONNEMENT

par l'ellébore.

V. *Empoisonnement par l'aconit.*

EMPOISONNEMENT

par l'émétine.

A. Antidotes.

Tannin et préparations qui en contiennent. (Décocté récent de noix de galle. Décocté de thé, de quinquina, d'écorce de chêne, de cerisier, de marronnier, de saule, etc. Cachou. Kino.)

B. Traitement.

Emplois des antidotes indiqués. Puis, s'il existe des signes d'inflammation, moyens antiphlogistiques. — V. *Empoisonnement par les acides concentrés.*

EMPOISONNEMENT

par l'émétique.

A. Antidotes.

Tannin, etc., V. *Empoisonnement par l'émétine.*

B. Traitement.

Titillation de la luelle, chatouillement du gosier, ingestion d'une grande quantité d'eau tiède ou même d'huile pour faire vomir. Si le vomissement n'a pas lieu, emploi des antidotes indiqués : si, au contraire, les vomissements sont excessifs, emploi de l'opium. Quant aux autres moyens, ainsi que pour la convalescence, etc., V. *Empoisonnement par les acides concentrés.*

EMPOISONNEMENT

par l'ergot.

A. Accidents convulsifs.

Potion antispasmodique. Eau acidulée avec le vinaigre ou le suc de citron. Limonade tartarique.

B. Gangrène imminente.

Séjour du malade dans un appartement sec et chaud, et dans un lit dont on renouvelle fréquemment les couvertures. Dans le cas où il existerait un état saburral de l'estomac, ipécacuanha en infusion. S'il y a engourdissement et froid des membres, bains de jambes et

de bras avec des plantes aromatiques ; frictions sèches sur les mêmes parties, puis fomentations aromatiques légèrement aiguës d'ammoniaque. Boisson tonique ammoniacale. Infusé d'arnica ou de serpentaire de Virginie avec le sirop de vinaigre ou l'oximel. Large vésicatoire au voisinage des membres engourdis.

C Gangrène déclarée.

Fomentation saline stimulante sur les membres. Opium à l'intérieur. Amputation, lorsque la gangrène est bornée, si la partie sphacelée ne se détache pas naturellement, ou si le membre est mutilé irrégulièrement.

EMPOISONNEMENT

par l'euphorbe.

V., pour le traitement, *Empoisonnement par les acides concentrés.*

EMPOISONNEMENT

par la fausse angusture.

V. *Empoisonnement par la brucine.*

EMPOISONNEMENT

par le garou.

V., pour le traitement, *Empoisonnement par les acides concentrés.*

EMPOISONNEMENT

par la gomme gutte.

V., pour le traitement, *Empoisonnement par les acides concentrés.*

EMPOISONNEMENT

par la gratiole.

V., pour le traitement, *Em-*

poisonnement par les acides concentrés.

EMPOISONNEMENT

par l'iode et ses préparations.

V., pour le traitement, *Empoisonnement par les acides concentrés.*

EMPOISONNEMENT

par la jusquiame.

Même traitement que pour l'*Empoisonnement par l'opium*, à l'exception des préparations de tannin.

EMPOISONNEMENT

par le laurier-cerise.

V. *Empoisonnement par l'acide cyanhydrique.*

EMPOISONNEMENT

par la morphine ou ses sels.

V. *Empoisonnement par l'opium.*

EMPOISONNEMENT

par les moules.

Émétique. Purgatif ou émétocathartique, suivant le temps écoulé depuis l'ingestion. Après l'expulsion du poison, éther sur du sucre; potion antispasmodique; eau vinaigrée pour boisson. Antiphlogistiques, s'il y a des symptômes d'inflammation.

EMPOISONNEMENT

par la narcotine.

V. *Empoisonnement par l'opium.*

EMPOISONNEMENT

par le nitrate d'argent.

A. Antidote.

Chlorure de sodium (sel de cuisine).

B. Traitement.

Emploi de l'antidote indiqué dans la proportion de quatre grammes (un gros) par litre d'eau, puis boissons mucilagineuses, etc., V. *Empoisonnement par les acides concentrés.*

EMPOISONNEMENT

par le nitrate de bismuth.

V., pour le traitement, *Empoisonnement par les acides concentrés.*

EMPOISONNEMENT

par le nitrate de potasse.

V. *Empoisonnement par les acides concentrés.*

EMPOISONNEMENT

par la noix vomique.

V. *Empoisonnement par la brucine.*

EMPOISONNEMENT

par l'œnanthe safranée.

V. *Empoisonnement par l'aconit.*

EMPOISONNEMENT

par l'opium et ses composés.

A. Antidotes.

Tannin, etc., V. *Empoisonnement par l'émétine.*

B. Traitement.

Donner à plusieurs reprises un soluté aqueux de tannin ou du décocté de noix de galle, etc.; puis, extraire les liquides contenus dans l'estomac à l'aide de la seringue de Boerrhaave perfectionnée, ou en faisant avaler des émétiques forts (tartre stibié, sulfate de zinc, sulfate de cuivre) dissous dans une petite quantité d'eau, et administrer de nouveau le soluté de tannin. Après l'expulsion du poison, saignée de la jugulaire si le sujet est plethorique, puis ingestion alternative d'eau acidulée (avec le vinaigre, le citron ou l'acide tartrique) et d'un infusé de café très fort et chaud. Boisson antinarcolique de Van Mons. Lavements camphrés toutes les douze heures. Fric-tions avec une brosse rude sur les bras et les jambes. Lavements purgatifs.

Si l'empoisonnement a eu lieu par application externe, même traitement, moins l'emploi du tannin et des émétiques.

EMPOISONNEMENT *par le phosphore.*

Ingestion abondante d'eau ou de boissons mucilagineuses contenant de la magnésie en suspension. Puis, après le vomissement, etc.. V. *Empoisonnement par les acides concentrés.*

EMPOISONNEMENT *par la picrotoxine.*

V. *Empoisonnement par la brucine.*

EMPOISONNEMENT *par la potasse.*

V. *Empoisonnement par les alcalis concentrés.*

EMPOISONNEMENT *par la poudre aux mouches.*

V. *Empoisonnement par l'arsenic.*

EMPOISONNEMENT *par les renoncules.*

V., pour le traitement, *Empoisonnement par les acides concentrés.*

EMPOISONNEMENT *par la rue.*

V. *Empoisonnement par l'aconit.*

EMPOISONNEMENT *par la sabine.*

V., pour le traitement, *Empoisonnement par les acides concentrés.*

EMPOISONNEMENT *par la scille.*

V. *Empoisonnement par l'aconit.*

EMPOISONNEMENT *par les sels cuivreux.*

Mêmes moyens que pour l'empoisonnement par le sublimé corrosif.

EMPOISONNEMENT *par les sels d'or.*

V., pour le traitement, *Empoisonnement par les acides concentrés.*

EMPOISONNEMENT *par les sels de plomb.*

A. Antidotes.

V. *Empoisonnement par la baryte.*

B. Traitement.

V. *Empoisonnement par la baryte, Colique saturnine, Encéphalopathie saturnine, Paralyse saturnine, Rachialgie saturnine.*

EMPOISONNEMENT

par les sels de zinc.

A. Antidote.

Lait.

B. Traitement.

Ingestion abondante de lait étendu d'eau, ou à défaut de ce liquide, de boissons mucilagineuses, albumineuses, pour favoriser le vomissement. Puis, etc..

V. *Empoisonnement par les acides concentrés.*

EMPOISONNEMENT

par les solanum.

V. *Empoisonnement par la jusquiame.*

EMPOISONNEMENT

par la soude.

V. *Empoisonnement par les alcalis concentrés.*

EMPOISONNEMENT

par la staphysaigre.

V., pour le traitement, *Empoisonnement par les acides concentrés.*

EMPOISONNEMENT

par le stramoine.

V. *Empoisonnement par l'aconit.*

EMPOISONNEMENT

par la strychnine.

V. *Empoisonnement par la brucine.*

EMPOISONNEMENT

par le sublimé corrosif.

A. Antidotes.

Eau albumineuse. Poudre gluten de Taddei. Farine délayée dans l'eau. Lait.

B. Traitement et Convalescence.

V. *Empoisonnement par acides concentrés.*

EMPOISONNEMENT

par le sulfure de potasse.

V., pour le traitement, *Empoisonnement par les acides concentrés.*

EMPOISONNEMENT

par le tabac.

V. *Empoisonnement par l'aconit.*

EMPOISONNEMENT

par la vératrine.

V. *Empoisonnement par l'aconit.*

EMPHYÈME.

A. Par épanchement.

Opération de l'empyème, pu abstinence complète d'aliments.

B. Par hydrothorax ou par épanchement puriforme

Opération de l'empyème; pu régime analeptique.

ENCÉPHALITE.

Repos. Diète. Boissons délayantes. Saignées générales. Sangsues et ventouses au col aux tempes, à la nuque. Réfrigérants sur la tête. Pédiluves irritants. Bains tièdes. Affusion fraîches sur la tête et le tronc. Sinapismes sur les jambes. Vésicatoires à la nuque et aux cuis

ses. Tisanes laxatives. Lavements purgatifs. Musc. Castoréum. Camphre. Ether. Quinquina. Vin généreux. Acétate d'ammoniaque. Acide phosphorique.

ENCÉPHALOCÈLE.

Pression égale et douce, exercée d'une manière permanente sur la tumeur, à l'aide d'une calotte de cuir bouilli ou d'autres moyens compressifs analogues.

ENCÉPHALOPATHIE SATURNINE.

Repos. Diète. Boissons délayantes. Lavements purgatifs. Vésicatoires volants aux membres inférieurs. Ventouses scarifiées à la base de la poitrine.

(V. *Maladies saturnines.*)

ENCHIFFRÈNEMENT.

V. *Coryza.*

ENDURCISSEMENT DU TISSU CELLULAIRE.

Chaleur douce. Frictions légères. Bains tièdes. Bains de vapeurs. Fomentations émollientes. Topiques aromatiques. Applications vésicantes sur les parties endurcies. Lavements nutritifs.

ENGELURES.

1. *Non ulcérées.*

Fomentation ammoniacale. Fomentation chloreuse. Liniment résolutif. Onguent de Plenck. Onguent de Swédiaur. Pâte de Swédiaur. Savon résolutif. Topique de Berton. Chlorures d'oxydes. Bains locaux sinapisés.

2. *Ulcérées.*

Liniment oléo-calcaire iodé.

Topique d'Hufeland. Pommade chrysochrome. Chlorures d'oxydes.

ENGORGEMENT DES AMYGDALES.

Gargarismes résolutifs. Résection de l'amygdale engorgée.

ENGORGEMENT GLANDULEUX.

V. *Tumeurs glanduleuses.*

ENGORGEMENT LAITEUX DES MAMELLES.

Liniment antilaiteux. (V. *Tumeurs glanduleuses.*)

ENGORGEMENT PUERPÉRAL

des membres abdominaux.

V. *Phlegmasia alba dolens.*

ENGORGEMENT SQUIRRHEUX de la parotide.

Frictions mercurielles. Extirpation partielle de la parotide.

ENGORGEMENT DU TISSU CELLULAIRE.

V. *Endurcissement du tissu cellulaire.*

ENROUEMENT.

V. *Aphonie.*

ENTÉRALGIE.

V. *Colique nerveuse.*

ENTÉRITE.

A. *Aiguë.*

Repos absolu. Température chaude et égale. Abstinence.

complète d'aliments. Boissons mucilagineuses. Saignées générales et locales. Fomentations et cataplasmes émollients sur l'abdomen. Lavements adoucissants.

B. Chronique.

Aliments de facile digestion et entièrement assimilables. Vêtements de laine sur la peau. Bains chauds. Boissons astringentes et aromatiques. *Diascoridium*. Préparations opiacées. Vésicatoires aux cuisses ou sur le ventre.

ENTORSE.

Repos de la partie malade. Appareil contentif convenable. (*V. Contusions.*)

ENVIES.

V. Nævi.

ÉPAISSISSEMENT

de la membrane du tympan et de celle de la trompe d'Eustache.

Rumigations résolutives. Injections. Perforation de la membrane du tympan (avec un troiscuarts à hydrocèle courbé ou avec la pierre infernale).

ÉPANCHEMENT.

A. Purulent.

a. DANS LE CRANE.—*V. Compression du cerveau.*

b. DANS LA POITRINE.—*V. Empyème.*

B. Sanguin.

a. DANS LE BAS-VENTRE.—Ouverture de la tumeur avec un bistouri, et introduction dans la plaie d'une mèche de linge.

b. DANS LE CRANE.—*V. Compression du cerveau.*

c. DANS UN KYSTE.—*V. Anévrisme faux consécutif.*

d. DANS LA POITRINE.—Repos absolu. Abstinence complète d'aliments. Antiphlogistiques (surtout saignées répétées et abondantes). Évacuation du sang, soit par l'agrandissement de la plaie et à l'aide d'une position favorable, soit par l'opération de l'empyème.

e. DANS LE TISSU CELLULAIRE.—*V. Anévrisme faux primitif.*

f. DANS LA TUNIQUE VAGINALE.—*V. Hématocèle.*

G. Séreux.

V. Hydropisies.

ÉPHÉLIDES.

Observance exacte des règles de l'hygiène. Abstinence complète de boissons stimulantes. Eau sulfureuse (de Caunterley, d'Enghien, etc.) à l'intérieur. Laxatifs légers. Bains sulfureux. Lotions sulfureuses. Liniment nitré camphré. Mélange oléosinapisé. Pommade boratée. Soluté boraté.

ÉPIDERMITE.

V. Erythème.

ÉPILEPSIE.

A. Symptomatique.

Traitement de la maladie principale.

B. Idiopathique.

Pendant l'accès : surveiller le sujet et abrégier l'attaque par une saignée, un bain de pieds. Hors de l'accès : observance rigoureuse des règles de l'hygiène. Exutoires. Antiphlogistiques. Al-

fusions froides. Galvanisme. Aï-
nants artificiels. Musc. Casto-
rèum. Pivoine. Valériane. Ra-
cine d'armoise. Ciguë. Bella-
done. Stramoine. Jusquiame.
Digitale. Feuilles d'oranger. Gui
de chêne. Fève de Saint-Ignace.
Indigo. Essence de térébenthine.
Laurier-cerise. Acide cyanhy-
drique. Cyanure de fer. Cyanure
de zinc. Oxyde de zinc. Chlorure
de zinc. Chlorure de baryum.
Iodure de potassium. Nitrate
d'argent. Sulfate de cuivre am-
moniacal. Carbonate de fer.
Acétate de plomb. Phosphore.
Oxyde de manganèse. Prépara-
tions arsénicales. Mercuriaux.
Mixture antiépileptique. Pilules
antiépileptiques. Poudre anti-
épileptique. Soluté antiépilep-
tique. Cautérisation cervicale.

ÉPISTAXIS.

A. *Légère, salutaire et critique.*

La respecter, la favoriser
même, si elle a lieu difficile-
ment, par des vapeurs tièdes di-
rigées vers les narines.

B. *Trop abondante.*

M. G. Exposition du sujet à
l'air froid. Position verticale de
la tête et du tronc. Toniques
froids sur le front, les tempes,
les seins, le scrotum, etc. Épi-
thème astringent. Pédiluves si-
napisés. Ventouses, vésicatoires
à la nuque. Acide phosphorique.
Acide sulfurique. Digitale. Er-
got de seigle. Essence de téré-
benthine. Essence antihémor-
ragique. Poudre antihémor-
ragique. — M. L. Compression de
la narine d'où le sang s'écoule.
Injections froides, gélatineuses
ou astringentes. Décocté astrin-

gent. Insufflation de gomme ara-
bique. Introduction de plumas-
seaux chargés de poudres astrin-
gentes.

ÉPULIE.

Gargarismes aromatiques. Ex-
tirpation avec le bistouri ou les
ciseaux.

ÉRAILLEMENT

des paupières.

V. *Renversement des pau-
pières.*

ÉRUCTIONS.

Oxyde de bismuth, carbonate
de chaux, magnésie, avant les
repas. Ingestion d'eau froide,
de glace, après les repas. (V.
Flatuosités.)

ÉRYSIPELE.

A. *Vrai.*

M. G. Repos. Air tiède. Diète.
Boissons délayantes et acidules.
Émissions sanguines. Vomitifs.
Pédiluves sinapisés. Soluté bel-
ladonisé. — M. L. Fomentations
émollientes tièdes. Sangsues. Vé-
sicatoires. Topiques camphrés.
Soluté de sulfate ou de perchlo-
rure de fer.

B. *Phlegmoneux.*

M. G. Les memes que ci-dessus.
— M. L. Sangsues. Soluté de
sulfate ou de perchlorure de fer.
Frictions mercurielles. Compres-
sion méthodique. Mouchetures.
Incisions longitudinales. Vési-
catoires. Cautérisation avec le
nitrate d'argent fondu, le ni-
trate de mercure, le fer rouge.

C. *Métastatique.*

Combattre la cause en rappo-
lant l'affection primitive.

ÉRYTHÈME.

A. Idiopathique.

M. G. Éloignement des causes. Bains tièdes. Emissions sanguines légères. Boissons délayantes et laxatives. — M. L. Soins de propreté. Lotions adoucissantes. Saupoudrer avec une poudre absorbante (lycopode, etc.). Empêcher le frottement.

B. Symptomatique.

Traitement de la maladie principale.

ESQUINANCIE.

V. Angine.

ÉTOURDISSEMENTS.

A. Par pléthore.

Régime alimentaire débilitant. Exercice modéré. Boissons délayantes ou laxatives. Saignées générales et locales. Bains tièdes. Pédiluves sinapisés. Lotions froides sur le front.

B. Par déperditions sanguines.

Analeptiques. Vin généreux. Toniques.

C. Nerveux.

Musc. Castoréum. Camphre. Valériane. Opium. Oxyde de zinc. Carbonate de fer. Quinquina. Bains froids. Affusions sur le front et la face. Lavements d'eau froide.

ÉVANOUISSEMENTS.

V. Syncope.

ÉVENTRATION.

Usage habituel d'un bandage contentif approprié, d'une ceinture large et élastique, ou d'un large suspensoir, suivant le siège d'une des parties herniées. (*Hernies.*)

EXCORIATIONS CUTANÉES.

A. Simples.

Saupoudrer avec une poudre absorbante (lycopode, etc.). (*V. Gercures.*)

B. Syphilitiques.

V. Ulcères syphilitiques.

EXOMPHALE.

Réduction de la hernie. Application d'un bandage contentif approprié. (*V. Hernies.*)

EXCROISSANCES.

V. Végétations syphilitiques et Verrues.

EXOSTOSE.

A. Idiopathique.

L'abandonner à elle-même si elle n'est ni incommode, ni nuisible par son volume ou par sa situation; dans le cas contraire, en faire l'ablation.

B. Symptomatique.

Traitement approprié à la maladie principale (scorbut, scrofules, syphilis, etc.).

F.

FAIBLESSE D'ESTOMAC.

V. Dyspepsie.

FAIBLESSE GÉNÉRALE.

V. Asthénie.

FAIBLESSE MUSCULAIRE.

V. *Cachexie, Paralysie.*

FAIBLESSE DES ORGANES GÉNITAUX.

V. *Anaphrodisie.*

FER-CHAUD.

V. *Pyrosis.*

FÉTIDITÉ DE L'HALEINE.

Grains de cachou. Mixture contre la fétidité de l'haléine. Poudre dentifrice. Tablettes de charbon au chocolat. Tablettes de chlorure de chaux.

FIÈVRE ADYNAMIQUE.

V. *Adynamie et Dothinentérie.*

FIÈVRE ATAXIQUE.

V. *Ataxie et Dothinentérie.*

FIÈVRE BILIEUSE.

V. *Embarras gastrique.*

FIÈVRE CÉRÉBRALE.

V., pour le traitement, *Ataxie, Encéphalite, Hydrocéphale aiguë, Méningite.*

FIÈVRE HECTIQUE.

Combattre les causes. Boissons délayantes. Stimulants. Toniques. Astringents. (V. *Cachexie.*)

FIÈVRE INFLAMMATOIRE.

Repos. Diète. Saignées. Ti-

sanés délayantes, acidulées. Boisson antiphlogistique. Mixture diaphorétique.

FIÈVRE INTERMITTENTE.

Quinquina et ses alcaloïdes. Houx. Ilicine. Poivre noir. Piperin. Salicine. Phloridzine. Feuilles de peuplier blanc. Fleurs de narcisse des prés. Amandes amères. Café. Émulsion fébrifuge. Pilules fébrifuges. Potion fébrifuge. Potion stibio-opiacée. Écorce, feuilles d'olivier. Liqueur de Fowler. Soluté de Pearson. Cyanure de fer. Ligatures circulaires des membres.

FIÈVRE JAUNE.

Même traitement que pour la *Dothinentérie*.

FIÈVRE LENTE NERVEUSE.

Repos. Diète. Antiphlogistiques. Boissons délayantes. Limonades. Bains tempérés. Afusions fraîches. Antispasmodiques. Toniques.

FIÈVRE MALIGNE.

V. *Ataxie et Dothinentérie.*

FIÈVRE MUQUEUSE.

V. *Dothinentérie.*

FIÈVRE ORTIÉE.

V. *Urticaire.*

FIÈVRE PUERPÉRALE.

V. *Péritonite.*

FIÈVRE PUTRIDE.

V. *Adynamie et Dothinentérie.*

FIÈVRE TYPHOÏDE.

V. *Dothinentérie.*

FISSURES A L'ANUS.

Repos au lit. Diète. Pom-
made de belladone. Cérat opiacé
saturné. Suppositoire de beurre
de cacao. Cautérisation avec le
nitrate d'argent fondu. Incision.

FISTULES.

Si les voies naturelles ne sont
qu'obstruées, les rétablir à l'aide
de corps dilatants : dans le cas
contraire, pratiquer une route
artificielle qui se rende dans le
conduit naturel. Injections ton-
niques, irritantes, iodurées, de
nitrate d'argent. Détruire les tra-
jets fistuleux au moyen de la
compression, de l'incision, de
l'excision, de la ligature, ou
des caustiques. Combattre les
causes internes, s'il en existe.

FLATULENCE.

V. *Flatuosités.*

FLATUOSITÉS.

Carminatifs et antispasmodi-
ques légers (menthe, camomille,
fleurs d'oranger, etc.). Elec-
tuaire de charbon. Mixture car-
minative. Lavements froids.
Compresses froides sur le ventre.
Usage habituel d'une ceinture.

FLUEURS BLANCHES.

V. *Leucorrhée.*

FLUX CHRONIQUES.

V. *Écoulements muqueux
chroniques.*

FLUX

HÉMORROIDAL.

Traitement général des *Hé-
morrhagies actives ou passives*
(V. ces mots), suivant qu'il ap-
partient aux unes ou aux autres.
Position couchée sur le côté.
Absence de toute espèce d'exer-
cice forcé. Diète légère. Boissons re-
fraichissantes.

Si le flux, devenu habituel,
vient à se supprimer, solliciter
son retour par des demi-bains
des fumigations émollientes, des
purgatifs aloétiques, des lave-
ments et des suppositoires irri-
tants, des sangsues à l'anus
(V. *Hémorroïdes.*)

FLUX MUQUEUX.

V. *Écoulements muqueux
chroniques.*

FLUXION.

M. G. Repos. Diète. Boissons
délayantes. Révulsifs sur le tube
digestif et sur les extrémités in-
férieures. — M. L. Cataplasmes
émollients. Topiques secs et
chauds (coton ouaté, laine, etc.).

FLUXION DE POITRINE

V. *Pneumonie.*

FOIE

(Maladies du).

A. *Ictère.*

V. ce mot.

B. *Hépatite.*

V. ce mot.

C. *Hypertrophie.*

Iode et ses préparations. I.

Pilules résolitives. Poudre de rhubarbe belladonisée. Moxas.

D. Dégénérescences (squirrhe, cancer, tubercules).

V. Cancer du foie.

E. Hydropisie enkystée, Hydatides.

Ouverture et évacuation de la tumeur, au moyen d'applications répétées de potasse caustique. Injection dans la cavité, d'abord d'un liquide adoucissant et plus tard d'un décocté chloruré de quinquina.

FOLIE.

V. Aliénation mentale.

FOLIE DES IVROGNES.

V. Delirium tremens.

FOLLICULES SÉBACÉS (Maladies des).

M. G. Régime adoucissant. Diète lactée. Bains mucilagineux ou gélatineux. Bains alcalins. Bains de vapeur. Toniques amers. Purgatifs légers — **M. L.** Frictions douces. Douche de vapeur. Lotions narcotiques d'abord, puis astringentes et légèrement stimulantes.

FONGUS HÉMATODE.

Topiques arsénicaux ? Ablation. (**V. Cancer**).

FOULURE.

V. Entorse.

FRACTURES.

Réduction, puis maintien des fragments réduits à l'aide d'un appareil approprié. Fomentations résolitives. Mixture résolutive. Combattre les divers accidents qui peuvent se développer. Amputation, si la fracture est comminutive et le désordre très grand.

FRAMBÆSIA.

Observance exacte des règles de l'hygiène. Régime diététique approprié à l'état du sujet. Bains simples. Bains de vapeur. Toniques (surtout les amers). Sudorifiques. Purgatifs. Mercuriaux. Liqueur de Fowler. Pilules asiatiques. Soluté de Pearson. — **M. L.** Douches simples. Douches de vapeur. Pommade de protoiodure de mercure. Cautérisation avec la pâte arsénicale ou le nitrate acide de mercure.

FUREUR UTÉRINE.

V. Nymphomanie.

FURONCE.

M. G. Repos. Diète. Boissons acidules. Vomitifs. Purgatifs. — **M. L.** Cataplasmes maturatifs. Pansement avec le basilicum et l'onguent de la mère, après l'ouverture.

G.

GALACTIRRHÉE.

A. Chez les nourrices.

Repos des bras. Soutenir les

seins et les comprimer légèrement. Donner moins souvent à téter, ou même sevrer. Alimentation légère. Toniques stimu-

lants. Boissons diurétiques et laxatives. Pédiluves simples ou irritants.

B. Chez les femmes qui ne nourrissent pas.

M. G. Diurétiques. Sudorifiques. Purgatifs. Ventouses aux bras (à l'insertion du deltoïde). Vésicatoires sur les membres. Pilules antigalactopoiétiques. Potion antigalactopoiétique. Ciguë. — **M. L.** Sachets d'espèces aromatiques. Sachets de camphre. Emplâtre de ciguë.

GALE.

M. G. Saignées, purgatifs, suivant l'état général des malades. Boissons délayantes, légèrement toniques, amères. — **M. L.** Soufre. Fumigations sulfureuses. Liniment sulfuro-savonneux. Pommade antipsorique. Pommade sulfuro-alkaline. Pommade sulfuro-chlorurée. Pommade sulfuro-savonneuse elléboree. Poudre antipsorique. Sulfures alcalins (de potasse, de soude, de chaux). Liniment savonneux hydrosulfuré. Bains sulfureux. Lotions sulfureuses. Acide sulfurique très étendu. Sublimé corrosif. Calomel. Sulfure de mercure. Eau antipsorique mercurielle. Pommade citrine. Hydrochlore. Chlorures d'oxides. Lotion chlorurée. Huiles volatiles (térébenthine, menthe, lavande, etc.). Huile d'olive. Huile camphrée. Liniment volatil. Goudron. Lotions savonneuses. Gratiole. Dentelaire. Staphysaigre. Décocté antipsorique. Clématite. Tabac. Ellébore blanc. Arnica. Digitale. Chlorure de sodium. Sulfate de zinc. Tannate de plomb récent.

GANGLION.

Rupture du kyste par écrasement, puis frictions, fomentations résolutives. Ouverture de la tumeur, si l'écrasement est impossible, et introduction d'une charpie dans le kyste.

GANGRÈNE.

A. Accidentelle.

Eloignement des causes, si elles existent encore. Topiques émollients, si l'inflammation est vive. Topiques aromatiques, si la réaction est faible.

B. Spontanée.

a. AVEC DOULEUR. — Opium seul ou combiné avec le musc en doses croissantes. Pilules antiseptiques.

b. SANS DOULEUR. — **M. G.** Astringents (spécialement les acides minéraux). Toniques (surtout le quinquina). Stimulants (camphre, vins généreux, etc.). Mixture antiseptique. — **M. L.** Cataplasme antiputride. Cataplasme de bière. Cataplasme de charbon. Cataplasme vineux. Charbon pulvérisé. Chlorures d'oxides. Chlorure de zinc. Décocté d'écorce de chêne, de quinquina, etc. Eau créosotée. Liniment antiseptique. Lotion avec des liquides alcooliques vineux, vinaigrés, camphrés, chargés de tannin, de baumes, de gommes, résines, etc. Pommade de tannate de plomb. Poudre antiseptique. (*V. Adynamie et Pourriture d'hôpital.*)

GANGRÈNE DE LA BOUCHE.

V. Stomatite gangréneuse.

GASTRALGIE.

Antispasmodiques. Sédatifs. Glace prise en fragments. Oxyde de bismuth. Préparations ferrugineuses. Liniment sédatif. Pilules de cyanure de fer composées. Poudre antigestralgique.

GASTRITE.

A. Aiguë.

Repos. Diète. Tisanes délayantes, mucilagineuses. Boissons à la glace. Saignées générales et locales. Thridace. Potion sédativ, émulsive. Morphine. Belladone. Laurier-cerise. Acide cyanhydrique médicinal. Bains tièdes. Fomentations émollientes, narcotiques. Calomel à hautes doses. (V. *Phlegmasies aiguës*.)

B. Chronique.

Sangsues à l'épigastre. Fomentations et lavements froids. Frictions avec la pommade stibiée, la pommade mercurielle double. Boissons mucilagineuses, acidules; petite bière. Vomitifs. Purgatifs. Oxyde de bismuth. Préparations ferrugineuses. Eaux minérales ferrugineuses. (V. *Phlegmasies chroniques*.)

GASTRODYNE.

V. *Gastralgie*.

GASTRO-ENTÉRITE.

V. *Diarrhée, Gastrite, Inflammations*.

GASTROMALACIE.

Diète. Eau pure, eau de Seltz, hydrogène pour boisson. Antiphlogistiques. Dérivatifs. Acide pyroligneux. Potion pyroacé-

tique. Protochlorure de fer. Mixture tonique. Préparations ferrugineuses. Quinquina. Hydrochlore. Opium. Lavements amylacés. Cataplasme astringent. Fomentations aromatiques. Frictions stibiées sur l'épigastre.

GENCIVES FONGUEUSES, GENCIVES SANIEUSES.

V. *Ramollissement des gencives*.

GENGIVITE.

V. *Stomatite*.

GERÇURES.

A. *Moyens préservatifs*.

Fomentations alcooliques. Fomentation vineuse astringente.

B. *Moyens curatifs*.

Beurre de cacao. Calomel. Oxyde de bismuth. Oxyde de zinc. Cérat de Goulard. Cérat de Turner. Liniment balsamique. Liniment boraté. Liniment oléo-zincé. Liniment vineux balsamique. Pommade adoucissante. Poudre gomme-alunée. Soluté caustique.

GIBBOSITÉ.

V. *Rachitis*.

GLAUCOME.

Même traitement que pour l'amaurose (V. *ce mot*.)

GLOSSITE.

Saignées générales et locales. Boissons et gargarismes adoucissants. Vomitifs. Purgatifs. Pédi-luyes irritants. Grands bains.

Lavements. Humectation de la langue avec du suc de citron, si la déglutition est impossible. Cautérisation avec le nitrate d'argent fondu. Scarifications profondes. Trachéotomie.

GLOSSOCÈLE.

A. Aiguë.

Antiphlogistiques. Saignées générales. Purgatifs. Pédiluves irritants. Sangsues sur la langue. Scarifications profondes.

B. Chronique.

Même traitement que ci-dessus. Amputation.

GLOTTE (OEdème de la).

Introduction, dans le larynx, d'une grosse sonde de gomme élastique ouverte inférieurement. Compression fréquemment répétée des parties infiltrées, en enfonçant le doigt jusqu'à la glotte. Laryngotomie. Vésicatoires sur les côtés du larynx, à la nuque, aux cuisses. Sinapismes aux pieds, aux genoux, aux avant-bras. Émétiques répétés. Lavements purgatifs. Sangsues autour du col.

GOITRE.

M. G. Quitter les localités où cette affection est endémique. Chlore. Iode. Brome. Éponge calcinée. Tablettes antigoiitreuses. Alun. Carbonate de soude. Soluté alcalin. Or. Sulfure de potasse. Extrait de ciguë. — M. L. Sangsues. Électricité. Compression. Frictions sèches. Collier antigoiitreux. Emplâtre de savon. Pommade de bromure de potassium. Pommade de chlorure de chaux. Pommade

chrysochrome. Pommade sulfurique. Séton.

GONORRHÉE.

V. Blennorrhagie et Blennorrhée.

GOUTTE.

A. Régulière.

a. AVANT LES ATTAQUES. Diète légère. Exercice en plein air. Frictions sèches. Diaphorétiques doux. Saignée, vomitif purgatif, toniques amers, baies ou antispasmodiques, seu qu'il y a pléthore, embarras premières voies, faiblesse organes digestifs, ou excitation du système nerveux. Éviter le froid et l'humidité.

b. PENDANT LES ATTAQUES. — M. G. Repos absolu. Antiphlogistiques. Boissons adoucissantes, diaphorétiques. Bains tièdes. Bains de ciguë. Bains alcalins. Bains de sel marin. Bains acidulés par l'acide nitrique. Baies de sublimé. Bains de vapeurs russes. Aconit. Acore vert. Antimoniaux. Apozème antiarthritique. Arsénicaux. Asfoetida. Calomel. Camphre. Canchique. Eau chaude. Eau de chaux. Gayac. Alcoolé de résine de gayac. Houblon. Houx en quant. Huile empyreumatique. Huile de foie de morue. Hydrogène de suie composé. Iode. Iodure de potassium. Ményanthe. Mouture antiarthritique. Musc. Phosphore. Pilules antiarthritiques. Potion antiarthritique. Poussière antiarthritique. Quinquina. Salsepareille. Soufre. Véralrine. — M. L. Sangsues. Fomentations émollientes. Taffetas gommé. Baume acétique camphré. Cataplasme

antiarthritique. Cyanure de potassium. Galvanisme. Huile de cajepout. Huile camphrée. Huile d'olives. Huile phosphorée. Liniment phosphoré. Liniment stimulant anglais. Liniment de sulfure de carbone. Liniment de sulfure de carbone camphré. Liniment volatil cantharidé. Tabac.

C. DANS LES INTERVALLES. — Diète végétale. Exercice modéré. Moyens conseillés avant les attaques.

B. Irrégulière.

a. ATONIQUE. — M. G. Vêtements de flanelle. Toniques amers. Antiscorbutiques. Sudorifiques. Bains frais. — M. L. Frictions stimulantes.

b. RENTRÉE. — M. G. Antiphlogistiques ou toniques et sudorifiques, selon la nature des symptômes développés. — M. L. Rubéfiants ou vésicants sur les parties que les douleurs ont abandonnées.

c. MAL PLACÉE. — M. G. Traitement approprié aux symptômes développés. — M. L. Rubéfiants ou vésicants sur les oreilles, les malléoles, les genoux.

GOUTTE ANOMALE.

V. Goutte irrégulière.

GOUTTE CHRONIQUE.

V. Goutte irrégulière atonique.

GOUTTE REMONTÉE.

V. Goutte irrégulière rentrée.

GOUTTE ROSE.

V. Acné couperose.

GOUTTE SCIATIQUE.

V. Sciatique.

GOUTTE SEREINE.

V. Amaurose.

**GRANULATIONS
DE LA CORNÉE.**

Teinture d'opium fuligineuse.
(*V. Ophthalmie.*)

GRAIN D'ORGE.

V. Orgeolet.

GRAVELLE.

V. Calculs urinaires des reins.

GRENOUILLETTE.

Excision d'une portion ou même de la totalité du kyste. Gargarismes émollients, puis astringents.

GRIPPE.

V. Catarrhe pulmonaire aigu.

H.

HALEINE (Mauvaise).

V. Fetidité de l'haleine.

HÉMATÈMESE.

A. Pendant les accidents.

Traitement général des hé-

morragies actives ou passives (*V. ces mots*), suivant que la maladie appartient aux unes ou aux autres. Position horizontale. Immobilité absolue. Éloignement de tout ce qui peut provoquer le vomissement. Abstinence

complète d'aliments. Boissons froides et acidulées. Suc d'oseille, de citron, de grenade. Limonade sulfurique. Petit-lait aluminé. Acétate de plomb. Potion anti-hémorrhagique. Poudre anti-hématémésique. Ergot de seigle. Poudre antihémorrhagique. Ipécacuanha (un centigramme toutes les heures). Topiques froids sur le larynx et sur l'épigastre. Fomentations chaudes, sinapismes, vésicatoires sur les membres. S'il survient de la strangulation ou une syncope, examiner si le larynx n'est pas bouché par un caillot..

B. *Après les accidents.*

Combattre les causes. Régime sévère longtemps continué, tant pour le choix que pour la quantité des aliments. Vins acidules ou astringents.

HÉMATOCÈLE.

Ligature ou compression du vaisseau qui a fourni le sang, si son ouverture n'est pas encore fermée. Usage du suspensoir. Antiphlogistiques. Résolutifs sur le scrotum. Incisions pour évacuer le sang.

HÉMATOMÈTRE.

Si l'orifice utérin existe, le relâcher par des bains, des fomentations, des fumigations et des ingestions émollientes, l'entr'ouvrir avec le doigt indicateur : dans le cas contraire, pratiquer l'hystérotomie. Après l'évacuation du sang, injections dans la matrice pour empêcher la plaie de se fermer.

HÉMATURIE.

A. *Pendant les accidents.*

Traitement général des hé-

morrhagies actives ou passives (V. *ces mots*), suivant que la maladie appartient aux unes ou aux autres. Position horizontale. Topiques froids sur l'hypogastre et le périnée. Injections froides dans le rectum chez l'homme et dans le vagin chez la femme. Boissons rafraîchissantes, acidulées, aluminées, ferrugineuses, astringentes. Poudre antihémorrhagique. Potion gommeuse stimulante. Déplacer avec la sonde les caillots qui peuvent obstruer le col de la vessie, empêcher d'uriner; les ramollir et favoriser leur sortie par des injections, s'ils sont engagés dans l'urèthre.

B. *Après les accidents.*

Éloigner et combattre les causes. Régime sévère, surtout sous le rapport des boissons.

HÉMÉRALOPIE.

Vomitifs et purgatifs répétés. Vésicatoires à la nuque. Vapeurs stimulantes sur le globe de l'œil. Emissions sanguines, s'il y a pléthore.

HÉMICRANIE.

V. *Migraine.*

HÉMIPLÉGIE.

V. *Paralysie.*

HÉMIPLÉGIE

FACIALE

DES NOUVEAU-NÉS

M. G. Éviter de coucher l'enfant sur le côté paralysé. S'abstenir de toute espèce de compression sur la tête et le cou. Placer l'enfant de manière qu'il ne reçoive que la lumière diffuse. Si le mamelon de la mère a pu

de saillie, donner une nourrice dont le mamelon soit déjà formé. Apporter tous ses soins à prévenir et à calmer les pleurs de l'enfant. — M. L. Pommade ammoniacale, galvano-puncture sur le trajet du nerf facial?

HÉMOPTYSIE.

A. Pendant les accidents.

Traitement général des hémorrhagies actives ou passives (V. ces mots), suivant que la maladie appartient aux unes ou aux autres. Repos et silence absolu. Calme de l'esprit. Position assise. Air frais. Poitrine libre de toute pression. Résistance au besoin de tousser. Si l'hémorrhagie est active, saignées abondantes et révulsifs sur les pieds et les mains. Si elle est passive, boissons astringentes glacées, limonades minérales, petit-lait boraté. Acide cyanhydrique. Charbon végétal porphyrisé. Calomel. Créosote. Ergot de seigle. Ipécacuanha (un centigramme toutes les heures). Mixture calmante astringente. Mixture sulfurique. Nitrate de potasse à haute dose. Opium. Potion anti-hémorrhagique. Potion antispasmodique émulsive. Potion mucilagineuse opiacée. Poudre anti-hémorrhagique. Poudre opiacée. Ventouses et vésicatoires sur le thorax. Application de glace dans le dos.

B. Après les accidents.

Combattre les causes. Continuation du repos et du silence. Habitation à la campagne, dans un lieu bas. Exercice modéré à pied et à cheval. S'abstenir de toute espèce d'efforts. Se garantir

de l'impression du froid et de l'humidité.

HÉMORRHAGIES.

A. Spontanées.

a. ACTIVES. — 1^o Pendant les accidents. — Si l'hémorrhagie est modérée, éloignement des circonstances qui pourraient la suspendre ou l'augmenter; température douce; repos du corps et de l'esprit; absence de toute compression; attitude tenant élevée la partie d'où le sang s'écoule. Si elle est très forte, air frais; boissons froides, émulsionnées ou acidulées; ligatures circulaires des membres; pédiluves chauds; ventouses; saignée générale; opium; poudre opiacée. — 2^o Après les accidents. — Combattre les causes.

b. PASSIVES. — 1^o Pendant les accidents. — Topiques froids sur la partie affectée, ou dans son voisinage, ou encore sur les points où la sensation du froid est plus vive. Bains froids. Boissons à la glace. Limonades végétales et minérales. Astringents (spécialement tannin, noix de galle, écorce de chêne, écorce de grenade, ratanhia, cachou, kino, monesin, quinquina, simarouba, acétate de plomb). Préparations ferrugineuses. Ergot de seigle. Créosote. Mixture antihémorrhagique. Mixture astringente. Mixture sulfurique. Pilules astringentes. Potion anti-hémorrhagique. Potion astringente. Poudre astringente. Stimulants. Révulsifs appliqués loin du siège de l'hémorrhagie. — 2^o Après les accidents. — Combattre les causes. Régime fortifiant.

B. Traumatiques.

Compression. Ligature. Absorbants (agaric de chène, colophane, gomme adraganthe, gomme arabique, poudre hémostatique). Astringents (tannin et préparations qui en contiennent, acides minéraux affaiblis, acides végétaux, eau styptique, mixture cuivreuse camphrée, pierre styptique, poudre hémostatique, poudre styptique). Caustiques (créosote, acides minéraux concentrés, cautère actuel).

HÉMORRHOÏDES.

A. Légères.

M. G. Repos. Position horizontale. Purgatifs doux. Lavements émollients. — M. L. Bains de siège. Liniment antihémorrhoidal. Liniment de propolis. Liniment sédatif. Onguent populeum.

B. Très enflammées.

M. G. Les mêmes qui ci-dessus. Diète sévère. Boissons rafraichissantes. — M. L. Comme ci-dessus. Cataplasmes émollients. Sangsues à la surface ou au voisinage des tumeurs.

C. Très incommodes par leur volume ou leur position.

a. PENDANT LES ATTAQUES. — Même traitement que ci-dessus.

b. DANS L'INTERVALLE DES ATTAQUES. — Usage habituel des topiques gras. Aspersions et douches d'eau froide. Compression à l'aide d'un bandage ou d'un siège approprié. Ligature. Excision. Arrachement. (V. Flux hémorrhoidal).

HÉPATITE.

A. Aiguë.

Antiphlogistiques. Médication altérante hydrargyrique (calomel et frictions mercurielles). Vésicatoires. Ouverture de l'abcès formé, s'il y a lieu. Si le pus s'ouvre un passage par l'intestin l'estomac ou les bronches, favoriser, à l'aide d'une compression méthodique, son expulsion et le rapprochement des parois du foyer, et soutenir le sujet par un régime convenable.

B. Chronique.

M. G. Régime sévère, surtout végétal. Acétate de potasse. Calomel. Eaux minérales de Plombières, de Sedlitz, de Vichy. Extraits de chélidoine, de ciguë, de fiel de bœuf, de laitue vireuse, d'iode. Brome. Mixture résolutive. Pilules amères fondantes. Pilules résolutive. Poudre résolutive. Sucs d'herbes (saponaire, chicorée, pissenlit) avec addition de 8 à 15 grammes (2 à 4 gros) d'un sel neutre purgatif. Bains de chlore gazeux. Bains et pédiluves chloro-nitriques. Exutoires. — M. L. Pommade d'iodure de potassium. Pommade iodurée savonneuse. Pommade mercurielle double. Galvanisme. Moxas.

HERNIES.

A. Réductibles.

Réduction au moyen du taxis, et maintien à l'aide d'un bandage approprié.

B. Irréductibles.

Séjour prolongé au lit. Diète. Saignées. Purgatifs. Topiques froids. Pression douce et con-

stante, pour arriver à la possibilité d'opérer la réduction. Si ces moyens restent sans effet, soutenir la tumeur avec un bandage à pelote concave ou un suspensoire.

C. Étranglées.

Taxis. Ventouses (au-dessous de la hernie). Saignées. Bains tièdes. Topiques émollients ou résolutifs. Application de glace. Instillation soutenue d'éther sulfurique ou hydrochlorique sur la tumeur. Antispasmodiques. Opium. Pommade de belladone. Liniment belladonisé. Lavement belladonisé. Lavement de tabac. Lavement d'eau froide. Galvanisme. Si ces moyens sont sans effet, opération ; puis cicatrice soutenue par un bandage.

HERPES.

A. Circinnatus.

M. G. Bains alcalins. Laxatifs légers.—M. L. Lotions alcalines. Lotions astringentes.

B. Iris.

Même traitement que pour le précédent.

C. Labialis.

Lotions froides, avec de l'eau tenant en solution quelques grains d'acétate de plomb, de sulfate de cuivre ou de sulfate de zinc. Eviter le grand froid et les rayons d'un foyer ardent.

D. Phlyctenodes.

Régime diététique un peu sévère. Boissons délayantes. Bains tièdes. Une légère saignée ?

E. Preputialis.

M. G. Tisane d'orge. Limo-

nade. — M. L. Bains locaux émollients. Injections d'eau de guimauve ou de lin entre le prépuce et le gland.

F. Zoster.

M. G. Repos. Régime sévère. Boissons délayantes. Bains simples. Toniques et alimentation substantielle chez les sujets affaiblis. — M. L. Eau végétominérale. Cérat opiacé.

HOQUET.

Eau froide. Acides minéraux et végétaux convenablement étendus d'eau. Antispasmodiques. Ether térébenthiné. Liniment antispasmodique. Poudre antispasmodique. Opium. Oxide de bismuth. Oxide de zinc. Vomitifs. Aimant. galvanisme, acupuncture, frictions irritantes (pommade stibiée, pommade de chlorure de zinc), vésicatoires, moxas à l'épigastre.

HUMEURS FROIDES.

V. Scrofules.

HYDARTHROSE.

Repos de l'articulation. Compression méthodique. Sangsues. Topiques froids. Applications émollientes, puis résolutives (alcoolés de digitale et de scille, douches alcalines et sulfureuses, douches de vapeurs acétiques et aromatiques, emplâtre mercuriel, fomentation résolutive, liniment stimulant anglais, liniment sulfurique, liniment volatil cantharidé, pommade mercurielle double, pommade d'iodure de mercure, pommade de vérratrine, sachets aromatiques). Rubéfiants. Moxas. Ponctions

HYDATIDES.

A. Du cerveau.

Incurables.

B. Du foie.

V. Foie (Maladies du).

C. De la matrice.

Relâcher l'orifice utérin par des bains, des fumigations et des injections émollientes, et l'entr'ouvrir avec le doigt indicateur. Pendant et après l'expulsion des hydatides, stimuler l'organe par des injections de vinaigre et de sel marin.

HYDRENCÉPHALOCÈLE.

Ponction, si la tumeur est petite et contient une couche de liquide assez épaisse, chez les très jeunes sujets.

HYDROCÈLE.

A. Chez les enfants.

Emplâtres fondants. Fomentations astringentes. Fomentations résolutives. Mixture résolutive. Sachets de camphre.

B. Chez les adultes.

a. TRAITEMENT PALLIATIF. — Ponction.

b. TRAITEMENT CURATIF. — Incision; excision; cautérisation; séton; mais, de préférence, injection irritante (avec le vin rouge chaud alcoolisé, l'eau iodée, etc.) : puis applications de même nature, et, lorsque l'inflammation du testicule est assez forte (vers le quatrième jour), topiques émollients.

HYDROCÈPHALE.

A. Aiguë.

a. CHEZ LES ENFANTS.

Boissons délayantes. Sangsues sur la tête. Manulaves et pédiluvés irritants. Vésicatoires ou si-
pismes aux jambes. Lavements frais. Bains tièdes et affusions tempérées. Applications froides sur la tête. Séton à la nuque. Cautères ou moxas au sinciput aux tempes ou à l'occiput. Frictions derrière les oreilles avec la pommade ammoniacale, pommade de chlorure de zinc. Médication altérante hydrargyrique (calomel et frictions mercurielles). Lavements purgatifs. Tartre stibié à dose naséeuse. Camphre, musc, castoreum, éther, quinquina, à l'intérieur ou en lavements. Purgatifs drastiques.

b. CHEZ LES VIEILLARDS.

— Débilissants ou fortifiants, selon que l'hydrocéphale est active ou passive. Révulsifs.

(V. *Hydropisies*.)

B. Chronique.

a. TRAITEMENT PALLIATIF.

— Habitation dans une localité élevée et sèche. Éviter les grands mouvements, les bruits intenses, la lumière vive. Couvrir la tête d'un bonnet solide, d'une calotte de cuir bouilli; l'appuyer sur un coussin résistant pendant la nuit.

b. TRAITEMENT CURATIF.

Toniques. Purgatifs. Iode. Bromure. Poudre fondante. Frictions sèches, stimulantes, sur tout le corps. Frictions mercurielles iodurées. Vésicatoires, moxas sur le cuir chevelu. Compression graduée du crâne. Ponction.

HYDROMÈTRE.

Relâcher l'orifice utérin par des bains, des fomentations, des fumigations et des injections émollientes et l'entr'ouvrir avec le doigt indicateur. Après le coulement de l'eau, astringents à l'intérieur et en injections. Eau ferrée. Eaux minérales ferrugineuses. Régime analeptique. Habitation sèche et exposée au soleil. Exercice en plein air.

HYDROPÉRICARDE.

Traitement général des *Hydropisies*. (V. ce mot.)

HYDROPHOBIE.

V. *Rage*.

HYDROPTHALMIE.

M. G. Combattre les causes. Diurétiques. Hydragogues. Saignées générales et locales. Vénéuses. Vésicatoires. Sétons. Moxas. — M. L. Fumigations aromatiques. Fomentations avec du vin tiède seul ou additionné d'alcool. Evacuation des humeurs de l'œil à l'aide de la ponction.

HYDROPSIES.

A. Actives.

Éloigner ou combattre les causes. Antiphlogistiques. Diurétiques. Laxatifs.

B. Passives.

Éloigner ou combattre les causes, s'il est possible.—Soulager le liquide épanché ou infiltré à l'aide du régime (alimentation et boissons peu abondantes), des purgatifs (laxatifs, drastiques, decocté de coloquinte éthéré, pilules purgati-

ves diurétiques), des diurétiques (digitale, scille, colchique, calaca, cantharides, etc., boisson diurétique, électuaire diurétique, infusé de tabac alcoolisé, liniment diurétique, mixture diurétique, mixture diurétique opiacée, mixture diurétique stibiée, pilules scillitiques, potion diurétique, potion diurétique amère, potion diurétique laxative, potion diurétique opiacée, poudre diurétique opiacée), des sudorifiques, des vomitifs, des altérants (préparations de mercure, d'or, d'iode, pilules antihydriques), de divers moyens auxiliaires des précédents (habitation dans un lieu élevé, sec et chaud, vêtements de flanelle, compression méthodique des parties distendues, frictions sèches ou huileuses, fumigations aromatiques, exercice modéré, distractions, usage du vin blanc coupé, préparations d'opium, préparations ferrugineuses), des exutoires, enfin de la ponction ou de l'incision de la cavité dans laquelle le liquide est contenu. — Prévenir le retour de la maladie, soit indirectement (par les moyens qui viennent d'être indiqués), soit directement (en provoquant une inflammation adhésive, quand cela est possible, comme dans l'hydropisie enkystée du foie, dans l'hydrocele). (V. *Anasarque*, *Ascite*, *Hydarthrose*, *Hydrocele*, *Hydrocéphale*, *Hydromètre*, *Hydropéricarde*, *Hydrophthalmie*, *Hydrorachis*.)

HYDRORACHIS.

Incurable.—*Traitement palliatif*: Application de topiques toniques ou d'un bandage con-

cave, propre à empêcher la compression ou la rupture de la tumeur.

HYDROTHORAX.

Traitement général des *Hydropysies* (V. ce mot). Acétate de potasse. Colchique. Digitale. Iode. Nitrate de potasse. Polygala de Virginie. Vomitifs. Infusé de tabac alcoolisé. Mixture diurétique. Potion excitante. Poudre diaphorétique. Poudre mercurielle opiacée. Poudre nitrée antimoniale. Poudre purgative. Poudre scillitique mercurielle. Frictions avec la pommade stibiée ou l'huile de croton. Vésicatoires volants, selon sur la poitrine. Ponction du thorax?

HYPERTROPHIE DU CŒUR.

V. Cœur (Lésions organiques du).

HYPERTROPHIE DU FOIE.

V. Foie (Maladies du).

HYPOCHONDRIE.

Voyages. Distractions variées et en rapport avec les goûts et les habitudes des sujets. Absence d'émotions fortes, de contrariétés, de relations avec d'autres hypochondriaques. Travaux corporels. Repos de l'esprit. Aliments doux et nourrissants, non flatulents. Entretien de la liberté du ventre. Boissons douces, laxatives, ou légèrement aromatiques. Eaux minérales acidules et alcalines, prises à la source. Bains tièdes, d'eau courante, d'eau de mer. Affusions fraîches.

Traitement des causes particulières qui ont provoqué la maladie.

HYPOPION.

M. G. Traitement général. *Inflammations aiguës* (V. ce mot). Poudre de polygalagnésinée. Poudre de polygalatarisée. — M. L. Topiques lutifs. Section de la cornée. expulsion du liquide pur (V. *Ophthalmies*).

HYPOSPADIAS.

Incurable.

HYSTÉRALGIE.

V., pour le traitement. *lique menstruelle et Névroses.*

HYSTÉRIE.

A. Dans l'imminence d'attaques.

Immobilité, forte contraction des muscles, ligature des membres dans lesquels les mouvements convulsifs se montrent d'abord. Frictions sur les membres. Aspersions d'eau fraîche sur la figure.

B. Pendant les attaques.

Position horizontale. Absence de toute pression due aux vêtements. Surveillance attentive des mouvements, pour éviter contusions. Saignées générales et locales. Affusions froides sur la tête. Lavements froids. Infusions végétales opiacées. Fumigations opiacées et aromatiques dirigées vers le col utérin. Bains froids. Antispasmodiques (assa-foetida, camphre, camphre, musc, valériane, huile

ajeput, huile volatile de térébenthine, éther sulfurique, mixture antihystérique, mixture de valériane laudanisée). Opium. Rubéfiants aux membres inférieurs.

C. Après les attaques.

Combattre les causes. Éloignement des excitants physiques et moraux. Exercice du corps. Distractions variées. Voyages. Régime diététique doux et forti-

gant. Bains d'eau courante. Bains de mer. Antispasmodiques. Bols antispasmodiques. Mélange antispasmodique. Mixture antispasmodique. Pilules antispasmodiques. Pilules de galbanum composées. Opium. Belladone. Stramoine. Sabine. Nitrate d'argent. Acide cyanhydrique. Cyanure de zinc. Soluté zincique. Vomitifs. Galvanisme. Magnétisme?

I.

ICHTHYOSE.

M. G. Bains simples. Bains de vapeur. Goudron. — M. L. Douche simple. Douches de vapeur. Lotions mucilagineuses.

ICTÈRE.

A. Idiopathique.

Diète végétale légère. Exercice modéré. Distractions variées. Limonades végétales (citrique, acétique) et minérales (nitrique, phosphorique). Boissons amères (chicorée, pissen-lit), avec ou sans sel laxatif (sulfate de soude, de magnésie, etc.) suivant l'état du ventre. Macéré anti-ictérique. Mixture anti-ictérique. Pilules aloétiques fondantes. Potion anti-ictérique. Poudre anti-ictérique. Poudre de rhubarbe belladonisée. Topique anti-ictérique.

B. Symptomatique.

Traitement de la maladie principale.

ILÉUS.

Bains. Purgatifs. Antispasmodiques (camphre, assa-fœtida, éther). Narcotiques (opium, bel-

ladone, jusquiame). Application de glace sur l'abdomen. Boissons et lavements à la glace. Lavement drastique. Mixture purgative. Mixture cathartique huileuse. Pilules purgatives. Potion cathartique. Potion purgative huileuse. Poudre antispasmodique purgative.

INCONTINENCE D'URINE.

Traitement des causes. Bains froids. Bains ferrugineux. Bains aromatiques. Toniques (vin rouge, gentiane, quinquina, oxide noir de fer), astringents (alun, tannin, kino, cachou), noix vomique, aconit, sabiné, cantharides, pétrole, iode, eau de chaux, à l'intérieur. Mixture astringente vineuse. Mixture cantharidée balsamique. Mixture de sabiné camphrée. Pilules de cantharides camphrées. Pilules de noix vomique ferrugineuses. Potion créosotée. Ventouses sèches au périnée. Compression urétrale. Usage d'un urinal.

INDIGESTION.

Boissons délayantes et un peu

stimulantes (thé , camomille , tilleul , feuilles d'oranger). Lavements émollients. Vomissement provoqué par la titillation de la luelle ou par l'émetique. Potions antispasmodiques.

INDURATIONS.

Cigné, iode, brome, mercure, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. (V. *Squirrhe* , *Tumeurs*.)

INERTIE DE L'UTÉRUS.

V. *Accouchements laborieux*.

INFLAMMATIONS.

A. *Aiguës*.

Traitement antiphlogistique: Repos absolu et position un peu élevée de la partie enflammée. Absence de toute pression. Saignées générales et locales. Grands bains tièdes. Topiques aqueux, mucilagineux, narcotiques. Dérivatifs sur le tube digestif et sur la peau. Controstimulants. Diète plus ou moins rigoureuse. Boissons délayantes, fraîches, acidules. Poudre opiacée.

B. *Chroniques*.

Révulsifs internes et externes. Stimulants appliqués sur les organes malades; exercice modéré de ces organes.

INSECTES (Piqûres d').

Ventouse. Lotions avec l'eau chlorurée, l'eau ammoniacale, l'eau végétominérale.

INSOMNIE.

Éloigner ou combattre les causes. Grands bains tièdes. Lait d'amandes. Antispasmodiques légers. Narcotiques.

INTERMITTENT (Maladies).

V. *Fièvres intermittentes*.

INVAGINATION INTESTINALE.

Traitement de la *Colique veuse* (V. ce mot).

IMPETIGO.

M. G. Boissons rafraîchissantes. Émissions sanguines. Grands bains tièdes. Bains alcalins. Bains sulfureux. Bains de mer. Inhalation de vapeur. Laxatifs. Purgatifs. Eaux sulfureuses (Barèges , Vichy , Ghien , Bonnes , Cauterets). Ointment de Pearson. — M. L. Lotions émollientes, narcotiques, opiacées, sulfureuses. Lotion chlorhydrique. Douches de vapeur. Cautérisation avec l'acide chlorhydrique, le nitrate d'argent fondu. Pommade de protoxyde de mercure. Vésicatoire.

INTERTRIGO.

V. *Érythème*.

IRITIS.

M. G. Traitement général l'Inflammations aiguës (V. ce mot). Calomel porté jusqu'à la salivation. Essence de térébenthine. Poudre de polygalae gnosée. Poudre de polygalae tarisée. — M. L. Collyre de quinquama. Frictions d'extrait de belladone autour de l'orbite. (V. *Ophthalmies*.)

ISCHURIE.

Combattre les causes. Bains tièdes. Diurétiques. Bols diurétiques. Liniment diurétique. Mixture de lycopode. Mixture oléo-résineuse. Pilules antispas-

odiques. Potion diurétique sé-
dative. Potion sédative huileuse.
Poudre stimulante. Fomenta-
tions, injections et lavements
émollients, narcotiques (ciguë,
belladone, stramoine, jusquiame,
opium), stimulants, suivant la
nature de la cause. Évacuation

du liquide par le cathétérisme,
ou même par la ponction de la
vessie.

IVRESSE.

V. *Empoisonnement par les
alcooliques.*

J.

JAUNISSE.

V. *Ictère.*

K.

KÉLOIDE.

Douches sulfureuses. Pom-

made chrysochrôme. Pommade
d'iodure de potassium. Cautéri-
sation? Extirpation?

L.

LARYNGITE.

A. *Aiguë.*

Repos et silence absolus. Diète.
Boissons adoucissantes, gom-
meuses. Saignées générales.
Sangsues, ventouses, cataplas-
mes émollients sur le cou. Po-
tions opiacées. Fumigations
aqueuses pulmonaires à une
basse température. Pédiluves et
manuluves chauds. Sinapismes.
Vésicatoire au cou, à la nuque
ou sur le sternum. Vésicatoires
volants sur les membres. Vomi-
tifs. Purgatifs. Trachéotomie

Cautères ou moxas sur les côtés
du canal aérien. Frictions sèches
sur le corps. Usage habituel de
vêtements de laine sur la peau.
Bains sulfureux. Purgatifs dras-
tiques.

LARYNGO- TRACHÉITE.

V. *Laryngite.*

LENTIGO.

Ne réclame aucun traitement.

LÈPRE.

B. *Chronique.*
Oxide blanc d'antimoine.
Kermès minéral. Soufre doré
d'antimoine. Boissons chaudes
légèrement aromatiques (avec
l'hysope, le lierre terrestre, etc.).

M. G. Repos, régime sévère.
boissons délayantes, saignées,
générales, bains simples, chez
les sujets jeunes et vigoureux,
toniques chez les vieillards lan-
guissants. Orme pyramidal.
Ecorce de garou. Ellébore.

Rhus radicans. Douce-amère. Madar. Eau de goudron. Soufre. Antimoniaux. Purgatifs (surtout le calomel). Alcoolé de cantharides. Liqueur de Fowler. Pilules asiatiques. Soluté de Pearson. — M. L. Lotions, douces et bains sulfureux et d'eau de mer. Pommade d'iodure de soufre.

LÉTHARGIE.

Tartre stibié et drastiques en lavements. Révulsifs énergiques sur la peau.

LEUCOMA.

V. *Albugo*.

LEUCOPHLEGMATIE.

V. *Anasarque*.

LEUCORRHÉE.

M. G. Habitation dans un lieu sec et chaud. Vêtements de laine sur la peau. Frictions sèches ou aromatiques. Lit un peu dur. Exercice journalier. Distractions. Éloignement des circonstances qui peuvent entretenir le mal. Alimentation fortifiante. Boissons amères et aromatiques. Toniques (surtout le quinquina, les préparations ferrugineuses). Astringents. Eaux minérales sulfureuses en boisson et en bains. Ergot de seigle. Iode. Baumes. Oléorésines. Gommés résines. Bols de styrax. Elixir antileucorrhéen. Espèces antileucorrhéiques. Mixture de sulfate de zinc. Pilules antileucorrhéiques. Pilules astringentes alunées. Pilules astringentes ferrugineuses. Pilules de kino ferrugineuses. Pilules de myrrhe ferrugineuses. Pilules résineuses dépuratives. Pili-

les de sabsine ferrugineuses. Pilules toniques. Pilules toniques astringentes. Potion gommeuse stimulante. Poudre antileucorrhéique. Sirop chalcidique. Tablettes ferrugineuses. — M. L. Injections et tamponnements émollients ou toniques et astringents, suivant que la maladie est ou n'est pas accompagnée de douleurs. Pyrothionide. Injection créosotée. Nitrate d'argent. Injection acétique saturnine. Injection antileucorrhéique. Injection de zinc. Injection potassée. Injection zincique alumineuse. Mélanges antileucorrhéiques. Soluté antileucorrhéique. Topique antileucorrhéique.

LICHEN.

A. *Simplex*.

a. AIGU. — Boissons délayées. Bains tièdes. Bains frais de rivière.

b. CHRONIQUE. — M. G. Limonades végétales. Laxatifs doux (surtout le calomel), continués pendant douze ou quinze jours et plus. Pilules asiatiques. Bains alcalins ou sulfureux. M. L. Bains locaux (émollients d'abord, et plus tard alcalins). Pommade boratée. Pommade de calomel camphrée. Pommade de protoiodure de mercure. Soluté boraté.

B. *Agrius*.

a. AIGU. — M. G. Émissions sanguines. Bains tièdes (simples d'abord, puis sulfureux ou alcalins; bains de ciguë). Régime diététique sévère. Boissons délayantes ou limonades minérales, suivant l'état des organes digestifs. Purgatifs légers. Liqueur de Fowler. Pilules asiat-

ues. Soluté de Pearson. — M. L. Cataplasmes émollients. Lotions et fomentations avec l'infusé de guë.

b. CHRONIQUE. — M. G. Préparations arsénicales. — M. L. Pommade de calomel camphrée. Pommade de protoiodure de mercure. Pommade de deutoiodure de mercure. Pommade de soufre potassée.

C. *Syphilitique.*

V. *Syphilides.*

LIENTÉRIE.

V. *Diarrhée.*

LIPOME.

V. *Loupes.*

LIPOTHYMIE.

Même traitement que pour la *Syncope* (V. ce mot).

LOUPES.

Résolutifs, compression, sup-
puration, incision, écrasement,
injection, cautérisation, liga-
ture, extirpation ou amputation,
selon la nature, le volume, la
figure et la situation de la loupe.

LUETTE (Chute de la).

Gargarismes acidulés ou as-
tringents. Applications irritantes
(poivre, sel, etc.) sur la luette.
Excision d'une portion de l'or-
gane.

LUMBAGO.

V. *Rhumatisme fibreux.*

LUPUS.

M. G. Observance rigoureuse
des règles de l'hygiène. Habita-
tion dans un lieu sec et élevé.
Alimentation fortifiante. Bains
simples. Bains de vapeur. Chlor-
ure d'or. Chlorure de baryum.
Soluté de chlorure de calcium.
Huile de Dippel. Tisane de Feltz.
Liquueur de Fowler. Pilules asia-
tiques. Soluté de Pearson. — M.
L. Douches de vapeur. Lotions
sulfureuses, alcalines, avec
l'eau de chaux. Pommade de
protoiodure de mercure. Pom-
made de deutoiodure de mer-
cure. Pommade d'iodure de
soufre. Cautérisation partielle
successive et répétée avec l'huile
de Dippel, le nitrate d'argent,
la potasse caustique, le beurre
d'antimoine; et surtout avec la
poudre caustique de Dupuytren,
la pâte arsénicale ou le nitrate
acide de mercure.

LUXATIONS.

Réduire les os déplacés, et les
maintenir réduits à l'aide d'un
bandage convenable. Combat-
tre les complications et prévenir
les accidents qui peuvent être
à redouter, par les moyens ap-
propriés à leur espèce.
(V. *Contusions* et *Fractures*.)

M.

MAL D'AVENTURE.

V. *Panaris profond.*

MAL DE CŒUR.

V. *Nausée.*

MAL DE TÊTE.

V. *Céphalalgie.*

MALACIA.

Toujours symptomatique.

Traitement de la maladie qui la produit et l'entretient.

MALADIE BLEUE.

V. *Cyanose*.

MALADIE DE BRIGHT.

V. *Reins* (Affection granuleuse des).

MALADIES CÉRÉBRALES.

V. *Encéphalite*, *Hydrocéphale*, *Méningite*, etc.

MALADIES CUTANÉES.

V. *Achore*, *Achrome*, *Acné*, *Bronzée* (teinte de la peau), *Ecthyma*, *Eczema*, *Éléphantiasis*, *Ephélides*, *Erysipèle*, *Erythème*, *Frambæsia*, *Gale*, *Herpes*, *Ichthyose*, *Impetigo*, *Kéloïde*, *Lentigo*, *Lèpre*, *Lichen*, *Lupus*, *Mentagre*, *Miliaire*, *Molluscum*, *Nævus*, *Pellagre*, *Pemphigus*, *Pityriasis*, *Prurigo*, *Psoriasis*, *Purpura*, *Roseole*, *Rougeole*, *Scarlatine*, *Syphilide*, *Urticaire*, *Varicelle*, *Variole*.

MALADIES INTERMITTENTES.

V., pour le traitement, *Fièvres intermittentes*.

MALADIES NERVEUSES.

V. *Névroses*.

MALADIE NOIRE.

V. *Melæna*.

MALADIES DES ORGANES GÉNITO-URINAIRE.

V. *Blennorrhagie*, *Leucorrhée*, etc.

MALADIE DU PAYS.

V. *Nostalgie*.

MALADIE PÉDICULAIRE.

V. *Prurigo pédiculaire*.

MALADIE DE POTT.

Ouverture de deux cautères aux deux côtés de la gibbosité et entretien de la suppuration jusqu'à guérison complète. Frictions irritantes le long de la colonne vertébrale et sur les membres inférieurs. Bains froids. Alimentation fortifiante. Toniques (surtout le quinquina les autres amers, et les ferrugineux). Iode. Brome. Huile de foie de morue.

(V. *Carie*.)

MALADIES SATURNINES.

A. *Traitement prophylactique*.

a. MOYENS HYGIÉNIQUES. Ventilation. Application d'une éponge sur la bouche et les narines. Usage d'un masque. Sécherie. Grands soins de propreté.

b. MOYENS MÉDICAUX. Usage du tabac fumé ou chiqué. Purgatifs donnés de temps en temps. Cessation du travail aussitôt que les premiers signes

Intoxication saturnine primitive se manifestent.

B. Traitement curatif.

V. Colique saturnine, Encéphalopathie saturnine, Paralyse saturnine, Rachialgie saturnine.

MALADIES UTÉRINES.

V. Cancer, Métrite, Ménorrhagie, Polypes, Ramollissement, Ulcères, etc.

MALADIES VÉNÉRIENNES.

V. Syphilis.

MALADIES VERMINEUSES.

V. Vers intestinaux.

MALADIES DES VOIES URINAIRES.

V. Calculs urinaires, Cystite, Incontinence d'urine, Ischurie, Néphrite, Testicules (Affection granuleuse des).

MAMELON (Gerçures du).

V. Gerçures.

MANIE.

V. Aliénation mentale.

MARASME.

V. Cachexie.

MÉLANCOLIE.

V. Aliénation mentale.

MELÆNA.

Combattre les causes. Muci-

lagineux. Toniques amers. Astringents. Laxatifs.

MELICERIS.

V. Loupes.

MÉLITAGRE.

V. Impetigo.

MÉNINGITE.

Repos absolu. Diète sévère. Boissons délayantes. Saignées générales et locales abondantes. Grands bains. Affusions tempérées. Applications froides sur la tête. Lavements purgatifs. Revulsifs sur les extrémités inférieures. Ventouses.

MÉNORRHAGIE.

V. Ménorrhagie.

MENTAGRE.

M. G. Eloignement des causes. Couper la barbe avec des ciseaux au lieu de rasoir. Sangsues derrière les oreilles ou sous la mâchoire. Saignée. Bains de vapeur. Régime adoucissant. Boissons rafraichissantes. Usage soutenu des laxatifs. Toniques (surtout les ferrugineux). Chlorure d'or. Mercuriaux. — M. L. Fomentations et cataplasmes émolliens. Douches sulfureuses. Douches de vapeur. Pommade de protochlorure ammoniacal de mercure. Cautérisation avec le nitrate d'argent fondu ou des acides concentrés?

MÉTASTASE PURULENTE.

Rappeler la suppuration dans le point où elle existait, à l'aide d'un vésicatoire ou d'une autre application irritante.

MÉTÉORISME.

V. *Tympanite*.

MÉTRITE.

Traitement général des *Inflammations* (V. ce mot). Injections tièdes, émollientes, narcotiques (avec l'opium, la belladone, la ciguë, l'acide hydrocyanique, etc.) dans le vagin. Emplâtre de ciguë sur l'abdomen. Emulsion iodurée. Médication altérante mercurielle rapide (calomel à l'intérieur et pommade napolitaine en frictions).

MÉTRORRHAGIE.

Traitement général des *Hémorrhagies actives ou passives* (V. ces mots), suivant qu'elle appartient aux unes ou aux autres. Position horizontale sur un matelas de crin. Boissons astringentes. Acétate d'ammoniaque. Nitrate de potasse. Tannin. Mixture acide cinnamomée. Mixture antimétrorrhagique. Pilules ferrugineuses cinnamomées. Potion antihémorrhagique. Potion antimétrorrhagique. Potion d'ergot opiacée. Poudre d'alun cinnamomée. Poudre antihémorrhagique. Injections d'eau à la glace, d'eau créosotée, de liquides acerbes, très acides. Introduction de glace ou d'un citron dépouillé de son écorce dans le fond du vagin. Rapprochement soutenu des cuisses l'une contre l'autre, à l'aide de quelques tours de bande. Tamponnement avec de la charpie imbibée d'une forte solution d'eau de Rabel. Aspersions froides sur les organes extérieurs de la génération et les parties voisines. Compression de l'aorte ventrale.

MEURTRISSURES.

V. *Contusions*.

MIASMES.

Fumigations de chlore. Chlorures d'oxides.

MIGRAINE.

M. G. — Acétate d'ammoniaque. Espèces antispasmodiques. Infusé de café cru. Mixture castoréum aloétique. — M. Fomentations froides, alcooliques, vinaigrées, narcotiques. Application de plaques aimantées.

(V. *Céphalalgie*.)

MILLIAIRE.

Traitement de l'affection dès le cours de laquelle la miliaire survient.

MISERERE.

V. *Colique nerveuse*, *Iléus*.

MOLLUSCUM.

A. *Contagieux*.

Liqueur de Fowler. Pilules asiatiques. Soluté de Pearse.

B. *Non contagieux*.

Lotions stimulantes, styptiques (spécialement avec le sulfate de cuivre).

MORSURE.

A. *De vipères et autres reptiles à crochets à venin*.

V. *Plaies envenimées*.

B. *D'animaux enragés*.

V. *Rage*.

MUGUET.

V. *Aphthes*.

MUSCLES (Rupture des).

Repos absolu de la partie.
Émissions sanguines. Fomentations et bains locaux émollients et fortement opiacés.

MUTISME.

Traitement des causes.

MYÉLITE.

A. Aiguë.

Saignées. Sangsues et ventouses le long de la colonne vertébrale. Vésicatoires, sinapismes aux membres inférieurs. Drastiques. Calomel. Camphre. Quinquina. Lavements purgatifs. Ex-

ploration journalière de la vessie et du rectum, pour l'évacuation de l'urine et des matières fécales.

B. Chronique.

Cautères, moxas le long du rachis et sur les principaux troncs nerveux. Galvanisme dirigé sur la colonne vertébrale et les membres abdominaux.

MYOPIE.

A. Congéniale.

Lunettes à verres concaves.

B. Acquise.

Lecture à distance.

N.

NÆVI.

A. Pigmentaires.

Ne réclament aucun traitement.

B. Vasculaires.

Compression. Ligature. Ablation. Cautérisation? Ligature de l'artère dont la tumeur reçoit le sang.

NARCOTISME.

Émétiques. Potion vomitive. Café. Boisson antinarcotique. (V. Léthargie.)

NAUSÉES.

Même traitement que pour le vomissement (V. ce mot).

NÉCROSE.

S'il existe une cause interne, la combattre. Faciliter la sortie du séquestre par des incisions, par la trépanation de l'os, etc.

NÉPHRITE.

A. Aiguë.

Traitement général des *Inflammations aiguës* (V. ce mot). Bains. Lavements adoucissants. Fomentations et cataplasmes émollients sur l'abdomen et les lombes.

B. Chronique.

Alimentation fortifiante. Toniques (surtout les amers). Boissons diurétiques.

NÉPHRITE ALBUMINEUSE.

V. Reins (Affection granuleuse des).

NÉPHRITE CALCULEUSE.

V. Calculs urinaires des reins.

NÉVRALGIES.

M. G. Observance exacte des

règles de l'hygiène. Saignée. Bains simples. Bains d'eaux thermales salines, sulfureuses. Boissons délayantes, diaphorétiques. Vomitifs. Purgatifs. Antispasmodiques. Narcotiques (spécialement les opiacés, la belladone, le stramoine, la jusquiame, la ciguë). Antimoniaux. Arsénicaux. Mercuriaux. Carbonate de fer. Acétate de plomb. Nitrate de potasse. Narcisse des prés. Arnica. Aconit. Aconitine. Vin de semences de colchique. Véatrine. Extrait alcoolique d'armoise. Bols antispasmodiques. Electuaire antinévralgique. Electuaire térébenthiné. Lave-ment térébenthiné. Looch térébenthiné. Miel térébenthiné. Mixture de valériane éthérée. Pilules antinévralgiques. Pilules antispasmodiques. Pilules de cyanure de fer composées. Pilules de Méglin. Poudre antinévralgique. Soluté antinévralgique. — M. L. Sangsues. Affusions froides. Cyanure de potassium. Baume acétique camphré. Cataplasme narcotique. Liniment térébenthiné. Topique calmant. Frictions narcotiques. Douches de vapeur. Douches de chlore gazeux. Aimant. Electricité. Acupuncture. Ventouses. Rubéfiants. Vésicatoires. Moxas. Section du nerf affecté. Destruction d'une portion de ce nerf par excision ou cautérisation.

NÉVRITE.

A. Aiguë.

M. G. Saignée. Bains tièdes. Narcotiques. Purgatifs. — M. L. Grand nombre de sangsues le long du trajet du nerf. Cataplasmes émollients et narcotiques. Préparations d'opium, de

belladone, de jusquiame, etc. employées selon la méthode endermique.

B. Chronique.

Frictions irritantes. Rubéfiants, vésicatoires, moxas, sur le trajet du nerf.

NÉVROSES.

Observance rigoureuse des règles de l'hygiène. Exercice modéré. Voyages. Distractions variées. Bains simples. Bains de mer. Bains d'eaux minérales. Antispasmodiques. Narcotiques. Tempérants. Boissons délayantes, émulsives. Bols antispasmodiques. Mixture antihystérique. Mixture antispasmodique. Mixture sédative. Pilules antispasmodiques. Potions antispasmodiques. Potions calmantes. Aimant. Galvanisme.

NODOSITÉ, NODUS.

V. Tumeur articulaire, Tumeur blanche.

NOLI ME TANGERE.

V. Cancer de la peau.

NOSTALGIE.

Retour du malade dans son pays.

NOUVEAU-NÉS

(Maladies des).

V. Éclampsie, Endurcissement du tissu cellulaire, Hémiplégie faciale.

NOYÉS.

V. Asphyxie par submersion.

NUAGES.

V. Allugo.

NYCTALOPIE.

A. Idiopathique.

Eviter tout ce qui peut fatiguer la vue. Exercice modéré. Alimentation douce. Boissons tempérantes, émollientes. Applications adoucissantes et opacées sur les yeux.

B. Symptomatique.

Traitement de la maladie principale.

NYMPHOMANIE.

Eloignement de tout ce qui peut exciter la passion. Moyens moraux. Exercice actif. Diète douce, lactée, végétale. Bains froids. Lotions et injections froides et narcotiques. Saignées. Camphre. Opium. Amputation du clitoris.

O.

ODONTALGIE.

Sangsues aux gencives. Acide cyanhydrique médicinal, acide nitrique, acide pyroligneux, alun, carbonate de soude, créosote, huile animale de Dippel, morphine, introduits dans la cavité des dents douloureuses. Collutoire anti-odontalgique. Collutoire acétique opiacé. Collutoire narcotique. Collutoire odontalgique. Emplâtre odontalgique. Essence odontalgique. Mastic pour les dents. Mélange anti-odontalgique. Mélange odontalgique. Mixture anti-odontalgique. Mixture odontalgique. Paraguay-Roux. Pâte anti-odontalgique. Pilules anti-odontalgiques. Pilules odontalgiques. Poudre dentifrice. Soluté anti-odontalgique. Soluté odontalgique. Topique anti-odontalgique. Ventouses. Vésicatoires. Acupuncture. Avulsion de la dent.

ŒDÈME.

A. De la glotte.

V. Glotte (Œdème de la).

E. Des membres.

V. Anasarque.

C. Des poumons.

a. IDIOPATHIQUE. — Vin blanc. Diurétiques à l'intérieur et en frictions. Vomitifs (surtout Pipecacuanha). Expectorants. Fumigations balsamiques. Vésicatoires volants sur le thorax.

b. SYMPTOMATIQUE. — Traitement de la maladie principale.

ŒIL (Absès de l').

Même traitement que pour l'*Hypopion* (V. ce mot).

ŒIL DE PIE.

ŒIL DE PERDRIX.

V. Cors.

ŒSOPHAGISME.

V. *Dysphagie spasmodique*.

ŒSOPHAGITE.

A. Aiguë.

Eloignement des causes. Diète. Saignées. Sangsues dans la di-

rection de l'œsophage et à la base du sternum. Boissons mucilagineuses froides.

B. Chronique.

Boissons émollientes. Fumigations de vapeurs aqueuses dirigées dans l'œsophage. Sangsues à diverses reprises. Cautères sur le sternum ou au-dessous du larynx. Médication altérante mercurielle jusqu'à salivation légère.

ONGLADE.

A. Idiopathique.

Traitement général des inflammations. Sangsues. Lotions et cataplasmes émollients, narcotiques.

B. Symptomatique.

Traitement de la maladie principale.

ONGLE INCARNÉ.

A. Moyens préservatifs.

Couper les ongles droit ou carrément. Chaussures larges.

B. Moyens curatifs.

Lame de fer-blanc ou d'étaim engagée sous le bord de l'ongle, recourbée sous l'orteil et fixée par une bande. Cautérisation des fongosités. Avulsion de l'ongle.

OPACITÉ.

A. De la cornée.

V. Albugo.

B. Du cristallin.

V. Cataracte.

OPHTHALMIE.

A. Aiguë.

a. SIMPLE.—M. G. Éloignement des causes. Traitement général des Inflammations aiguës (V. ce mot). Soustraire l'œil à la lumière, et le garantir de tout frottement. Tenir toujours la tête élevée. Boissons délayantes. Vomitifs. Purgatifs. Pediluves simples ou sinapisés. Vésicatoire, séton à la nuque.—M. L. Sangsues aux tempes, à la paupière inférieure ou même sur la conjonctive. Lait caillé appliqué sur les paupières. Cataplasmes émollients, narcotiques. Collyres émollients, anodin, narcotique, opiacé, astringent. Collyre de chlorure d'or. Collyre de cyanure de zinc. Collyre de quinquame. Collyre de nitrate d'argent. Pommade zinco-plombique opiacée. Pommade opiacée. Pommade mercurielle laudanisée. Pommade de nitrate d'argent fondu. Poudre antiophthalmique. Poudre antiophthalmique opiacée. Poudre antipériodique antimoniale. Poudre de polygala magnésinée. Poudre de polygala tartarisée.

b. PURULENTE.—M. G. Traitement général des inflammations aiguës. Privation complète de la lumière. Purgatifs. Vésicatoire à la nuque.—M. L. Lotions mucilagineuses fréquentes. Collyre anticalarrhal. Collyre de chlorure d'or. Collyre de nitrate d'argent. Pommade mercurielle astringente. Pommade zinco-plombique opiacée. Excision des végétations de la conjonctive.

c. BLENNORRHAGIQUE.—M. G. Traitement antiphlogis-

tique énergique. Copahu et cubèbes à très hautes doses. Rappel de l'écoulement blennorrhagique. — M. L. Collyre antitarrhal. Instillation de laudanum et insufflation de calomel entre les paupières. Pommade zinco-plombique opiacée.

B. Chronique.

a. IDIOPATHIQUE. — M. G. Combattre les causes. Usage habituel de lunettes à verres colorés en vert ou en bleu. Purgatifs. Éméto-cathartiques. Frictions cutanées. Bains de vapeur. Vésicatoire ou séton à la nuque. Cautérisation du sinciput ou des régions mastoïdiennes. — M. L. Collyre acétique alcoolisé. Collyre de chlorure d'or. Collyre mercuriel calmant. Collyre zincique alcoolisé. Pommade de Desault. Pommade de Janin. Pommade de Lyon. Pommade mercurielle zincée. Pommade de nitrate d'argent fondu. Pommade de nitrate d'argent saturé. Pommade de Régent. Pommade de sublimé corrosif. Pommade zinco-plombique opiacée. Fomentations avec l'alcool de galbanum. Lotions avec le chlorure de baryum. Insufflation de calomel, de luthie, de sucre candi. Instillation de laudanum. Scarifications de la conjonctive.

b. SCROFULEUSE. — Mêmes moyens que pour la précédente. Alcoolat de cannelle cicuté. Collyre boraté. Collyre de chlorure d'or. Collyre de cyanure de zinc. Collyre ioduré. Pommade de bioxide de mercure. Pommade de jusquiame. Poudre antimoniale résineuse. Traite-

ment des *Scrofules* (V. ce mot). Toniques amers.

c. SYPHILITIQUE. — Même traitement que pour l'avant-dernière. Collyre mercuriel calmant. Pommade mercurielle anodine. Traitement de la *Syphilis* (V. ce mot).

ORCHITE.

A. Aiguë.

M. G. Repos absolu. Position horizontale. Diète sévère. Bains délayants. Laxatifs. Bains tièdes prolongés. Lavements avec huile de jusquiame. Copahu. Cubèbes. Térébenthine. — M. L. Sangsues en grand nombre. Cataplasmes émollients, narcotiques, résolutifs. Topiques glacés. Huile de camomille camphrée. Pommade de belladone. Pommade chrysochrome. Pommade iodurée belladonisée. Pommade mercurielle double. Emplâtre de ciguë. Emplâtre mercuriel. Compression méthodique.

B. Chronique.

M. G. Ciguë. Iode. Brome. Mercuriaux. Pilules fondantes opiacées. Pilules mercurielles cicutées. Soluté de chlorure de baryum. — M. L. Sangsues. Liniment résolutif pétrolé. Pommade chrysochrome. Pommade iodurée belladonisée. Pommade de protoiodure de mercure. Pommade de deutoiodure de mercure. Cautére ou seton dans le voisinage de l'organe malade.

OREILLONS.

V. *Parotidite*.

ORGEOLET.

A. Idiopathique.

M. L. Répercussifs. Émollients.
Suppuratifs. Résolutifs.

B. Symptomatique.

Même traitement que pour
le *Furoncle* (V. ce mot).

ORTHOPNÉE.

V. *Asthme*.

OSTEOCOPES (Douleurs).

V. *Douleurs ostéocopes* et
Syphilis.

OSTÉOMALACIE.

Incurable.

OSTÉOSARCOME.

Traitement des causes (V.
Scrofules, *Syphilis*). Toni-
ques. Amputation lorsqu'elle est
possible.

OTITE.

A. Aiguë.

a. EXTERNE. — Éloignement
des causes. Fumigations aqueu-
ses. Fomentations et injections
émollientes, narcotiques. Ins-
tillation d'alcoolé de digitale
dans le méat auditif. Flanelle
sur l'oreille.

b. INTERNE. — M. G. Saignée.
Boissons adoucissantes. Purga-
tifs. Révulsifs aux extrémités

inférieures. — M. L. Fumi-
tions aqueuses. Sangsues, va-
rises et vésicatoires derrière
les oreilles. Topiques froids
sur le cou. Instillation de laudanum
dans le méat auditif. Cataplasmes émo-
llients sur l'oreille. Lorsqu'il y a
écoulement, injections de laudanum
tiède ou d'eau de guimauve
miellée.

B. Chronique.

M. G. Iode. Brome. Purgatifs.
Vésicatoire ou seton à la nuque.
— M. L. Soins de propreté.
Méat auditif bouché avec coton.
Injections de solutions d'iodure
de potassium, de sulfate de
zinc, d'acide pyroligneux, de
créosote, de nitrate d'argent.
Injection aromatique astringente.
Mélange balsamique. Solu-
tion mercurielle résolutif.

OTIRRHÉE.

V. *Otite chronique*.

OZÈNE.

M. G. Combattre les causes.
Iode. Brome. Purgatifs. Vésica-
toire à la nuque. — M. L. Injec-
tions d'eau chlorurée et d'eau
de créosote. Insufflation de calo-
mel dans les narines. Applica-
tion de laudanum sur les ulcé-
rations, si elles sont à portée.
Cautérisation avec le nitrate
d'argent, le feu. Poudre désin-
fectante.

P.

PALES COULEURS.

V. *Chlorose*.

PALPITATIONS.

A. *Symptomatiques*.

Traitement de la maladie
principale.

B. Nerveuses.

Éloignement des causes. Bains
frais ou tièdes. Affusions sur la

face. Antispasmodiques. Narco-
tiques. Digitale. Pointes d'as-
perges. Carbonate de fer. Li-
miment sédatif. Mixture séda-
tive. Poudre de rhubarbe bella-
donisée. Fumigations pulmo-
naires.

PANARIS

A. Sous-épidermique.

Même traitement, moins éner-
gique toutefois, que pour le sui-
vant.

B. Profond.

a. MOYENS PROPRES A DÉ-
TRUIRE LE MAL AU DÉBUT :
Émissions sanguines. Bains lo-
caux opiacés. Fomentations opia-
cées. Fomentations résolatives.
Irrigation froide continue. Ap-
plication de glace pilée. Onctions
de pommade mercurielle double.

b. MOYENS PROPRES A FAIRE
AVORTER L'INFLAMMATION
DÉJÀ DÉVELOPPÉE. — Inci-
sions profondes. Cautérisation
potentielle. Cataplasmes émol-
lients et anodins. Opiacés à l'in-
térieur.

c. MOYENS PROPRES A COM-
BATTRE LES ACCIDENTS PRO-
DUITS. — Saignées. Diète. Bois-
sons rafraîchissantes. Lavements
émollients et laxatifs. Ouverture
des abcès.

PANCRÉAS

(Engorgement et squirrhes du).

Même traitement que pour la
Pancréatite chronique (V. ce
mot).

PANCRÉATITE.

A. Aiguë.

Combattre les causes. Traite-

ment général des *Inflamma-
tions aiguës* (V. ce mot). Diète
sévère. Boissons rafraîchissan-
tes. Minoratifs légers. Cata-
plâsmes, sangsues, vésicules
scarifiées, vésicatoires sur l'é-
pigastre.

B. Chronique.

Opium à l'intérieur. Pilules
amères fondantes. Douches de
chlore gazeux. Pédiluves nitro-
muriatiques. Frictions mercu-
rielles. Pommade chrysochrome.
Pommade iodurée savonneuse.
Vésicatoires sur l'épigastre.

PARALYSIE.

1° Combattre les causes,
lorsqu'il est possible de le faire.
Éloigner toutes les circonstances
qui peuvent augmenter ou en-
tretienir la maladie.

2° Ranimer l'irritabilité des
parties paralysées.

M. G. Vomitifs. Purgatifs. Su-
dorifiques. Antispasmodiques.
Phosphore. Mercuriaux. Arnica.
Rhus toxicodendron. Noix vo-
mique. Brucine. Strychnine. Vé-
ratriné. Ergot de seigle. Cau-
tharides. Mixture stimulante.
Potion de strychnine. Provoca-
tion d'émotions vives. — M. L.
Frictions sèches et aromatiques.
Liniment excitant. Liniment
phosphoré. Liniment stimulant
anglais. Liniment stimulant bal-
samique. Liniment volatil can-
tharidé. Pommade phosphorée
camphrée. Douches et bains sul-
fureux, d'eaux ferrugineuses, et
de vapeurs. Rubéfiants. Urtica-
tion. Vésicatoires. Cautéres.
Moxas. Sétons. Électricité.

PARALYSIE SATURNINE.

Cessation de tout travail saturnin, et éloignement des ateliers où le plomb peut être travaillé. Habitation d'un lieu sec et élevé, d'un pays méridional, d'un appartement exposé au soleil et à l'abri du froid et de l'humidité. Vêtements de laine. Aliments très nourrissants et de facile digestion. Usage modéré du vin, de la bière, du café. Exercices des parties paralysées, et en général du corps, soit spontanés, soit communiqués. Légers laxatifs pour entretenir la liberté du ventre. Électropuncture, strychnine (tant à l'intérieur que par la méthode endermique) et bains sulfureux employés concurremment.

PARAPLÉGIE.

V. Paralysie.

PARAPHIMOSIS.

Traitement antiphlogistique. Pommade de belladone. Cataplasmes narcotiques (avec la belladone, la jusquiame, etc.). Réduction du gland. Section transversale des bourrelets formés par le prépuce tuméfié.

PAROTIDES.

V. Parotidite.

PAROTIDITE.

A. Aiguë.

M. G. Repos. Éviter le froid. Diète. Boissons delayantes. Saignée. — **M. L.** Flanelle sur les tumeurs. Sangsues Cataplasmes emollients.

B. Chronique.

Liniments résolutifs. Emplâtre de ciguë. Emplâtre mercurel. Pommade chrysochrome. Pommade d'iode de potassium.

PAROTITE.

V. Parotidite.

PAUPIÈRE SUPÉRIEURE.

(Chute de la).

Traitement général de la *Paralysie* (*V. ce mot*). Liniment stimulant balsamique. Emporter un lambeau longitudinal de la paupière, le plus près possible de l'arcade orbitaire.

PAUPIÈRES

(Maladies des).

A. Furoncle.

V. Orgeolet.

B. Inflammation.

V. Blépharite.

C. Renversement.

a. EN DEDANS. — Ablation d'un petit lambeau elliptique de la peau de la paupière, vis-à-vis le point où elle est le plus fortement repliée.

b. EN DEHORS. — Excision de la portion excédante de conjonctive.

D. Tumeurs enkystées.

Sangsues sur la tumeur. Emplâtre fondant. Topiques résolutifs. Extirpation.

E. Ulcères.

Usage habituel d'un garde-vue de couleur sombre. Éviter le

fatiguer les yeux par la lecture, etc. Eloigner ou combattre les causes. Traitement antiphlogistique. Révulsifs. Topiques répercussifs.

(V. *Ophthalmie*.)

PEAU (Maladies de la).

V. *Maladies cutanées*.

PELLAGRE.

1^o AU DÉBUT. — Eloignement des causes (localité et travaux habituels des individus).

2^o A UNE ÉPOQUE PLUS AVANCÉE. — Traitement approprié à la nature des symptômes prédominants.

PEMPHIGUS.

A. *Aigu*.

Repos. Diète. Boissons délayantes. Saignée. Sangsues à l'anus. Bains tièdes.

B. *Chronique*.

M. G. Boissons délayantes. Limonades minérales. Bains tièdes. Bains anodins. Préparations opiacées. Émissions sanguines. Purgatifs. Nourriture fortifiante. Toniques (spécialement le quinquina et les ferrugineux). — M. L. Applications adoucissantes. Fomentations sédatives. Topiques résolutifs. Lotions et douches froides.

PENDUS.

V. *Asphyxie par suspension*.

PERICARDITE.

A. *Aiguë*.

Traitement antiphlogistique. Sangsues, ventouses, large vésicatoire sur le côté gauche du

thorax. Boissons laxatives. Purgatifs. Médication antimoniale contro-stimulante. Vésicatoires volants sur les membres inférieurs.

B. *Chronique*.

Laxatifs. Diurétiques. Sudorifiques. Fumigations vers les membres inférieurs. Médication altérante mercurielle. Séton ou large cautère sur la région précordiale. Trépanation du sternum et ponction du péricarde.

PÉRIPNEUMONIE.

V. *Pneumonie*.

PÉRIOSTOSE.

Traitement de la cause.
(V. *Scrofules*, *Syphilis*.)

PÉRITONITE.

A. *Aiguë*.

Traitement antiphlogistique très énergique. Opium. Ipécacuanha. Potion alcaline gommeuse. Mixture huileuse. Essence de térébenthine? Essence de sabine? Liniment cyanuré. Médication altérante mercurielle rapide (calomel et frictions mercurielles). Médication antimoniale contro-stimulante.

B. *Chronique*.

Bains. Douches. Révulsifs aux cuisses ou sur le ventre.

PERTE UTÉRINE.

V. *Métrorrhagie*.

PESTE.

V., pour le traitement, *Adynamie*, *Ataxie*, *Delirium*.

PÉTÈCHES.

Traitement de la maladie principale.

PETITE VÉROLE.

V. *Variole.*

PETITE VÉROLE VOLANTE.

V. *Varicelle.*

PHIMOSIS.

Traitement antiphlogistique. Fendre le prépuce avec un bistouri conduit par une sonde cannelée, ou pratiquer la circoncision.

PHLÉBITE.

Bains locaux prolongés. Cataplasmes émollients et narcotiques. Saignées. Applications nombreuses de sangsues. Compression au-dessus de la partie enflammée. Section de la veine, lorsqu'elle n'est pas trop considérable et que sa position permet d'opérer facilement.

PHLEGMASIA ALBA DOLENS.

M. G. Traitement antiphlogistique général. Diurétiques. Sudorifiques. Purgatifs. Opium. Iode. Mixture iodurée. Potion diurétique laxative. Poudre fondante opiacée. Médication altérante mercurielle. Médication antimoniale contro-stimulante. — M. L. Sangsues. Fomentations émollientes, narcotiques, aromatiques. Douches. Sachets aromatiques. Compression. Vésicatoires. Moxas.

(V. *Anasarque*, *Erysipèle*

phlegmoneux, *Métrite*, *crête*.)

PHLEGMON.

V. *Abcès phlegmoneux.*

PHRÉNÉSIE.

V. *Encéphalite*, *Méningite*.

PHLEGMASIES.

V. *Inflammations.*

PHOTOPHOBIE.

M. G. — Belladone. Stramoine. Ciguë. Alcoolat de cannelle cuté. — M. L. Extrait de belladone ou de stramoine. Collyre de cyanure de zinc. Collyre jusquame. Pommade de jusquiame. Pommade mercurielle belladonisée. Pommade stibi sur les paupières.

PHTHIRIASÉ.

V. *Prurigo pédiculaire.*

PHTHISIE DORSALÉ.

V. *Spermatorrhée.*

PHTHISIE LARYNGÉE.

Séjour dans un pays chaud. Silence absolu. Sangsues au cou. Fumigations, d'abord émollientes, puis balsamiques, dirigées vers le larynx. Cataplasme sur le col. Vésicatoires, cautères, moxas sur les côtés du larynx.

(V. *Phthisie pulmonaire*.)

PHTHISIE MÉSÉNTÉRIQUE.

V. *Carreau.*

PHTHISIE PULMONAIRE.

A. Disposition à la phthisie.

Séjour dans les pays chauds, bords de la mer, et où la température varie peu. Flanelle sur le corps. Chaussures sèches. Vêtements appropriés aux divers climats atmosphériques. Gymnastique en rapport avec les forces du sujet. Exercice modéré et gradué de lecture à haute voix. Éviter la fatigue du larynx et des poumons par le chant et la clamation. Alimentation substantielle et adoucissante. Cauter au bras ou à la cuisse. Surveiller la régularité des évacuations et de la menstruation.

B. Phthisie commençant.

(1^{er} DEGRÉ.)

Diète lactée. Féculents. Petites saignées. Pédiluves. Vénéuses et exutoires aux cuisses ou sur le thorax. Boissons ommeuses et nitrées. Purgatifs légers. Narcotiques. Digitale. Chlorure de sodium. Chlorure de baryum. Chlorure d'or. Iode. Brome. Ferrugineux. Huile de foie de morue. Inspiration de chlore gazeux, de vapeurs d'iode, de créosote. Pou-
tre de garance et de quinquina.

C. Phthisie avancée.

(2^e et 3^e DEGRÉ.)

Séjour dans une localité basse, exposée seulement au midi, et où la température soit chaude et aussi constante que possible. Aliments analeptiques et de facile digestion. Lait de vache ou d'ânesse. Bouillons pectoraux.

Boissons et potions émulsives et mucilagineuses. Expectorants. Baumes. Térébenthines. Gommés - résines. Toniques (spécialement les amers et les ferrugineux). Antiscorbutiques. Antiscrofuleux. Narcotiques. Digitale. Cigares de belladone, de stramoine, de jusquiame. Inspiration de vapeurs de goudron, de créosote, de baumes, d'iode, de gaz chlore. Exutoires?

En outre, dans les 3 degrés de la phthisie pulmonaire, on doit recourir au traitement particulier des divers accidents qui peuvent survenir et se montrer redoutables par leur nature ou leur intensité, tels que *Congestions pulmonaires, Diarrhée, Dyspnée, Hémoptysie, Pleurodynie, Pneumonie, Sueurs colliquatives* (V. ces mots).

PIAN.

V. *Frambæsia*.

PICA.

Traitement de la cause ou de la maladie qui l'a produit et l'entretient.

PIED-BOT.

Emploi méthodique de moyens mécaniques appropriés pour redresser peu à peu le pied, et le ramener à sa forme et à sa direction. Section du tendon d'Achille.

PIERRES URINAIRES.

V. *Calculs urinaires*.

PIQUES.

V. *Plaies par instruments piquants*.

PIQURES D'INSECTES.

Extraction prompte de l'aiguillon. Topiques huileux, narcotiques. Ventouses sur la piqure. Lotions avec l'eau chlorurée, l'eau créosotée ou l'eau ammoniacale. S'il survient de l'inflammation, fomentations saturnines, traitement antiphlogistique.

PITUITE.

Tablettes d'ipécacuanha. Scille, kermès minéral à doses réfractées.

PYTIRIASIS.

A. Chez les enfants.

Frictions sèches avec une brosse douce.

B. Chez les adultes.

M. G. Tisanes amères. Laxatifs (surtout les sels neutres). Bains alcalins. — M. L. Lotions alcalines. Douches de vapeur.

PITYRIASIS VERSICOLOR.

V. Ephélides.

PLAIES

A. Simples.

Réunion immédiate des bords de la plaie, et maintien de la réunion à l'aide d'une situation convenable des parties, d'un bandage unissant, d'emplâtres agglutinatifs, de points de suture.

B. Suppurantes.

Régime diététique sévère. Lotions avec l'eau pure, les infusés aromatiques, le vin miellé, l'eau-de-vie camphrée. Pansements plus ou moins fréquents,

suivant l'état de la plaie, la charpie sèche, le coton cardé, le duvet du typha. Bandes de cérat sur les bords de la plaie.

(V., pour les accidents qui peuvent survenir. *Callosités, tâtase purulente, Pourriture d'hôpital, Résorption purulente.*)

C. Par instruments piquants.

Traitement des plaies simples ou des plaies suppurantes, suivant la nature des lésions. Traitement spécial des accidents nerveux ou inflammatoires qui peuvent survenir.

(V. *Inflammations, Tétanos*.)

D. Contuses.

Traitement des *Contusions* (V. ce mot) ou des plaies suppurantes, suivant la nature de la lésion. Si la désorganisation de la partie est totale, amputation.

E. Par arrachement.

Ligature des artères rompues. Réunion des lambeaux des muscles et des téguments. Traitement des plaies suppurantes. Prévenir les accidents inflammatoires et nerveux par les émissions sanguines, la diète sévère et les antispasmodiques.

F. Par armes à feu.

Extraction des corps étrangers, s'il en existe. Débridement s'il y a des esquilles ou les muscles de la partie blessée sont enveloppés d'une apoplexie épaisse et résistante. Traitement des plaies contuses.

G. Envenimées.

Établir, le plus promptement

possible après l'ouverture de la plaie, une ligature légèrement serrée immédiatement au-dessus de la partie affectée, si c'est à un membre. Placer une ventouse sur la plaie, si faire se peut, puis cautériser avec le nitrate d'argent fondu, le nitrate acide de mercure, le beurre d'antimoine, la potasse caustique ou le fer rouge. Approcher le malade d'un grand feu. Recouvrir la partie blessée de compresses imbibées d'huile et d'ammoniac, et l'envelopper de flanelles bien chaudes. Donner à l'intérieur quelques gouttes d'ammoniac dans une tasse d'une tisane diaphorétique. Antispasmodiques. Arsénicaux? Guaco?

(V. *Piqûres d'insectes, Rage.*)

PLÉTHORE.

A. *Traitement curatif.*

Air frais. Vêtements légers. Exercice. Diète. Laxatifs doux. Saignées.

B. *Traitement préservatif.*

Éloignement des causes. Exercice du corps. Occupations de l'esprit. Diminution de la quantité habituelle des aliments. Tenir le ventre libre. Ne recourir à la saignée que le plus rarement possible.

PLEURÉSIE

A. *Aiguë.*

Diète rigoureuse. Saignée. Sangsues, ventouses, fomentations, cataplasmes rubéfiants, frictions stibiées, vésicatoire sur le côté douloureux. Boissons délayantes, mucilagineuses, gommeuses, émulsives, légèrement diaphorétiques. Looch blanc.

Juleps calmants. Potion huileuse. Narcotiques. Digitale. Potion émétisée nitrée. Médication contro-stimulante antimoniale. Antispasmodiques, s'il y a complication d'état nerveux. Ipécacuanha, émétique en lavage, purgatifs, s'il y a état saburral ou bilieux.

B. *Chronique.*

Habitation dans un appartement dont la température est constamment chaude. Aliments liquides et substantiels. Diaphorétiques. Diurétiques. Mixture aloétique diurétique. Pilules diurétiques mercurielles. Vomitifs. Purgatifs. Frictions stibiées, vésicatoires volants, séton, cautères sur le thorax. Opération de l'empyème et injection d'un liquide approprié dans la cavité de la pleure.

PLEURODYNIE.

Éloigner ou combattre les causes. Repos au lit. Boissons diaphorétiques. Pédiluves sinapisés. Topiques chauds et narcotiques, sangsues, ventouses, rubéfiants, vésicatoires volants, cautère, moxa sur le côté douloureux. Narcotiques à l'intérieur et par la méthode endermique. Bains aromatiques. Bains sulfureux. Bains de vapeur simples ou camphrés. Bains égyptiens. Douches aqueuses. Douches de vapeur. Acupuncture.

(V. *Névralgies et Rhumatisme fibreux.*)

PLEURO-PNEUMONIE

V. *Pneumonie.*

PLIQUE.

Couper les cheveux. Soins de propreté.

PNEUMOCÈLE.

Réduire la hernie et la maintenir au moyen d'une ceinture munie d'une pelote.

PNEUMONIE.

A. Aiguë.

Température de l'appartement entretenue à une douce chaleur. Repos de tout le corps, et des organes respiratoires en particulier. Diète très sévère. Saignées répétées. Sangsues, ventouses, cataplasmes, vésicatoires sur le côté malade. Boissons d'abord mucilagineuses, gommeuses, émulsives, puis expectorantes. Looch blanc. Juleps calmants. Potion émétisée nitrée. Potion huileuse. Potion saturnine opiacée. Poudre d'acide benzoïque composée. Poudre camphrée antimoniale. Poudre de nitre antimoniale camphrée. Poudre de polygala camphrée. Digitale. Narcotiques. Diurétiques. Médication contro-stimulante antimoniale. Antispasmodiques, s'il existe un état nerveux. Ipécacuanha, émétique en lavage, purgatifs, s'il y a état saburral ou bilieux.

B. Chronique.

Éviter tout ce qui peut entretenir le mal. Séjour dans un pays chaud et où la température varie peu. Flanelle sur la peau. Exercice modéré des organes malades. Diète légère, lactée. Frictions sèches, aromatiques. Bains de vapeur sulfureux. Boissons et potions gommeuses, calmantes, puis légèrement aromatiques. Expectorants. Diaphorétiques. Toniques amers. Saignée. Sangsues, ventouses scarifiées, vésicatoires volants, cautère,

séton, moxa, sur le point correspondant au poumon malade. Vomitifs. Purgatifs drastiques.

PNEUMOTHORAX.

Position convenable. Frictions aromatiques et alcooliques. Ventouses scarifiées sur le thorax. Rubéfiants, vésicatoires sur les membres abdominaux. Position.

POINT DE CÔTÉ.

V. Pleurodynie.

POIREAUX.

V. Végétations syphilitiques.

POLYGALACTIE.

V. Galactorrhée.

POLYPES.

Exsiccation. Cantérisation. Séton. Ligature. Excision. Arrachement.

POLLUTIONS NOCTURNES.

Mixture de copahu succinée. Pilules ferrugineuses cinnamomées.

(V. Spermatorrhée.)

PORCELAINE.

V. Urticaire.

PORRIGO.

V. Teigne.

POURPRE.

A. Simple.

a. CHEZ DES SUJETS VIEUX : Repos. Régime sévère. Bains frais. Émissions sanguines.

b. CHEZ DES SUJETS FAIBLES :

LES : Régime tonique. Vin généreux. Toniques amers. Ferrugineux. Frictions stimulantes. fumigations alcooliques, à 40 ou 44° Réaumur au plus.

B. Hémorrhagique.

Respiration d'un air bien pur. Habitation fraîche et sèche. Régime doux (gelées animales, viandes blanches rôties). Vin généreux coupé d'eau et bu à la glace. Boissons acidulées. Laxatifs. Lombrat par des potions opiacées et des topiques émollients des douleurs qui existent dans quelques parties du corps. Réprimer les hémorrhagies qui ont lieu par les diverses voies naturelles, au moyen de lotions ou d'injections glacées, acidulées, styptiques, par le tamponnement, et par des ablutions ou les bains de pluie froids. Applications d'oxycrat froid, d'eau chlorurée ou d'eau alcoolisée sur les taches et les ecchymoses. Toniques (surtout les ferrugineux) pendant la convalescence.

C. Contagieux.

V. Pétéchies.

**POURRITURE
D'HOPITAL.**

M. G. Émétiques. Toniques. Stimulants. Chlore. Pilules antiseptiques de Dupuytren. — **M. L.** Charbon végétal. Chlorures d'oxides. Tranches de citron. Vinaigre concentré. Alun calciné. Acides minéraux. Potasse. Nitrate d'argent. Sublimé corrosif. Arsenic. Cautére actuel.

(**V. Adynamie et Can-
grène.**)

POUX.

A. De la tête.

Usage répété du peigné fin. Poudre de camphre aspergée dans les cheveux.

B. Du corps.

Bains et changements fréquents de vêtements.

D. Du pubis.

Frictions avec la pommade mercurielle simple, et mieux encore avec l'eau-de-vie camphrée.

FRESBYOPIE.

Usage de lunettes à verre plus ou moins convexes.

PRAPISME.

Éloignement ou traitement des causes. Boissons délayantes. Émulsions. Camphre. Saignée. Bains. Lavements émollients. Applications de liquides froids sur le pénis.

(**V. Satyriasis.**)

PROSOPALGIE.

V. Tic douloureux.

PRURIGO.

A. Formicant.

M. L. Régime diététique approprié à l'état des voies digestives et de la constitution. Boissons délayantes, alcalines. Limonades minérales (sulfurique ou nitrique). Mixture antiprurigineuse. Mixture de scabiense acide. Opium. Soufre. Eaux minérales sulfureuses. Vin de colchique. Préparations arsénicales Bains émollients. Bains alcalins. Bains

savonneux. Bains sulfureux. Bains de mer. Bains de vapeur. — M. L. Lotion alcaline sulfureuse.

B. Pédiculaire.

Même traitement que pour le précédent, en insistant surtout sur les bains sulfureux. De plus, soins très grands de propreté; alimentation analeptique; toniques amers; vin tonique amer; préparations ferrugineuses; fumigations cinabrées; frictions mercurielles.

C. Local.

Sangsues au voisinage des parties malades. Bains alcalins. Bains gélatineux. Bains mercuriels. Bains sulfureux. Bains locaux froids. Lotions émollientes, alcalines, opiacées, d'abord tièdes, puis froides. Lotions avec l'eau de chaux, l'eau chlorurée, l'eau créosotée, l'eau phagédénique, l'émulsion d'amandes amères. l'hydrolat de laurier-cerise, l'infusé de suie, le soluté de borax, le soluté de chlorure de sodium, le soluté de cyanure de potassium, le soluté d'extrait de ratanhia. Pommade boratée. Pommade de goudron landanisée. Fumigations sulfureuses. Fumigations cinabrées.

PRURIT.

V., pour le traitement, Prurigo.

PSELLISME.

V. Bégayement.

PSORIASIS.

Même traitement que pour la Lèpre (V. ce mot), en insistant

surtout sur les préparations sénicales, et en particulier les pilules asiatiques ou le sol d'arséniate d'ammoniaque. Pommade de protonitrate de mercure.

En outre, lorsque le mal est borné à une seule partie circonscrite, comme les paupières, les lèvres, le prépuce, etc., lotions ou bains locaux émollients; bains et douches de vapeur; fumigations sulfureuses; fumigations cinabrées; pommade de protochlorure de mercure; pommade de protoiodure de mercure; pommade de diiodure de mercure; pommade d'iodure de soufre.

PTÉRYGION.

M. G. Poudre de polygala majorana guésinée. Poudre de polygala tatarisée. — M. L. Eau de chaux. Huile volatile de citron. Alun calciné. Sulfate de zinc. Nitrate d'argent. Excision, puis collyre légèrement astringents.

PTYALISME.

V. Salivation.

PUPILLE (Occlusion de la).

Formation d'une pupille artificielle.

PURPURA.

V. Pourpre.

PUSTULE MALIGNE.

Même traitement que pour la Charbon. (V. ce mot.)

PUSTULES

VÉNÉRIENNES.

V. Syphilides.

PYROSIS.

Éloigner ou combattre les causes. Diète lactée ou végétale. Boissons douces, mucilagineu-

ses. Bicarbonate de soude. Magnésie pure.

(V. *Aigreurs.*)

R.

RACHIALGIE SATURNINE.

Traitement général des *Maladies saturnines* (V. ce mot), en insistant particulièrement sur les bains sulfureux employés concurremment avec les purgatifs.

RACHITIS.

Air chaud et sec. Lits composés de plantes aromatiques. Plâtrée sur la peau. Frictions fréquentes avec une brosse douce ou une laine imprégnée de vapeurs balsamiques. Bains aromatiques. Bains sulfureux. Bains de mer (naturels ou factices). Bains de vapeurs. Douches aromatiques et de vapeurs. Exercice actif et passif dirigé bien méthodiquement. Insolation. Régime analeptique varié suivant l'âge. Boissons alcalines. Toniques amers. Ferrugineux. Stimulants aromatiques. Antiscorbutiques. Iode. Brome. Acide phosphorique. Éponge calcinée. Huile de foie de morue. Garance. Café de glands. Liqueur de Kœchlin. Mixture d'huile de foie de morue. Mixture savonneuse. Pilules antirachitiques. Pilules d'assa-fœtida cuivreuses. Potion antirachitique. Poudre de charbon animal. Poudre de rhubarbe ferrugineuse. Moxas sur les gibbosités.

RAGE.

A. Communiquée.

a. TRAITEMENT PRÉSERVATIF : Ablution immédiate des blessures avec l'eau simple, l'eau salée, l'hydrochlore ; application de ventouses scarifiées, de vésicatoires ; cautérisation prompte et profonde avec le beurre d'antimoine, les acides minéraux, les alcalis concentrés, le feu ; ablation de la partie. Ouverture et cautérisation actuelle des pustules sublinguales, et gargarisme d'eau salée. Bains domestiques. Distractions variées.

b. TRAITEMENT CURATIF : Mercuriaux ? Preparations arsénicales ? Sudorifiques (spécialement l'ammoniaque) ? Cantharides ? Chlore ? Ellébore ? Belladone ? Stramoine ? Opium ? Saignées ? Bains de surprise ? Vésicatoires, glace sur la tête ?

B. Spontanée.

Traitement antiphlogistique. Bains. Antispasmodiques. Moyens moraux.

C. Symptomatique.

Traitement de la maladie principale.

RAMOLLISSEMENT.

A. Du cerveau,

Même traitement que pour

l'Apoplexie, l'Encéphalite, la Méningite (V. ces mots.)

B. De la cornée.

V. Cornée (Maladies de la).

C. De l'estomac et des intestins.

V. Gastromalacie.

D. Des gencives.

M. G. Alcoolé, saccharure et sirop de cresson de Para. Antiscorbutiques. Toniques amers. — **M. L.** Cresson de Para. Tannin et préparations qui en contiennent. Eau chlorurée. Eau orientale. Elixir dentrifice. Poudre dentrifice. (V. *Scorbut*.)

E. Du col de l'utérus.

Décocté de noix de galle et alcoolé de noix de galle composé, en injections.

RATE

(Maladies de la).

A. Hypertrophie.

V. Splénite chronique.

B. Induration.

V. Splénite chronique.

C. Inflammation.

V. Splénite.

RAUCITÉ DE LA VOIX.

V. Aphonie.

RECTITE.

A. Aiguë.

M. G. Repos. Diète. Boissons délayantes. Demi-bains. — **M. L.** Sangsues à l'anus. Lavements mucilagineux, narcotiques. Cataplasmes émollients dans le rectum.

B. Chronique.

Lavements toniques. Cauté ou séton dans le voisinage l'anus.

RECTUM (Maladies du).

A. Cancer.

V. Cancer du rectum.

B. Chute.

M. G. Combattre la constipation par des laxatifs doux. Étrait de noix vomique. — **M. L.** Faire rentrer les parties sorties. Lavements astringents. Lavement ferrugineux astringent. Lotion astringente alcoolisée. Pommade de jusquiame zincée. Suppositoires astringents. Tamponnement de l'anus et application d'un bandage approprié.

C. Inflammation.

V. Rectite.

D. Rétrécissement.

Éloigner ou combattre la cause s'il est possible. Usage des dilateurs mécaniques. Opération de l'anus artificiel?

RÈGLES (Difficulté des).

V. Aménorrhée et Colique menstruelle.

RÈGLES (Suppression des)

V. Aménorrhée.

REINS

(Affection granuleuse des).

Bains simples. Bains de vapeur. Sudorifiques. Diurétiques. Boissons diurétiques. Frictions sèches ou alcooliques et balsamiques sur tout le corps et spécialement sur la région des reins.

RELACHEMENT DE LA LUETTE.

V. *Luette* (Chute de la).

RENVERSEMENT.

A. *Des paupières.*

V. *Paupières* (Maladies des).

B. *Du rectum.*

V. *Rectum* (Chute du).

C. *De l'Utérus.*

V. *Utérus* (Maladies de l').

D. *Du vagin.*

V. *Vagin* (Maladies du).

RÉSORPTION PURULENTE.

Toniques amers. Antiscorbutiques. Vin généreux. Vin tonique amer. Boissons alcoolisées. Favoriser l'écoulement du pus par une position convenable de la partie malade, par une compression expulsive, par des incisions et des contre-ouvertures, par des pansements réitérés. Amputation de la partie, si elle est possible.

RÉTENTION D'URINE.

V. *Ischurie.*

RÉTINITE.

V., pour le traitement, *Inflammations, Ophthalmie, Photophobie.*

RÉTRACTION DES MEMBRES.

V. *Contracture.*

RÉTRÉCISSEMENT.

A. *Du conduit auditif externe.*
Incurable.

B. *De l'œsophage.*

a. PAR ENGORGEMENT DES GLANDES VOISINES : Ordinairement incurable.

b. PAR ÉPAISSISSEMENT DE SES TUNIQUES : Dilatation par l'usage prolongé de sondes élastiques d'un diamètre progressivement augmenté.

c. SPASMODIQUE : V. *Dysphagie spasmodique.*

C. *De la pupille.*

Extraits de belladone, de stramoine, de jusquiame, en collyres.

D. *Du rectum.*

V. *Rectum* (Maladies du).

E. *De l'urètre.*

Dilatation par l'usage prolongé de sondes ou de bougies élastiques d'un calibre progressivement croissant. Cautérisation avec le nitrate d'argent.

RÉTROVERSION DE L'UTÉRUS.

V. *Utérus* (Maladies de l').

RHAGADES.

Traitement de la *Syphilis*, et en particulier des *Végétations syphilitiques* (V. ces mots).

RHUMATISME.

A. *Articulaire ou synovial.*

a. AIGU : M. G. Éloigner ou combattre les causes, s'il est possible. Séjour au lit. Flanelle, taffetas gommé sur la peau. Saignées. Boissons sudorifiques. Extraits d'aconit, de belladone, de jusquiame, de stramoine. Opium. Camphre. Colchique. Digitale. Bols calmants diapho-

rétiques. Pilules de créosote. Poudre de Dover. Vomitifs et purgatifs, s'il existe un état saburral ou bilieux. Médication contro-stimulante antimoniale. Médication altérante mercurielle. — M. L. Sangsues. Cataplasmes émollients et laudanisés. Cataplasmes narcotiques. Fomentation stibiée. Frictions avec les extraits de belladone, de jusquiame, de stramoine. Liniments camphrés, narcotiques. Liniment sédatif savonneux. Cyanure de potassium. Morphine appliquée par la méthode endermique. Bains locaux émollients. Bains et douches de vapeur. Fumigations aromatiques. Compression.

b. CHRONIQUE : M. G. Boissons sudorifiques, stimulantes. Bains ferrugineux, sulfureux. Bains de vapeur. — M. L. Bains locaux et douches ferrugineuses, sulfureuses. Douches de vapeur. Iode. Liniment térébenthiné hydrochlorique. Liniment sulfurique. Pommade mercurielle double. Topiques alcooliques. Rubéfiants. Vésicants. Moxas.

B. Musculaire et fibreux.

a. AIGU.—M. G. Repos au lit. Saignées. Boissons sudorifiques. Décocté de douce-amère. Décocté de gayac composé. Aconit. Belladone. Jusquiame. Stramoine. Camphre. Arnica. Colchique. Acétate d'ammoniaque. Alcoolé de gayac savonneux. Alcoolé de sulfure de carbone. Mixture antirhumatismale. Mixture éthérée pyro-huileuse. Pilules antirhumatismales. Potion nitrée stibiée. Poudre d'aconit boracique. Poudre antirhumat-

tismale. Bain acide bitumineux. Bains aromatiques. Bains sulfureux. Bains de vapeur simple ou camphrés. Bains égyptiens. — M. L. Sangsues et ventouses. Cataplasmes chauds et narcotiques. Morphine par la méthode endermique. Baume acétique camphré. Baume de Fioraventi. Baume opodeldoch. Baume résineux antirhumatismal. Eau de chaux. Liniment antirhumatismal. Liniment stimulant opiacé. Pommade de véralrine. Rubéfiants de Fauré. Soluté mercuriel éthéré. Topiques froids.

b. CHRONIQUE. — Même moyens que pour le précédent et de plus : Habitation dans un lieu sec et chaud. Usage habituel de flanelle sur la peau, et de taffetas gommé sur les parties affectées. Exercice journalier. Eaux minérales de Bagnères, de Barèges, de Bourbonne-les-Bains, du Mont-Dore, etc. Liniment excitant cantharidé. Liniment stimulant anglais. Liniment de sulfure de carbone. Liniment volatil cantharidé. Liniment volatil pétrolé. Savon camphré. Vésicatoires. Cautère. Setons. Moxas. Acupuncture. Aimantation. Galvanisation.
(V. *Névralgies.*)

RHUME.

V. Bronchite.

RHUME DE CERVEAU.

V. Coryza.

RHUME DE POITRINE.

V. Catarrhe pulmonaire.

ROSÉOLE.

Température modérée. Repos. Régime doux. Boissons délayantes.

ROÉSOLE SYPHILITIQUE.

V. Syphilides.

ROUGEOLE

A. Moyens préservatifs.

Belladone ? soufre ? Isolation ?

B. Moyens curatifs.

Chaleur très tempérée. Repos. Diète. Boissons délayantes et mucilagineuses tièdes. Garantir les yeux d'une lumière trop vive. Entretenir la liberté du ventre par des lavements émollients. Favoriser l'éruption, s'il est nécessaire, par des pédiluves sinapisés et une potion diaphorétique. Calmer la toux et faciliter l'expectoration par l'inspiration de vapeurs émollientes, par des loochs, des juleps calmants, l'électuaire huileux, la mixture émulsive calmante, la poudre expectorante.

Lors de la desquamation, recourir aux laxatifs.

Pendant la convalescence, observance rigoureuse des règles de l'hygiène. Éviter le refroidissement avec soin. Flanelle sur tout le corps. Bains tièdes. Frictions sèches.

S'il survient des complications (*angine, bronchite, gastro-entérite, ophthalmie, pneumonie, symptômes adynamiques ou ataxiques*) pendant le cours de la maladie, ou des accidents graves (*diarrhée opiniâtre, fièvre lente, leucophlegmatie, persistance et augmentation de la toux*) pendant la convalescence, recourir au traitement propre à chacun de ces états.

RUPIA.

M. G. Repos et position horizontale, si l'affection a son siège aux jambes. Observance rigoureuse des règles de l'hygiène. Aliments analeptiques. Toniques. Bains alcalins tièdes. — M. L. Fomentations et cataplasmes émollients pour faire tomber les croûtes. Lotionner les ulcérations, d'abord avec des décoctés émollients, puis avec du vin miellé, du vin aromatique. Bandage compressif méthodiquement appliqué. Cautérisation plus ou moins profonde avec le nitrate d'argent fondu, l'acide chlorhydrique ou l'acide nitrique affaiblis, le pernitrate acide de mercure. Pommade de protoiodure de mercure. Pommade de deutoiodure de mercure.

S.

SALIVATION.

M. G. Saignée. Bains sulfureux. Vomitifs. Purgatifs. Opium. Ferrugineux. Soufre. Iode. Potion excitante iodée. Potion phosphorique gommeuse. Poudre mercurielle lactée. Poudre sulfureuse acidule. — M. L.

Sangsues au-dessous de l'angle de la mâchoire. Cautérisation avec l'acide chlorhydrique. Cannele en masticatoire. Oxyde de bismuth. Collutoires froids, avec le laudanum, le quinquina, le sulfate de zinc. Collutoire alumineux. Collutoire astringent cuivreux. Collutoire cydo-

nié boraté. Collutoire chlorhydrique. Gargarisme saturné. Gargarisme térébenthiné. Mixture chlorurée alcoolique.

SARCOCELE.

Repos au lit. Usage continuél du suspensoire. Saignées générales et locales, si les forces du sujet le permettent. Boissons délayantes, laxatives. Topiques émollients d'abord, puis excitants. Traitement général et local par les préparations d'iode, de brome, de mercure. Castration.

SATYRIASIS.

A. Chez des sujets robustes.

M. G. Éloignement des objets propres à exciter les désirs sexuels. Exercice actif. Distractions. Voyages. Diète douce, lactée, végétale. Boissons délayantes, émulsionnées, nitrées. Bains froids. Saignées. — M. L. Lotions froides sur les organes génitaux.

B. Chez des sujets épuisés.

Alimentation analeptique. Toniques.

SCARLATINE.

A. Moyens préservatifs.

Inoculation? Belladone? Calomel? Ipécacuanha? Mixture scillitique antimonlée? Poudre de Plummer?

B. Moyens curatifs.

a. SIMPLE. — Température douce et modérée. Diète. Boissons délayantes, mucilagineuses et acidulées. Gargarismes émollients et légèrement détersifs. Lavements simples.

b. ANGINEUSE ET MALIGNE.

— Memes moyens que pour la précédente, et de plus : Saignée du cou, et, si l'estomac est fortement irrité, à l'épigastre. Vomitifs. Purgatifs. Lotions et affusions d'eau froide, pure ou vinaigrée. Boissons aromatiques vineuses. Gargarismes avec camphre, le quinquina, le pyrothionide, le chlorhydrate d'amoniacque. Gargarismes acidulés. Gargarisme chlorique. Gargarisme chlorhydrique. Gargarisme stimulant. Gargarisme stimulant saturné. Cérat ammoniacal. Sinapismes. Vésicatoires.

Dans la période de desquamation et pendant la convalescence, la scarlatine réclame les memes soins que la *Rougeole* (V. ce mot).

SCIATIQUE.

Traitement général des *Névralgies* (V. ce mot). Mixture térébenthinée. Poudre d'aconit boracique. Poudre de soufre tartarisée. Soluté antinévralgique. Cataplasme ischiadique. Emplâtre ischiadique.

SCORBUT.

M. G. Habitation bien aérée. Vêtements propres et secs. Distraction. Exercice modéré. Bains. Viandes et poissons frais. Végétaux frais spécialement ceux qui sont acides). Fruits bien mûrs. Vin coupé. Bière. Antiscorbutiques Toniques. Astringents. Ciguë. Douce-amère. Charbon. Nitrate de potasse. Boisson antiscorbutique. Boisson tonique éthérée. Décocté de treuche acidulé. Mixture anti-

scorbutique. Mixture chloro-nitrique. Potion de cochléaria citrique. Potion de quinquina cinnamomée. Vin antiscorbutique. — M. L. Collutoire antiscorbutique. Collutoire antiscorbutique astringent. Mixture tonique laudanisée. Topique antiscorbutique. S'il existe des ulcères, les laver avec de l'eau vinaigrée ou un décocté de quinquina acidulé, et les soumettre à la compression lorsque leur situation le permet.

SCROFULES.

M. G. Air chaud et sec. Logement vaste et bien aéré. Vêtements secs et chauds. Insolation. Exercice. Gymnastique appropriée aux forces. Bains froids. Frictions aromatiques. Aliments très nutritifs (spécialement les viandes rôties). Vins généreux. Toniques (surtout les amers et les ferrugineux). Antiscorbutiques. Iode. Brome. Chlorures de baryum, de calcium, de sodium. Chlorhydrate d'ammoniaque. Préparations d'or. Mercuriaux. Arsénicaux. Belladone. Digitale. Huile de foie de morue. Bols antimonio-mercuriels. Bols antiscrofuleux. Hydrolé de brome. Hydrolé ioduré. Liqueur antiscrofuleuse. Liqueur de Kœchlin. Mixture antistrumeuse. Mixture barytique ammoniacoferrugineuse. Mixture barytique cicutée. Mixture d'huile de morue. Mixture d'iodure de fer. Mixture de potasse. Mixture savonneuse. Pilules antirachitiques. Pilules d'assa-fœtida cuivreuses. Pilules de bromure de fer. Pilules de douce-amère iodurées. Pilules iodo-bromurées. Pilules savonneuses alcalines. Potion

antistrumeuse. Potion bromurée. Potion de digitale stibiée. Potion iodurée. Poudre antistrumeuse. Poudre de charbon animal. Poudre mercurielle cicutée. Soluté de chlorure de baryum. Soluté de chlorure de calcium. Vin tonique amer. Douches aromatiques et de vapeurs. Galvanisation.

SOMNAMBULISME.

A. Pendant les accès.

Éloignement des causes occasionnelles qui peuvent entretenir ou aggraver la maladie. Garantir le sujet des dangers qui peuvent se rencontrer dans les courses nocturnes. Aspersions d'eau froide. Flagellation. Fortes commotions.

B. Dans l'intervalle des accès.

Éloigner ou combattre les causes par des moyens appropriés. Distraction. Voyages. Bains froids.

SPASMES.

V., pour le traitement. *Convulsions, Hystérie, Névroses.*

SPERMATIRRHÉE.

Astringents (spécialement le tannin et les préparations qui en contiennent). Mixture de copahu succinée. Pilules ferrugineuses cinnamomées.

SPINA BIFIDA.

V. *Hydrorachis.*

SPINA VENTOSA.

V. *Ostéosarcome.*

SPINITIS.

V. *Myélite.*

SPLÉNITE.

A. Aiguë.

M. G. Repos. Bains. Saignées. Diète. Boissons délayantes. Lavements émollients.—Sangsues, ventouses scarifiées, cataplasmes émollients et narcotiques sur l'hypochondre gauche.

B. Chronique.

M. G. Boissons amères. Quinquina. Ferrugineux. Iode. Brome. Chlorure de baryum. Chlorure de calcium. Savon amygdalin. Purgatifs salins. Poudre de rhubarbe belladonisée. Pilules amères fondantes.—M. L. Emplâtres fondants, fomentations stibiées, pommades iodurées ou bromurées, pommade stibiée sur l'hypochondre gauche.

SQUIRRE.

M. G. Saignées. Bains de vapeurs. Boissons délayantes, laxatives. Arnica. Ciguë. Belladone. Jusquiame. Iode. Brome. Chlorure de baryum. Chlorure de calcium. Chlorhydrate d'ammoniaque. Préparations d'or. Mercuriaux. Arsenicaux. Bols de chlorhydrate d'ammoniaque. Infusé fondant. Mixture de belladone. Pilules altérantes. Pilules antisquirrheuses. Pilules de ciguë composées.—M. L. Sangsues. Douches de vapeurs. Cataplasmes émollients laudanisés. Fomentations narcotiques. Fric-tions avec les pommades iodurées, bromurées, mercurielles. Pommade de chlorure d'or et de sodium. Compression méthodique. Moxas.

(V. Cancer).

STAPHYLOME.

M. G. Éloigner ou combattre les causes, s'il est possible. Purgatifs.—M. L. Collyres astringents.

STÉNOCARDIE.

V. Angine de poitrine.

STÉRILITÉ.

A. Absolue.

Incurable.

B. Relative.

Éloigner ou combattre les causes par des moyens appropriés à la nature de chacune d'elles.

STOMATITE.

A. Couenneuse.

V. Diphthérie.

B. Gangréneuse.

Faire gargariser avec un decocté de quinquina chloruré, particulièrement avant chaque ingestion de boisson. Exciser les lambeaux gangréneux. Eponger les points affectés avec un tampon de charpie imbibé de suc de citron, d'acides sulfurique ou chlorhydrique affaiblis, ou de nitrate de mercure, puis laver la bouche à grande eau. Toucher avec du vin miellé les plaies résultant de la chute des escharres.

C. Mercurielle.

V. Salivation.

D. Pultacée.

Gargarismes acidulés, astringents. Enlever, avec des pinces

ou de la charpie, la couche caséiforme qui revêt la muqueuse.

E. Simple.

α. AIGUE. — M. G. Aliments demi-liquides et tièdes. Boissons délayantes. Laxatifs. Lavements purgatifs. Pédiluves rubéfiants. — M. L. Sangsues sur le point correspondant de la mâchoire, ou même sur les gencives enflammées. Petites incisions sur les gencives. Gargarismes émollients, narcotiques, à une douce température. Fumigations. Cataplasmes sur la joue. Si une dent cariée est cause de la maladie, ne la faire extraire qu'après la terminaison de la fluxion.

β. CHRONIQUE. — Cautérisation, incision ou excision des fungosités des gencives. Cautérisation des petits ulcères qui présentent les bords des gencives.

STRABISME.

Placer les enfants dans leur lit de manière que la lumière leur parvienne directement. Fumigations excitantes avec la vapeur de café torréfié, l'alcool camphré, l'alcoolat de floraventi. Masquer les yeux avec des hémisphères percés d'une petite ouverture.

STRANGURIE.

V. Ischurie.

**SUEURS
COLLIQUATIVES.**

Acétate de plomb. Agaric blanc. Poudre saturnine opiacée. Strychuine.

SUETTE.

Préserver le sujet de l'impression du froid. Soutenir les forces lorsque la faiblesse l'exige.

SUFFOCATION.

V. Dyspnée.

**SUPPURATION
EXCESSIVE.**

Soutenir les forces du sujet par les toniques. Traitement des *Plaies suppurantes* (V. ce mot).

SUPPRESSION.

A. Des règles.

V. Aménorrhée.

B. De la transpiration.

Infusés aromatiques. Antimoineaux. Infusé de suie composé. Mixture diaphorétique. Poudre ammonigène. Bains chauds. Bains de vapeurs.

SURDITÉ.

Éloigner ou combattre les causes, s'il est possible. Vomitifs. Purgatifs. Masticatoires irritants. Sternutatoires. Baume acoustique. Fumigations stimulantes (succin, soufre) et injections excitantes (eau alcoolisée, eau ammoniacale, injection acoustique, injection térébenthinée benzoïque) dans le conduit auditif externe. Fumigations médicamenteuses et injections gazeuses dans la trompe d'Eustache. Vésicatoires, moxa, séton, derrière les oreilles ou à la nuque. Galvanisation. Si la maladie résiste aux moyens thérapeutiques, usage des cornets acoustiques.

SURDO-MUTITÉ.

Presque toujours incurable.
(V. *Surdité*.)

SYNCOPE.

A. Essentielle.

Situation horizontale. Asper-
sion d'eau froide à la face. Ex-
position à l'air frais. Débarras-
ser le sujet de tous les vêtements
qui peuvent gêner la circulation.
Exciter l'odorat avec le vinaigre,
l'acide acétique concentré,
l'ammoniaque, l'éther. Lotionner
les tempes, les narines, les lèvres
avec des liquides alcooliques.
Frictionner la région précor-
diale et la face interne des
membres avec l'alcool camphré
chaud, l'alcoolé de cantharides,
un liniment ammoniacal. Lave-
ment irritant. Ventouses scari-
fiées, eau bouillante, moxa, cau-
tère actuel, sur l'épigastre. Lors-
que la connaissance commence
à revenir, ingestion d'un peu
d'eau froide, de vin ou d'une
potion antispasmodique.

B. Symptomatique.

Traitement de la maladie qui
la détermine.

SYPHILIDES.

A. Dans la période d'acuité.

Traitement antiphlogistique.

B. Après la période d'acuité.

M. G. Traitement général de
la *Syphilis* (V. ce mot). Opium.
— M. L. Bains simples. Bains
alcalins. Bains mercuriels. Bains
et douches de vapeur. Fumiga-
tions cinabrées partielles. Pom-
mades d'iode de soufre, de
protoiodure de mercure, de
deutoiodure de mercure, de
protonitrate de mercure.

SYPHILIS.

Régime alimentaire appro-
prié à l'état du malade et aux
moyens thérapeutiques em-
ployés. Mercuriaux. Prépara-
tions d'iode, de brome, d'or,
d'argent, d'arsenic. Carbonate
d'ammoniaque. Liqueur de
Koechlin. Bois sudorifiques.
Madar. Limonades sulfurique et
nitrique. Tisane de Feltz. Tisane
de Pollini. Tisane de Vigaroux.
Tisane de Vinache. Décocté de
Zittmann. Rob d'Arnould. Rob
de Laffecteur. Sirop de Bellet.
Sirop de Cuisinier. Sirop de
Larrey. Sirop de Portal. Bains
alcalins. Bains et douches de
vapeur. Fumigations locales.

T.

TACHES HÉPATIQUES.

V. *Ephélides*.

TACHES DE ROUSSEUR

V. *Lentigo*.

TACHES SYPHILITIQUES.

V. *Syphilides*.

TACHES ET TAIES DE LA CORNÉE.

V. *Albugo*.

TÆNIA.

V. *Vers intestinaux.*

TEIGNE.

A. *Amiantacée.*

V. *Eczéma.*

B. *Annulaire.*

M. G. Usage bien entendu des règles de l'hygiène. Grands soins de propreté. Bains simples et sulfureux. Alimentation appropriée à l'état général des sujets. Toniques (surtout les amers et les ferrugineux). Préparations d'iode, de brome, de mercure, d'or, d'arsenic. Chlorure de baryum. Ciguë. Douce-amère. Mézèreon. Infusé de suie composé. Limonades minérales. Liqueur de Koechlin. Tisane de scabiense nitrique. Laxatifs. Vésicatoires. Caustères. — M. L. Couper les cheveux très courts. Lotions et cataplasmes émollients. Huile de morue. Lotions acidulées, alcalines, chlorurées, mercurielles, savonneuses, sulfureuses. Lotion de Barlow. Douches sulfureuses légères. Fomentation de tabac alcaline. Liniments chloreux et chloruré. Applications cathérétiques (solutés de créosote, de sulfate de zinc, de sulfate de cuivre, de nitrate d'argent fondu, de bichlorure de mercure, etc.). Pommades alcalines, bromurées, chlorurées, iodurées, mercurielles, sulfureuses. Pommades de Banyer, de Bigler, de charbon, de coque du Levant, de goudron mercurielle, d'iodure de soufre, d'oxide de manganèse, de picROTOXINE.

C. *Faveuse.*

Même traitement que pour la *Teigne annulaire.*

D. *Furfuracée.*

V. *Eczéma.*

E. *Granulée.*

M. G. Boissons délayantes et laxatives. — M. L. Couper les cheveux. Applications émollientes. Douches et lotions alcalines, savonneuses, sulfureuses.

F. *Muqueuse.*

V. *Achore.*

TESTICULE

(Maladies du).

V. *Hydrocèle, Orchite, Sarcocèle.*

TÉTANOS.

A. *Idiopathique.*

Saignées répétées. Ventouses scarifiées le long du rachis. Opium à hautes doses, seul ou associé à l'ammoniaque, au carbonate de potasse, au camphre, au musc, au castoréum. Bains simples et alcalins. Affusions froides. Médication altérante mercurielle rapide. Purgatifs drastiques. Arnica. Essence de térébenthine. Tabac en fomentation, en lavements, en bains. Epithème, lavement et liniment antinévropathiques. Boissons délayantes, diaphorétiques, laxatives d'abord, puis toniques.

B. *Symptomatique.*

Traitement de l'affection principale.

C. *Traumatique.*

M. G. Traitement du *Tétanos idiopathique.* — M. L. Aggrandir l'ouverture de la plaie, si elle est trop petite. Extraire les corps étrangers qui peuvent

Y être contenus. Inciser entièrement les nerfs ou filets nerveux qui sont incomplètement coupés. Cantériser profondément, si quelque substance délétère a été introduite dans la plaie.

TIC DOULOUREUX.

Traitement général des Névralgies (V. ce mot.). Alcoolé d'amandes amères. Pilules antispasmodiques mercurielles. Poudre de musc stibio-mercurielle. Poudre de résine de gayer compositée. Soluté antinévralgique. Liqueur antirétic. Pommade de véralrine.

TOPHUS.

V. Tumeur articulaire.

TORTICOLIS.

V. pour le traitement. Pleurodynie, Rhumatisme fibreux.

TOUX.

V. Asthme, Catarrhe pulmonaire.

TOUX FÉRINE.

V. Coqueluche.

TOUX NERVEUSE.

V. Toux spasmodique.

TOUX SÈCHE.

Mixture sédative. Pilules d'année composées. Potion mucilagineuse sédative. Potion sédative ammoniacale. Potion sédative soufrée.

TOUX SPASMODIQUE.

Antispasmodiques. Narcotiques. Mixture antispasmodique.

Mixture sédative. Pilules d'année composées. Pilules de cynoglosse. Potion mucilagineuse sédative. Potion sédative. Potion sédative ammoniacale. Potion sédative soufrée.

TRACHÉITE.

Même traitement que pour la Laryngite (V. ce mot.).

TRANCHÉES.

V. Colique nerveuse, Colique utérine.

TREMBLEMENT NERVEUX.

V. Chorée.

TRISMUS.

V. Tétanos.

TUBERCULES.

A. Cutanés.

V. Éléphantiasis des Grecs, Frambæsia, Molluscum, Syphilides.

B. Des glandes lymphatiques.

V. Scrofules.

C. Du mésentère.

V. Carreau.

D. Des poumons.

V. Phthisie pulmonaire.

TUMEUR ARTICULAIRE.

Repos. Sangsues. Préparations d'iode, de brome, de mercure. Chlorure de baryum. Chlorure de calcium. Résolutifs. Douche et bains sulfureux et de vapeur. V. Tumeur blanche.

TUMEUR BLANCHE.

M. G. Traitement général des *Scrofules* (V. ce mot). Mixture fondante.—M. L. Sangsues. Cataplasme mercuriel. Pommade ioduro-opiacée. Pommade mercurielle ammoniacale. Douches et bains sulfureux. Douches et bains de vapeurs. Moxas.

TUMEUR ENKYSTÉE.

Traitement des *Loupes* (V. ce mot.).

TUMEUR FONGUEUSE.

V. *Cancer*, *Fongus hématoïde*.

TUMEUR FROIDE.

V. *Abcès froids*.

TUMEUR GLANDULEUSE.

A. *En général*.

Même traitement que pour la *Tumeur blanche* (V. ce mot).

B. *Des mamelles*.

M. G. Saignées. Boissons délayantes et laxatives.—M. L. Sangsues. Cataplasmes et liniments émollients, narcotiques, camphrés, résolutifs. Infusé aqueux d'opium. Fomentations résolutives. Fomentation de Justamond. Fomentation stibiée. Emplâtres fondants. Pommades iodurées et bromurées.

TUMEUR

HÉMORRHOÏDALE.

Antiphlogistiques. Applications narcotiques. Topiques astringents et sédatifs. Compression méthodique. Ligature. Excision.

(V. *Flux hémorrhoidal*, *Hémorrhoides*.)

TUMEUR SANGUINE DU CRANE.

V. *Céphalématome*.

TUMEUR SQUIRREUSE.

V. *Squirrhe*.

TUMEUR VARIQUEUSE.

Ablation complète et radicale de la tumeur.

TYMPANITE.

Frictions simples ou alcooliques sur le ventre. Compression. Boissons et lavements aromatiques, à la température de l'air ambiant ou même à la glace. Laxatifs. Absorbants. Ventouses sur les extrémités. Si les sujets sont jeunes et pléthoriques, saignée, diète, tisanes délayantes.

(V. *Colique nerveuse*, *Flatuosités*, *fléus*.)

TYPHUS.

V. *Dothinentérite*.

• U.

ULCÈRES.

A. *Atoniques*.

Applications toniques, astringentes, acidulées, alcooliques,

camphrées, chlorurées. Cathartiques. Caustiques. Essence de térébenthine. Pommades mercurielles.

rielles, cuivreuses, arsénicales. Compression, quand elle est possible.

B. Cancéreux.

V. Cancer.

C. Fistuleux.

V. Fistules.

D. Gangréneux.

(Suite de décubitus prolongé).

Lotions avec le gros vin rouge, l'eau végétominérale, l'eau créosotée. Pommade de créosote. Pommades de tannate de plomb.

(**V. Gangrène, Pourriture d'hôpital.**)

E. Scorbutiques.

M. G. Traitement général du *Scorbut* (**V. ce mot**). — **M. L.** Lotions toniques, acidulées, chlorurées. Compression, quand elle est possible.

F. Scrofuleux.

M. G. Traitement général des *Scrofules* (**V. ce mot**). — **M. L.** Lotions toniques, acidulées, alcooliques, astringentes, chlorurées. Pommades bromurées, iodurées, mercurielles, cuivreuses. Chlorures de baryum et de calcium. Bains d'eau de mer.

G. Syphilitiques.

M. G. Traitement général de la *Syphilis* (**V. ce mot**). — **M. L.** Cérat cyanhydrique. Cérat opiacé. Pommades bromurées, iodurées, mercurielles, aurifères. Si la bouche en est le siège, collutoires et gargarismes astringents, chlorurés, mercuriels. Cathérétiques.

UNGUIS.

Éloigner ou combattre la

cause, s'il est possible. Fomentations émollientes. Révulsif sur le tube digestif et sur la peau. Collyres astringents. Incision pour faire évacuer le pus.

URÉTRITE.

V. Blennorrhagie.

URTICAIRE.

A. Idiopathique.

a. AIGUE.—**M. G.** Diète. Boissons rafraîchissantes, laxatives. Saignées. Bains tièdes. — **M. L.** Lotions acidulées, saturnines, alcalines.

b. CHRONIQUE.—**M. G.** Régime doux. Boissons acidulées, laxatives. Saignées. Sangsues à l'anus. Bains tièdes, simples ou alcalins. Bains de vapeur. — **M. L.** Lotions alcalines, sulfureuses. Douches sulfureuses et de vapeur.

B. Symptomatique.

Traitement de l'affection principale.

UTÉRUS

(Maladies de l').

A. Antéversion.

Évacuer, s'il est possible, la vessie et le rectum au moyen de la sonde et des lavements. Saignée. Bains. Fomentations émollientes. Replacer l'organe dans sa position naturelle, et l'y maintenir à l'aide d'un pessaire. Éviter la station droite prolongée et les efforts considérables.

B. Cancer, Squirrhe, Ulcère.

V. Cancer, Squirrhe.

C. Congestions.

V. *Hématomètre, Hydatides, Hydromètre.*

D. Hydropisie.

V. *Hydromètre.*

E. Inflammation.

V. *Métrite.*

F. Polypes.

V. *Ce mot.*

G. Renversement.

Réduction immédiate, si elle est possible, ou après l'emploi des antiphlogistiques. Combattre par des moyens appropriés les accidents qui peuvent exister (étrangement, hémorrhagie, etc.).

H. Retroversion.

Même traitement que pour l'*Antéversion.*

V.

VAGIN (Maladies du).

A. Inflammation.

Traitement général des *Inflammations* (V. *ce mot* et *eucorrhée*).

B. Renversement.

Suivant son degré, reconrir : aux lotions et injections froides, toniques, astringentes, fortifiantes, sulfureuses ; 2° à la réduction de la tumeur et à son maintien à l'aide d'un pessaire ou d'une éponge ; 3° à l'emploi des antiphlogistiques.

VAGINITE.

V. *Vagin* (Inflammation du).

VAPEURS.

V. *Hystérie.*

VARICELLE.

Séjour au lit. Air tempéré. Diète. Boissons délayantes tièdes.

VARICES.

Compression méthodique continue. Saignée de temps en temps.

VARICOCÈLE.

Usage continu du suspensoire.

VARIOLE.

A. Moyens préservatifs.

Inoculation. Vaccine.

B. Moyens curatifs.

Air tempéré. Séjour au lit. Diète. Boissons tièdes, délayantes, diaphorétiques, acidulées. Cautérisation des boutons lors de leur développement. Lavements émollients. Laxatifs légers pendant la dessiccation des boutons.

Si l'inflammation et la fièvre sont violentes, émissions sanguines, pédiluves chauds, cataplasmes sur le ventre et la gorge, gargarismes émollients, potions huileuses et gommeuses.

S'il survient un état ataxo-*adynamique*, traitement de l'*Adynamie* et de l'*Ataxie* (V. *ces mots*).

VARIOLOÏDE.

Même traitement que pour la *Varicelle* (V. *ce mot*).

VÉGÉTATIONS SYPHILITIQUES.

M. G. Traitement général de
a *Syphilis* (V. ce mot).—M. L.
Liniment alcalin. Liqueur caus-
tique. Pommade caustique. Pou-
dre cathérétique. Poudre causti-
que.

VENTS.

V. *Flatuosités*, *Tympanite*.

VÉROLE.

V. *Syphilis*.

VÉROLE (Petite).

V. *Variole*.

VÉROLE VOLANTE

(Petite).

V. *Varicelle*.

VERRUES.

Excision. Caustiques (spéciale-
ment le nitrate d'argent fondu,
le bichromate de potasse, l'a-
cide nitrique).

VERS INTESTINAUX.

A. *Ascarides lombricoïdes*.

Fougère mâle. Mousse de
Corse. Semen-contr. Absinthe.
Tanaisie. Sabine. Valériane.
Camphre. Assa-foetida. Huile ani-
male de Dippel. Suie. Purgatifs.
Chlorhydrate d'ammoniaque.
Soufre. Mercuriaux.

B. *Oxiures* ou *Ascarides*
vermiculaires.

Lavements avec l'eau salée,
l'eau sulfureuse, l'eau vinaigrée,
l'eau mercurielle par décoction.
Lavements huileux. Morceau de
lard placé comme suppositoire.

C. *Tænia* ou *Vér solitaire*.

Écorce de racine de grenadi-
Fougère mâle. Cévadille. I-
maille d'étain. Chlorhydr-
d'ammoniaque. Éther sulfu-
que. Essence de térébenthin-
Assa-foetida. Eau carbonique.

NOTA. On peut, en généra-
prévenir le développement c-
vers intestinaux par l'observan-
des règles de l'hygiène, une al-
mentation fortifiante, et l'usage des toniques (partic-
lièrement des amers et des fe-
rugineux).

VERTIGES.

Éloigner et combattre les cau-
ses qui les occasionnent, et
s'ils ne cèdent pas à l'usage bi-
entendu des moyens appropri-
à ces diverses causes, recourir
aux antispasmodiques.

VESSIE (Maladies de la)

A. *Calculs*.

V. ce mot.

B. *Catarrhe*, *Inflammation*.

V. *Cystite*, *Cystirrhée*.

C. *Paralysie*.

Cantharides. Ergot.

VIPÈRE (Morsure de la).

V. *Plaies envenimées*.

VITILIGO.

V. *Achrome vitiligue*.

VOLVULUS.

V. *Iléus*.

VOMIQUE.

A. Avant l'ouverture.

Inspirations répétées de vapeurs aqueuses. Boissons émollientes.

B. Après l'ouverture.

Même traitement que pour la *Pleurésie chronique* et la *Phthisie développée* (V. ces mots).

VOMISSEMENT.

A. Dû à une gastrite.

Bains. Glace. Citron. Orange. Potions opiacées. Potion anti-vomitif. Eau de Seltz. Magnésie. Oxyde de bismuth. Sangsues,

cataplasmes et réfrigérants sur l'épigastre. Vésicatoires aux membres.

B. Nerveux.

Eau glacée. Eau de Seltz. Eau carbonique. Potion anti-vomitif. Antispasmodiques et narcotiques à l'intérieur et en lavements. Topiques glacés et ventouses sèches sur l'épigastre. Sinapismes aux pieds. Courant galvanique dirigé du milieu du rachis vers l'épigastre.

VUE COURTE.

V. *Myopie.*

VUE LOUCHE.

V. *Strabisme.*

Y.

YAWS.

V. *Frambæsia.*

Z.

ZONA, ZOSTER.

V. *Herpes zoster.*

DEUXIÈME PARTIE.

CLASSIFICATION MÉTHODIQUE DES AGENTS THÉRAPEUTIQUES ,

D'APRÈS LEUR MODE D'ACTION.

I^{re} CLASSE.

CAUSTIQUES.

Médicaments qui, agissant chimiquement sur les parties du corps avec lesquelles on les met en contact, en désorganisent ou détruisent la texture et les convertissent en escarre.)

Acétate de cuivre impur.	Bichlorure de mercure.
— — et d'ammoniaque.	Bioxyde de mercure.
Acide arsénieux.	Calorique.
— chlorhydrique concentré.	Chaux caustique.
— nitrique <i>id.</i>	Chlorure de zinc.
— phosphorique <i>id.</i>	Créosote.
— pyroligneux <i>id.</i>	Dentoiodure de mercure.
— sulfurique <i>id.</i>	Fluide électrique.
Alun calciné.	Nitrate acide de mercure.
Ammoniaque liquide concentrée.	— d'argent fondu.
Ammoniaque de cuivre.	Potasse caustique.
Chlorure d'antimoine.	Soude caustique.
	Sulfate de cuivre.

II^e CLASSE.

INFLAMMANTS.

(Médicaments qui possèdent la propriété de déterminer, dans les tissus avec lesquels on les met en contact, une rouge inflammatoire avec ou sans sécrétion de sérosité.)

1^{er} ORDRE. — *Rubéfiants.*

(Médicaments déterminant l'afflux du sang dans le réseau capillaire sous-épidermique, et, par suite, l'élévation de la température, la coloration en rouge et la tuméfaction de la peau, phénomènes accompagnés de douleur et de sueurs locales.)

Acide acétique	affaibli.	Fluide électrique.
— chlorhydrique	<i>id.</i>	Frictions sèches.
— chloro-nitrique	<i>id.</i>	Gingembre.
— nitrique	<i>id.</i>	Couet pied-de-veau.
— phosphorique	<i>id.</i>	Huiles volatiles.
— sulfurique	<i>id.</i>	Joubarbe âcre.
Ail.		Moutarde noire.
Ammoniaque liquide affaiblie.		Oignon.
Calorique.		Poivre noir.
Carbonate d'ammoniaque.		Poix de Bourgogne.
— de potasse.		Raifort sauvage.
— de soude.		Savon noir.
Chlorure de sodium.		Térébenthines.
Dentelaire.		Urtication.
Flagellation.		Ventouses sèches.

2^e ORDRE. — *Épispastiques.*

(Médicaments irritant d'abord la peau de la même manière que les rubéfiants, et y déterminant ensuite une inflammation vive avec production de phlyctènes.)

Acide acétique concentré.	Daphné mézéréon.
Ammoniaque liquide concentrée.	Euphorbes.
Calorique.	Euphorbium.
Cantharides.	Renoncule âcre.
Cantharidine.	— bulbeuse.
Clématite des haies.	Sabine.
Daphné garou.	Tartre stibié.
— lauréole.	

III^e CLASSE.

ASTRINGENTS.

Médicaments qui resserrent le tissu des organes avec lesquels on les met en contact, et déterminent une turgescence locale en rapprochant les parois des vaisseaux sur les fluides qui y sont contenus.)

Acétate de plomb.
 — de zinc.
 Acide acétique affaibli.
 — chlorhydrique *id.*
 — nitrique *id.*
 — phosphorique *id.*
 — pyroligneux *id.*
 — sulfurique *id.*
 Cacia d'Égypte (Suc d').
 — nostras (Suc d').
 Cigremoine.
 Clchemille.
 Lun.
 Énoite.
 Éistorte.
 Bois de Campêche.
 Brou de noix.
 Cachou.
 Caillelait.
 Carbonate de plomb.
 Chêne (Écorce et Glands de).
 Coings.
 Cynorrhodons.
 Euphrase.
 Filipendule.
 Fraisier.
 Garance.
 Grenade (Écorce de).

Grenadier (Fleurs de).
 Hypociste (Suc d').
 Kino.
 Merisier à grappes.
 Monesia.
 Myrte commun.
 Noix de galle.
 Ovide de plomb.
 — de zinc.
 Pervenche.
 Phosphate de plomb.
 Plantain.
 Potentille.
 Pyrothionide.
 Ratanhia.
 Ronce.
 Roses rouges.
 Sang-dragon.
 Sulfate de cadmium.
 — de cuivre.
 — de fer.
 — de zinc.
 Sumac.
 Tamarisc.
 Tannin.
 Tormentille.
 Tuthie.
 Ulmaire.

IV^e CLASSE.

TONIQUES.

Médicaments qui, par une action locale, provoquent l'afflux du sang dans les vaisseaux voisins du lieu de leur application, et augmentent par là l'énergie des organes.)

Acétate de fer.
 Angusture vraie.

Bile de bœuf.
 Blouet.

Boues d'eaux minérales.	Iodure d'iodhydrate de quinin.
Bromure de fer.	Lactate de fer.
Bugle.	Lichen d'Islande.
Carbonate de fer.	—— pulmonaire.
Centaurée (Petite).	Lilas vulgaire.
Chardon bénit.	Lupulin.
—— étoilé.	Marronnier d'Inde.
Chicorée sauvage.	Ményanthe.
Chlorure de fer.	Nitrate de fer.
—— — et d'ammoniaque.	Olivier.
Cinchonine et ses sels.	Oxides de fer.
Citrate de fer.	Phloridzine.
Colombo.	Phosphate de fer.
Eau de mer.	Pissenlit.
Eaux minérales ferrugineuses.	Polygala de Virginie.
Fer.	Quassie amère.
Froid.	Quinine et ses sels.
Fumeterre.	Quinquina gris.
Gentiane.	—— — jaune.
Gentianin.	—— — rouge.
Germandrée aquatique.	Salicine.
—— ivette.	Saponaire.
—— petit chêne.	Saule.
Houblon.	Simarouba.
Houx épineux.	Tartrate de potasse et de fer.
Iodure de fer.	Tussilage (feuilles de).
—— — — et de quinine.	

Ve CLASSE.

STIMULANTS.

(Médicaments qui ont pour effet immédiat l'augmentation très marquée, mais passagère seulement, de l'énergie et des fonctions vitales.)

1^{er} ORDRE. — Stimulants généraux.

(Médicaments déterminant une stimulation uniforme dans tous les points de l'organisme.)

Absinthe officinale.	Acore vrai.
—— pontique.	Agripaume.
Acide chlorhydrique.	Ail.
—— chloro-nitrique.	Alcool.
—— nitrique.	Ammi.
—— pyroligneux.	Aneth.
—— sulfureux.	Angélique.

Anis.
 Arnica.
 Aurone.
 Badiane.
 Ballote noire.
 Balsamite odorante.
 Basilic.
 Bdellium.
 Beccabunga.
 Beurre de muscade.
 Bière.
 Borate de soude.
 Bugle.
 Cabaret.
 Café.
 Calament.
 Calorique.
 Camomille romaine.
 Cannelle.
 — blanche.
 — giroflée.
 Cardamine des prés.
 Cardamomes.
 Carvi.
 Cascarille.
 Cassia lignea.
 Cataire officinale.
 Chèvrefeuille.
 Chlorure de chaux.
 — de potasse.
 — de soude.
 Cidre.
 Citron (Écorce de).
 Coriandre.
 Créosote.
 Cresson de fontaine.
 Cubébine.
 Cumin.
 Curcuma.
 Écorce de Winter.
 Épispastiques.
 Érysimum.
 Fenouil (Semences de).
 Fénugrec.
 Galanga.

Genévrier (Bois et Feuilles de).
 Ginseng.
 Huile de foie de morue.
 Impératoire.
 Insolation.
 Labdanum.
 Laurier d'Apollon.
 — culilawân.
 — pichurim.
 Lavande commune.
 — spic.
 — stæchas.
 Macis.
 Magnétisme animal.
 Maniguelle.
 Matricaire officinale.
 Mélilot.
 Menthes.
 Meum.
 Millefeuille.
 Muscade.
 OEillet rouge.
 Oliban.
 Orange (Écorce d').
 Origan.
 Osmazome.
 Passerage.
 Piment de la Jamaïque.
 Pipérin.
 Plombagine.
 Résine élemi.
 Rubéfiants.
 Sanicle.
 Sarriette.
 Sauge.
 Serpolet.
 Séton.
 Stimulants spéciaux.
 Suie.
 Thé.
 Thym.
 Vanille.
 Vélar.
 Vins.
 Zédoaire.

2^e ORDRE. — *Stimulants spéciaux.*

(Médicaments qui, tout en déterminant une stimulation générale, semblent agir sur certains appareils ou même sur certains systèmes avec plus d'intensité que sur les autres.)

1^{er} GENRE. — *Sudorifiques.*

(Médicaments exerçant spécialement leur action stimulante sur la peau, et augmentant la transpiration.)

Acétate d'ammoniaque.	Oxide blanc d'antimoine.
Aconit.	Patience.
Aconitine.	Pensée sauvage.
Ammoniaque liquide.	Poudre antimoniale.
Antimoine diaphorétique.	Poudre de Dover.
Artichaut.	Résine de gayac.
Asclépiade compte-venin.	Roseau à balais.
Astragale sans tige.	Salsepareille.
Bains chauds.	Santal blanc.
— de vapeurs.	— citrin.
Bardane.	— rouge.
Boissons chaudes.	Saponaire.
Bourrache.	Sassafras.
Buis (Racines de).	Scabiense.
Canne de Provence.	Scorsonere.
Carbonate d'ammoniaque.	Souchet long.
Contrainerva.	— rond.
Daphnes.	Souci.
Douce-amère.	Soufre.
Eaux minérales sulfureuses.	— doré d'antimoine.
Galac.	Squine.
Groseiller noir.	Sulfure d'antimoine.
Guaco.	— de chaux.
Kermès minéral.	— de potasse.
Laiche des sables.	— de soude.
Lobélie syphilitique.	Sumac vénéneux.
Madar.	Sureau (Fleurs de).
Morelle noire.	Tartre stibié.
Orme commun.	Vétiver.

2^e GENRE. — *Sternutatoires.*

(Médicaments qui, par leur application directe sur la membrane pituitaire, provoquent à la fois l'éternuement et la sécrétion du mucus nasal.)

Aspérule odorante.	Betoin.
Azaret.	Euphorbium.

Germandrée marum.
Iris de Florence.
Marjolaine.
Moutarde noire.
Nigelle cultivée.

Piarmique (Feuilles de).
Romarin.
Tabac.
Vérâtre blanc.

3^e GENRE. — *Expectorants.*

(Médicaments exerçant une action particulière sur la muqueuse des poumons, et facilitant l'expulsion des matières contenues dans les canaux bronchiques.)

Acide benzoïque.
Aunée.
Baume du Pérou.
—— de Tolu.
Benjoin.
Bourgeons de peuplier.
—— de sapin.
Capillaire du Canada.
—— de Montpellier.
Faam.
Gomme ammoniacque.
Goudron.
Hysope.
Ipécacuanha.
Kermès minéral.
Lierre terrestre.
Lobélie renflée.
Marrube blanc.
Menthe pouliot.
Poivre blanc.
—— cubèbe.

Poivre long.
—— noir.
Polygala amer.
—— commun.
—— de Virginie.
Pyrèthre.
Scille.
Scolopendre.
Soufre.
Storax.
Styrax liquide.
Sulfate de potasse.
—— de soude.
Térébenthine de Chio.
—— de copahu.
—— de la Mecque.
—— du mélèze.
—— du pin.
—— du sapin.
Véronique.

4^e GENRE. — *Fondants.*

(Médicaments qui, administrés à petites doses et d'une manière soutenue, rendent l'absorption sensiblement plus active.)

Acétate de cuivre impur.
—— — et d'ammoniacque.
—— de mercure.
Acide arsénieux.
Ammoniaque de cuivre.
Argent.
Arséniate d'ammoniacque.
—— de fer.

Arséniate de potasse.
—— de soude.
Arsénite de potasse.
Brome.
Bromure d'argent.
—— de baryum.
—— de calcium.
—— de fer.

Bromure de mercure.
 ——— d'or.
 ——— de potassium.
 ——— de sodium.
 Charbon animal.
 Chlorate de potasse.
 Chlore.
 Chlorhydrate d'ammoniaque.
 Chlorure d'argent.
 ——— — et d'ammoniaque.
 ——— de baryum.
 ——— de calcium.
 ——— de cuivre et d'ammoniaque,
 ——— de mercure.
 ——— — — albumineux.
 ——— — — et de morphine.
 ——— d'or.
 ——— — et de sodium.
 ——— de platine.
 ——— — et de sodium.
 ——— de sodium.
 Ciguë.
 Cyanure d'argent.
 ——— de mercure.
 ——— d'or.
 Eaux minérales bromurées.
 ——— — — iodurées.
 Éponge calcinée.

Iode.
 Iodhydrate d'ammoniaque.
 Iodoforme.
 Iodure d'argent.
 ——— d'arsenic.
 ——— de baryum.
 ——— de calcium.
 ——— de fer.
 ——— — — et de quinine.
 ——— d'iodhydrate de quinine.
 ——— de mercure
 ——— — — et de morphine.
 ——— d'or.
 ——— de plomb.
 ——— de potassium.
 ——— de sodium.
 ——— de soufre.
 Mercure.
 Or.
 Oxyde d'argent.
 ——— de mercure.
 ——— d'or.
 Pourpre de Cassius.
 Sulfate de cuivre.
 ——— — — ammoniacal.
 Sulfures de mercure.
 Tartrate de mercure.
 Varec helminthochorton.
 ——— vésiculeux.

5^e GENRE. — *Sialagogues.*

(Médicaments qui, mis en contact avec la membrane muqueuse buccale, agissent particulièrement sur les glandes salivaires, et augmentent la sécrétion et l'excrétion de la salive.)

Capsique annuel.
 Cochlearia.
 Gingembre.
 Girofle.
 Gouet pied-de-veau,
 Mastic.
 Montarde noire.
 Nigelle cultivée.
 Poivre blanc.

Poivre cubèbe.
 ——— long.
 ——— noir.
 Ptarmique (Racine de).
 Pyrèthre.
 Raifort sauvage.
 Spilanthe oléracé.
 Tabac.

6^e GENRE. — *Diurétiques.*

Médicaments augmentant la sécrétion et l'excrétion de l'urine, et modifiant les qualités de ce liquide, par une action toute spéciale et bien distincte de la stimulation qu'ils peuvent exercer sur le restant de l'économie.)

Acétate de chaux.	Colchicine.
— de potasse	Digitale.
— de soude.	Diosmée crénelée.
Ache odorante.	Doradille polytrich.
Acide caïcnique.	Eaux minérales acidules gazeuses.
— carbonique.	Eaux minérales alcalines gazeuses.
Alkékenge.	Fragon épineux.
Asperge.	Froid.
Bicarbonate de potasse.	Fenouil (Racine de).
— de soude.	Fraisier.
Bugrane.	Genévrier (Baies de).
Busserolle.	Nitrate de potasse.
Caïnga.	Paréira-brava.
Calaguala.	Pariétaire.
Cantharides.	Persil.
Caprier.	Prêle d'hiver.
Carbonate de potasse.	— vaseuse.
— de soude.	Savon médicinal.
Cerfeuil.	Scille.
Cétérach.	Turquette.
Chardon-Roland.	Urée.
Chimophile a ombelles.	
Colchique.	

7^e GENRE. — *Emménagogues.*

(Médicaments possédant la propriété de provoquer l'écoulement menstruel.)

Aristoloché longue.	Pédiluves chauds.
— ronde.	Rue.
— serpentinaire.	Sabine.
Aloès.	Safran.
Armoise.	Saignée du pied.
Camomille puante.	Sangsues aux cuisses.
Garance.	Sulfure de carbone.
Matricaire camomille.	Tanaisie.
Myrrhe.	Ventouses aux cuisses.

8^e GENRE. — *Aphrodisiaques.*

(Médicaments propres à exciter ou même à rappeler les désirs vénériens.)

Acide formique.
Cantharides.
Chanvre indien.
Flagellation.
Fluide électrique.

Frictions.
Massage.
Phosphore.
Titillation.

9^e GENRE. — *Excitateurs.*

(Médicaments portant leur action sur les centres et sur les conducteurs nerveux qui président aux contractions des muscles de la vie animale et de la vie organique.)

Acupuncture.
Aimant.
Angusture fausse.
Bois de couleuvre.
Brucine et ses sels.
Coque du Levant.
Électricité.
Électropuncture.
Ergot de seigle.
Fève de St. Ignace.

Flagellation.
Iodure d'iodhydrate de strychnine.
—— de zinc et de strychnine.
Massage.
Noix vomique.
Picrotoxine.
Strychnine et ses sels.
Sumac vénéneux.
Urtication.

10^e GENRE. — *Antispasmodiques.*

(Médicaments possédant la propriété de modifier, d'une manière directe et pour ainsi dire essentielle, certains troubles de l'innervation.)

Ambre gris.
Assa-fœtida.
Camphre.
Castoréum.
Chlorure de zinc.
Cyanure de fer.
Éther acétique.
—— chlorhydrique.
—— cyanhydrique.
—— nitrique.
—— sulfurique.
Galbanum.
Gomme ammoniacque.
Huile animale de Dippel.
Huiles volatiles.

Indigo.
Mélisse.
Musc.
Narcisse des prés.
Narcotiques.
Oranger (Feuilles et Fleurs d').
Oxide de bismuth.
—— de zinc sublimé.
Pétrole.
Pivoine.
Sagapénium.
Succin.
Sulfate de cuivre ammoniacal.
Tilleul.
Valériane.

VI^e CLASSE.

ÉVACUANTS.

(Médicaments provoquant le vomissement ou des évacuations alvines.)

1^{er} ORDRE. — Émétiques.

(Médicaments qui provoquent le vomissement en irritant la surface gastro-duodénale.)

Azaret.	Ipécacuanha.
Cabaret.	Polygala de Virginie.
Emétine.	Sulfate de cuivre.
Euphorbe des bois.	— de zinc.
— cypres.	Tartre stibié.
— de Gérard.	Violettes (Racines des).
Kermès minéral.	Violine.

2^e ORDRE. — Purgatifs.

(Médicaments qui donnent lieu à des évacuations alvines, soit en irritant la membrane muqueuse intestinale et y déterminant des excrétions, soit en troublant les mouvements naturels des intestins et décidant l'expulsion des matières qui s'y trouvent contenues.)

Agaric blanc.	Elaterium.
Aloès.	Ellébore fétide.
Axonge.	— noir.
Bagnaudier.	— vert.
Beurre.	Euphorbe pithyuse.
Bicarbonate de magnésie.	Euphorbium.
Bryone.	Genêt à balais.
Buis (Feuilles de).	Globulaire turbith.
Calomel.	— vulgaire.
Carbonate de magnésie.	Gomme-gutte.
Carthame.	Gratiola.
Casse.	Huile d'amandes douces.
Cévadille.	— blanche.
Chélidoine.	— de croton.
Colchique.	— d'épurga.
Coloquinte.	— de lin.
Eaux minérales salines.	— de noix.

Huile d'olives.
 — de ricin.
 Iris d'Allemagne.
 — de Florence.
 — des marais.
 Jalap.
 Liseron des champs.
 — des haies.
 Magnésie pure.
 Manne.
 Méchoacan.
 Mélasse.
 Mercuriale.
 Miel.
 Moutarde blanche.
 Nerprun.
 Pêcher.
 Phosphate de soude.
 Pignons d'Inde.
 Pruneaux.
 Résine de jalap.

Rhapontic.
 Rhubarbe.
 Rosés pâles.
 Savon médicinal.
 Scammonée.
 Séné.
 Soldanelle.
 Soufre sublimé.
 Sulfate de magnésie.
 — de potasse.
 — de soude.
 Sureau hyèble.
 — noir (Écorce et Feuilles de
 Tamarin.
 Tartrate acide de potasse.
 — boro-potassique.
 — de potasse neutre.
 — de potasse et de soude
 Turbith.
 Vêrâtre blanc.
 Vêratrine.

VII^e CLASSE.

NARCOTIQUES.

Médicaments qui exercent une influence spéciale et primitive sur l'appareil cérébro-spinal, et en diminuent la vie.

Acide cyanhydrique.
 Aconit.
 Aconitine.
 Amandes amères.
 Anémone pulsatille.
 Atropine.
 Belladone.
 Chanvre (Feuilles de).
 Ciguë.
 Codéine et ses sels.
 Cyanure de potassium.
 — de zinc.
 Daturine.
 Hyosciamine.
 Iodhydrate de morphine.
 Iodure d'iodhydrate de morphine.
 — de zinc et de morphine.
 Jusquiame blanche.

Jusquiame jaune.
 — noire.
 Lactucarium.
 Laitue cultivée.
 — vireuse.
 Laurier-cerise.
 Mandragore.
 Morelle noire.
 Morphine et ses sels.
 Narcotine.
 Nicotianine.
 Opium.
 Pavot.
 Phellandre aquatique.
 Solanine.
 Stramoine.
 Tabac.

VIII^e CLASSE.

ATONIQUES.

Médicaments qui produisent une diminution plus ou moins grande de l'état d'excitation des propriétés vitales organiques.)

1^{er} ORDRE. — *Tempérants.*

Médicaments qui modèrent la trop grande activité des organes en ralentissant la circulation et diminuant la production de la chaleur animale.)

Acide acétique.	Émissions sanguines.
— borique.	Epine-vinette.
— carbonique.	Fraises.
— citrique.	Framboises.
— lactique.	Grenade (Suc de).
— oxalique.	Groseilles.
— tartrique.	Mûres.
Affusions fraîches.	Orange (Suc d').
Airelle.	Oseille.
Bains frais et tièdes.	Oxalate acide de potasse.
Cerises.	Pommes.
Citron (Suc de).	Pruneaux.
Diete.	Repos.
Eau.	Tamarin.
Eaux minérales acidules gazeuses.	Tartrate acide de potasse.

2^e ORDRE. — *Émollients.*

Médicaments qui, en relâchant le tissu des organes internes ou externes avec lesquels on les met en contact, diminuent leur tonicité et émoussent leur sensibilité.)

Acanthe molle.	Betterave.
Agneau.	Beurre.
Albumine.	— de cacao.
Amandes douces.	Blanc de baleine.
Amidon.	Bouillon blanc.
Arrow-root.	Bourrache.
Avoine (Farine d').	Cacao.
Axonge.	Carotte.
Bains tièdes.	Carragaheen.

Rhénevis.
 Chiendent.
 Chou rouge.
 Cire.
 Concombres.
 Consoude.
 Coquelicot.
 Corne de cerf.
 Cynoglosse.
 Dattes.
 Eau.
 Écrevisse.
 Fève (Farine de).
 Figs.
 Froment (Farine de).
 Gélatine.
 Gelée de groseilles.
 Gnapthaler.
 Gomme adragante.
 — arabique.
 — du pays.
 — du Sénégal.
 Grenouilles.
 Gruau.
 Guimauve.
 Huile d'amandes.
 — blanche.
 — de lin.
 — de noix.
 — d'œufs.
 — d'olives.
 Ichthyocolle.
 Jujubes.
 Lait d'ânesse.
 — de brebis.
 — de chèvre.
 — de femme.
 — de jument.
 — de vache.
 Lichen d'Islande.
 — pulmonaire.
 Limaçons.

Lin.
 Lupin (Farine de).
 Lys.
 Mannite.
 Mauve.
 OEuf.
 Oignon.
 Orge.
 Orobe (Farine d').
 Petit-lait.
 Pignons doux.
 Pistaches.
 Poireau.
 Polypode.
 Pomme de terre.
 Poulet.
 Pruneaux.
 Pulmonaire.
 Raisins secs.
 Réglisse.
 Riz.
 Sagou.
 Salep.
 Sébastes.
 Seigle (Farine de).
 Semences de citrouille.
 — de coings.
 — de concombre.
 — de courge.
 — de melon.
 — de pastèque.
 — de psyllium.
 Sénéçon.
 Son.
 Sucre.
 — de lait.
 Suif.
 Tapioca.
 Tortue.
 Veau.
 Violette (Fleurs de).

IX^e CLASSE.

SPÉCIFIQUES.

(Médicaments qui ont une action déterminée et spéciale sur les causes de certaines maladies.)

1^{er} ORDRE. — Absorbants.

(Médicaments qui possèdent la propriété d'absorber, par imbibition, les divers liquides épanchés.)

Agaric de chène.
Charbon.
Charpie
Coton ouaté.
Duvet du typha.
Eponge.

Lycopode.
Poudre de gomme adraganthe.
— — — arabique.
Sciure de bois.
Toile.

2^e ORDRE. — Neutralisants.

(Médicaments susceptibles d'absorber, en se combinant avec eux, les acides contenus dans les premières voies.)

Ammoniaque liquide.
Bicarbonate de magnésie.
— de potasse.
— de soude.
Carbonate de chaux.

Carbonate de magnésie.
— de potasse.
— de soude.
Chaux.
Magnésie.

3^e ORDRE — Antipériodiques.

(Médicaments qui, par une action spéciale et dont on n'a pu se rendre compte jusqu'ici, combattent efficacement la périodicité partout où elle existe et sous quelque forme qu'elle se présente.)

Acide arsénieux.
Amandes amères.
Arséniate de potasse.
— de soude.
Arsénite de potasse.
Aisé.
Ainchonine et ses sels.
Cyanure de fer.
Célestine.
Coux épineux.
Cicine.

Peuplier (Feuilles de).
Phloridzine.
Pipérin.
Poivre noir.
Quinine et ses sels.
Quinquina gris.
— jaune.
— rouge.
Salicine.
Saule.
Sulfate de fer.

4^e ORDRE. — *Antisymphilitiques.*

(Médicaments possédant la propriété de combattre et de détruire la syphilis.)

Argent (Préparations d').	Iodures.
Arsénicaux.	Or (Préparations d').
Brome.	Madar.
Bromures.	Mercuriaux.
Cuivre (Préparations de).	Platine (Préparations de).
Iode.	

5^e ORDRE. — *Antipsoriques.*

(Médicaments employés pour guérir les maladies de nature psorique, et surtout la gale.)

Arsénicaux.	Iodures.
Baryte (Préparations de).	Or (Préparations d').
Brome.	Mercuriaux.
Bromures.	Platine (Préparations de).
Chlore.	Plombagine.
Chlorures.	Soufre.
Cuivre (Préparations de).	Suie.
Iode.	Sulfures.

6^e ORDRE. — *Anthelminthiques.*

(Médicaments possédant la propriété de tuer les vers ou les expulser du tube digestif.)

Absinthe maritime.	Huile volatile de térébenthine.
—— officinale.	Mercuriaux.
—— pontique.	Pois à gratter.
Ail.	Purgatifs.
Camomille romaine.	Rue.
Cévadille.	Semen-contr.
Coralline blanche.	Spigélie.
Étain.	Suie.
Éther sulfurique.	Sulfure d'étain.
Fougère mâle.	Tanaisie.
Grenadier Ecorce de racine de.	Varec helminthochorton.
Huile animale de Dippel.	

TROISIÈME PARTIE.

NOTIONS POSOLOGIQUES.

SECTION PREMIÈRE.

DES POIDS ET MESURES.

Les doses des médicaments doivent être déterminées à l'aide des mesures pondériques exclusivement. En effet, si l'on s'est servi jadis, et si quelques personnes se servent encore aujourd'hui de mesures de capacité pour déterminer la dose des médicaments liquides, et de l'indication numérique pour certains corps que leur nature permet de prendre à l'état d'isolement, il faut reconnaître que ces deux manières de procéder sont tout à fait défectueuses, et qu'elles doivent être abandonnées sans retour dans la rédaction des formules médicinales.

Ainsi, qui peut nier les inconvénients dont est enchaînée la désignation des têtes de pavot par leur nombre, lorsqu'il suffit de jeter les yeux sur ces capsules pour voir combien il peut exister de différences entre elles sous le rapport du volume, et par conséquent sous celui des proportions des principes actifs qui y sont contenus?

Il en est de même de la détermination par les mesures de capacité; car ces dernières ne déterminent rien autre chose que le volume d'un corps, et l'on sait que

non seulement celui-ci n'est point en rapport avec la somme des molécules intégrantes , mais encore qu'il peut varier beaucoup sous l'influence de l'abaissement et de l'élévation de la température. Il est d'ailleurs certaines mesures de capacité qui ne présentent rien d'exact et qui sont susceptibles d'offrir de grandes différences en raison de circonstances très diverses ; telles sont, par exemple , la brassée, la poignée, la pincée, la goutte. Cependant , ces mesures sont encore employées de nos jours , particulièrement celle par gouttes. Or, pour ne parler que de cette dernière , on a constaté qu'indépendamment de la viscosité du liquide et de l'étendue de la surface de la partie du vase qui sert de base à la goutte , il y a d'autres causes de variation mal appréciées ou même inconnues , qui s'opposent à ce qu'on établisse aucune règle sur le poids réel d'un nombre déterminé de gouttes formées par un liquide quelconque. Il faut donc ne recourir à cette sorte de détermination que dans le cas où la précision rigoureuse n'est pas indispensable , et dans ceux assez rares où il n'y a pas possibilité de peser sans s'exposer à perdre une partie du médicament par suite de sa trop grande volatilité.

Comme on a pu le prévoir par ce qui précède , le seul mode de détermination des doses qui , suivant nous , doit être mis en usage , est celui de la pondération.

On s'est longtemps servi dans la pharmacie française de la *livre* , d'abord divisée en 12 onces , ce qui constituait la *livre médicinale* : plus tard , elle rentre pour ses subdivisions , dans la livre marchande ; c'est-à-dire qu'elle fut divisée en 16 onces , chaque once en 8 gros , chaque gros en 3 scrupules et chaque scrupule en 24 grains. Mais , depuis l'établissement du système décimal , la livre a été remplacée par le demi-kilogramme , et toutes ses subdivisions ont de même été graduées métriquement et par dixièmes , de la manière suivante :

Le *gramme* (poids d'un centimètre cube d'eau di-

allée à + 4 degrés centigrades), pris pour unité fondamentale de poids, a été divisé en *décigrammes*, *centigrammes* et *milligrammes*, ou en dixièmes, centièmes et millièmes de gramme, et ses multiples ont été :

Le <i>décagramme</i> ou	10	grammes.
L' <i>hectogramme</i> ou	100	grammes.
Le <i>kilogramme</i> ou	1000	grammes.
Le <i>myriagramme</i> ou	10000	grammes.

Cependant, comme la division de la livre par moitié, quart, huitième, seizième, etc., était d'un usage général et consacré par le temps, le gouvernement, malgré l'existence de plusieurs décrets rendant toutes les mesures métriques obligatoires pour la France, a dû composer, pour ainsi dire, avec le nouveau système, et faire fabriquer concurremment des divisions du kilogramme par demi-kilogrammes, hectogrammes, etc., suivant la graduation indiquée plus haut, et des divisions par livres, demi-livres, quarts de livre, onces et gros, à l'instar de l'ancienne livre : c'est cette dernière division que l'on a désignée par le nom de *livre métrique*.

Mais une loi, en date du 4 juillet 1837, interdit définitivement et sous les peines portées par l'article 479 du code pénal, à partir du 4^{er} janvier 1840, l'usage de tous poids et mesures autres que ceux établis par les lois constitutives du système métrique décimal, dans toutes les écritures publiques et même *dans les écritures privées susceptibles d'être produites en justice*, par conséquent dans les ordonnances pharmaco-médicales rédigées par les praticiens.

Ce système est donc enfin devenu obligatoire pour les médecins et pour les pharmaciens, et, pour rendre son usage plus facile dans la pratique, il convient, ainsi que l'a dit M. Double, dans un rapport fait à l'Académie de Médecine sur cet objet, d'examiner d'abord avec soin les différences qui existent entre les valeurs réciproques des poids précédemment em-

ployés, la livre métrique et ses subdivisions par onces, gros et grains, et les poids décimaux.

Or, la livre répond à un demi-kilogramme moins un tiers d'once ;

L'once équivaut à 30 grammes plus 41 grains ;

Le gros représente 4 grammes moins 3 grains ;

Le scrupule est assez approximativement représenté par le gramme ;

Et le grain a, pour valeur exacte, celle de 5 centigrammes plus $\frac{1}{47}$ de grain.

Les rapports des poids anciens avec les poids nouveaux étant ainsi bien établis, il est évident qu'il y a des fractions minimes qu'on peut ajouter ou supprimer sans danger, quelle que soit la substance que l'on ordonne.

Ainsi, en négligeant sur la livre $\frac{1}{3}$ d'once ou $\frac{1}{48}$ de livre, ce qui n'offre pas le moindre inconvénient, on la représente assez exactement par le demi-kilogramme ; en négligeant sur une once 41 grains ou $\frac{4}{53}$ d'once, on la traduit par 30 grammes ; en négligeant sur le gros 3 grains ou $\frac{1}{24}$ de gros, on l'exprime par 4 grammes ; enfin, en ajoutant au grain $\frac{1}{47}$ de sa valeur, on le rend par 5 centigrammes.

On voit que cette transition de l'ancien au nouveau système n'offre pas de difficultés réelles. Nous ferons en outre observer, avec le savant rapporteur que nous avons nommé plus haut, que, le grain étant, parmi les subdivisions de la livre, celle qu'il importe le plus au médecin de fractionner très rigoureusement, les 5 centigrammes, qui se divisent tout naturellement en 5 unités, offrent cet avantage à un degré bien supérieur au grain lui-même.

Pour faciliter davantage encore l'usage des poids décimaux dans la rédaction des formules, nous donnerons ici l'indication d'un procédé mnémonique très simple que nous trouvons consigné dans le *Bulletin général de Thérapeutique*.

Tout le monde sait compter par centimes, et con

haît le rapport des centimes aux sous. Le franc se compose de 20 sous ou de 100 centimes, comme le gramme se compose de 20 grains ou de 100 centigrammes. Avec ce seul rapprochement, l'esprit est à l'aise, et l'on peut formuler nettement toutes les divisions du gramme, sans crainte d'erreur. Ainsi, le médecin veut-il prescrire 12, 15, 18 grains d'un médicament? Il n'a qu'à substituer l'idée de sous au mot grains, et réduire les sous en centimes; il aura, par cette opération, réduit exactement en centigrammes les grains de médicament qu'il voudra donner. Ainsi, 12 grains feront 60 centigrammes, 15 grains 75 centigrammes, 18 grains 90 centigrammes, 24 grains 1 gramme 20 centigrammes, comme 12 sous font 60 centimes, 15 sous 75 centimes, 18 sous 90 centimes, 24 sous 1 franc 20 centimes.

Les divisions de l'once sont aussi faciles, car il suffit de se représenter chacun des 8 gros dont elle se compose comme égalant 1 gramme multiplié par 4, c'est-à-dire 4 grammes. Il sera bon toutefois, en se rapportant à ce que nous avons déjà dit, d'admettre seulement 30 grammes pour 1 once et 15 grammes pour 4 gros, afin de simplifier autant que possible l'expression des quantités employées.

Enfin, nous terminerons ces notions par un tableau comparatif des anciens poids avec les nouveaux et des nouveaux avec les anciens, suivi d'une table de réduction des poids anciens en poids décimaux *valeur approximative simplifiée*.

TABLEAU COMPARATIF

Des anciens poids avec les nouveaux, et des nouveaux avec les anciens.

Rapport des anciens poids avec les nouveaux.						Rapport des nouveaux poids avec les anciens.					
grains.	hect.	déc.	gram.	déc.	ce.	centig.	liv.	onc.	gros.	scrup.	gr.
1 égale	«	«	«	«	5	1 égale	«	«	«	«	0,5
2	«	«	«	1	«	2	«	«	«	«	0,4
4	«	«	«	2	«	5	«	«	«	«	1
6	«	«	«	5	«	décigrammes.					
8	«	«	«	4	«	1	«	«	«	«	2
10	«	«	«	5	«	2	«	«	«	«	4
12	«	«	«	6	«	5	«	«	«	«	6
14	«	«	«	7	«	4	«	«	«	«	8
16	«	«	«	8	«	5	«	«	«	«	10
18	«	«	«	9	«	6	«	«	«	«	12
scrupule.						7	«	«	«	«	14
1	«	«	1	5	«	8	«	«	«	«	16
gros.						9	«	«	«	«	18
4	«	«	4	«	«	grammes.					
2	«	1	6	«	«	1	«	«	«	«	18
5	«	2	«	«	«	2	«	«	«	«	56
onces.						4	«	«	1 ou	«	72
1	«	5	2	«	«	6	«	«	1 1/2 ou	«	108
2	«	6	4	«	«	8	«	«	2 ou	«	144
3	«	9	6	«	«	décagram.					
4	1	2	8	«	«	1	«	«	2	1	12
6	1	9	2	«	«	2	«	«	5	«	«
8	2	5	6	«	«	3	«	«	7	1	12
9	2	8	6	«	«	4	«	1	2	«	«
10	5	2	«	«	«	5	«	1	4	1	12
11	5	5	2	«	«	6	«	1	7	«	«
12	5	8	4	«	«	7	«	2	1	1	12
13	4	1	6	«	«	8	«	2	4	«	«
14	4	4	4	«	«	9	«	2	6	1	12
15	4	7	6	«	«	hectogram.					
livres.						1	«	5	1	«	«
1	4	9	4	«	2	2	«	6	2	«	«
2	9	8	8	«	5	5	«	9	5	«	«
						4	«	12	4	«	«
						5	1	«	4	«	«
						kilogramme.					
						1	2	«	5	1	11

TABLEAU DE RÉDUCTION

Des poids anciens en poids décimaux (valeur approximative simplifiée).

POIDS ANCIENS.	POIDS NOUVEAUX.
1/50 de grain égale. .	1 milligramme.
1/25	2 milligrammes.
1/16.	3
1/12.	4
1/10.	5
1/8.	6
1/7.	7
1/6.	8
1/5.	1 centigramme.
1 grain.	5 centigrammes.
20.	1 gramme.
1 gros.	4 grammes.
4.	15
1 once.	30
2.	60
3.	90
4.	125
5.	150
6.	180
7.	210
8.	250
9.	280
10.	310
11.	340
12.	375
13.	400
14.	430
15.	460
1 livre.	500
2 livres.	1000 grammes.

Nous n'avons pas parlé des mesures de capacité, parce que, comme nous l'avons dit en commençant, elles n'offrent rien d'assez positif pour la détermination des doses médicinales. Elles ne pourraient, en effet, servir que pour l'eau et pour les autres liquides d'une densité à peu près égale à la sienne ; il vaut donc mieux, dans tous les cas, recourir à la pondération. Néanmoins, il ne sera pas inutile d'indiquer ici les nouvelles mesures de ce genre, qui sont actuellement substituées aux anciennes.

On se servait en France de la *pinte* (mesure de capacité variable suivant les diverses localités), qui se subdivisait graduellement par moitiés nommées *chopines* ou *setiers*, *demi-setiers* et *poissons*. Aujourd'hui, on l'a remplacée par le *litre* (contenant 1,000 grammes d'eau) et ses divisions décimales, qui sont le *décilitre* et le *centilitre* (représentant le premier 100 grammes, et le deuxième 10 grammes du même liquide).

TABLEAU COMPARATIF

Des anciennes mesures de capacité avec les nouvelles, et des nouvelles avec les anciennes.

MESURES ANCIENNES.				MESURES NOUVELLES.			
	grammes.				litre. décil. centil.		
1 poisson égale.	125.	.	ou . . .	« . . .	1 . . .	2	
1 demi-setier.	250.	.	ou . . .	« . . .	2 . . .	5	
1 chopine.	500.	.	ou . . .	« . . .	5 . . .	«	
1 pinte.	1000.	.	ou . . .	1 . . .	« . . .	«	

MESURES NOUVELLES.				MESURES ANCIENNES.			
	grammes. liv. onc. gros. grains.						
1 centilitre égale 10	ou	«	«	2	36	env. 1	cuillerée.
1 décilitre 100	ou	«	3	1	«	env. 5/4	de poisson.
1 litre 1000	ou	2	«	5	36	un peu plus d'une	pinte.

SECTION DEUXIÈME.

DE LA POSOGRAPHIE,

OU DU MODE A SUIVRE POUR ÉCRIRE LES QUANTITÉS
DES SUBSTANCES QUI ENTRENT DANS LA COMPOSITION
DES MÉDICAMENTS.

Les anciens médecins avaient adopté des caractères abrégatifs pour exprimer les diverses divisions des poids qu'ils employaient; ainsi, ils écrivaient **℔** pour *livre*, **℥** pour *once*, **ʒ** pour *gros*, **ʒ** pour *scrupule*, **Gr** pour *grain*, **Gtte** pour *goutte*. Ces signes, consacrés par un si long usage, ne peuvent plus désormais figurer dans les formules, puisqu'ils ne représentent plus les nouveaux poids. Nous croyons fermement que cet abandon forcé de caractères abrégés ne peut qu'être avantageux, parce que nous avons plus d'une fois été témoin d'erreurs dues à leur emploi, et que les médecins n'auraient point commises s'ils avaient écrit ces mêmes quantités en toutes lettres; conséquemment, nous y voyons un des avantages de la substitution du système décimal à l'ancien système pondérrique. Mais tout le monde n'est pas à cet égard de notre avis, et, bien que nous avons l'intime conviction que la raison est de notre côté, nous ne pouvons nous empêcher de dire ici qu'un pharmacien de Mâcon; M. Batillat, a proposé de nouvelles abréviations applicables aux différentes dénominations usitées dans le système métrique, abréviations d'une grande simplicité, et qui mériteraient sans aucun doute d'être généralement admises, si leur utilité pouvait être démontrée. Ces abréviations sont les suivantes.

En adoptant le gramme pour unité de poids, on le représente par un **G**, et, pour exprimer ses multiples,

on y joint la première lettre de ces mêmes multiple placée à la partie supérieure, en avant ou en arrière selon que la quantité est plus grande ou moindre qu'une unité. Ainsi, on écrit :

mG	kG	hG	dG
myriagram.,	kilogram.,	hectogram.,	décagram.
G	G ^d	G ^c	G
gramme,	décigramme,	centigramme,	milligramme

C'est à l'usage à prononcer sur la valeur de ce nouveau moyen posographique. Nous nous bornerons à faire observer qu'une transposition de la lettre servant de dénominateur peut arriver facilement dans la rapidité de la rédaction d'une formule, et que, dans un cas au moins, elle pourrait devenir une cause d'accident graves : ce serait pour le *décagramme* et le *décigramme*, une différence de 100 existant entre les quantités indiquées par ces deux expressions. Nous avouerons d'ailleurs que, même en se servant de la transcription littérale, ces deux quantités métriques dont la dénomination ne diffère que par une seule lettre, peuvent devenir une source d'erreurs, soit par suite de l'inattention du médecin, soit en raison des imperfections graphiques d'une ordonnance. Aussi, croyons-nous qu'il convient de les laisser tout à fait de côté dans la pratique de la médecine. On pourrait même se dispenser de recourir aux mots *myriagramme*, *kilogramme* et *hectogramme* ; on n'aurait plus alors que le *gramme*, le *centigramme* et le *milligramme*, qui suffisent à tous les besoins de l'art de formuler, et parmi lesquels il n'y a pas de confusion possible.

SECTION TROISIÈME,

MEMENTO POSOLOGIQUE,

DE L'INDICATION DES DOSES AUXQUELLES ON PEUT
ADMINISTRER LES DIVERS AGENTS THÉRAPEUTIQUES
SIMPLES ET COMPOSÉS, ET EN PARTICULIER CEUX
QUE RENFERME LE NOUVEAU CODEX.

On a cherché à indiquer d'une manière générale les doses auxquelles les divers médicaments doivent être administrés; mais on conçoit qu'il est impossible d'arriver, sous ce rapport, à quelque chose de tout à fait satisfaisant. En effet, non seulement ces doses diffèrent suivant la nature et le degré d'activité des substances et de leurs composés pharmaceutiques, mais elles doivent encore varier suivant les effets que l'on a en vue de produire, suivant l'âge, la force, l'idiosyncrasie des sujets, etc., etc. L'expérience est sans contredit le meilleur et même l'unique guide que le médecin puisse prendre à cet égard.

On en est réduit à présenter seulement quelques données approximatives sur les doses appropriées aux différents âges; encore cette espèce de régulateur ne doit-elle être considérée que comme applicable au plus grand nombre des cas, car des circonstances particulières forcent souvent de s'en écarter.

Les doses que nous indiquons sont celles qui conviennent aux adultes, et, en les prenant pour terme de comparaison, nous dirons qu'elles doivent, en général, être réduites à peu près comme il suit :

Pour les sujets de 20 à 45 ans, à $\frac{4}{5}$:

Pour les sujets de 45 à 10 ans, à $\frac{3}{5}$:

Pour les sujets de 10 à 5 ans, à $\frac{2}{5}$:

Pour les sujets de 5 à 4 ans, à $1/5$;

Pour les sujets de 4 à 3 ans, à $2/15$;

Pour les sujets de 3 à 2 ans, à $1/10$;

Pour les sujets de 2 à 1 an, à $1/15$;

Pour les sujets au-dessous d'un an, à $1/20$.

Pour les sujets au-dessus de 60 ans, il convient de suivre une proportion décroissante analogue.

A.

NOTA. Le guillemet simple », placé devant un médicament indique qu'il est contenu au Codex, et le guillemet double » qu'il doit se trouver dans toutes les officines. Le point d'exclamation (!) désigne les substances ou les préparations qui sont vénéneuses ou qui, du moins, peuvent occasionner des accidents lorsqu'elles sont administrées à trop fortes doses.

ABSINTHE maritime. — P. U. Plante entière.

A l'intérieur :

Infuse, 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once) pour 250 gr. (8 onces) d'eau.

Poudre, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros).

A l'extérieur :

Infusé, 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces) en lavement.

» **ABSINTHE officinale.** — P. U. Feuilles et sommité.

A l'intérieur :

» *Alcoolé*, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros).

» *Essence*, 5 à 10 gouttes.

» *Extrait*, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros).

» *Hydrolat*, 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once) et plus.

Infusé, 4 à 15 gr. (1 à 4 gros) pour 500 gr. (1 livre) d'eau.

Poudre, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros).

» *Sirop*, 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces).

» *Vin*, 60 à 125 gr. (2 à 4 onces)

A l'extérieur :

Infusé, 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces) en fomentations, injections, lotions, etc.

» *Huile*, 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces) en liniment, en lavement.

APRSINTHE pontique. — P. U. Feuilles et sommités.

Mêmes formes et doses que pour la précédente.

ACACIA d'Egypte (Suc d').

A l'intérieur : — 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros).

ACACIA nostras (Suc d').

Comme le précédent.

ACANTHE molle. — P. U. Plante entière.

A l'extérieur :

Décocté, Q. v. pour cataplasme, fomentations, lavements.

» *ACÉTATE d'ammoniaque*.

A l'intérieur : — 8 à 125 gr. (2 gros à 4 onces).

A l'extérieur : — Q. v. pour fomentations, gargarismes.

ACÉTATE de chaux.

A l'intérieur : — 1 à 12 gr. (18 grains à 3 gros) et plus.

ACÉTATE de cinchonine.

A l'intérieur : — 5 à 40 centigr. (1 à 8 grains) et plus.

A l'extérieur : — 10 centigr. à 1 gr. (2 à 18 grains) et plus.

» *ACÉTATE de cuivre impur*.

A l'intérieur : — 1 à 15 centigr. (1/5 de grain à 3 grains).

A l'extérieur : — Q. s. comme caustique.

(!) *ACÉTATE de cuivre et d'ammoniaque.*
Comme le précédent.

ACÉTATE de fer.

A l'intérieur : — 30 centigr. à 2 gr. (6 à 36 grains)
et plus.

A l'extérieur : — 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once) et
plus.

(!) » *ACÉTATE de mercure.*

A l'intérieur : — 4 à 5 centigr. ($\frac{1}{5}$ de grain à
grain).

(!) »» *ACÉTATE de morphine.*

A l'intérieur :

Poudre, 4 à 10 centigr. ($\frac{1}{5}$ de grain à 2 grains).

»» *Sirop*, 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once).

A l'extérieur : — 4 à 15 centigr. ($\frac{1}{5}$ de grain
3 grains) et plus, suivant le mode d'application.

(!) »» *ACÉTATE de plomb cristallisé.*

A l'intérieur : — 5 à 15 centigr. (1 à 3 grains) et plus
progressivement.

A l'extérieur :

Pommade, 4 à 2 gr. (18 à 36 grains) pour 60 gr.
(2 onces) d'axonge.

Soluté, 4 à 30 gr. (18 grains à 1 once) pour 500 gr.
(1 livre) de liquide.

(!) »» *ACÉTATE de plomb liquide (Sous-).*

Comme le précédent.

»» *ACÉTATE de potasse.*

A l'intérieur : — 4 à 15 gr. (18 grains à 4 gros) et
plus.

» *ACÉTATE de quinine.*

A l'intérieur : — 5 à 40 centigr. (1 à 8 grains) et plus.

A l'extérieur : — 10 centigr. à 1 gr. (2 à 18 grains) et plus.

» *ACÉTATE de soude.*

A l'intérieur : — 2 à 30 gr. (36 grains à 1 once) et plus.

» *ACHE odorante.* — P. U. Racine.

A l'intérieur :

Infusé, 4 à 15 gr. (1 à 4 gros) pour 500 gr. (1 livre) d'eau.

» *Poudre*, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros).

» *Sirop*, 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once) et plus.

(3) » » *ACIDE acétique concentré.*

A l'extérieur :

Liquide, Q. s. comme épispastique.

Vapeurs, Q. v. en inspirations.

» » *ACIDE acétique faible, ou vinaigre.*

A l'intérieur :

» » *Oximel simple*, 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces) et plus.

» » *Sirop*, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus.

» » *Sirop framboisé*, comme le précédent.

Soluté, Q. s. pour aciduler l'eau agréablement.

A l'extérieur :

Soluté, 30 à 125 gr. (1 à 4 onces) et plus, en gargarismes, fomentations, injections, lavements, etc.

» *ACIDE antimonique.*

A l'intérieur : — 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros) et plus.

(!) » *ACIDE arsénieux.*

A l'intérieur :

» *Pilules asiatiques.* V. au Formulaire.

Poudre, 2 à 6 milligr. ($\frac{1}{25}$ à $\frac{1}{8}$ de grain).

A l'extérieur :

» *Poudre escarotique arsénicale.* V. au Formulaire.

» *ACIDE benzoïque.*

A l'intérieur : — 30 centigr. à 2 gr. (6 à 36 grains)

A l'extérieur : — 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros) et plus, en fumigations.

» *ACIDE borique.*

A l'intérieur : — 30 centigr. à 2 gr. (6 à 36 grains)

ACIDE caïncique.

A l'intérieur : — 20 à 60 centigr. (4 à 12 grains) et plus

» *ACIDE carbonique.* V. *Eaux minérales acidules gazeuses* et *Eaux minérales alcalines gazeuses.*

(!) » » *ACIDE chlorhydrique.*

A l'intérieur :

Soluté, Q. s. pour aciduler l'eau agréablement.

A l'extérieur :

Pur, Q. s. comme caustique.

Soluté, de quelques gouttes à 125 gr. (4 onces) et plus, selon qu'il est prescrit en gargarismes, injections, lotions, pédiluves, etc.

(!) » *ACIDE chloro-nitrique.*

A l'extérieur : — 30 à 125 gr. (1 à 4 onces) et plus en pédiluves.

(!) » » *ACIDE citrique.*

A l'intérieur :

Sirop, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus.

Soluté, Q. s. pour aciduler l'eau agréablement.
» *Tablettes*, Q. v.

!) »» *ACIDE cyanhydrique médicinal.*

A l'intérieur :

Pur, 5 à 15 gouttes, en potion.

»» *Sirop*, 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once), en potion.

A l'extérieur:

Soluté, 4 à 15 gr. (1 à 4 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

ACIDE lactique.

A l'intérieur:

Soluté, Q. s. pour aciduler l'eau agréablement.

Tablettes, V. au Formulaire.

!) »» *ACIDE nitrique.*

A l'intérieur: — Q. s. pour aciduler l'eau agréablement.

A l'extérieur :

» *Pommade*, 4 gr. (1 gros) pour 15 gr. (4 gros) d'axonge.

Pur, Q. s. comme caustique.

Soluté, de quelques gouttes à 30 gr. (1 once) et plus, selon qu'il est prescrit en collutoire, lotions, fomentations, bains, etc.

Vapeurs, Q. v. en fumigations.

!) »» *ACIDE nitrique alcoolisé.*

A l'intérieur: — 4 à 4 gr. (18 grains à 1 gros).

!) » *ACIDE oxalique.*

A l'intérieur:

Soluté, Q. s. pour aciduler l'eau agréablement.

Tablettes, Q. v.

!) » *ACIDE phosphorique.*

A l'intérieur: — Q. s. pour aciduler l'eau agréablement.

A l'extérieur : — Q. s. comme caustique.

ACIDE pyroligneux.

A l'intérieur : — 4 à 15 gr. (1 à 4 gros) et plus , en potion.

A l'extérieur : — Q. s. comme stimulant et caustique.

» **ACIDE succinique impur.**

A l'intérieur : — 25 centigr. à 1 gr. (5 à 18 grains)

(!) » **ACIDE sulfureux.**

A l'intérieur : — 20 à 50 gouttes pour 1000 gr. (livres) d'eau.

A l'extérieur :

Soluté, Q. s. en lotions.

Vapeurs, Q. s. en fumigations.

(!) » **ACIDE sulfurique.**

A l'intérieur : — Q. s. pour aciduler l'eau agréablement.

A l'extérieur :

Pur, Q. s. comme caustique.

Soluté, de quelques gouttes à 4 ou 8 gr. (1 ou gros) et plus, suivant qu'on le prescrit en gargarismes, lotions, etc,

(!) » » **ACIDE sulfurique alcoolisé.**

Comme le précédent.

(!) » » **ACIDE tartrique.**

A l'intérieur :

» *Sirop*, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus.

Soluté, Q. s. pour aciduler l'eau agréablement.

» *Tablettes*, Q. v.

(!) » » **ACONIT napel.** — P. U. Racines et feuilles.

A l'intérieur :

» *Alcoolé avec la plante sèche*, de 6 à 36 gouttes et plus.

» *Alcoolé avec la plante fraîche*, de 3 à 18 gouttes et plus.

» *Éthérolé*, comme le précédent.

» *Extrait alcoolique*, 5 à 10 centigr. (1 à 2 grains).

» *Extrait aqueux*, 15 à 30 centigr. (3 à 6 grains).

» *Extrait féculent*, 10 à 20 centigr. (2 à 4 grains).

» *Poudre*, 20 centigr. à 1 gr. (4 à 18 grains).

» *ACORE vrai*. — P. U. Tige souterraine.

A l'intérieur :

» *Alcoolat*, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros).

Alcoolé, 4 à 15 g. (1 à 4 gros).

Extrait alcoolique, 50 centigr. à 2 gr. (10 à 36 grains).

Infusé, 4 à 15 gr. (1 à 4 gros) pour 500 gr. (1 livre) d'eau.

» *Poudre*, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros).

1) » *AGARIC blanc*. — P. U. Champignon entier.

A l'intérieur :

» *Extrait*, 5 à 20 centigr. (1 à 4 grains) et plus.

» *Poudre*, 25 à 75 centigr. (5 à 15 grains) et plus.

» *AGARIC de chêne*. — P. U. Champignon entier.

A l'extérieur :—Q. s. comme topique hémostatique.

AGRIPAUME cardiaque. — P. U. Feuilles.

A l'intérieur :

Infusé, 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) pour 500 gr. (1 livre) d'eau.

» *AIGREMOINE officinale*. P. U. Feuilles.

A l'intérieur et à l'extérieur :

Infusé, 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» *AIL commun*. — P. U. Bulbe.

A l'intérieur :

Infusé, 4 à 8 gr. (4 à 2 gros) pour 250 gr. (8 onces) d'eau.

A l'extérieur :

Infusé, 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) et plus, en lavement

» *Puîpe*, Q. v. en cataplasme.

» AIL oignon. — P. U. Bulbe.

A l'intérieur :

Décocté, Q. v.

Sirop, 60 à 125 gr. (2 à 4 onces) et plus.

A l'extérieur :

» *Pulpe*, Q. v. en cataplasme.

AIL poireau. — P. U. Bulbe.

A l'intérieur et à l'extérieur :

Décocté, Q. v.

AIRELLE myrtille. — P. U. Baies.

A l'intérieur :

Sirop, 60 à 125 gr. (2 à 4 onces) et plus.

Suc, Q. s. pour aciduler l'eau agréablement.

» ALBUMINE. V. Oeuf (Blanc d').

ALCHEMILLE commune. — P. U. Feuilles.

A l'intérieur et à l'extérieur :

Décocté, 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) pour 500 gr. (1 livre) d'eau.

» ALCOOL rectifié.

A l'intérieur : — 8 à 60 gr. (2 gros à 2 onces) dans une boisson.

A l'extérieur : — Q. v. en fomentations, frictions, lotions, etc.

(!) » ALCOOLAT aromatique ammoniacal.

A l'intérieur : — 10 à 30 gouttes en potion.

A l'extérieur: — 2 à 4 gr. (36 grains à 1 gros) et plus, en frictions.

» ALCOOLAT de citron composé.

A l'intérieur: — 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros) et plus.

A l'extérieur: — Q. v. en fomentations, frictions, lotions, etc.

» ALCOOLAT de Fioraventi.

A l'extérieur: — De quelques gouttes à plusieurs gr., suivant qu'on l'emploie en collyre gazeux ou en frictions.

» ALCOOLAT de Garus.

Comme l'*Alcoolat de citron composé*.

»» ALCOOLAT vulnéraire.

Comme l'*Alcoolat de citron composé*.

» ALKÉKENGÉ. P. U. Baies.

A l'intérieur:

Infusé, 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) et plus, pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

Suc, 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces) et plus.

» ALLIAIRE. — P. U. Feuilles.

A l'intérieur:

Infusé, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

Suc, 60 à 125 gr. (2 à 4 onces).

»» ALOÈS succotrin.

A l'intérieur:

»» *Alcoolé*, 1 à 2 gr. (18 à 36 grains) et plus.

»» *Alcoolé composé*, 4 à 15 gr. (1 à 4 gros) et plus.

» *Extrait*, 10 à 60 centigr. (2 à 12 grains) et plus.

»» *Poudre*, 10 à 60 centigr. (2 à 12 grains) et plus.

»» ALUN.

A l'intérieur: — 30 à 60 centigr. (6 à 12 grains) et plus.

A l'extérieur :

»»» *Poudre*, Q. s. en insufflation.

Soluté, 4 à 30 gr. (18 grains à 1 once) et plus, suivant qu'on le prescrit en collyre, gargarisme, fomentation, etc.

»»» *ALUN calciné*.

A l'extérieur : — Q. s. comme caustique.

(!) »»» *AMANDES amères*.

A l'intérieur :

Emulsion, 4 à 8 gr. (1 à 2 gros) pour 250 gr. (8 onces) d'eau.

» *Essence*, 4 à 2 gouttes.

Huile, 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once), en émulsion.

» *Hydrolat*, 4 à 2 gr. (18 à 36 grains) et plus.

A l'extérieur :

Huile, Q. v. en embrocation, liniment, etc.

»»» *AMANDES douces*.

A l'intérieur :

» *Emulsion*, 30 gr. (1 once) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

»»» *Huile*, 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once), en émulsion.

»»» *Sirop*, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus.

A l'extérieur :

« *Huile*, Q. v. en embrocation, liniment, etc.

» *AMBRE gris*.

A l'intérieur :

» *Alcoolé*, 4 à 2 gr. (18 à 36 grains) et plus.

» *Ethérolé*, comme le précédent.

En substance, 30 à 60 centigr. (6 à 12 grains) et plus.

»»» *AMIDON*.

A l'intérieur : — 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

A l'extérieur:

Cataplasme, Q. s. pour faire une bouillie.

Soluté, 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) pour 500 gr. (1 livre)
d'eau.

» AMMI. -- P. U. Fruits.

A l'intérieur:

Essence, 2 à 12 gouttes.

Infusé, 4 à 8 gr. (1 à 2 gros) pour 500 gr. (1 livre)
d'eau.

» *Poudre*, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros).

(!) »» AMMONIAQUE *liquide*.

A l'intérieur: — 5 à 20 gouttes et plus, en potion.

A l'extérieur:

En substance, Q. s. comme rubéfiant, vésicant,
caustique.

Vapeurs, Q. s. en inspiration ou comme collyre
gazeux.

(!) AMMONIURE *de cuivre*.

A l'intérieur: — 1 à 15 centigr. ($\frac{1}{5}$ de grain à 3
grains).

A l'extérieur: — 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) pour 500
gr. (1 livre) d'eau.

(!) » ANÉMONE *pulsatille*. — P. U. Feuilles.

A l'intérieur:

» *Extrait alcoolique*, 5 à 10 centigr. (1 à 2 grains).

» *Extrait aqueux*, 15 à 30 centigr. (3 à 6 grains).

» *Extrait féculent*, 10 à 20 centigr. (2 à 4 grains).

Poudre, 20 à 40 centigr. (4 à 8 grains).

» ANETH. — P. U. Fruits.

A l'intérieur:

Essence, 2 à 12 gouttes.

Infusé, 4 à 8 gr. (1 à 2 gros) pour 500 gr. (1 livre)
d'eau.

Poudre, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros).

» ANGÉLIQUE *officinale*. — P. U. Racines, fruits.

1^o Racines. — A l'intérieur :

Infusé, 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) pour 500 gr. (1 livre d'eau.

» *Poudre*, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros).

2^o Semences. — A l'intérieur :

Essence, 2 à 12 gouttes.

» *Hydrolat*, 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces) et plus.

Infusé, 4 à 8 gr. (1 à 2 gros) pour 500 gr. (1 livre d'eau.

Poudre, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros).

(!) » ANGUSTURE *fausse*.

Inusitée, quoique pouvant être employée comme la noix vomique.

» ANGUSTURE *vraie*. — P. U. Écorce.

A l'intérieur :

Infusé, 4 à 15 gr. (1 à 4 gros) pour 500 gr. (1 livre d'eau.

» *Poudre*, 50 centigr. à 4 gr. (10 grains à 1 gros).

» ANIS *vert*. — P. U. Semences.

A l'intérieur :

» *Essence*, 2 à 12 gouttes.

» *Hydrolat*, 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces) et plus.

Infusé, 4 à 8 gr. (1 à 2 gros) pour 500 gr. (1 livre d'eau.

» *Poudre*, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros).

A l'extérieur :

Infusé, 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) et plus, en lavement.

» ANTIMOINE *diaphorétique lavé*.

A l'intérieur :—4 à 8 gr. (18 grains à 2 gros) et plus.

» ARGENT.

A l'intérieur :

Poudre, 1 à 10 cent. (1/5 de grain à 2 grains) et plus.

A l'extérieur : — 50 centigr. à 1 gr. (10 à 18 grains) et plus, en pommade.

» *ARISTOLOCHE longue.* — P. U. Racines.

A l'intérieur :

Infusé, 4 à 8 gr. (1 à 2 gros) et plus, pour 500 gr. (1 livre) d'eau.

» *Poudre*, 1 à 2 gr. (18 à 36 grains) et plus.

ARISTOLOCHE ronde. — P. U. Racines.

Comme la précédente.

» *ARISTOLOCHE serpentaire.* — P. U. Racines.

A l'intérieur :

Infusé, 4 à 8 gr. (1 à 2 gros) et plus, pour 500 gr. (1 livre) d'eau.

» *Poudre*, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros).

A l'extérieur :

Infusé, 4 à 15 gr. (1 à 4 gros) et plus, en gargarisme.

» *ARMOISE commune.* — P. U. Feuilles et sommités.

A l'intérieur :

» *Extrait*, 2 à 4 gr. (36 grains à 1 gros).

» *Hydrolat*, 30 à 125 gr. (1 à 4 onces) et plus.

Infusé, 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) et plus, pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

Poudre, 2 à 4 gr. (36 grains à 1 gros) et plus.

» *Sirop*, 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces) et plus.

» *Sirop composé*, comme le précédent.

A l'extérieur :

Infusé, 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) et plus, en lavement.

» *ARNICA.* — P. U. Racines, fleurs.

1^o Racines. — A l'intérieur :

Infusé, 4 à 12 gr. (1 à 3 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» *Poudre*, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros) et plus.

2^o Fleurs. — A l'intérieur :

» *Ethérolé*, 1 à 2 gr. (18 à 36 grains).

» *Extrait alcoolique*, 5 à 15 centigr. (1 à 3 grains) et plus, progressivement.

» *Infusé*, 4 gr. (1 gros) pour 1000 gr. (2 livre) d'eau.

»» *Poudre*, 30 à 60 centigr. (6 à 12 grains) et plus progressivement.

A l'extérieur :

Infusé, 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once), en fomentation, lotions, etc.

» ARROW-ROOT.

A l'intérieur : — Q. s. pour un potage, une crème.

(!) ARSÉNIATE *d'ammoniaque*.

A l'intérieur : — 2 à 6 milligr. ($\frac{1}{25}$ à $\frac{1}{8}$ de grain).

(!) ARSÉNIATE *de fer*.

Comme le précédent.

(!) » ARSÉNIATE *de potasse*.

Comme les précédents.

(!) » ARSÉNIATE *de soude*.

Comme les précédents.

(!) » ARSÉNITE *de potasse*.

Comme les précédents.

ARTICHAUT. — P. U. Tiges et feuilles.

A l'intérieur :

Extrait, 30 à 60 centigr. (6 à 12 grains) et plus.

»» ASABET. — P. U. Racines, feuilles.

A l'intérieur :

» *Alcoolé*, 8 à 15 gr. (2 à 4 gros).

Infusé, 4 à 8 gr. (1 à 2 gros) pour 1000 gr. (2 livre) d'eau.

» *Poudre*, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros).

A l'extérieur :

» *Poudre*, Q. s. comme sternutatoire.

ASCLÉPIADE *dompte-venin*. — P. U. Racine.

A l'intérieur :

Décocté, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros) pour 500 gr. (1 livre) d'eau.

» *Poudre*, 1 à 2 gr. (18 à 36 grains).

ASPERGE. — P. U. Racine, bourgeons.

1^o Racine. — A l'intérieur :

Extrait, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros) et plus.

» *Infusé*, 30 gr. (1 once) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

2^o Bourgeons ou Pointes. — A l'intérieur :

Extrait, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros) et plus.

» *Sirop*, 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces) et plus.

SPÉRULE *odorante*. — P. U. Fleurs.

A l'extérieur :

Poudre, Q. s. comme sternutatoire.

» ASSA-FOETIDA.

A l'intérieur :

»» *Alcoolé*, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros) et plus.

»» *Ethérolé*, comme le précédent.

» *Poudre*, 60 centigr. à 2 gr. (12 à 36 grains).

A l'extérieur :

Soluté emulsif, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros) en la-

ment.

Vapeurs, Q. s. pour fumigation.

STRAGALE *sans tige*. — P. U. Racine.

A l'intérieur :

Décocté, 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

»» AUNÉE. — P. U. Racine.

A l'intérieur:

» *Alcoolé*, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros).

» *Conserve*, 4 à 8 gr. (4 à 2 gros) et plus.

» *Extrait*, 1 à 4 gr. (18 grains à 4 gros).

» *Infusé*, 30 gr. (1 once) pour 1000 gr. (2 livre d'eau.

»» *Poudre*, 2 à 4 gr. (36 grains à 4 gros).

» *Pulpe*, comme la précédente.

» *Vin*, 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces) et plus.

A l'extérieur:

Décocté, 30 à 60 gr. (4 à 2 onces), pour friction, lotions, etc.

Pommade, 4 à 8 gr. (4 à 2 gros) et plus, pour 30 g (1 once) d'axonge.

AURONE. — P. U. Feuilles.

A l'intérieur: — 4 à 15 gr. (4 à 4 gros) en infusion.

A l'extérieur: — 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once), pour fomentations, lavement, etc.

» AVOINE. — P. U. Semences.

A l'intérieur:

Décocté, 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once) pour 1000 gr (2 livres) d'eau.

A l'extérieur:

Décocté, 30 à 60 gr. (4 à 2 onces) et plus, pour gargarisme, lavement.

Farine, Q. s. en cataplasme.

B.

» BADIANE. — P. U. Fruits.

A l'intérieur:

Essence, 2 à 12 gouttes.

» *Hydrolat*, 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces) et plus.

Infusé, 4 à 8 gr. (1 à 2 gros) pour 500 gr. (1 livre) d'eau.

Poudre, 1 à 4 gr. (12 grains à 1 gros).

BAGUENAUDIER. — P. U. Feuilles.

A l'intérieur : — 15 à 60 gr. (4 gros à 1 once) et plus, en infusion.

A l'extérieur : — 30 à 90 gr. (1 à 3 onces) et plus, en lavement.

BALLOTE noire. — P. U. Feuilles et sommités.

A l'intérieur : — 4 à 15 gr. (1 à 4 gros) en infusion.

BALSAMITE odorante. — P. U. Feuilles.

A l'intérieur : — 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) en infusion.

BARDANE. — P. U. Racine.

A l'intérieur :

» *Extrait*, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros).

» *Infusé*, 30 gr. (1 once) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» *Poudre*, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros).

BASILIC. — P. U. Sommités.

A l'intérieur :

» *Essence*, 2 à 12 gouttes.

Infusé, 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

BAUME d'Arcæus.

A l'extérieur : — Q. s. pour pansement des plaies

BAUME du Commandeur.

Comme le précédent.

BAUME nerval.

A l'extérieur : — Q. v. en frictions.

»» BAUME *opodeldoch.*

Comme le précédent.

» BAUME *du Pérou noir.*

A l'intérieur : — 30 centigr. à 2 gr. (6 à 36 grains) et plus.

A l'extérieur : — 4 à 8 gr. (4 à 2 gros) en injection liniment, etc.

» BAUME *de soufre anisé.*

A l'intérieur : — 6 à 24 gouttes.

A l'extérieur : — Q. s. en frictions, onctions, etc.

»» BAUME *de Tolu.*

A l'intérieur :

»» *Alcoolé*, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros).

»» *Ethérolé*, 4 à 4 gr. (18 grains à 4 gros).

»» *Sirop*, 45 à 60 gr. (4 gros à 2 onces).

En substance, 30 centigr. à 2 gr. (6 à 36 grains).

» *Tablettes*, 4 à 8 gr. (18 grains à 2 gros) et plus.

A l'extérieur :

»» *Alcoolé*, Q. v. pour fumigation pulmonaire.

»» *Ethérolé*, comme le précédent.

»» BAUME *tranquille.*

A l'extérieur : — Q. v. en frictions.

» BDELLIUM.

A l'intérieur : — 60 centigr. à 2 gr. (12 à 36 grains)

» BECCABUNGA. — P. U. Feuilles.

A l'intérieur :

Ilydrolat, 60 à 125 gr. (2 à 4 onces) et plus.

Infusé, 30 à 60 gr. (4 à 2 onces) pour 1000 gr (2 livres) d'eau.

Suc, 60 à 125 gr. (2 à 4 onces).

» » BELLADONE. — P. U. Racines, feuilles, fruits.

A l'intérieur:

- » *Alcoolé avec la plante fraîche*, 4 à 6 gouttes.
- » *Alcoolé avec la plante sèche*, 2 à 12 gouttes.
- Alcoolé avec le suc*, 4 à 6 gouttes.
- » » *Ethérolé*, 2 à 12 gouttes.
- » *Extrait alcoolique*, 4 à 10 centigr. ($\frac{4}{5}$ de grain 2 grains).
- » *Extrait aqueux*, 2 à 20 centigr. ($\frac{2}{5}$ de grain à grains).
- » *Extrait féculent*, comme le précédent.
- » » *Extrait de suc clarifié*, comme le précédent.
- » *Extrait alcoolique des semences*, comme le précédent.
- » » *Poudre*, 5 à 30 centigr. (4 à 6 grains).
- » *Rob*, comme la précédente.
- » *Sirop*, 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once).
- » *Suc*, 4 à 6 gouttes.

A l'extérieur:

- » *Alcoolé*, Q. v. en fomentations, frictions, etc.
- » » *Extraits*, 4 à 8 gr. (18 grains à 2 gros), en frictions, etc.
- » *Huile*, Q. v., en frictions.
- Infusé*, 15 à 125 gr. (4 gros à 4 onces), en bains, fomentations, etc.
- » » *Poudre*, 5 à 30 centigr. (4 à 6 grains), pour collyre sec.
- En substance*, 4 à 8 gr. (4 à 2 gros) et plus, en fumigation comme le tabac.
- » *Suc*, 4 ou 2 gouttes, en collyre.

BENJOIN.

A l'intérieur:

- » *Alcoolé*, 2 à 4 gr. (36 grains à 1 gros).
- » *Poudre*, 30 centigr. à 2 gr. (6 à 36 grains).

A l'extérieur:

- » *Alcoolé*, 4 à 15 gr. (4 à 4 gros), en lotions, etc.
- Vapeurs*, Q. v. en fumigations.

BÉNOÏTE. — P. U. Racine.

A l'intérieur :

Infusé, 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

Poudre, 4 à 15 gr. (1 à 4 gros).

A l'extérieur :

Infusé, 30 à 90 gr. (1 à 3 onces), en fomentations, injections, etc.

BENZOATE de quinine.

A l'intérieur : — 5 à 40 centigr. (1 à 8 grains) et plus.

A l'extérieur : — 10 centigr. à 1 gr. (2 à 18 grains) et plus.

» **BÉTOINE.** — P. U. Feuilles.

A l'extérieur :

Poudre, Q. s. comme sternutatoire.

(!) » **BEURRE d'antimoine.**

A l'extérieur : — Q. s. comme caustique.

BICARBONATE de magnésie.

A l'intérieur : — 4 à 8 gr. (1 à 2 gros) et plus.

» **BICARBONATE de potasse.**

A l'intérieur : — 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros).

» **BICARBONATE de soude.**

A l'intérieur :

Soluté, 1 à 8 gr. (18 grains à 2 gros).

» *Tablettes*, 4 à 30 gr. (1 gros à 1 once).

(!) » **BICHLORURE de mercure.**

A l'intérieur : — 1 à 5 centig. (1/5 de grain à grain).

A l'extérieur : — de 1 centigr. à 30 gr. (1/5 de grain à 1 once) et plus, suivant qu'on le prescrit en collyre, gargarisme, injections, lotions, bains, etc.

2) BICHLORURE *de mercure albumineux*.

A l'intérieur : — 5 à 10 centigr. (1 à 2 grains) et plus, progressivement,

3) BICHROMATE *de potasse*.

A l'extérieur : — Q. v. comme caustique.

4) BIÈRE *antiscorbutique*.

A l'intérieur : — 60 à 125 gr. (2 à 4 onces) et plus.

5) BILE *de bœuf*.

A l'intérieur :

» *Extrait*, 25 à 75 centigr. (5 à 15 grains).

6) » » BIOXIDE *de mercure*.

A l'intérieur : — 1 à 5 centigr. ($\frac{1}{5}$ de grain à 1 grain).

A l'extérieur : — Q. s. comme stimulant, caustique.

7) BISTORTE. — P. U. Racine.

A l'intérieur :

Décocté, 8 à 60 gr. (2 gros à 2 onces) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» *Extrait*, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros).

Poudre, 2 à 15 gr. (36 grains à 4 gros).

A l'extérieur :

Décocté, 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces), pour gargarisme, injections, lotions, etc.

Poudre, Q. s. sur les ulcères atoniques.

BLANC *de baleine*.

A l'intérieur : — 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros).

A l'extérieur : — 4 à 15 gr. (1 à 4 gros).

8) BLÉ. — P. U. Semences.

A l'extérieur :

Farine, Q. v. pour bains, cataplasmes, etc.

Son, Q. v. en décoction pour bains, lavements, etc.

» BLEUET. — P. U. Fleurs.

A l'extérieur :

Hydrolat, Q. v. en collyre.

» BOIS *de Campèche*.

A l'intérieur : — 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces) et décoction.

» BOL *d' Arménie*.

A l'intérieur : — 1 à 8 gr. (18 grains à 2 gros) plus.

A l'extérieur : — Q. v. sur les ulcères atoniques.

»» BORATE *de soude*.

A l'intérieur : — 50 centigr. à 4 gr. (10 grains 4 gros).

A l'extérieur : — 2 à 15 gr. (36 grains à 4 gros) en collyre, gargarisme, lotion, etc.

BOUES *minérales*.

A l'extérieur : — En bains locaux ou généraux.

»» BOUILLON *blanc*. — P. U. Feuilles, fleurs.

1^o Feuilles. — A l'extérieur :

Décocté, 30 à 125 gr. (1 à 4 onces) et plus, pour bains, fomentations, etc.

2^o Fleurs. — A l'intérieur :

» *Infusé*, 8 gr. (2 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

»» BOULES *de Mars*.

A l'extérieur : — Q. v. en solution dans l'eau pour lotions.

»» BOURACHE. — P. U. Feuilles, fleurs.

1^o Feuilles. — A l'intérieur :

» *Extrait*, 1 à 4 gr. (18 grains à 4 gros).

» *Hydrolat*, 60 à 125 gr. (2 à 4 onces) et plus.

» *Infusé*, 12 gr. (3 gros) pour 1000 gr. (2 liv.) d'eau.

» *Sirop*, 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces).

» *Suc*, 60 à 125 gr. (2 à 4 onces) et plus.

2^o *Fleurs*. — A l'intérieur :

Infusé, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros) pour 1000 gr. 2 livres) d'eau.

!) » **BROME.**

A l'intérieur : — 1 à 5 centigr. ($\frac{1}{5}$ de grain à 4 grain).

A l'extérieur : — 50 centigr. à 2 gr. (10 à 36 grains).

!) **BROMURE d'argent.**

Comme le précédent.

!) **BROMURE de baryum.**

Comme le précédent.

!) **BROMURE de calcium.**

A l'intérieur : — 15 centigr. à 1 gr. (3 à 18 grains).

A l'extérieur : — 1 à 2 gr. (18 à 36 grains) et plus.

!) **BROMURE de fer.**

A l'intérieur : — 5 à 20 centigr. (1 à 4 grains) et plus, progressivement.

!) **BROMURE de mercure (Deuto-).**

A l'intérieur : — 1 à 5 centigr. ($\frac{1}{5}$ de grain à 1 grain).

A l'extérieur : — 50 centigr. à 1 gr. (10 à 18 grains) et plus.

!) **BROMURE de mercure (Proto-).**

Comme le précédent.

!) **BROMURE d'or.**

Comme le précédent.

!) » **BROMURE de potassium.**

A l'intérieur : — 15 centigr. à 1 gr. (3 à 18 grains) et plus, progressivement.

A l'extérieur : — 1 à 2 gr. (18 à 36 grains) et plus.

(!) **BROMURE de sodium.**
Comme le précédent.

» **BROU de noix.**

A l'intérieur :

» *Extrait*, 30 centigr. à 1 gr. (6 à 18 grains) et plus.

Infusé, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros) pour 1000 g.
(2 livres) d'eau.

A l'extérieur :

» *Extrait*, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros) et plus, «
gargarisme, etc.

(!) » **BRUCINE.**

A l'intérieur : — 1 à 15 centigr. (1/5 de grain
3 grains) et plus, progressivement.

(!) » **BRYONE.** — P. U. Racine.

A l'intérieur :

Infusé, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros) pour 500 g.
(1 livre) d'eau.

» *Poudre*, 1 à 2 gr. (18 à 36 grains).

A l'extérieur :

Pulpe, Q. v. comme stimulant et rubéfiant.

» **BUCLE rampante.** — P. U. Sommités fleuries.

A l'intérieur : — 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) en infusion.

» **BUGLOSSE.** — P. U. Feuilles, fleurs.

A l'intérieur : — 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) «
infusion.

» **BUGRANE.** — P. U. Racine.

A l'intérieur :

Décocté, 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) pour 1000 g.
(2 livres) d'eau.

» *Poudre*, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros).

» **BUS.** — P. U. Racines, feuilles.

1° Racines. — A l'intérieur :

Décocté, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» *Extrait alcoolique*, 1 à 2 gr. (18 à 36 grains).

2° Feuilles. — A l'intérieur :

Poudre, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros).

» **BUSSEOLE.** — P. U. Feuilles.

A l'intérieur :

Infusé, 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» *Poudre*, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros) et plus.

C.

» **CACAO.** — P. U. Amandes.

A l'intérieur :

» *Beurre*, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros).

» *Chocolat*, Q. v. comme aliment.

Ecorce torréfiée, 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once) et plus, en infusion.

A l'extérieur :

» *Beurre*, Q. v. en liniment, pommade, suppositoire.

» **CACHOU.**

A l'intérieur :

» *Alcoolé*, 2 à 4 gr. (36 grains à 1 gros) et plus.

» *Poudre*, 30 centigr. à 2 gr. (6 à 36 grains) et plus.

» *Sirop*, 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces).

Soluté, 4 à 15 gr. (1 à 4 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» *Tablettes*, de 3 à 12 et plus.

A l'extérieur :

Soluté, 4 à 15 gr. (1 à 4 gros), en collutoire, gargarisme, injection, lavement, etc.

» **CARÉ.** — P. U. Semences.

A l'intérieur :

Décocté, 30 gr. (1 once) pour 500 gr. (1 livre) d'eau.

Poudre, 4 à 8 gr. (18 grains à 2 gros) et plus.

Poudre torréfiée, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) en infusion.

» **CARILLAIT jaune.** — P. U. Sommités fleuries.

A l'intérieur :

Infusé, 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» *Poudre*, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros).

» **CARINGA.** — P. U. Racine.

A l'intérieur :

Alcoolé, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros).

» *Extrait alcoolique*, 50 centigr. à 1 gr. (10 à 18 grains).

Infusé, 4 à 8 gr. (1 à 2 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

Poudre, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros).

» **CARPUT.** — P. U. Huile volatile.

A l'intérieur : — 2 à 12 gouttes.

A l'extérieur. — Q. v. en frictions.

CARAGUALA. — P. U. Racine.

A l'intérieur :

Décocté, 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

Poudre, 1 à 8 gr. (18 grains à 2 gros).

» **CARAMENT.** — P. U. Feuilles et sommités.

A l'intérieur : — 4 à 8 gr. (1 à 2 gros) en infusion.

CALAMINE.

A l'extérieur : — q. v. en pommade.

(!) »»» **CALOMEL.**

A l'intérieur :

»»» *Poudre*, de 5 centigr. à 1 gr. (1 à 18 grains), suivant qu'on le prescrit comme altérant ou comme purgatif.

»»» *Tablettes*, 1 à 8.

A l'extérieur : — de 1 centigr. ($\frac{1}{5}$ de grain) à plusieurs grammes, suivant qu'on le prescrit en frictions sur les gencives, le pourtour du gland, en collyre sec ou en pommade.

CAMOMILLE puante. — P. U. Fleurs.

A l'intérieur : — 4 à 8 gr. (1 à 2 gros) en infusion.

A l'extérieur : — 8 à 15 gr. (2 à 4 gros), en fomentation, lavement, etc.

»»» **CAMOMILLE romaine.** — P. U. Fleurs.

A l'intérieur :

» *Essence*, 2 à 12 gouttes.

» *Extrait*, 1 à 4 gr. (18 grains à 4 gros).

Hydrolat, 30 à 125 gr. (1 à 4 onces).

Infusé, 1 à 2 gr. (18 à 36 grains pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» *Poudre*, 1 à 8 gr. (18 grains à 2 gros) et plus.

» *Sirop*, 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) et plus.

A l'extérieur :

» *Essence*, 1 à 8 gr. (18 grains à 2 gros) en frictions.

»»» *Huile*, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus, en frictions.

Infusé, 4 à 15 gr. (1 à 4 gros), pour fomentation, lavement, etc.

(!) »»» **CAMPBRE.**

A l'intérieur :

» *Eau camphrée*, 30 à 125 gr. (1 à 1 onces) et plus.

(!) »» CANTHARIDES.

A l'intérieur :

»» *Alcoolé*, 1 à 10 gouttes et plus, progressivement.

»» *Ethérolé*, comme le précédent.

» *Extrait alcoolique*, 5 à 50 milligr. (1/10 de grain à 1 grain).

»» *Poudre*, 5 à 20 centigr. (1 à 4 grains).

A l'extérieur :

»» *Alcoolé*, q. s. comme rubéfiant ou épispastique.

»» *Emplâtre*, comme le précédent.

»» *Huile*, comme le précédent.

»» *Pommade*, comme la précédente.

(!) »» CANTHARIDINE.

A l'extérieur: — Q. s. comme rubéfiant ou épispastique.

»» *CAPILLAIRE du Canada*. — P. U. Feuilles.

A l'intérieur :

» *Infusé*, 12 gr. (3 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

»» *Sirop*, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus.

» *CAPILLAIRE de Montpellier*. — P. U. Feuilles.

A l'intérieur : — Comme l'espèce précédente.

CAPRIER. — P. U. Racines.

A l'intérieur: — 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) et plus, en infusion.

CAPSIQUE annuel. — P. U. Fruits.

A l'intérieur:

Alcoolé, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros).

Poudre, 30 centigr. à 1 gr. (6 à 18 grains).

A l'extérieur: — 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros) et plus, pour gargarisme, etc.

» *Eau Ethérée camphrée*, 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once) et plus.

» *Poudre*, 10 centigr. à 2 gr. (2 à 36 grains).

A l'extérieur :

»» *Alcoolé faible*, Q. v. en fomentations, lotions, etc.

»» *Alcoolé fort*, comme le précédent.

»» *Huile*, Q. v. en frictions.

» *Vinaigre*, Q. v. en fomentations, lotions, etc.

»» *CANNE de Provence*. — P. U. Racine.

A l'intérieur : — 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) en décoction.

» *CANNELLE blanche*.

A l'intérieur :

Infusé, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» *Poudre*, 60 centigr. à 2 gr. (12 à 36 grains).

»» *CANNELLE de Ceylan*.

A l'intérieur :

» *Alcoolat*, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros).

»» *Alcoolé*, comme le précédent.

» *Essence*, 4 à 6 gouttes.

»» *Hydrolat*, 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces).

Infusé, 1 à 8 gr. (18 grains à 2 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

»» *Poudre*, 30 centigr. à 2 gr. (6 à 36 grains).

» *Sirop*, 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces).

A l'extérieur :

» *Essence*, Q. v. en frictions.

» *CANNELLE giroflée*.

A l'intérieur :

Infusé, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» *Poudre*, 60 centigr. à 2 gr. (12 à 36 grains).

(1) »» CARBONATE *d'ammoniaque*.

A l'intérieur: — 25 centigr. à 2 gr. (5 à 36 grains).

A l'extérieur:

Pommade, 2 à 4 gr. (36 grains à 1 gros) pour 30 gr. (1 once) d'axonge.

Soluté, 4 à 15 gr. (4 à 4 gros) pour 500 gr. (1 livre d'eau, en gargarisme, etc.

Vapeurs, Q. s. pour fumigations.

(1) »» CARBONATE *d'ammoniaque empyreumatique*.
Comme le précédent.

» CARBONATE *de chaux*.

A l'intérieur: — 50 centigr. à 4 gr. (10 grains à 4 gros) et plus.

»» CARBONATE *de fer*.

A l'intérieur: — 50 centigr. à 8 gr. (10 grains à 2 gros) et plus.

»» CARBONATE *de magnésie*.

A l'intérieur: — 1 à 8 gr. (18 grains à 2 gros) et plus.

(1) »» CARBONATE *de plomb*.

A l'extérieur: — 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros) et plus, en pommade.

(1) »» CARBONATE *de potasse*.

A l'intérieur: — 50 centigr. à 4 gr. (10 grains à 4 gros).

A l'extérieur: — De 1 à 125 gr. (18 grains à 4 onces), suivant qu'on le prescrit en collyre, gargarisme, lotion, pédiluve, bain, etc.

(1) »» CARBONATE *de soude*.

Comme le carbonate précédent.

CARDAMINE *des prés.* — P. U. Feuilles.

A l'intérieur:

Infusé, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

Suc, 60 à 125 gr. (2 à 4 onces).

CARDAMOMES. — P. U. Fruits.

A l'intérieur:

Essence, 2 à 12 gouttes.

Infusé, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» *Poudre*, 60 centigr. à 2 gr. (12 à 36 grains).

CAROTTE. — P. U. Racines.

A l'intérieur: — Q. v. en décoction.

A l'extérieur:

» *Pulpe*, Q. v. pour cataplasme.

CARRAGAHEEN. — P. U. La plante entière.

A l'intérieur: — 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once) en décoction.

CARTHAME *des teinturiers.* — P. U. Semences.

A l'intérieur: — 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once), en émulsion.

CARVI. — P. U. Semences.

A l'intérieur:

Essence, 2 à 12 gouttes.

Infusé, 4 à 8 gr. (1 à 2 gros) pour 500 gr. 1 livre d'eau.

Poudre, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros).

A l'extérieur:

Essence, Q. v. en frictions, etc.

Infusé, 4 à 15 gr. (1 à 4 gros), en fomentation, lavement, etc.

» CASCARILLE. — P. U. Ecorce.

A l'intérieur:

» *Alcoolé*, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros) et plus.

» *Hydrolat*, 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once).

Infusé, 4 à 12 gr. (1 à 3 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» *Poudre*, 50 centigr. à 4 gr. (10 grains à 1 gros) et plus.

»» CASSE. — P. U. Fruits.

A l'intérieur:

» *Conserve*, 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once).

» *Extrait*, 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once).

» *Pulpe*, 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces).

» *Tisane*, 60 gr. (2 onces) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

A l'extérieur: — 60 gr. (2 onces) et plus, en lavement.

» CASSIA LIGNEA. — P. U. Ecorce.

A l'intérieur:

Infusé, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

Poudre, 60 centigr. à 2 gr. (12 à 36 grains).

»» CASTORÉUM.

A l'intérieur:

»» *Alcoolé*, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros) et plus.

»» *Éthérolé*, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros).

»» *Poudre*, 60 centigr. à 2 gr. (12 à 36 grains) et plus.

A l'extérieur: — 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros) et plus, en lavement.

» CATAIRE. — P. U. Sommités fleuries.

A l'intérieur: — 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) en infusion.

A l'extérieur: — 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) en lavement.

SCIENTAURÉE petite. — P. U. Sommités fleuries.

A l'intérieur :

» *Extrait*, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros).

» *Infusé*, 8 gr. (2 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» *Poudre*, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros) et plus.

CÉRAT de Galien.

A l'extérieur : — Q. s. pour pansement des plaies.

CERFEUIL. — P. U. Feuilles.

A l'intérieur :

Infusé, 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) en infusion.

» *Sirop*, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus.

A l'extérieur : — Q. v. en cataplasme, lotion, onguement, etc.

CERISES.

A l'intérieur :

» *Sirop*, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus.

» *Suc*, Q. s. pour aciduler l'eau agréablement.

CERISES noires.

A l'intérieur :

Hydrostat, 4 à 15 gr. (1 à 4 gros) et plus.

ÉTÉRACH. — P. U. Plante entière.

A l'intérieur : — 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once) en infusion.

» *CÉVADILLE.* — P. U. Fruits.

A l'intérieur :

» *Poudre*, 30 centigr. à 1 gr. (6 à 18 grains).

A l'extérieur :

» *Poudre*, Q. s. en aspersion sur la tête, contre les poux.

» *CHANVRE cultivé.* — P. U. Semences.

A l'intérieur:

» *Emulsion*, 30 gr. (1 once) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

Infusé, mêmes doses que pour l'émulsion.

(1) *CHANVRE indien.* — P. U. Feuilles.

A l'intérieur:

Extrait, 5 à 15 centigr. (1 à 3 grains) et plus, progressivement.

CHARBON animal.

A l'intérieur: — 50 centigr. à 2 gr. (10 à 36 grains) et plus.

» *CHARBON végétal.*

A l'intérieur:

» *Poudre*, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros).

» *Tablettes*, 4 à 12 et plus.

A l'extérieur:

» *Poudre*, Q. s. comme dentrifrice et pour saupoudrer les ulcères fétides, etc.

CHARDON bénit. — P. U. Feuilles.

A l'intérieur:

» *Extrait*, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros).

» *Infuse*, 12 gr. (3 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

Poudre, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros).

CHARDON étoilé. — P. U. Racines.

Comme le précédent.

» *CHARDON-ROLAND.* — P. U. Racines.

A l'intérieur: — 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) en décoction.

CHÉLIDOINE. — P. U. Plante entière.

A l'intérieur:

Extrait, 5 à 15 centigr. (1 à 3 grains).

Infusé, 1 à 8 gr. (18 grains à 2 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

A l'extérieur: — Q. v. comme stimulant, caustique.

CHÊNE. — P. U. Ecorce, glands.

1^o Ecorce. — A l'intérieur:

Décocté, 3 à 30 gr. (2 gros à 1 once) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» *Poudre*, 2 à 15 gr. (36 grains à 4 gros) et plus.

A l'extérieur:

Décocté, 30 à 125 gr. (1 à 4 onces) et plus, en gargarisme, lotion, etc.

» *Poudre*, Q. s. pour saupoudrer les vieux ulcères.

2^o Glands torréfiés. — A l'intérieur:

Décocté, 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

CHÉVREFEUILLE. — P. U. Fleurs.

A l'intérieur:

Infusé, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» *Sirop*, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus.

CHICORÉE sauvage. — P. U. Racines, feuilles.

1^o Racines. — A l'intérieur:

Décocté, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

2^o Feuilles. — A l'intérieur:

» *Extrait*, 1 à 8 gr. (18 grains à 2 gros).

» *Infusé*, 12 gr. (3 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» *Suc*, 60 à 125 gr. (2 à 4 onces).

» CHIENDENT. — P. U. Tiges souterraines.

A l'intérieur :

Décocté, 30 gr. (1 once) pour 400 gr. (2 livres d'eau.

» *Extrait*, 1 à 2 gr. (18 grains à 2 gros).

CHIENDENT *pied de-poule*. — P. U. Tiges souterraines.
Comme le précédent.

CHIMOPHILE à ombelle. — P. U. Feuilles.

A l'intérieur :

Extrait, 60 centigr. à 2 gr. (12 à 36 grains).

Infusé, 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) pour 1000 gr. (2 livres d'eau.

A l'extérieur :

Pulpe, Q. v. en topique sur les ulcères atoniques.

» CHLORATE *de potasse*.

A l'intérieur: — 30 centigr. à 2 gr. 6 à 36 grains

A l'extérieur: — 60 centigr. à 4 gr. (12 grains à 4 gros).

(!) » CHLORE *liquide*.

A l'intérieur: — 4 à 15 gr. (1 à 4 gros).

A l'extérieur: — De 1 à 125 gr. (18 grains à 4 onces) et plus, suivant qu'on le prescrit en fumigations, gargarismes, injections, lavements, bains, etc.

(!) » CHLORHYDRATE *d'ammoniaque*.

A l'intérieur: — 30 à 60 centigr. (6 à 12 grains) et plus.

A l'extérieur: — 30 à 125 gr. (1 à 4 onces) et plus, en lotions, bains, sachets, etc.

CHLORHYDRATE *de cinchonine*.

A l'intérieur: — 5 à 40 centigr. (1 à 8 grains) et plus.

A l'extérieur: — 40 centigr. à 1 gr. (2 à 18 grains) et plus.

1) CHLORHYDRATE *de codéine*.

A l'intérieur: — 5 à 10 centigr. (1 à 2 grains).

2) » CHLORHYDRATE *de morphine*.

A l'intérieur: — 4 à 5 centigr. (1/5 de grain à grain).

A l'extérieur: — Mêmes doses et plus.

3) CHLORHYDRATE *de morphine et de codéine*.

Comme le précédent.

CHLORHYDRATE *de quinine*.

Comme le *chlorhydrate de cinchonine*.

4) CHLORURE *d'argent*.

A l'intérieur: — 1 à 5 centigr. (1/5 de grain à grain).

A l'extérieur: — 50 centigr. à 2 gr. (10 à 36 grains).

5) CHLORURE *d'argent ammoniacal*.

Comme le précédent.

6) » CHLORURE *de baryum*.

A l'intérieur: — 4 à 5 centigr. (1/5 de grain à 1 grain) et plus, progressivement.

A l'extérieur: — 10 à 60 centig. (2 à 12 grains) et plus.

7) » CHLORURE *de calcium*.

A l'intérieur: — 15 centigr. à 1 gr. (3 à 18 grains) et plus.

A l'extérieur: — 1 à 2 gr. (18 à 36 grains) et plus.

8) » CHLORURE *de chaux*.

A l'intérieur: — 5 à 50 centigr. (1 à 10 grains) et plus.

A l'extérieur : — 4 à 30 gr. (1 gros à 1 once) et plus pour 500 gr. (1 livre) d'eau.

(!) CHLORURE *de cuivre et d'ammoniaque.*

A l'intérieur : — (1 à 15 centigr. (1/5 de grain à grains), progressivement.

A l'extérieur : — Q. v. comme stimulant, caustique.

(!) » CHLORURE *de fer* (Deuto-).

A l'intérieur :

» *Ethérole* (Teinture de Bestuchef), 10 à 15 gouttes.

(!) » CHLORURE *de fer* (Proto-)

A l'intérieur : — 40 à 75 centigr. (8 à 15 grains

(!) » CHLORURE *de fer ammoniacal.*

Comme le précédent.

(!) CHLORURE *de mercure et de morphine.*

A l'intérieur : — 1 à 5 centigr. (1/5 de grain à grain) et plus, progressivement.

A l'extérieur : — 1 centigr. à 1 gr. (1/5 de grain à 18 grains) et plus, en collyre, en pommade, etc.

(!) » CHLORURE *d'or.*

A l'intérieur : — 1 à 5 centigr. (1/5 de grain à grain),

A l'extérieur : — 5 milligr. à 5 centigr. (1/10 de grain à 1 grain) en frictions.

(!) » CHLORURE *d'or et de sodium.*

Comme le précédent.

(!) CHLORURE *de platine.*

Comme le précédent.

(!) CHLORURE *de platine et de sodium.*

Comme le précédent.

) CHLORURE *de potasse*.
Comme le *chlorure de chaux*.

CHLORURE *de potassium*.
A l'intérieur: — 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once).

) CHLORURE *de sodium*.
A l'intérieur: — Comme le précédent.
A l'extérieur: — 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus.

) » CHLORURE *de soude*.
Comme le *chlorure de chaux*.

) » CHLORURE *de zinc*.
A l'intérieur: — 2 à 10 milligr. ($\frac{1}{25}$ à $\frac{1}{5}$ de grain).
A l'extérieur: — Q. s. comme épispastique et austique.

CHOU *rouge*. — P. U. Feuilles.
A l'intérieur:
Décocté, 125 gr. (4 onces) et plus, pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.
» Sirop, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus.
» Suc, 30 à 125 gr. (1 à 4 onces).

) » » CIGUE. — P. U. Feuilles.
A l'intérieur:
» Alcoolé avec les feuilles fraîches, 4 à 12 gouttes.
» Alcoolé avec les feuilles sèches, 10 à 30 gouttes.
» Ethérolé, 6 à 18 gouttes.
» Extrait alcoolique, 5 à 10 centigr. (1 à 2 grains).
» Extrait aqueux, 15 à 30 centigr. (3 à 6 grains).
» Extrait féculent, 10 à 20 centigr. (2 à 4 grains).
» Extrait de suc clarifié, comme le précédent.
» Poudre, 20 à 60 centigr. (4 à 12 grain).
» Suc, 12 à 24 gouttes.

A l'extérieur:

Décocté, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) pour fomentation, lotions, etc.

» *Emplâtre*, Q. v. comme fondant, calmant

» *Huile*, Q. v. en embrocations, frictions, etc.

» *Pulpe*, Q. v. en cataplasmes.

(!) **CINABRE.**

A l'intérieur: — 5 à 75 centigr. (1 à 15 grains) et plus.

A l'extérieur: — 1 à 15 gr. (18 grains à 4 gros) en pommade, fumigations, etc.

» **CINCHONINE.**

A l'intérieur: — 5 à 40 centigr. (1 à 8 grains) et plus.

A l'extérieur: — 10 centigr. à 1 gr. (2 à 18 grains) et plus.

» **CIRE.**

A l'intérieur: — 1 à 8 gr. (18 grains à 2 gros), en émulsion, etc.

A l'extérieur: — Q. v. en emplâtre, pommade, etc.

» **CIRE verte.**

A l'extérieur: — Q. v. en emplâtre.

CITRATE de fer.

A l'intérieur: — 15 à 75 gr. (3 à 15 grains) et plus.

(!) **CITRATE de morphine.**

A l'intérieur: — 1 à 5 centigr. (1/5 de grain à grain).

» **CITRATE de quinine.**

A l'intérieur: — 5 à 40 centigr. (1 à 8 grains) et plus.

A l'extérieur: — 10 centigr. à 1 gr. (2 à 18 grains) et plus.

» CITRON. — P. U. Ecorce, suc.

1^o Ecorce. — A l'intérieur:

» *Alcoolat*, 8 à 15 gr. (2 à 4 gros).

» *Essence*, 2 à 12 gouttes.

Infusé, 4 à 15 gr. (1 à 4 gros) pour 1000 gr. (2 livres) eau.

Poudre, 4 à 4 gr. (18 grains à 4 gros).

» *Sirop*, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus.

2^o Suc. — A l'intérieur;

» *Sirop*, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus.

Soluté, q. s. pour aciduler l'eau agréablement.

A l'extérieur: — q. s. comme stimulant, antiseptique.

» TROUILLE. — P. U. Semences.

A l'intérieur: — 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus.

» CLÉMATITE. — P. U. Feuilles.

A l'extérieur: — q. v. pour cataplasme, frictions, lotions, etc.

» CLOPORTES. — P. U. L'animal entier.

A l'intérieur: — 4 à 4 gr. (18 grains à 1 gros) et plus.

» COCHLÉARIA. — P. U. Feuilles.

A l'intérieur:

» *Alcoolat*, 4 à 8 gr. (18 grains à 2 gros) et plus.

» *Alcoolat composé*, comme le précédent.

» *Conserve*, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces).

» *Extrait*, 4 à 4 gr. (18 grains à 1 gros) et plus.

» *Hydrolat*, 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces).

Infusé, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus, pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» *Pulpe*, 8 à 15 gr. (2 à 4 gros).

» *Sirop*, 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces) et plus.

» *Suc*. Comme le précédent.

A l'extérieur :

» *Alcoolat*, 2 à 15 gr. (36 grains à 4 gros) en gargarisme.

(!) » **CODÉINE.**

A l'intérieur : — 5 à 15 centigr. (1 à 3 grains).

» » **COING.** — P. U. Fruit entier, semences.

1° Fruit. — A l'intérieur :

» » *Sirop*, 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces) et plus.

» *Suc*, 60 à 125 gr. (2 à 4 onces) et plus.

A l'extérieur :

Pulpe, Q. v. en cataplasme.

2° Semences. — A l'extérieur :

Décocté, Q. v. en collyre, gargarisme, fomentation, etc.

(!) » » **COLCHIQUE.** — P. U. Bulbes, semences.

1° Bulbes. — A l'intérieur :

» *Alcoolé*, 25 à 50 gouttes.

» *Extrait alcoolique*, 1 à 10 centigr. (1/5 de grain à 2 grains).

» *Miel*, 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) et plus, progressivement.

» *Oximel*, 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) et plus, progressivement.

Poudre, 5 à 15 centigr. (1 à 3 grains).

» *Vin*, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros) et plus, progressivement.

» *Vinaigre*, comme le précédent.

2° Semences. — A l'intérieur :

Alcoolé, 15 à 25 gouttes et plus, progressivement.

Poudre, 5 à 15 centigr. (1 à 3 grains).

» *Vin*, 20 à 30 gouttes et plus, progressivement.

» **COLOMBO.** — P. U. Racines.

A l'intérieur :

Décocté ou infusé, 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» *Extrait alcoolique*, 25 à 75 centigr. (5 à 15 grains), et plus.

» *Poudre*, 60 centigr. à 2 gr. (12 à 36 grains) et plus.

A l'extérieur: — 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) et plus, pour lavement.

» **COLOPHONE.**

A l'extérieur: — Q. s. comme hémostatique.

» **COLOQUINTE.** — P. U. Fruits.

A l'intérieur:

» *Extrait alcoolique*, 10 à 30 centigr. (2 à 6 grains).

» *Extrait aqueux*, 20 à 60 centigr. (4 à 12 grains).

» *Poudre*, 30 centigr. à 1 gr. (6 à 18 grains).

A l'extérieur: — 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros), en ommade, suppositoire, etc.

CONCOMBRE. — P. U. Fruits.

A l'intérieur:

Semences, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus.

A l'extérieur:

Pommade, Q. v. en frictions.

Pulpe, Q. v. en cataplasme.

Suc, Q. v. en lotions.

CONFECTIO d'hyacinthe.

A l'intérieur: — 1 à 8 gr. (18 grains à 2 gros).

» **CONSOUDE.** — P. U. Racines.

A l'intérieur:

Décocté, 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» *Sirop*, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus.

A l'extérieur: — Q. v. pour cataplasme, lavement, lotion, etc.

» **CONTRAYERVA.** — P. U. Racines.

A l'intérieur:

» *Alcoolé*, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros).

Infusé, 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) pour 1000 gr. (2 livre d'eau.

» *Poudre*, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros).

! *Coque du Levant*. — P. U. Fruits.

A l'intérieur :

Extrait aqueux, 1 à 5 centigr. (1/5 de grain à grain) et plus, progressivement.

Poudre, 5 à 15 centigr. (1 à 3 grains) et plus, progressivement.

A l'extérieur : — 50 à 75 centigr. (40 à 45 gr.) et plus, en liniment, pommade, etc.

» *Coquelicot*. — P. U. Pétales.

A l'intérieur :

» *Hydrolat*, 30 à 125 gr. (1 à 4 onces) et plus.

» *Infuse*, 4 gr. (1 gros) pour 1000 gr. (2 livre d'eau.

» *Sirop*, 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) et plus.

» *Coralline blanche*. — P. U. Le polypier entier.

A l'intérieur :

Décocté, 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once) pour 250 g. (8 onces) d'eau.

Poudre, 1 à 8 gr. (18 grains à 2 gros).

Coriandre. — P. U. Fruits.

A l'intérieur :

Essence, 2 à 12 gouttes.

Infusé, 4 à 8 gr. (1 à 2 gros) pour 500 gr. (1 livre d'eau.

Poudre, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros).

» *Corne de cerf calcinée*.

A l'intérieur : — 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros).

CORNE de cerf râpée.

A l'intérieur :

Décocté, 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» *Esprit volatil*, 10 à 30 gouttes et plus.

» *Gelée*, 30 à 125 gr. (1 à 4 onces) et plus.

(!) » *Huile volatile*, 2 à 6 gouttes.

COSTUS arabique. — P. U. Racines.

A l'intérieur :

Infusé, 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

Poudre, 1 à 2 gr. (18 à 36 grains) et plus.

COTON ouaté.

A l'extérieur : — Q. v. comme absorbant.

COURGE. — P. U. Semences.

A l'intérieur : — 30 à 60 centigr. (1 à 2 onces) et plus.

» *CRÉOSOTE.*

A l'intérieur : — 1 à 2 gouttes et plus, progressivement.

A l'extérieur : — Quelques gouttes à 1 gr. (18 grains) et plus, suivant qu'on la prescrit en fumigations, en application stimulante ou caustique, etc.

CRESSON de fontaine. — P. U. Feuilles.

A l'intérieur :

» *Conserve*, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces).

» *Extrait*, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros) et plus.

» *Hydrolat*, 30 à 125 gr. (1 à 4 onces).

Infusé, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus, pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» *Sirop*, 15 à 60 gr. (1 gros à 2 onces) et plus.

» *Suc*, 30 à 125 gr. (2 à 4 onces).

(1) » CROTON TIGLIUM. — P. U. Semences.

A l'intérieur :

» Huile, 1 à 2 gouttes.

Savon, 10 à 20 centigr. (2 à 4 grains).

A l'extérieur :

» Huile, 5 à 15 gouttes et plus, en frictions.

CUBÉBINE.

A l'intérieur : — 50 centigr. à 2 gr. (10 à 36 grains).

A l'extérieur : — 1 à 2 gr. (18 à 36 grains) et plus en injection, en lavement.

» CUMIN. — P. U. Fruits.

A l'intérieur :

Essence, 2 à 12 gouttes.

Infusé, 4 à 8 gr. (1 à 2 gros) pour 500 gr. (1 livre) d'eau.

Poudre, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros).

A l'extérieur :

Essence, Q. v. en frictions, etc.

» CURCUMA long. — P. U. Racines.

A l'intérieur :

Infusé, 4 à 15 gr. (1 à 4 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» Poudre, 1 à 2 gr. (18 à 36 grains).

» CURCUMA rond. — P. U. Racines.

Comme le précédent.

(!) CYANURE d'argent.

A l'intérieur : — 1 à 5 centigr. ($\frac{1}{5}$ de grain à 1 grain).

A l'extérieur : — 50 centigr. à 2 gr. (10 à 36 grains).

(!) » CYANURE de fer.

A l'intérieur : — 15 à 75 centigr. (3 à 15 grains).

) » *CYANURE de mercure.*

A l'intérieur : — 1 à 5 centigr. (1/5 de grain à grain).

A l'extérieur : — 50 centigr. à 1 gr. (10 à 18 grains) plus.

) » *CYANURE d'or.*

Comme le précédent.

) » *CYANURE de potassium.*

A l'intérieur : — 5 à 20 centigr. (1 à 4 grains) et plus, progressivement.

A l'extérieur : — 10 à 40 centigr. (2 à 8 grains) et plus.

) » *CYANURE de zinc.*

Comme le précédent.

CYNOGLOSSE. — P. U. Écorce de la racine.

A l'intérieur :

Décocté, 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» *Sirop*, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus.

CYNORRHODONS.

A l'intérieur :

» » *Conserve*, 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once) et plus.

» *Pulpe*, comme la précédente.

D.

» » » *DAPHNÉ garou.* — P. U. Écorce.

A l'intérieur :

Décocté, 1 à 8 gr. (18 grains à 2 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» *Poudre*, 5 à 50 centigr. (1 à 10 grains).

A l'extérieur :

» » » *Pommade*, Q. v. comme stimulant, épispastique.

En substance, comme la pommade.

(!) DAPHNÉ *lauréole*. — P. U. Écorce.
Comme le précédent.

(!) DAPHNÉ *mézéréon*. — P. U. Écorce.
Comme le précédent.

»» DATTES.

A l'intérieur :

» *Décocté*, 60 gr. (2 onces) pour 1000 gr. (2 livres)
d'eau.

» *Pâte*, Q. v.

» *Pulpe*, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus.

» DAUCUS *de Crète*. — P. U. Fruits.

A l'intérieur :

Infusé, 4 à 8 gr. (1 à 2 gros) et plus, pour 500 gr.
(1 livre) d'eau.

Poudre, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros).

(!) DENTELAIRE. — P. U. Racines.

A l'extérieur : — 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus
pour fomentations, etc.

» DICTAME *de Crète*. — P. U. Feuilles.

A l'intérieur :

Infusé, 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) pour 1000 gr. (2 livres)
d'eau.

» *Poudre*, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros).

» *Sirop*, 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces) et plus.

(!) »» DIGITALE *pourprée*. — P. U. Feuilles.

A l'intérieur :

»» *Alcoolé avec les feuilles fraîches*, 10 à 30 gouttes
et plus.

»» *Alcoolé avec les feuilles sèches*, comme le pré-
cédent.

»» *Éthérolé*, comme le précédent.

» *Extrait alcoolique*, 5 à 15 centigr. (1 à 3 grains).
» *Extrait aqueux*, 10 à 30 centigr. (2 à 6 grains).
Infusé, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros) pour 1000 gr. (livres) d'eau.

»» *Poudre*, 15 à 60 centigr. (3 à 12 grains) et plus, progressivement.

» *Sirop*, 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once) et plus.

A l'extérieur :

»» *Alcoolés*, Q. v. en frictions.

Infusé, 4 à 8 gr. (1 à 2 gros) et plus, en lotions, injections, etc.

OSMÉE crênelée. — P. U. Feuilles.

A l'intérieur :

Infusé, 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

Poudre, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros) dans du vin blanc.

»» DOUCE-AMÈRE. — P. U. Tige.

A l'intérieur :

» *Extrait*, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros).

Décocté, 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces) pour 1000 gr. (livres) d'eau.

Poudre, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros).

» *Sirop*, 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces).

E.

EAU de Bonferme.

A l'intérieur : — 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros).

A l'extérieur : — Q. v. en frictions.

EAU de chaux.

A l'intérieur : — 30 à 250 gr. (1 à 8 onces), dans du lait.

A l'extérieur : — Q. v. pour gargarisme , injections, etc.

»» *EAU vulnéraire rouge.*

A l'intérieur : — 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros).

A l'extérieur : — Q. v. pour fomentations , injections, etc.

EAUX minérales acidules gazeuses :

»» *Eau alcaline gazeuse.*

A l'intérieur : 1 à 2 litres.

Eau de Baden (Suisse).

A l'extérieur : — En bains.

Eau de Bar.

A l'intérieur : 1 litre environ.

Eau de Bourbon-l'Archambault.

A l'intérieur : — 1 à 2 litres

A l'extérieur : — En bains.

Eau de Carlsbad.

A l'intérieur : — 1 à 2 litres.

A l'extérieur : — En bains.

Eau de Châtel-Guion.

A l'intérieur : — 1 litre environ.

Eau de Clermont-Ferrand.

A l'intérieur : — 1 à 2 litres.

»» *Eau gazeuse simple.*

A l'intérieur : — 1 à 2 litres.

Eau de Langeac.

A l'intérieur : — 1 à 2 litres.

Eau de Lucques.

A l'intérieur : — 1 litre environ.

A l'extérieur : — En bains et en douches.

Eau magnésienne gazeuse.

A l'intérieur : — 250 à 500 gr. (8 onces à 1 livre).

Eau de Montbrison.

A l'intérieur : 4 à 2 litres.

Eau du Mont-Dore.

A l'intérieur : — 250 à 1000 gr. (8 onces à 2 livres).

A l'extérieur : — En bains, douches, fomentations, etc.

Eau de Pougues.

A l'intérieur : — 4 à 2 litres.

A l'extérieur : — En bains.

Eau de Saint-Myon.

A l'intérieur : — 4 à 2 litres.

Eau de Saint-Nectaire.

A l'intérieur : — 4 litre environ.

A l'extérieur : — En bains et en douches.

» *Eau de Seltz.*

A l'intérieur : — 4 à 2 litres.

Eau de soude carbonatée.

A l'intérieur : — 4 à 2 litres.

Eau de Sulzmatt.

A l'intérieur : — 4 litre environ.

A l'extérieur : — En bains.

Eau de Teplitz.

A l'intérieur : — 4 à 2 litres.

A l'extérieur : — En bains.

Eau de Vic-le-Comte.

A l'intérieur : — 4 à 2 litres.

Eau de Vichy.

A l'intérieur : — 250 à 1000 gr. 8 onces à 2 livres.

A l'extérieur : — En bains et en douches.

Eaux minérales bromurées :

» *Eau de Bourbonne.*

A l'intérieur : — 500 à 1000 gr. (1 à 2 livres)

A l'extérieur : — En bains et en douches.

Eaux minérales ferrugineuses :

Eau d'Aumale.

A l'intérieur : — 1 à 2 litres.

Eau de Boulogne-sur-Mer.

A l'intérieur : — 1 litre environ.

Eau de Bussang.

A l'intérieur : — 1 litre environ.

Eau de Cambo

A l'intérieur : — 1 litre environ.

Eau de Châteldon.

A l'intérieur : — 1 litre environ.

Eau de Contrexeville.

A l'intérieur : — 1 à 3 litres et plus.

Eau de Forges.

A l'intérieur : — 250 à 2000 gr. (8 onces à 4 livres), progressivement

Eau de Passy.

A l'intérieur : — 1 à 2 litres.

A l'extérieur : — En bains et en douches.

Eau de Provins.

A l'intérieur : — 250 à 500 gr. (8 onces à 1 livre.)

Eau de Pyrmont.

A l'intérieur : — 250 à 1000 gr. (8 onces à 2 livres) progressivement.

Eau de Rennes-les-Bains.

A l'intérieur : — 1 litre environ.

A l'extérieur: — En bains et en douches.

Eau de Rouen.

A l'intérieur: — 1 litre environ.

Eau de Saint-Mart.

A l'intérieur: — 1 à 2 litres.

A l'extérieur: — En bains.

» *Eau de Spa.*

A l'intérieur: — 1 à 3 litres, progressivement.

A l'extérieur: — En bains, douches, fomentations, etc

Eau de Tongres.

A l'intérieur: — 250 à 1000 gr. (8 onces à 2 livres).

Eau de Vals.

A l'intérieur: — 1 à 2 litres.

EAUX minérales iodurées:

Eau d'Aix-en-Savoie.

A l'intérieur: — 250 à 1000 gr. (8 onces à 2 livres).

A l'extérieur: — En bains, bains de vapeurs, douches, etc.

Eau de Castel-Novo-d'Asti.

Comme la précédente.

Eau de Sales (Voghera).

Comme la précédente.

Eau de Saint-Genis.

Comme la précédente.

EAUX minérales salines:

Eau d'Aix-en-Provence.

A l'intérieur: — 1 à 2 litres.

A l'extérieur: — En bains.

Eau de Bagnères de Bigorre.

A l'intérieur: — 1 litre environ.

A l'extérieur: — En bains, douches, fomentations

Eau de Bains.

A l'intérieur : — 4 à 3 litres.

A l'extérieur : — En bains.

Eau de Balaruc.

A l'intérieur : — Par verres, jusqu'à purgation.

A l'extérieur : — En bains, douches, fomentations, etc.

Eau de Bourbon-Lancy.

A l'intérieur : — 4 à 2 litres.

A l'extérieur : — En bains, bains de vapeurs, douches, etc.

Eau de Cap-Bern.

A l'intérieur : — Par verres jusqu'à purgation.

A l'extérieur : — En bains.

Eau de Chaudes-Aigues.

A l'intérieur : — 4 à 2 litres.

A l'extérieur : — En bains, bains de vapeurs, douches, etc.

Eau de Dax.

A l'intérieur : — 4 à 2 litres

A l'extérieur : — En bains et en douches.

Eau d'Encausse.

A l'intérieur : — Par verres jusqu'à purgation.

A l'extérieur : — En bains.

Eau d'Epsom.

A l'intérieur : — Par verres jusqu'à purgation.

Eau de La Motte.

A l'intérieur : — Par verres jusqu'à purgation.

A l'extérieur : — En bains et en douches.

Eau de Luxeuil.

A l'intérieur : — 4 à 3 litres.

A l'extérieur : — En bains, bains de vapeurs, douches, etc.

Eau magnésienne.

A l'intérieur : — Par verres jusqu'à purgation.

Eau de mer.

A l'intérieur : — 250 à 4000 gr. (8 onces à 2 livres).

A l'extérieur : — En bains.

Eau de Nérès.

A l'intérieur : — 250 à 4000 gr. (8 onces à 2 livres).

A l'extérieur : — En bains, bains de vapeurs, douches, etc.

Eau de Plombières.

A l'intérieur : — 1 à 3 litres.

A l'extérieur : — En bains, bains de vapeurs, douches, etc.

Eau de Pullna.

A l'intérieur : — Par verres jusqu'à purgation.

Eau de Sédltitz.

Comme la précédente.

Eau de Seydschutz.

Comme la précédente.

Eau d'Ussat.

A l'extérieur : — En bains.

Eaux minérales sulfureuses.

Eau d'Acqui.

A l'intérieur : — 500 à 4000 gr. (1 à 2 livres).

A l'extérieur : — En bains et en douches.

Eaux d'Aix-la-Chapelle.

A l'intérieur : — 1 à 2 litres, progressivement.

A l'extérieur : — En bains, douches, fomentations, etc.

Eaux d'Aix.

A l'intérieur : — 500 à 4000 gr. (1 à 2 livres).

A l'extérieur : — En bains, bains de vapeurs, douches, etc.

Eau de Bade (Souabe).

Comme la précédente.

» *Eau de Bagnères-de-Luchon.*

Comme la précédente.

Eau de Bagnoles.

A l'intérieur : — 1 à 2 litres.

A l'extérieur : — En bains, bains de vapeur, douches, etc.

Eau de Bagnols.

Comme la précédente.

» *Eau de Barèges.*

A l'intérieur : — 500 à 1000 gr. (1 à 2 livres).

A l'extérieur : — En bains, bains de vapeur, douches, etc.

» *Eau de Bonnes.*

Comme la précédente.

» *Eau de Cauterets.*

Comme la précédente.

Eau d'Enghien.

Comme la précédente.

Eau de Gréoulx.

A l'intérieur : — 1 à 2 litres.

A l'extérieur : — En bains et en douches.

Eau de la Roche-Posay.

A l'intérieur : — 250 à 2000 gr. (8 onces à 4 livres).

A l'extérieur : — En bains.

Eau de Saint-Amand.

A l'intérieur : — 1 litre environ.

A l'extérieur : — En bains, douches, etc.

Eau de Saint-Sauveur.

A l'extérieur : — En bains.

Eau sulfurée.

A l'intérieur : — 500 à 1000 gr. (1 à 2 livres).

» ÉCORCE de *Winter*.

A l'intérieur :

Infuse, 4 à 8 gr. (1 à 2 gros) pour 1000 gr. (2 livres),
l'eau.

» *Poudre*, 30 centigr. à 2 gr. (6 à 36 grains).

» ÉCREVISSE. — P. U. Chair, concrétions.

1^o Chair. — A l'intérieur :

» *Bouillon*, 125 gr. (4 onces) pour 1000 gr. (2 livres),
l'eau.

2^o Concrétions. — A l'intérieur :

» *Poudre*, 30 centigr. à 2 gr. (6 à 36 grains) et plus.

!) » ELATERIUM.

A l'intérieur : — 5 à 15 centigr. (1 à 3 grains).

» ELECTUAIRE *catholicum double*.

A l'intérieur : — 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once).

A l'extérieur : — 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces), en
avement.

» ELECTUAIRE *dentifrice*

A l'extérieur : — Q. v. en frictions sur les dents.

» ELECTUAIRE *diaphænix*.

A l'intérieur : — 4 à 15 gr. (1 à 4 gros) et plus.

A l'extérieur : — 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) en
avement.

» ELECTUAIRE *diascordium*.

A l'intérieur : — 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros) et
plus.

A l'extérieur : — 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros) en
avement.

» ELECTUAIRE *lénitif*.

A l'intérieur : — 4 à 15 gr. (1 à 4 gros) et plus.

A l'extérieur : — 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) et lavement.

»» **ELECTUAIRE *thériaque*.**

A l'intérieur : — 4 à 4 gr. (18 grains à 4 gros) et plus.

A l'extérieur : — Q. v. en écusson.

» **ELIXIR *antiscrofuleux*.**

A l'intérieur : — 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) et plus.

» **ELIXIR *de Garus*.**

A l'intérieur : — 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) et plus.

(!) » **ELIXIR *parégorique*.**

A l'intérieur : — 4 à 4 gr. (18 grains à 4 gros).

» **ELIXIR *de Peyrilhe*.**

A l'intérieur : — 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) et plus.

(!) » **ELIXIR *vitriolique de Mynsicht*.**

A l'intérieur : — 12 à 36 gouttes et plus.

!) » **ELLÉBORE *noir*. — P. U. Racines.**

A l'intérieur :

» *Alcoolé*, 12 à 36 gouttes et plus.

» *Extrait alcoolique*, 20 à 60 centigr. (4 à 12 grains).

» *Extrait de Bacher*, 10 à 30 centigr. (2 à 6 grains).

Infusé, 4 à 4 gr. (18 grains à 4 gros) pour 500 g (4 livre) d'eau.

» *Poudre*, 40 à 80 centigr. (8 à 16 grains).

(!) »» **ÉMÉTINE *brune*.**

A l'intérieur : — 5 à 25 centigr. (1 à 5 grains).

(!) » **ÉMÉTINE *pure*.**

A l'intérieur : — 4 à 5 centigr. (4/5 de grain à grain).

»» **EMPLATRE *agglutinatif*.**

A l'extérieur : — Q. v.

EMPLATRE *brun.*

Comme le précédent.

EMPLATRE *de Canet.*

Comme les précédents.

EMPLATRE *de Céroène.*

Comme les précédents.

EMPLATRE *de Céruse.*

Comme les précédents.

EMPLATRE *diachylon gommé.*

Comme les précédents.

EMPLATRE *diapalme.*

Comme les précédents.

EMPLATRE *des quatre fondants.*

Comme les précédents.

EMPLATRE *mercuriel.*

Comme les précédents.

EMPLATRE *de Nuremberg.*

Comme les précédents.

EMPLATRE *de poix.*

Comme les précédents.

EMPLATRE *de savon.*

Comme les précédents.

EMPLATRE *simple.*

Comme les précédents.

EMPLATRE , *vésicatoire anglais.*

A l'extérieur : — Q. s. pour produire la vésication.

»» ENCENS.

A l'extérieur : — Q. s. pour fumigations.

» ÉPINE-VINETTE. — P. U. Fruits.

A l'intérieur :

» *Sirop*, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus.

» *Suc*, Q. s. pour aciduler l'eau agréablement.

» ÉPONGE *calcinée*.

A l'intérieur :

Poudre, 15 centigr. à 1 gr. (3 à 18 grains).

»» *Tablettes*, 2 à 6.

» ÉPONGE *préparée à la cire*.

A l'extérieur : — Q. s. comme corps dilatant.

»» ÉPONGE *préparée à la ficelle*.

Comme la précédente.

(!) » ÉPURGE. — P. U. Semences.

A l'intérieur :

» *Huile*, 4 à 8 gouttes.

»» ERGOT *de seigle*.

A l'intérieur :

Décocté, 2 à 4 gr. (36 grains à 1 gros) pour 250 (8 onces) d'eau.

» *Poudre*, 30 centigr. à 2 gr. (6 à 36 grains) et plus.

» ESPÈCES *amères*.

A l'intérieur : — 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) et plus en infusion.

»» ESPÈCES *anthelmintiques*.

A l'intérieur : — 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once) et plus en infusion.

A l'extérieur : — 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces) lavement.

ESPÈCES aromatiques.

A l'extérieur : — 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces) en mentations, injections, etc.

ESPÈCES astringentes.

A l'intérieur : — 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) et is, en infusion

A l'extérieur : — 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces) en mentation, injections, etc.

ESPÈCES béchiques.

A l'intérieur : — 4 à 12 gr. (1 à 3 gros) en infusion.

ESPÈCES diurétiques.

A l'intérieur : — 15 à 30 gr. (4 gros à once) en infusion.

ESPÈCES émollientes.

A l'extérieur : — Q. v. pour cataplasme, fomentation, injection, etc.

ESPÈCES pectorales.

A l'intérieur : — 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) en infusion.

ESPÈCES sudorifiques.

A l'intérieur : — 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) en décoction.

ESPÈCES vulnéraires (Thé suisse).

A l'intérieur : — 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) en infusion.

ÉTAIN.

A l'intérieur :

« Poudre, 4 à 15 gr. (1 à 4 gros) et plus.

« **ÉTHER acétique.**

A l'intérieur : — 1 à 2 gr. (18 à 36 grains)

A l'extérieur : — q. v. en frictions

- (1) ÉTHER *chlorhydrique*.
Comme le précédent.

- (1) ÉTHER *chlorhydrique alcoolisé*.
A l'intérieur : — 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros).

- (1) ÉTHER *cranhydrique*.
A l'intérieur. — : 5 ou 6 gouttes en potion.

- (1) ÉTHER *nitrique*.
A l'intérieur : — 1 à 2 gr. (18 à 36 grains)

- (1) ÉTHER *nitrique alcoolisé*.
A l'intérieur : — 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros).

- (1) » » ÉTHER *sulfurique*.
A l'intérieur :
» *Etu éthérée*, 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once).
» *Sirop*, 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once) et plus.
En substance, 1 à 2 gr. (18 à 36 grains) et plus.
A l'extérieur : — q. v. en fomentations.

- (1) » » ÉTHER *sulfurique alcoolisé*.
A l'intérieur : — 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros).

EUPHORBIE *des bois*. — P. U. Racine.

A l'intérieur : — 50 à 75 centigr. (40 à 15 grain).

EUPHORBIE *cyprés*. — P. U. Racine.

Comme le précédent.

EUPHORBIE *de Gérard*. — P. U. Racine.

A l'intérieur : — 60 centigr. à 1 gr. (12 à 48 grain)

EUPHORBIE *pithyuse*. — P. U. Racine.

Comme le précédent.

- (1) » EUPHORBIVM.

A l'intérieur : — 5 à 15 centigr. (1 à 3 grain).

A l'extérieur :

» *Alcoolé*, Q. s. en frictions.

» *Poudre*, 60 centigr. à 2 gr. (42 à 36 grains), comme pispastique.

UPHRAISE. — P. U. Plante entière.

A l'intérieur : — 45 à 30 gr. (4 gros à 1 once) en infusion.

A l'extérieur : — 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus, pour collyre, lotion, etc.

F.

FAM. — P. U. Feuilles.

A l'intérieur : — 4 à 15 gr. (1 à 4 gros), en infusion.

FARINES *émollientes*.

A l'extérieur : — Q. s. pour cataplasme.

FARINES *résolutives*.

Comme les précédentes.

FENOUIL. — P. U. Racines, fruits.

1^o Racines. — A l'intérieur :

Infusé, 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) pour 500 gr. (1 livre) eau.

2^o Fruits. — A l'intérieur :

» *Essence*, 2 à 42 gouttes.

» *Hydrolat*, 8 à 60 gr. (2 gros à 2 onces) et plus.

Infusé, 4 à 8 gr. (1 à 2 gros) pour 500 gr. (1 livre) eau.

Poudre, 4 à 4 gr. (13 grains à 1 gros).

FENUGREC. — P. U. Semences.

A l'extérieur :

Décocté, 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces), pour lavement.

» *Huile*, Q. v. en frictions.

» *Poudre*, Q. v. en cataplasme.

» FER.

A l'intérieur :

»» *Poudre*, 30 centigr. à 2 gr. (6 à 36 grains) et plus, progressivement.

» *Tablettes*, 6 à 12.

» *Vin chalybé*, 30 à 125 gr. (1 à 4 onces).

(1) » FERROCYANATE *de quinine*.

A l'intérieur : — 15 à 30 centigr. (3 à 6 grains).

» FÈVE. — P. U. Semences.

A l'extérieur :

» *Farine*. Q. v. en cataplasme.

(1) » FÈVE *Saint Ignace*.

A l'intérieur : — 5 à 25 centigr. (1 à 5 grains).

» FIGES.

A l'intérieur : — 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus, en décoction.

FILIPENDULE. P. U. — Feuilles.

A l'intérieur et à l'extérieur :

Décocté, 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) pour 500 gr (1 livre) d'eau.

»» FOUGÈRE *mâle*. — P. U. Souche.

A l'intérieur :

Décocté, 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces) pour 1000 gr (2 livres) d'eau.

Ethérolé, 4 à 8 gr. (1 à 2 gros).

Extrait résineux, 30 centigr. à 1 gr. (6 à 18 grains et plus.

Huile éthérée ou *oléo-résine*, 8 à 36 gouttes et plus.

»» *Poudre*, 4 à 15 gr. (1 à 4 gros) et plus.

A l'extérieur : — 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus, en décoction pour lavement.

FRAGON *piquant*. — P. U. Racines.

A l'intérieur : — 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) et plus, en décoction.

FRAISIER. — P. U. Racines, fruits.

1^o Racines. — A l'intérieur :

» *Infusé*, 30 gr. (1 once) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

2^o Fruits. — A l'intérieur :

» *Sirop*, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus.

» *Suc*, Q. s. pour aromatiser l'eau agréablement.

FRAMBOISES.

A l'intérieur :

» *Sirop*, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus.

» *Suc*, Q. s. pour aromatiser l'eau agréablement.

» *Vinaigre*, Q. s. pour aciduler l'eau agréablement.

FRUITS *béchiques*.

A l'intérieur : — 60 gr. (2 onces) en décoction.

FUMETERRE. — P. U. Feuilles.

Décocté, 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» *Extrait*, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros).

» *Sirop*, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus.

» *Suc*, 60 à 125 gr. (2 à 4 onces).

G.

GAIAC. — P. U. Bois, résine.

1^o Bois. — A l'intérieur :

» *Alcoolé*, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros).

» *Décocté*, 30 gr. (1 once) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

- » *Extrait*, 1 à 2 gr. (18 à 36 grains).
» *Poudre*, 2 à 4 gr. (36 grains à 1 gros).
2° Résine. — A l'intérieur :
»» *Alcoolé*, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros).
» *Poudre*, 30 centig. à 1 gr. (6 à 18 grains).
A l'extérieur :
»» *Alcoolé*, Q. v. en gargarisme.
- » GALANGA. — P. U. Tige souterraine.
A l'intérieur :
» *Poudre*, 1 à 2 gr. (18 à 36 grains) et plus.
- » GALBANUM.
A l'extérieur :
Alcoolé, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros), en collyres, frictions, etc.
- » GARANCE. — P. U. Racines.
A l'intérieur :
Décocté, 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.
Poudre, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros) et plus.
- GÉLATINE.
A l'intérieur : — 8 à 60 gr. (2 gros à 2 onces) et plus.
A l'extérieur : — 60 à 500 gr. (2 onces à 1 livre) en bains.
- GENÊT à balais. — P. U. Sommités.
A l'intérieur : — 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once), décoction.
A l'extérieur : — 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces), pour gargarisme.
- »» GENÉVRIER. — P. U. Bois, fruits.
1° Bois. — A l'intérieur :
Décocté, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

2^o Fruits. — A l'intérieur :

» *Essence*, 2 à 12 gouttes.

» *Extrait*, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros) et plus.

» *Hydrolat*, 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces) et plus.

Infusé, 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

A l'extérieur : — Q. v. pour fumigations.

» *GENTIANE jaune*. — P. U. Racines.

A l'intérieur :

» *Alcoolé*, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros).

» *Extrait*, 60 centigr. à 2 gr. (12 à 36 grains).

Infusé, 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» *Poudre*, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros).

» *Sirop*, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces).

» *Vin*, 30 à 125 gr. (1 à 4 onces).

A l'extérieur :

» *Poudre*, Q. v. sur les ulcères atoniques.

GENTIANIN.

A l'intérieur :

Alcoolé, 4 à 15 gr. (1 à 4 gros).

Sirop, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces).

En substance, 5 à 25 centigr. (1 à 5 grains).

GÉRANION à Robert. — P. U. Plante entière.

A l'extérieur : — 30 à 60 gr. (1 à 2 onces), pour gargarisme.

» *GERMANDRÉE aquatique*. — P. U.

A l'intérieur :

Infusé, 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

Sirop, 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces) et plus.

» *GERMANDRÉE ivette*. — P. U. Feuilles et sommités.

A l'intérieur : — 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) en infusion.

»»» **GERMANDRÉE** *petit chêne*.

A l'intérieur :

» *Extrait*, 60 centigr. à 2 gr. (42 à 36 grains) et plus.

»»» **GINGEMBRE**. — P. U. Tige souterraine.

A l'intérieur :

» *Alcoolé*, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros).

Infusé, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros) pour 4000 gr (2 livres) d'eau.

» *Poudre*, 30 centigr. à 2 gr. (6 à 36 grains).

GINSENG. — P. U. Racines.

A l'intérieur : — 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) en décoction,

»»» **GIROFLES**.

A l'intérieur :

» *Alcoolé*, 10 à 30 gouttes.

»» *Essence*, 4 à 3 gouttes.

» *Hydrolat*, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros).

Poudre, 25 à 75 centigr. (5 à 15 grains).

A l'extérieur :

»» *Essence*, Q. v. comme caustique antiodontalgique.

GLOBULAIRE *turbith*. — P. U. Feuilles.

A l'intérieur :

Extrait, 2 à 4 gr. (36 grains à 4 gros).

Infusé, 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) pour 250 gr (8 onces) d'eau.

GLOBULAIRE *vulgaire*. — P. U. Feuilles.

Comme la précédente.

»»» **GNAPHALIER** *dioïque*. — P. U. Fleurs.

A l'intérieur : — 4 à 12 gr. (4 à 3 gros) en infusion.

»»» **GOMME** *adraganthe*.

A l'intérieur :

» *Mucilage*, 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces).

»» *Poudre*, 1 à 2 gr. (18 à 36 grains).

» *GOMME ammoniacque.*

Infusé, 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

A l'intérieur :

» *Alcoolé*, 4 à 4 gr. (18 grains à 4 gros) et plus.

» *Poudre*, 30 centigr. à 4 gr. (6 à 48 grains) et plus.

A l'extérieur : — 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros), pour lavement, emplâtre, etc.

» *GOMME arabique.*

A l'intérieur :

» *Mucilage*, 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces) et plus.

» » *Pâte*, Q. v.

» » *Poudre*, 2 à 15 gr. (36 grains à 4 gros) et plus.

» » *Sirop*, 30 à 60 gr. (4 à 2 onces) et plus.

» *Soluté*, 15 gr. (4 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» » *Tablettes*, Q. v.

!) » » *GOMME GUTTE.*

A l'intérieur :

» *Alcoolé*, 6 à 24 gouttes.

» *Poudre*, 5 à 30 centigr. (4 à 6 grains).

» *GOMME du Sénégal.*

Comme la *Gomme arabe*que.

» *GOUDRON.*

A l'intérieur :

» » *Eau de goudron*, 125 à 500 gr. (4 onces à 4 liv.) et plus.

A l'extérieur :

Pommade, 4 à 8 gr. (4 à 2 gros) pour 30 gr. (1 once) d'axonge.

Vapeurs, Q. s. en fumigations.

» *GOUTER pied-de-veau.* — P. U. Racine.

A l'intérieur :

» *Poudre*, 25 à 75 centigr. (5 à 45 grains).

A l'extérieur :

Pulpe, Q. v. comme rubéfiant.

»» **GRAISSE de porc.**

A l'extérieur : — Q. v. en frictions, lavements, pommades, etc.

(!) **GRATIOLE.** — P. U. La plante entière.

A l'intérieur :

Infusé, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros) pour 250 g. (8 onces) d'eau.

Poudre, 30 centigr. à 2 gr. (6 à 36 grains).

A l'extérieur : — 4 à 15 gr. (4 à 4 gros), pour lavement.

GREMIL. — P. U. Herbe, semences.

1^o Herbe. — A l'intérieur :

Décocté, 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) pour 1000 g. (2 livres) d'eau.

2^o Semences. — A l'intérieur :

Emulsion, 8 à 15 gr. (2 gros à 1 once) pour 1000 g. (2 livres) d'eau.

»» **GRENADIER.** — P. U. Écorce de la racine, fleurs, fruits.

1^o Écorce de la racine. — A l'intérieur :

» *Décocté*, 60 gr. (2 onces) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» *Extrait alcoolique*, 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) et plus.

2^o Fleurs. — A l'intérieur et à l'extérieur :

Infusé, 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once) pour 1000 g. (2 livres) d'eau.

3^o Fruits. — A l'intérieur :

» *Sirop*, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus.

» *Suc*, Q. s. pour aciduler l'eau agréablement.

A l'extérieur :

» *Écorce*, 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once), pour gargarisme, injections, lotions, etc.

GRENOUILLE. — P. U. Chair.

A l'intérieur :

» *Bouillon*, 125 gr. (4 onces) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

GROSEILLER noir. — P. U. Feuilles.

A l'intérieur : — 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) et plus, en infusion.

GROSEILLER rouge. — P. U. Fruits.

A l'intérieur :

» *Sirap*, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus.

» *Suc*, Q. s. pour aciduler l'eau agréablement.

» **GRUAU.**

A l'intérieur :

» *Décocté*, 20 gr. (5 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

A l'extérieur : — 30 à 125 gr. (1 à 4 onces), pour lavement.

GUACO. — P. U. Tiges et feuilles.

A l'intérieur : — 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros) en décoction.

GUI de chêne. — P. U. Tiges.

A l'intérieur :

» *Décocté*, 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» *Poudre*, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros).

» **GUIMAUVE officinale.** — P. U. Racines, feuilles, fleurs.

1° Racines. — A l'intérieur :

» *Infusé*, 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

»»» *Poudre*, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros) et plus.

»»» *Sirop*, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus.

»»» *Tablettes*, Q. v.

A l'extérieur :

Décocté, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus, pour fomentations, injections, lotions, etc.

» *Pulpe*, Q. v. pour cataplasme.

2^o Feuilles. — A l'extérieur :

Décocté, Q. v. pour cataplasmes, fomentation, injections, etc.

3^o Fleurs. — A l'intérieur :

» *Infusé*, 8 gr. (2 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

GUIMAUVE *rose trémière*. — P. U. Racine.
Comme la précédente.

H

»»» HOUBLON. — P. U. Fruits.

A l'intérieur :

Alcoolé, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros).

» *Extrait alcoolique*, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros).

Infusé, 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

Poudre, 2 à 4 gr. (18 grains à 1 gros).

HOUX *épineux*. — P. U. Feuilles.

A l'intérieur :

Infusé, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

Poudre, 15 à 60 gr. (4 gros à 1 once).

A l'extérieur ; — 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) en décoction, pour lavement.

HUILE *essentielle de térébenthine*.

A l'intérieur : — De quelques gouttes à 60 g.

2 onces) et plus, suivant qu'on la prescrit comme stimulant, antispasmodique, purgatif ou anthelminthique.

A l'extérieur : — 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once) et plus, en frictions, en lavements, etc.

HUILE de pétrole.

A l'intérieur : — 6 à 18 gouttes.

A l'extérieur : — 4 à 8 gr. (1 à 2 gros) et plus, en frictions.

HYPOCISTE (Suc d').

A l'intérieur : — 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros).

HYSOPE. — P. U. Sommités fleuries.

A l'intérieur :

Essence, 2 à 12 gouttes.

Hydrolat, 30 à 125 gr. (1 à 4 onces).

Infusé, 4 à 15 gr. (1 à 4 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

Sirop, 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces).

I.

ICHTHYOCOLLE.

A l'intérieur :

Gelée, 60 à 125 gr. (2 à 4 onces) et plus.

Soluté, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

A l'extérieur : — 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) pour lavement.

ICINE.

A l'intérieur : — 15 à 60 centigr. (3 à 12 grains) et plus.

» IMPÉRATEIRE. — P. U. Racines.

A l'intérieur :

Infusé, 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

Poudre, 1 à 8 gr. (18 grains à 2 gros).

A l'extérieur : — 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces) en décoction pour gargarisme, etc.

» INDIGO.

A l'intérieur : — 2 à 30 gr. (36 grains à 1 once) progressivement.

(!) »» IODE.

A l'intérieur :

»» *Alcoolé*, 5 à 20 gouttes et plus, progressivement
Ethérolé, comme le précédent.

En substance, 1 à 10 centigr. ($\frac{1}{5}$ de grain à grains), en pilules.

A l'extérieur : — 60 centigr. à 2 gr. (12 à 36 grains) en pommade, soluté, etc.

(!) IODHYDRARGYRATE *d'iodure de potassium*.

A l'intérieur : — 1 à 5 centigr. ($\frac{1}{5}$ de grain à grain) progressivement.

A l'extérieur : — 50 centigr. à 1 gr. (10 à 18 grains).

(!) » IODHYDRATE *d'ammoniaque*.

A l'intérieur : — 15 centigr. à 1 gr. (3 à 18 grains) et plus, progressivement.

A l'extérieur : — 1 à 2 gr. (18 à 36 grains) et plus.

(!) IODHYDRATE *de morphine*.

A l'intérieur : — 1 à 5 centigr. ($\frac{1}{5}$ de grain à grain).

A l'extérieur : — 1 à 15 centigr. ($\frac{1}{5}$ de grain à 3 grains) et plus, suivant le mode d'application.

(!) **IODHYDRATE de quinine.**

A l'intérieur : — 5 à 40 centigr. (1 à 8 grains) et plus.

A l'extérieur : — 10 centigr. à 1 gr. (2 à 18 grains) et plus.

(!) **IODHYDRATE de strychnine.**

A l'intérieur : — 6 à 10 milligr. ($\frac{1}{8}$ à $\frac{1}{5}$ de grain).

A l'extérieur : — 1 à 5 centigr. ($\frac{1}{5}$ de grain à 1 grain).

(!) **ODOFORME.**

A l'intérieur : — 5 à 60 centigr. (1 à 12 grains), progressivement.

A l'extérieur : — 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros) en ommade.

(!) **IODURE d'amidon.**

A l'intérieur : — 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros) et plus, progressivement.

(!) **IODURE d'argent.**

A l'intérieur : — 1 à 5 centigr. ($\frac{1}{5}$ de grain à 1 grain).

A l'extérieur : — 50 centigr. à 2 gr. (10 à 36 grains).

(!) **IODURE d'arsenic.**

A l'extérieur : — 5 à 15 centigr. (1 à 3 grains), en ommade.

(!) **IODURE de baryum.**

A l'intérieur : — 1 à 5 centigr. ($\frac{1}{5}$ de grain à 1 grain) et plus, progressivement.

A l'extérieur : — 10 à 60 centigr. (2 à 12 grains) et plus.

(!) **IODURE de calcium.**

A l'intérieur : — 15 centigr. à 1 gr. (3 à 18 grains) et plus, progressivement.

A l'extérieur : — 1 à 2 gr. (18 à 36 grains) et plus.

(!) » IODURE *de fer*.

A l'intérieur : — 40 à 30 centigr. (2 à 6 grains) plus, progressivement.

A l'extérieur : — 4 à 30 gr. (18 grains à 1 once) plus, selon qu'on le prescrit en bains, gargarisme, lavement, lotions, etc.

(!) IODURE *de fer et de quinine*.

A l'intérieur : — 5 à 40 centigr. (1 à 8 grains) plus.

A l'extérieur : — 40 centigr. à 4 gr. (2 à 18 grains) et plus.

(!) IODURE *d'iodhydrate de morphine*.

A l'intérieur : — 4 à 5 centigr. ($\frac{1}{15}$ de grain à grain).

A l'extérieur : — 4 à 15 centigr. ($\frac{1}{5}$ de grain à 3 grains) et plus, suivant le mode d'application.

(!) IODURE *d'iodhydrate de quinine*.

A l'intérieur : — 5 à 40 centigr. (1 à 8 grains) plus.

A l'extérieur : — 40 centigr. à 4 gr. (2 à 18 grains) et plus.

(!) IODURE *d'iodhydrate de strychnine*.

A l'intérieur : — 6 à 10 milligr. ($\frac{1}{8}$ à $\frac{1}{5}$ de grain).

A l'extérieur : 4 à 5 centigr. ($\frac{1}{5}$ de grain à 1 grain).

(!) » IODURE *de mercure* (Deuto-).

A l'intérieur : — 4 à 5 centigr. ($\frac{1}{5}$ de grain à grain).

A l'extérieur : — 50 centigr. à 4 gr. (10 à 18 grains) et plus.

(!) » IODURE *de mercure* (Proto-).

Comme le précédent.

) IODURE *de mercure et de morphine.*
Comme le précédent.

) » IODURE *d'or.*
Comme le précédent.

) »» IODURE *de plomb.*
A l'intérieur : — 5 à 75 centigr. (4 à 15 grains) et plus, progressivement.
A l'extérieur : — 4 à 8 gr. (4 à 2 gros) et plus.

) »» IODURE *de potassium.*
A l'intérieur : — 45 centigr. à 4 gr. (3 à 48 grains) plus, progressivement.
A l'extérieur : — 4 à 2 gr. (18 à 36 grains) et plus.

) IODURE *de sodium.*
Comme le précédent.

) » IODURE *de soufre.*
A l'extérieur : — 60 centigr. à 4 gr. (42 à 48 grains) plus, en pommade,

) IODURE *de zinc.*
A l'extérieur : — 4 à 2 gr. (48 à 36 grains) et plus.

) IODURE *de zinc et de morphine.*
A l'intérieur : 4 à 5 centigr. (1/5 de grain à 4 grain).
A l'extérieur : — 4 à 15 centigr. (1/5 de grain à grains et plus, suivant le mode d'application.

IODURE *de zinc et de strychnine.*
A l'intérieur : — 6 à 10 milligr. (1/8 à 1/5 de grain).
A l'extérieur : — 4 à 5 centigr. (1/5 de grain à 4 grain).

(!) »» IPÉCACUANA. — P. U. Racines.

A l'intérieur :

»» *Alcoolé*, 1 à 15 gr. (36 grains à 4 gros).

»» *Extrait alcoolique*, 10 à 60 centigr. (2 à 4 grains).

Infusé, 2 à 4 gr. (36 grains à 1 gros) pour 125 g (4 onces) d'eau.

»» *Poudre*, 5 centigr. à 2 gr. (1 à 36 grains), suivant qu'on la prescrit comme stimulant ou émétique.

»» *Sirop*, 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces).

» *Sirop composé*, comme le précédent.

»» *Tablettes*, 4 à 12, et plus.

» *Tablettes au chocolat*, 1 à 10.

(!) » *IRIS commune*. — P. U. tige souterraine.

A l'intérieur :

Infusé, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros) pour 500 g (1 livre) d'eau.

Suc, 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once).

Vin, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus.

(!) »» *IRIS de Florence*. — P. U. tige souterraine.

A l'intérieur :

»» *Poudre*, 60 centigr. à 1 gr. (12 à 18 grains) plus.

J.

(!) »» JALAP. — P. U. Racines.

A l'intérieur :

»» *Alcoolé*, 1 à 8 gr. (18 grains à 2 gros) et plus.

» *Alcoolé composé*, comme le précédent.

»» *Extrait alcoolique*, 25 à 75 centigr. (5 à 4 grains).

»» *Poudre*, 60 centigr. à 2 gr. (12 à 36 grains) et plus.

»» *Résine*, 15 à 60 centigr. (3 à 12 grains).

) JOUBARBE *âcre*. — P. U. Plante entière.

A l'intérieur : — 60 centigr. à 2 gr. (12 à 26 grains et plus.

A l'extérieur : --- Q. v. en cataplasme.

) JUJUBES.

A l'intérieur :

» *Décocté*, 60 gr. (2 onces) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» *Pâte*, Q. v.

» *Pulpe*, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus.

) » JUSQUIAME. — P. U. Feuilles, semences.

1° Feuilles. — A l'intérieur :

» *Alcoolé avec les feuilles fraîches*, 1 à 6 gouttes.

» *Alcoolé avec les feuilles sèches*, 3 à 18 gouttes.

Alcoolé avec le suc, 1 à 6 gouttes.

» *Ethérolé*, comme le précédent.

» *Extrait alcoolique*, 5 à 10 centigr. (1 à 2 grains).

» *Extrait aqueux*, 10 à 30 centigr. (2 à 6 grains).

» *Extrait féculent*, comme le précédent.

» » *Extrait de suc clarifié*, comme le précédent.

» *Poudre*, 15 à 60 centigr. (3 à 12 grains) et plus.

» *Sirop*, 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces).

Suc, 2 à 12 gouttes.

A l'extérieur :

» *Alcoolés*, Q. v. en fomentations, frictions, etc.

» » *Extraits*, 5 centigr. à 8 gr. (1 grain à 2 gros), suivant qu'on les emploie par la méthode endermique, ou en frictions, etc.

» *Huile*, Q. v. en frictions.

Infusé, 15 à 60 gr. (4 gros à 1 once) et plus, en bains, cataplasmes, etc.

En substance, 4 à 12 gr. (1 à 3 gros) et plus, en fumigations comme le tabac.

Suc, 1 à 3 gouttes en collyre.

2° Semences. — A l'intérieur :

» *Extrait alcoolique*, 5 à 10 centigr. (1 à 2 grains).

K.

» **KERMÈS animal.** — P. U. L'insecte femelle.

A l'intérieur :

» *Poudre*, 60 centigr. à 2 gr. (12 à 36 grains) et plus.

(!) »» **KERMÈS minéral.**

A l'intérieur :

En substance, 5 centigr. à 4 gr. (1 grain à 4 gros) et plus, suivant qu'on l'emploie comme expectorant ou émétique ou contro-stimulant.

»» *Tablettes*, 4 à 12 et plus.

» **KINO.**

A l'intérieur :

Infusé, 4 à 15 gr. (1 à 4 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» *Poudre*, 60 centigr. à 4 gr. (12 grains à 1 gros) et plus.

A l'extérieur : — 4 à 30 gr. (1 gros à 1 once) en gargarisme, poudre dentifrice, etc.

L.

» **LABDANUM.**

A l'intérieur : — 60 centigr. à 2 gr. (12 à 36 grains) et plus.

A l'extérieur : — Q. v. pour fumigations.

LACTATE de fer.

A l'intérieur : — 15 à 75 centigr. (3 à 15 grains) et plus.

LAICHE des sables. — P. U. Racine.

A l'intérieur : — 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces) en décoction.

LAIT.

A l'intérieur : — Q. v. en boisson.

A l'extérieur : — Q. v. en bain, fomentations, injections, etc.

LAITUE cultivée. — P. U. Tiges, feuilles.

A l'intérieur :

Décocté, 60 à 125 gr. (2 à 4 onces) et plus.

» *Extrait* (lactucarium, thridace), 10 à 60 centigr. (2 à 12 grains) et plus.

» *Hydrolat*, 30 à 125 gr. (1 à 4 onces) et plus.

» *Sirop*, 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces) et plus.

» *Sirop d'extrait* (ou de thridace), comme le précédent.

A l'extérieur : — Q. v. pour cataplasme, lavement, etc.

» **LAITUE vireuse.** — P. U. Tiges, feuilles.

A l'intérieur :

» *Alcoolé*, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros) et plus.

» *Extrait*, 10 à 60 centigr. (2 à 12 grains) et plus.

A l'extérieur : — Q. v. pour cataplasme, fomentations, etc.

» **LAUDANUM de Rousseau.**

A l'intérieur : — 5 à 15 gouttes.

A l'extérieur : — De 4 gouttes à 2 gr. (36 grains) et plus, suivant qu'on le prescrit en lavement, collyre, injections, etc.

» **LAUDANUM de Sydenham.**

A l'intérieur : — 10 à 30 gouttes.

A l'extérieur : — De 8 gouttes à 4 gr. (1 gros) et plus, suivant qu'on le prescrit en lavement, en collyre, cataplasme, frictions, etc.

LAURIER d'Apollon. — P. U. Feuilles, fruits.

1^o Feuilles. — A l'extérieur :

Infusé, Q. v. pour bain, fomentation, injection, etc.

2^e Fruits. — A l'intérieur :

Infusé, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros) pour 4000 (2 livres) d'eau.

A l'extérieur :

»» *Huile exprimée*, 4 à 30 gr. (4 gros à 4 once).

Infusé, 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces).

(!) » LAURIER-CERISE. — P. U. Feuilles.

A l'intérieur :

» *Essence*, 1 à 2 gouttes.

»» *Hydrolat filtré*, 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once)

A l'extérieur :

» *Essence*, 5 à 40 gouttes. en liniment, pour made, etc.

LAURIER *pichurin*. — P. U. Fruits.

A l'intérieur : — 4 à 2 gr. (18 à 36 grains) et p

»» LAVANDE *officinale*. — P. U. Fleurs.

A l'intérieur :

» *Alcoolat*, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros).

Essence, 2 à 12 gouttes.

» *Hydrolat*, 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once) et plus

Infusé, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros) pour 4000 (2 livres) d'eau.

» *Vinaigre*, 4 à 15 gr. (4 à 4 gros).

A l'extérieur :

» *Alcoolat*, q. v. en frictions.

Essence, 4 à 4 gr. (18 grains à 4 gros) et plus. liniment, etc.

Infusé, 30 à 125 gr. (4 à 4 onces), en bain, fomentation, etc.

» LAVANDE *spic.* — P. U. Fleurs.

A l'extérieur :

» *Essence*, 4 à 4 gr. (18 grains à 4 gros) et plus liniment, etc.

LAVANDE *Stæchas*. — P. U. Fleurs.

A l'intérieur :

» *Sirop*, 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces).

LICHEN *d'Islande*. — P. U. Plante entière.

A l'intérieur :

Décocté, 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» *Gelée*, 30 à 125 gr. (1 à 4 onces) et plus.

» *Gelée au quinquina*, comme la précédente.

» *Pâte*, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus.

» *Pâte opiacée*, 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) et plus.

» *Poudre*, 2 à 4 gr. (36 grains à 1 gros) et plus.

Sirop, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus.

» *Tablettes*, 10 à 20.

LICHEN *pulmonaire* — P. U. Plante entière.

A l'intérieur : — 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) en décoction.

LIERRE *grimpant*. — P. U. Feuilles.

A l'extérieur : — Pour le pansement des exutoires.

» LIERRE *terrestre*. — P. U. Feuilles.

A l'intérieur :

» *Hydrolat*, 30 à 125 gr. (1 à 4 onces).

Infusé, 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» *Sirop*, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus.

ILAS. — P. U. Capsules vertes.

A l'intérieur :

Extrait, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros).

LIMAÇON. — P. U. Chair.

A l'intérieur :

» *Bouillon*, 125 gr. (1 once) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

Sirop, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus.

LIN. — P. U. Semences.

A l'intérieur :

»» Huile, 18 à 30 gr. (2 gros à 1 once).

Infusé, 4 à 8 gr. (1 à 2 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

A l'extérieur :

Décocté, 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once) pour fomentations, injections, etc.

»» Farine, Q. v. en cataplasme.

»» Huile, Q. v. en embrocations, frictions, etc.

» **LINIMENT savonneux hydrosulfuré.**

A l'extérieur : — 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once).

(!) » **LIQUEUR arsénicale de Fowler.**

A l'intérieur : — 4 à 12 gouttes et plus, progressivement.

(!) » **LIQUEUR arsénicale de Pearson.**

A l'intérieur : — 60 centigr. à 2 gr. (12 à 36 grains) progressivement.

» **Lis blanc. — P. U. Bulbes.**

A l'extérieur :

»» Pulpe, Q. v. en cataplasme.

» **LIQUEUR de corne de cerf succinée.**

A l'intérieur : — 6 à 24 gouttes et plus.

(!) »» **LIQUEUR de Van Swieten.**

A l'intérieur : — 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once) progressivement

LISERON des champs. — P. U. Racines.

A l'intérieur :

« Poudre, 2 à 4 gr. (36 grains à 4 gros) et plus.

Résine, 30 centigr. à 4 gr. (6 à 18 grains).

LISERON des haies. — P. U. Racines.

Comme le précédent.

LIVÊCHE. — P. U. Racines, feuilles.

A l'intérieur : — 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) en fusion.

OBÉLIE renflée. — P. U. Tiges et feuilles.

A l'intérieur :

Alcoolé, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros) et plus, progressivement.

OBÉLIE syphilitique. — P. U. Racines.

A l'intérieur : — 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) pour 100 gr. (2 livres) d'eau.

LUPIN. — P. U. Graines.

A l'intérieur :

» *Farine*, Q. v. en cataplasme.

PULIN.

A l'intérieur :

Alcoolé, 1 à 2 gr. (18 à 36 grains) et plus.

Extrait, 30 à 60 centigr. (6 à 12 grains).

Poudre, 60 centigr. à 1 gr. (12 à 18 grains) et plus.

Sirop, 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) et plus.

A l'extérieur : — 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros), en emmase.

LYCOPODE.

A l'extérieur : — Q. v. comme absorbant.

M.

MACIS.

A l'intérieur : — 30 centigr. à 1 gr. (6 à 18 grains).

MADAR. — P. U. Racines.

A l'intérieur :

Extrait, 5 à 10 centigr. (1 à 2 grains) et plus, progressivement.

Poudre, 15 à 25 centigr. (3 à 5 grains) et plus, progressivement.

»» **MAGNÉSIE.**

A l'intérieur :

»» *Poudre*, 30 centigr. à 15 gr. (6 grains à 4 gros suivant qu'on la prescrit comme neutralisant ou purgatif.

»» *Tablettes*, 6 à 12.

» *Tablettes au cachou*, comme les précédentes.

» **MALABATHRUM.** — P. U. Feuilles.

A l'intérieur : — 1 à 2 gr. (18 à 36 grains) et plus.

» **MALATE de fer.**

A l'intérieur : — 30 à 60 centigr. (6 à 12 grains) et plus.

1) » **MANDRAGORE.** — P. U. Racines, feuilles.

1^o Racines. — A l'intérieur :

Poudre, 5 à 10 centigr. (1 à 2 grains) et plus, progressivement.

2^o Feuilles. — A l'extérieur :

» *Huile*, Q. v. en frictions.

MANIGUETTE.

A l'intérieur : — 1 à 2 gr. (18 à 36 grains) et plus.

»» **MANNE en larmes.**

A l'intérieur :

En substance, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus.

» *Tablettes*, 10 à 20 et plus.

»» **MANNE en sorte.**

A l'intérieur : — 15 à 60 centigr. (2 gros à 2 onces)

A l'extérieur : — 30 à 90 gr. (1 à 3 onces) et plus, lavement.

» **MANNITE.**

» A l'intérieur : — 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once).

MARJOLAINE. — P. U. Feuilles et sommités fleuries.

A l'intérieur : — 4 à 12 gr. (1 à 3 gros) en infusion.

A l'extérieur :

Infusé, 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once) et plus, pour in, lotions, etc.

Poudre, Q. v. comme sternutatoire.

MARRONNIER d'Inde. — P. U. Écorce.

A l'intérieur :

Décocté, 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

Poudre, 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once).

A l'extérieur : — 30 à 125 gr. (1 à 4 onces) et plus, à décoction.

MARRUBE blanc. — P. U. Feuilles et sommités fleuries.

A l'intérieur :

Infusé, 4 à 12 gr. (1 à 3 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» *Sirop*, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus.

A l'extérieur : — 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once) pour mentations, etc.

MARUM. — P. U. Feuilles et sommités fleuries.

A l'intérieur : — 4 à 12 gr. (1 à 3 gros), en infusion.

MASTIC.

A l'intérieur :

» *Alcoolé*, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros).

» *Poudre*, 60 centigr. à 2 gr. (12 à 36 grains).

A l'extérieur : — Q. v. comme masticatoire.

MATRICAIRE camomille. — P. U. Fleurs.

A l'intérieur : — 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros) en fusion.

A l'extérieur : — 4 à 15 gr. (1 à 4 gros) et plus pour lavements, etc.

»» **MATRICAIRE officinale.** — P. U. Sommités fleuries.
Comme la précédente.

»» **MAUVE.** — P. U. Feuilles, fleurs.

1^o Feuilles. — A l'extérieur :

Décocté, 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces) et plus.

2^o Fleurs. — A l'intérieur :

» *Infusé*, 8 gr. (2 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

MÉCHOACAN. — P. U. Racines.

A l'intérieur : — 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros) et plus.

MÉLASSE.

A l'extérieur : — 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus en lavement.

» **MÉLILOT officinal.** — P. U. Sommités fleuries.

A l'intérieur :

» *Hydrolat*, 30 à 125 gr. (1 à 4 onces).

Infusé, 4 à 12 gr. (1 à 3 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

A l'extérieur :

» *Huile*, Q. v. en frictions.

» *Hydrolat*, Q. v. en collyre.

Infusé, 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once) pour collyre fomentation, etc.

»» **MÉLISSE officinale.** — P. U. Feuilles et sommités fleuries.

A l'intérieur :

» *Alcoolat*, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros).

»» *Alcoolat composé*, comme le précédent.

»» *Hydrolat*, 30 à 125 gr. (1 à 4 onces).

Infusé, 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

A l'extérieur :

» *Alcoolat composé*, Q. v. en frictions.

Infusé, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus, pour bains, lotions, etc.

MELON. — P. U. Semences.

A l'intérieur : — 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus.

MENTHE aquatique. — P. U. Feuilles et sommités fleuries.

A l'intérieur : — 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) en infusion.

MENTHE coq. — P. U. Feuilles et sommités fleuries.
Comme la précédente.

MENTHE crépue. — P. U. Feuilles et sommités fleuries.

A l'intérieur :

Infusé, 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) pour 1000 gr. (2 livres) eau.

» *Sirop*, 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) et plus.

» **MENTHE poivrée. — P. U. Feuilles et sommités fleuries.**

A l'intérieur :

» *Alcoolat*, 2 à 3 gr. (36 grains à 2 gros).

» *Essence*, 2 à 12 gouttes.

» *Hydrolat*, 8 à 60 gr. (2 gros à 2 onces) et plus.

Infusé, 4 à 12 gr. (1 à 3 gros) pour 1000 gr. (2 livres) eau.

» *Pastilles*, 6 à 12 et plus.

» *Sirop*, 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) et plus.

» *Tablettes*, 1 à 4 et plus.

A l'extérieur : — 30 à 60 gr. (1 à 2 onces), pour bain, lotions, etc.

MÉNYANTHE. — P. U. Feuilles.

A l'intérieur :

» *Extrait*, 60 centigr. à 2 gr. (12 à 36 grains) et plus.

Infusé, 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» *Sirop*, 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) et plus.

» *Suc*, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus.

(!) »» **MERCURE.**

A l'intérieur:

Décocté, 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces).

»» *Pommade double*, 10 à 20 centigr. (2 à 4 grains)

En substance, 30 à 60 centigr. (1 à 2 onces).

A l'extérieur:

»» *Pommade double*, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros) et plus, en frictions.

»» *Pommade simple*, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros) et plus, en frictions.

» **MERCURIALE annuelle.** — P. U. Feuilles.

A l'intérieur:

»» *Mellite composé*, 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once).

A l'extérieur:

Décocté, 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) et plus, en lavement.

»» *Mellite*, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) en lavement.

Suc, 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces) en lavement.

» **MEUM.** — P. U. Racine.

A l'intérieur: — 4 à 15 gr. (1 à 4 gros) en infusion

»» **MIEL.**

A l'intérieur:

»» *Sirop*, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus.

En substance, comme le sirop.

A l'extérieur: — 60 à 125 gr. (2 à 4 onces) en lavement.

» **MIEL escharotique.**

A l'extérieur: — Q. s. sur les ulcères fongueux.

MILLEFEUILLE. — P. U. Sommités fleuries.

A l'intérieur: — 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once) en infusion.

A l'extérieur : — Q. v. en cataplasme, en lavement, etc.

MILLEPERTUIS. — P. U. Sommités fleuries.

A l'intérieur :

Infusé, 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» *Poudre*, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros).

A l'extérieur :

» *Huile*, Q. v. pour onctions.

MIXTURE cathérétique.

A l'extérieur : — Q. s. comme caustique.

MOELLE de bœuf.

A l'extérieur : — Q. v. en pommade.

MONESIA.

A l'intérieur : — 60 centigr. à 2 gr. (12 à 36 grains) et plus.

A l'extérieur : — 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros), pour omentations, injections, lavement, etc.

!) »» **MORELLE noire.** — P. U. Feuilles.

A l'intérieur :

» *Ethérolé*, 6 à 24 gouttes.

A l'extérieur :

Décocté, Q. v. pour bain, cataplasme, injection, etc.

» *Huile*, Q. v. en frictions.

!) »» **MORPHINE.**

A l'intérieur : — 1 à 10 centigr. (1/5 de grain à 2 grains).

MORUE. — P. U. Huile du foie.

A l'intérieur : — 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces).

A l'extérieur : — Q. v. en frictions.

MOUTARDE blanche. — P. U. Semences.

A l'intérieur : — 4 à 15 gr. (1 à 4 gros).

»» MOUTARDE *noire*. — P. U. Semences.

A l'intérieur : — 4 à 15 gr. (1 à 4 gros).

A l'extérieur :

» *Essence*, Q. s. comme rubéfiant.

»» *Farine*, Q. s. comme rubéfiant.

MUGUET. — P. U. Fleurs.

A l'extérieur :

Poudre, 25 à 50 centigr. (5 à 10 grains) comme sternutatoire.

»» MURES.

A l'intérieur :

»» *Sirop*, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus.

»» *Suc*, Q. s. pour aciduler l'eau agréablement.

A l'extérieur :

»» *Sirop* et *suc*, Q. v. en gargarisme.

»» MUSC.

A l'intérieur :

»» *Alcoolé*, 12 à 36 gouttes et plus.

»» *Ethérolé*, comme le précédent.

» *Poudre*, 8 centigr. à 1 gr. (4 à 18 grains) et plus.

A l'extérieur : — 60 centigr. à 2 gr. (12 à 36 grains) en lavement.

»» MUSCADE.

A l'intérieur : — 30 centigr. à 1 gr. (6 à 18 grains) et plus.

A l'extérieur :

» *Beurre*, Q. v. en frictions.

»» MYRRHE.

A l'intérieur :

»» *Alcoolé*, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros).

» *Extrait alcoolique*, 25 à 50 centigr. (5 à 10 grains) et plus.

Poudre, 50 centigr. à 2 gr. (10 à 36 grains) et plus.

A l'extérieur:

»» *Alcoolé*, 4 à 15 gr. (1 à 4 gros) en gargarisme, liniment, etc.

» MYRTE. — P. U. Feuilles et fleurs.

A l'intérieur:

» *Sirop*, 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces).

N.

(1) » NARCISSE *des prés*. — P. U. Fleurs.

A l'intérieur:

» *Extrait alcoolique*, 5 à 25 centigr. (1 à 5 grains).

Infusé, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros) pour 500 gr. (1 livre) d'eau.

Poudre, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros et plus.

» *Sirop*, 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) et plus.

(1) NARCOTINE.

A l'intérieur: — 5 à 15 centigr. (1 à 3 grains) et plus.

» NARD *celtique*. — P. U. Racines.

A l'intérieur: — 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros) et plus, en infusion.

» NARD *indique*. — P. U. Racine.

Comme le précédent.

» NAVET. — P. U. Racines.

A l'intérieur: — Q. v. en décoction.

» NÉNUPHAR. — P. U. Racines, fleurs.

1^o Racines. — A l'intérieur:

Décocté, 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

2^o **Fleurs.** — A l'intérieur :

» *Hydrolat*, 30 à 125 gr. (1 à 4 onces).

Infusé, 4 à 12 gr. (1 à 3 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» *Sirop*, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus.

» **NERPRUN purgatif.** — P. U. Fruits.

A l'intérieur :

Décocté, 4 à 15 gr. (1 à 4 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» *Rob.* 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros) et plus.

» *Sirop*, 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once) et plus.

» *Suc*, 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) et plus.

(1) » **NICOTIANE.** — P. U. Feuilles.

A l'intérieur :

» *Éthérolé*, 2 à 6 gouttes.

Infusé, 60 centigr. à 2 gr. (12 à 36 grains) pour 500 gr. (1 livre) d'eau.

A l'extérieur :

» *Huile*, Q. v. en frictions.

Infusé, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros) pour lavement.

» *Poudre*, Q. v. comme sternutatoire ou pour détruire les poux.

Vapeurs, Q. v. en fumigation.

(1) » **NITRATE ammoniaco-mercuriel** (Proto-).

A l'intérieur : — 5 à 25 centigr. (1 à 5 grains).

A l'extérieur : — 50 centigr. à 1 gr. (10 à 18 grains) plus, en pommade.

(1) » **NITRATE d'argent cristallisé.**

A l'intérieur : — 5 à 10 milligr. ($\frac{1}{10}$ à $\frac{1}{5}$ grain) et plus.

A l'extérieur : — 5 à 15 centigr. (1 à 3 grains) plus, comme cathartique, en collyre, gargarisme, injection, lotion, pommade, etc.

(!) »» NITRATE *d'argent fondu*.
Comme le précédent.

(!) NITRATE *de codéine*.
A l'intérieur : — 5 à 10 centigr. (1 à 2 grains).

(!) »» NITRATE *de mercure acide*.
A l'extérieur : — Q. v. comme caustique.

(!) »» NITRATE *de potasse*.
A l'intérieur :
» *Poudre*, 30 centigr. à 8 gr. (6 grains à 2 gros), suivant qu'on le prescrit comme diurétique, stimulant ou contro-stimulant.
A l'extérieur : — 4 à 15 gr. (1 à 4 gros) en gar-garisme, lotion, etc.

(!) » NITRATE *de potasse fondu*.
Comme le précédent.

» NITRATE *de quinine*.
A l'intérieur : — 5 à 40 centigr. (1 à 8 grains) et plus.
A l'extérieur : — 10 centigr. à 1 gr. (2 à 18 grains) et plus.

»» NOIX *de galle*.
A l'intérieur :
Infusé, 2 à 8 gr. (36 grains à 4 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.
Poudre, 60 centigr. à 4 gr. (12 grains à 1 gros).
A l'extérieur : — 4 à 15 gr. (1 à 4 gros), pour in-jections, lotions, etc.

(!) » NOIX *vomique*.
A l'intérieur :
» *Alcoolé*, 5 à 30 gouttes.
» *Extrait alcoolique*, 5 à 10 centigr. (1 à 2 grains) et plus, progressivement.

Poudre, 10 à 20 centigr. (2 à 4 grains) et plus progressivement.

A l'extérieur :

»» *Alcoolé*, Q. v. en frictions.

» **NOYER. P. U.** Feuilles, péricarpe, semences.

1° Feuilles. — A l'intérieur :

Poudre, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros) et plus.

2° Péricarpe. V. *Brou de noix*.

3° Semences. — A l'intérieur :

»» *Huile exprimée*, 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) et plus.

En substance, 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once), en émulsion.

A l'extérieur :

»» *Huile*, Q. v. en embrocations, frictions, etc.

O.

» **ŒILLET rouge.** — P. U. Pétales.

A l'intérieur :

Infusé, 4 à 12 gr. (1 à 3 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

»» *Sirop*, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus.

» *Vinaigre*, 4 à 15 gr. (1 à 4 gros).

» **ŒUF de poule.** — P. U. Blanc, jaune.

1° Blanc. — A l'intérieur et à l'extérieur :

Soluté, 60 à 125 gr. (2 à 4 onces) et plus, pour 100 gr. (2 livres) d'eau.

2° Jaune. — A l'intérieur :

Emulsion, 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) et plus, pour 100 gr. (2 livres) d'eau.

A l'extérieur :

»» *Huile exprimée*, Q. v. en frictions, onctions. et

LIVIER. — P. U. Écorce, feuilles, fruits.

1° Écorce. — A l'intérieur :

Décocté, 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) pour 1000 gr. (2 li-
es) d'eau.

Poudre, 4 à 8 gr. (1 à 2 gros) et plus.

2° Feuilles.

Comme l'écorce.

3° Fruits. — A l'intérieur :

» Huile, 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once), en émulsion,

A l'extérieur :

» Huile, Q. v. en lavement, liniment, etc.

ONGUENT d'*Althæa*.

A l'extérieur : — Q. v.

ONGUENT d'*Arcæus*.

Comme le précédent.

ONGUENT *basilicum*.

Comme le précédent.

ONGUENT *brun*.

Comme le précédent.

ONGUENT *digestif animé*.

Comme le précédent.

ONGUENT *digestif mercuriel*.

Comme le précédent.

ONGUENT *digestif simple*.

Comme le précédent.

ONGUENT *de styrax*.

Comme le précédent.

»» OPIUM.

A l'intérieur :

» Alcoolé d'extrait, 5 à 20 gouttes.

»» *Extrait aqueux*, 4 à 5 centigr. (1/5 de grain à 1 grain) et plus, progressivement.

» *Extrait privé de narcotine*, comme le précédent.

» *Extrait vineux*, comme le précédent.

» *Poudre*, 5 à 10 centigr. (1 à 2 grains) et plus, progressivement.

»» *Sirop d'extrait*, 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once) plus, progressivement.

»» *Vinaigre*, 5 à 20 gouttes.

A l'extérieur : — 5 centigr. à 4 gr. (1 grain à 1 gros) et plus, suivant qu'en le prescrit en lavement, collyre, lotions, épithème, etc.

» OPOPANAX.

A l'extérieur : — 4 à 4 gr. (18 grains à 1 gros) plus, en lavement.

OR.

A l'intérieur :

Poudre, 4 à 10 centigr. (1/5 de grain à 2 grains) plus, progressivement.

A l'extérieur : — 50 centigr. à 4 gr. (10 à 18 grains) et plus, en pommade.

»» ORANGER. — P. U. Feuilles, fleurs.

1^o Feuilles — A l'intérieur :

» *Infusé*, 12 gr. (3 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

»» *Poudre*, 4 à 8 gr. (18 grains à 2 gros) et plus.

2^o Fleurs. — A l'intérieur :

»» *Essence*, 2 à 12 gouttes.

»» *Hydrolat*, 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once) et plus.

Infusé, 4 à 4 gr. (18 grains à 4 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

»» *Sirop*, 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces).

»» ORANGES. — P. U. Écorce, suc.

1^o Écorce. — A l'intérieur :

» *Alcoolat*, 8 à 15 gr. (2 à 4 gros).

- » *Essence*, 2 à 42 gouttes.
» *Infuse*, 4 à 15 gr. (1 à 4 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.
» *Poudre*, 1 à 4 gr. (18 grains à 4 gros).
» *Sirop*, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus.
2^o *Suc*. — A l'intérieur :
» *Sirop*, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus.
» *Soluté*, Q. s. pour aciduler l'eau agréablement.
- » **ORANGES amères.** — P. U. Écorce, suc.
Comme les précédentes.
- » **ORGE.** — P. U. Semences.
A l'intérieur :
» *Décocté*, 20 gr. (5 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.
A l'extérieur :
» *Décocté*, Q. v. pour gargarisme, injection, lotion, etc.
» *Farine*, Q. v. en cataplasme.
- » **ORIGAN.** — P. U. Sommités fleuries.
A l'intérieur :
» *Hydrolat*, 30 à 125 gr. (1 à 4 onces).
» *Infusé*, 4 à 15 gr. (1 à 4 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.
A l'extérieur : — Q. v. pour bain, fumigations, injections, etc.
- » **ORME.** — P. U. Écorce moyenne.
A l'intérieur : — 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus, en décoction.
- » **OROSE.** — P. U. Semences.
A l'extérieur :
» *Farine*, Q. v. en cataplasme.
- » **ORTIE.** — P. U. Plante entière.
A l'intérieur :
» *Extrait*, 60 centigr. à 2 gr. (12 à 36 grains) et plus.

» *Sirop de suc*, 15 à 60 gr. (1 à 2 onces, et plus
A l'extérieur : — comme rubéfiant.

» OSEILLE. — P. U. Feuilles.

A l'intérieur :

Décocté, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus pour
1000 gr. (2 livres) d'eau.

Suc, 30 à 125 gr. (1 à 4 onces).

OSMAZOME.

A l'intérieur : — 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros) et
plus.

(!) » OXALATE de potasse (Sur-).

A l'intérieur :

» *Tablettes*, 1 à 6 et plus.

Soluté, 1 à 2 gr. (18 à 36 grains) et plus.

(!) » OXIDE d'antimoine.

A l'intérieur : — 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros) et
plus.

(!) OXIDE d'argent.

A l'intérieur : — 1 à 5 centigr. (1/5 de grain à
grain) et plus, progressivement.

A l'extérieur : — 50 centigr. à 1 gr. (10 à
grains) et plus.

»» OXIDE de fer hydraté.

A l'intérieur : — 30 centigr. à 2 gr. (6 à 36 grains)
et plus.

»» OXIDE de fer hydraté (Per-).

Comme le précédent.

»» OXIDE de fer noir.

Comme le précédent.

»» OXIDE de fer rouge.

A l'intérieur : — Comme le précédent.

A l'extérieur : — 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros)
plus, en pommade, etc.

) OXIDE *de manganèse.*

A l'extérieur : — 4 à 8 gr. (4 à 2 gros), en pommade.

) » OXIDE *d'or.*

A l'intérieur : — 4 à 5 centigr. (1/5 de grain à 1 grain) et plus, progressivement.

A l'extérieur : — 50 centigr. à 1 gr. (10 à 18 grains) et plus.

) » OXIDE *de plomb rouge.*

A l'extérieur : — 4 à 4 gr. (18 grains à 1 gros) et plus, en pommade, etc.

) » » OXIDE *de zinc sublimé.*

A l'intérieur : — 10 à 30 centigr. (2 à 6 grains) et plus, progressivement.

A l'extérieur : — 1 à 2 gr. (18 à 36 grains) et plus, en collyre, pommade, etc.

) » OXICHLORURE *ammoniacal de mercure.*

A l'intérieur : — 4 à 5 centigr. (1/5 de grain à 1 grain).

A l'extérieur : — 1 centigramme à 30 gr. (1/5 de grain à 1 once) et plus, suivant qu'on le prescrit en collyre, gargarisme, injections, bains, etc.

) » » OXICHLORURE *d'antimoine.*

A l'intérieur : — 5 à 15 centigr. (4 à 3 grains).

P.

) PAPIER *à cautères.*

A l'extérieur : — Q. v. pour le pansement des ulcères.

PARAIRA-BRAGA. — P. U. Racines.

A l'intérieur :

Décocté, 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) pour 1000 gr. (livres) d'eau.

» *Extrait*, 4 à 4 gr. (18 grains à 4 gros).

» *Poudre*, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros).

» **PARIÉTAIRE.** — P. U. Feuilles.

A l'intérieur :

Décocté, 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» *Hydrolat*, 30 à 125 gr. (4 à 4 onces) et plus.

Suc, comme le précédent.

A l'extérieur : — Q. v. pour cataplasme, lavement, etc.

»» **PATIENCE.** — P. U. Racines.

A l'intérieur :

» *Extrait*, 4 à 4 gr. (18 grains à 4 gros).

» *Infusé*, 30 gr. (1 once) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» *Poudre*, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros).

A l'extérieur :

» *Pulpe*, Q. v. pour cataplasme, frictions.

(!) »» **PAVOT.** — P. U. Feuilles, capsules, semences

1^o Feuilles. — A l'extérieur :

Décocté, Q. v. pour bain, cataplasme, injection, etc.

2^o Capsules. — A l'intérieur :

Décocté, 4 à 12 gr. (4 à 3 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

»» *Extrait*, 10 à 20 centigr. (2 à 4 grains) et plus progressivement.

»» *Sirop*, 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once) et plus progressivement.

A l'extérieur : — 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once), pour cataplasmes, injections, lotions, etc.

3^o Semences. — A l'intérieur :

Emulsion, 30 gr. (1 once) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau

Huile, 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once), en émulsion.

A l'extérieur :

Huile, Q. v. en embrocation, liniment, etc.

PÊCHER. — P. U. Feuilles, fleurs.

1^o Feuilles. — A l'intérieur :

(1) *Essence*, 1 à 2 gouttes.

» *Hydrolat filtré*, 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once).

2^o Fleurs. — A l'intérieur :

» *Sirop*, 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) et plus.

PENSÉE *sauvage*. — P. U. Feuilles.

A l'intérieur :

» *Extrait*, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros).

» *Infusé*, 12 gr. (3 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

PERSIL. — P. U. Racines, fruits.

1^o Racines. — A l'intérieur :

» *Extrait*, 1 à 2 gr. (18 à 36 grains) et plus.

» *Infusé*, 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

2^o Semences. — A l'intérieur :

» *Hydrolat*, 15 à 125 gr. (4 gros à 4 onces).

» *Infusé*, 4 à 8 gr. (1 à 2 gros) pour 500 gr. (1 livre) d'eau.

PERVENCHE. — P. U. Feuilles.

A l'intérieur : — 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) et plus, en infusion.

PETIT-LAIT.

A l'intérieur : — 500 à 1000 gr. (1 à 2 livres) et plus.

A l'extérieur : — Q. v. en bain, fomentations, lavements, etc.

PEUPLIER. — P. U. Bourgeons, feuilles.

1^o Bourgeons. — A l'intérieur :

» *Infusé*, 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

2° Feuilles. — A l'intérieur :

Infusé, 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

(!) » *PHELLANDRE aquatique*. — P. U. Fruits.

A l'intérieur : — 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros) plus, progressivement.

PHLORIDZINE.

A l'intérieur : — 50 à 75 centigr. (10 à 15 grains) et plus.

PHOSPHATE de fer.

A l'intérieur : — 30 centigr. à 2 gr. (6 à 36 grains) et plus.

A l'extérieur : — Q. v. en pommade, etc.

(!) *PHOSPHATE de mercure*.

A l'intérieur : — 1 à 5 centigr. ($\frac{1}{5}$ de grain à grain).

(!) *PHOSPHATE de plomb*.

A l'intérieur : — 5 à 75 centigr. (1 à 15 grains) plus, progressivement.

PHOSPHATE de quinine.

A l'intérieur : — 5 à 40 centigr. (1 à 8 grains) plus.

A l'extérieur : — 10 centigr. à 1 gr. (2 à 18 grains) et plus.

»» *PHOSPHATE de soude*.

A l'intérieur : — 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces).

(!) »» *PHOSPHORE*.

A l'intérieur :

» *Ethérolé*, 5 à 10 gouttes.

En substance, 6 à 50 milligr. ($\frac{1}{8}$ de grain à 1 grain) dans une émulsion.

A l'extérieur :

» *Pommade*, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros).

!) **PICROTOXINE.**

A l'extérieur : — 25 à 50 centigr. (5 à 10 grains)
et plus, en pommade.

!) » **PIERRE divine.**

A l'extérieur : — 25 à 75 centigr. (5 à 15 grains) et
plus, en collyre.

» **PIGNONS doux.**

A l'intérieur :

» *Emulsion*, 30 gr. (1 once) pour 1000 gr. (2 livres)
l'eau.

» **PILULES antecibum.**

A l'intérieur : — 30 centigr. à 1 gr. (6 à 18 grains)
et plus.

» **PILULES balsamiques de Morton.**

Comme les précédentes.

!) » **PILULES de Bontius.**

Comme les précédentes.

!) » » **PILULES de cynoglosse.**

A l'intérieur : — 10 à 30 centigr. (2 à 6 grains)
et plus.

(!) » **PILULES écossaises d'Anderson.**

A l'intérieur : — 20 centigr. à 1 gr. (4 à 18 grains).

!) » **PILULES de Méglin.**

A l'intérieur : — 15 centigr. à 1 gr. (3 à 18 grains)
et plus, progressivement.

!) » » **PILULES mercurielles.**

A l'intérieur : — 40 à 80 centigr. (8 à 16 grains)
et plus.

» **PILULES de savon.**

A l'intérieur : — 60 centigr. à 2 gr. (12 à 36 grains)
et plus.

(1) » *PILULES toniques de Bacher.*

A l'intérieur : — 5 à 10 centigr. (1 à 2 grains).

PIMENT de la Jamaïque. — P. U. Fruits.

A l'intérieur : — 30 centigr. à 1 gr. (6 à 18 grains).

» *PIPÉRIN.*

A l'intérieur : — 30 centigr. à 1 gr. (6 à 18 grains) et plus.

» *PISSENLIT.* — P. U. Feuilles.

A l'intérieur :

» *Extrait*, 1 à 8 gr. (18 grains à 2 gros).

Infusé, 12 gr. (3 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

Suc, 60 à 125 gr. (2 à 4 onces)

» *PISTACHES.*

A l'intérieur :

» *Emulsion*, 30 gr. (1 once) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» *PIVOINE.* — P. U. Racines, fleurs.

1^o *Racines.* — A l'intérieur :

» *Poudre*, 2 à 4 gr. (36 grains à 1 gros) et plus.

2^o *Fleurs.* — A l'intérieur :

» *Sirop*, 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces) et plus.

» *PLANTAIN.* — P. U. Feuilles.

A l'extérieur :

» *Hydrolat*, 30 à 125 gr. (1 à 4 onces) et plus, en collyre.

» *PLOMB laminé.*

A l'extérieur : — Q. s. pour recouvrir de vieux ulcères.

PLOMBAGINE.

A l'intérieur : — 25 à 75 centigr. (5 à 15 grains) et plus.

A l'extérieur : — 4 à 8 gr. (1 à 2 gros) et plus, en pommade.

POIVRE blanc.

A l'intérieur :

Infusé, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» *Poudre*, 30 centigr. à 1 gr. (6 à 18 grains) et plus.

A l'extérieur : — 4 à 30 gr. (1 gros à 1 once) et plus, comme stimulant, rubéfiant.

» **POIVRE cubèbe.**

A l'intérieur :

Essence, 60 centigr. à 1 gr. (12 à 18 grains).

Extrait oléo-résineux, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros) et plus.

»» *Poudre*, 4 à 30 gr. (1 gros à 1 once).

A l'extérieur : — 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once) et plus, en lavement.

» **POIVRE long.**

Comme le poivre blanc.

» **POIVRE noir.**

Comme le précédent.

» **POIX de Bourgogne.**

A l'extérieur : — Q. v. comme rubéfiant.

» **POIX résine.**

A l'extérieur : — Q. v. pour fumigations.

» **POLYGALA de Virginie.** — P. U. Racines.

A l'intérieur :

» *Extrait alcoolique*, 60 centigr. à 2 gr. (12 à 36 grains) et plus.

» *Infusé*, 8 gr. (2 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

Poudre, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros).

» *POLYPODE commun.* — P. U. Souche.

A l'intérieur :

Décocté, 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

POLYTRIC. — P. U. Plante entière.

A l'intérieur : — 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once), en infusion.

» *POMMADE ammoniacale de Condret.*

A l'extérieur : — Q. v. comme rubéfiant, épispastique.

» *POMMADE antipsorique.*

A l'extérieur : — 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) en frictions.

» *POMMADE de bourgeons de peuplier.*

A l'extérieur : — Q. v. en onctions.

» *POMMADE de carbonate de plomb.*

A l'extérieur : — 4 à 8 gr. (1 à 2 gros) et plus, en applications ou en frictions

» *POMMADE de Cirillo.*

A l'extérieur : — 2 à 4 gr. (36 grains à 1 gros), en frictions.

(!) »» *POMMADE citrine.*

A l'extérieur : — 8 à 12 gr. (2 à 3 gros), en frictions.

» *POMMADE de Desault.*

A l'extérieur : — Q. v. en frictions.

» *POMMADE hydriodotée.*

A l'extérieur : — 2 à 4 gr. (36 grains à 1 gros) et plus, en frictions.

» POMMADE *iodurée*.

Comme la précédente.

» POMMADE *de laurier*.

A l'extérieur : — Q. v. en frictions.

» POMMADE *nutritum*.

A l'extérieur : — Q. v. pour pansement des vieux ulcères.

» POMMADE *de Régent*.

A l'extérieur : — Q. v. en frictions.

» POMMADE *soufrée*.

A l'extérieur : — 15 gr. (4 gros) et plus, en frictions.

» POMMADE *stibiée*.

A l'extérieur : — 2 à 4 gr. (36 grains à 4 gros) et plus, en frictions.

» POMME.

A l'intérieur :

Decocté, 60 à 125 gr. (2 à 4 onces) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» *Sirop*, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus.

» POMME *de terre*. — P. U. Tubercules.

A l'intérieur :

Decocté, 30 à 125 gr. (1 à 4 onces) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

Fécule, 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once) et plus, en gelée, tisane, etc.

A l'extérieur :

» » *Fécule*, Q. v. pour bain, cataplasme, lavement, etc

» *Pulpe*, Q. v. pour cataplasme.

(!) » » POTASSE *caustique*.

A l'intérieur : — 1 à 5 centigr. (1/5 de grain à 1 grain), en solution.

A l'extérieur : — Q. s. comme caustique.

» POTENTILLE. — P. U. Racines.

A l'intérieur : — 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) en décoction.

A l'extérieur : — Q. v. pour fomentations, injections, etc.

(!) » POUDRE *antimoniale*.

A l'intérieur : — 1 à 8 gr. (18 grains à 2 gros) et plus, progressivement.

(!) » POUDRE *cornachine*.

A l'intérieur : — 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros).

» POUDRE *dentifrice*.

A l'extérieur : — Q. v. en frictions sur les dents.

(!) » POUDRE *de Dover*.

A l'intérieur : — 60 centigr. à 2 gr. (12 à 36 grains et plus, progressivement.

» POUDRE *diurétique* (tisane sèche).

A l'intérieur : — 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

(!) » POUDRE *tempérante de Stahl*.

A l'intérieur : — 60 centigr. à 2 gr. (12 à 36 grains).

» POUDRE *vermifuge*.

A l'intérieur : — 2 à 4 gr. (36 grains à 1 gros) et plus.

» POULET. — P. U. Chair.

A l'intérieur :

» Bouillon, 125 gr. (4 onces) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» POULIOT. — P. U. Feuilles et sommités fleuries.

A l'intérieur : — 4 à 12 gr. (1 à 3 gros) en infusion

!) » **POURPRE de Cassius.**

A l'intérieur : — 1 à 5 centigr. ($\frac{1}{5}$ de grain à 1 grain) et plus, progressivement.

A l'extérieur : — 50 centigr. à 1 gr. (10 à 18 grains) et plus.

» **RÈLE d'hiver.** — P. U. Tiges.

A l'intérieur : — 8 à 15 gr. (2 à 4 gros), en décoction.

» **RÈLE vaseuse** — P. U. Tiges.

Comme la précédente.

» **PROPOLIS.**

A l'extérieur : — 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) et plus, en fumigation, pommade, etc.

» **PRUNEAUX.**

A l'intérieur :

» *Décocté*, 60 gr. (2 onces) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» *Pulpe*, 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces).

» **PRUNELLE.** — P. U. Feuilles et sommités fleuries.

A l'intérieur : — 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) en infusion.

» **PTARMIQUE.** — P. U. Racines, feuilles.

1° Racines. — A l'extérieur :

En substance, Q. v. en masticatoire.

2° Feuilles. — A l'extérieur :

Poudre, Q. v. comme sternutatoire.

» **PULMONAIRE officinale.** — P. U. Feuilles.

A l'intérieur : — 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) en infusion.

» **PYRÈTHRE.** — P. U. Racine.

A l'intérieur :

» *Alcoolé*, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros) et plus.

» *Ethérolé*, 8 à 30 gouttes.

Infusé, 4 à 15 gr. (1 à 4 gros) pour 1000 gr. (2 livres d'eau).

» *Poudre*, 20 à 60 centigr. (4 à 12 grains) et plus.

A l'extérieur : — Q. v. en masticatoire.

PYROLE en ombelle. — P. U. Feuilles.

A l'intérieur : — 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) en infusion.

A l'extérieur : — 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus pour lotions, etc.

PYROTHONIDE.

A l'extérieur : — 50 centigr. à 2 gr. (10 à 36 grains) et plus, en collyre, gargarisme, injection, etc.

Q.

»» **QUASSIE amère.** — P. U. Bois.

» *Alcoolé*, 2 à 4 gr. (36 grains à 1 gros) et plus.

» *Extrait*, 50 centigr. à 2 gr. (10 à 36 grains).

» *Infusé*, 8 gr. (2 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» *Poudre*, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros).

» **QUININE.**

A l'intérieur : — 5 à 40 centigr. (1 à 8 grains) et plus.

A l'extérieur : — 10 centigr. à 1 gr. (2 à 18 grains) et plus.

» **QUININE brute.**

Comme la précédente.

»» **QUINQUINA gris.** — P. U. Écorce.

A l'intérieur :

»» *Alcoolé*, 2 à 3 gr. (36 grains à 2 gros) et plus.

» *Extrait alcoolique*, 60 centigr. à 2 gr. (12 à 30 grains) et plus.

» *Extrait aqueux mou*, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros) et plus.

» *Extrait aqueux sec*, 60 centigr. à 2 gr. (12 à 36 grains) et plus.

» *Infusé*, 30 gr. (1 once) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» *Poudre*, 1 à 30 gr. (18 grains à 1 once), suivant qu'on la prescrit comme tonique ou antipériodique.

» *Résine*, 60 centigr. à 2 gr. (12 à 36 grains) et plus.

» *Sirop*, 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces).

» *Sirop vineux*, comme le précédent.

» *Tablettes*, 2 à 6 et plus.

» *Vin*, 60 à 125 gr. (2 à 4 onces) et plus.

A l'extérieur :

» *Alcoolé*, 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces) et plus en frictions, etc.

» *Extraits*, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros) et plus en lavement, etc.

» *Infusé*, Q. v. pour bain, fomentation, injections, etc.

» *Poudre*, 8 à 60 gr. (2 gros à 2 onces) et plus, en lavement, à la surface des ulcères, etc.

» *Vin*, Q. v. en fomentations, injections, lotions, etc.

» *QUINQUINA jaune*. — P. U. Ecorce.

Comme le précédent.

» *QUINQUINA rouge*. — P. U. Ecorce.

Comme le précédent.

R.

» *RAIFORT sauvage*. — P. U. Racines.

A l'intérieur :

» *Alcoolé composé*, 8 à 15 gr. (2 à 4 gros).

» *Infusé*, 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

A l'extérieur :

» *Alcoolé composé*, 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once) pour gargarisme.

Infusé, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces), pour gargarisme.

Pulpe, Q. v. comme rubéfiant.

RAISINS.

À l'intérieur : — 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus
décoction.

» **RATANHIA.** — P. U. Racines.

A l'intérieur :

» *Extrait*, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros) et plus.

» *Infusé*, 30 gr. (1 once) pour 1000 gr. (2 livres)
d'eau.

» *Poudre*, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros) et plus.

» *Sirop*, 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces).

A l'extérieur :

Infusé, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus, pour gar-
garisme, injections, etc.

» *Poudre*, Q. v. comme dentifrice.

» **RÉGLISSE.** — P. U. Racines.

» *Extrait*, 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) et plus.

Infusé, 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) pour 1000 gr.
(2 livres) d'eau.

» *Pâte brune*, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces).

» *Pâte noire*, comme la précédente.

» *Poudre*, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros) et plus.

» **RÉSINE Etémi.**

À l'extérieur : — Q. v. en emplâtre ou pour fum-
gations.

» **RHAPONTIC.** — P. U. Racines.

A l'intérieur :

Macéré, 8 à 15 gr. (2 à 1 gros) pour 500 g.
(1 livre) d'eau.

Poudre, 60 centigr. à 4 gr. (12 grains à 1 gros) et plus.

» RHUBARBE. — P. U. Racines.

A l'intérieur:

» » *Alcoolé*, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros).

» » *Extrait*, 30 centigr. à 1 gr. (6 à 18 grains) et plus.

» » *Macéré*, 4 à 8 gr. (4 à 2 gros) pour 500 gr. (1 livre) d'eau.

» » *Poudre*, 30 centigr. à 4 gr. (6 grains à 1 gros) et plus, suivant qu'on la prescrit comme tonique ou purgatif.

» » *Sirop*, 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) et plus.

» » *Sirop composé*, comme le précédent.

» » *Tablettes*, 4 à 12.

» » RICIN. — P. U. Semences.

A l'intérieur et à l'extérieur (en lavement):

» » *Huile*, 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces).

RIZ. — P. U. Semences.

A l'intérieur:

» » *Décocté*, 20 gr. (5 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

Farine, q. v. en crèmes et potages.

ROMARIN. — P. U. Feuilles.

A l'intérieur:

» » *Alcoolat*, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros).

» » *Essence*, 2 à 12 gouttes.

» » *Infusé*, 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» » *Vinaigre*, 4 à 15 gr. (4 à 4 gros).

A l'extérieur: — q. v. en infusion, pour bains, mentations, etc.

RONCE. — P. U. Feuilles.

A l'extérieur: — 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) en infusion, pour gargarisme.

» *ROSES pâles.* — P. U. Pétales.

A l'intérieur :

» *Essence*, 1 à 2 gouttes.

»» *Hydrolat*, 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) et plus.

» *Sirop*, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus.

» *Sirop de suc*, 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) et plus.

A l'extérieur :

»» *Hydrolat*, Q. v. en collyre.

»» *Pommade*, Q. v. en onctions.

»» *ROSES rouges.* — P. U. Pétales.

A l'intérieur :

» *Conserve*, 4 à 15 gr. (1 à 4 gros) et plus.

» *Infusé*, 8 gr. (2 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» *Vinaigre*, 4 à 15 gr. (1 à 4 gros).

A l'extérieur :

Infusé, 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once), pour injections, lotions, etc.

»» *Miel*, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces), en gargarisme.

» *Vinaigre*, comme le précédent, en gargarisme, lotions, etc.

ROSEAU à balais. — P. U. Racine.

A l'intérieur : — 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) plus, en décoction.

(!) » *RUE.* — P. U. Feuilles.

A l'intérieur :

» *Essence*, 1 à 5 gouttes.

» *Extrait alcoolique*, 30 à 60 cent. (6 à 12 grains).

Infusé, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

Poudre, 60 centigr. à 1 gr. (12 à 18 grains).

A l'extérieur : — 2 à 8 gr. 36 grains à 2 gros pour fumigations, lavement etc.

S.

) »» SABINE. — P. U. Feuilles.

A l'intérieur :

Essence, 1 à 5 gouttes.

» *Extrait alcoolique*, 10 à 60 centigr. (2 à 12 grains).

Infusé, 1 à 2 gr. (18 à 36 grains) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» *Poudre*, 30 centigr. à 1 gr. (6 à 18 grains).

A l'extérieur : — Q. v. comme stimulant, épispas-
tique ou caustique.

) »» SAFRAN. — P. U. Stigmates.

A l'intérieur :

»» *Alcoolé*, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros).

» *Extrait alcoolique*, 30 centigr. à 1 gr. (6 à 18 grains).

Infusé, 1 à 2 gr. (18 à 36 grains) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

»» *Poudre*, 60 centigr. à 2 gr. (12 à 36 grains).

» *Sirop*, 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once).

A l'extérieur : — 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros) et
us, pour lotions, etc.

SAGAPENUM.

A l'extérieur : — 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros) et plus,
à lavement, etc.

SAGOU.

A l'intérieur : — Q. s. pour un potage.

SALEP

A l'intérieur :

Décocté, 1 à 2 gr. (18 à 36 grains) et plus pour 1000
g. (2 livres) d'eau.

Gelée, Q. v.

» SALICINE.

A l'intérieur : — 30 centigr. à 2 gr. (6 à 36 grains et plus.

»» SALSEPAREILLE. — P. U. Racine.

A l'intérieur :

Décocté, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

Essence concentrée, 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces).

»» *Extrait alcoolique*, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros) et plus.

» *Poudre*, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros) et plus.

» *Sirop d'extrait*, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus.

»» *Sirop composé*, comme le précédent.

» SANG-DRAGON.

A l'intérieur : — 60 centigr. à 2 gr. (12 à 36 grains et plus.

» SANICLE. — P. U. Feuilles.

A l'intérieur : — 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once), en infusion.

SANTAL blanc. — P. U. Bois.

A l'intérieur :

Décocté, 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

Poudre, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros).

» SANTAL citrin. — P. U. Bois.

Comme le précédent.

» SANTAL rouge. — P. U. Bois.

Comme le précédent.

»» SAPIN. — P. U. Bourgeons.

A l'intérieur : — 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once), en infusion.

» **SAPONAIRE** — P. U. Racines, feuilles.

A l'intérieur :

» *Extrait*, 4 à 4 gr. (18 grains à 1 gros) et plus.

» *Infusé*, 30 gr. (1 once) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

Suc, 30 à 60 gr. 1 à 2 onces, et plus.

SARIETTE. — P. U. Feuilles et sommités fleuries.

A l'intérieur : — 4 à 15 gr. (1 à 4 gros), en infusion.

» **SASSAFRAS**. — P. U. Racines.

A l'intérieur :

» *Alcoolat*, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros).

» *Essence*, 2 à 12 gouttes.

» *Hydrolat*, 15 à 125 gr. (4 gros à 4 onces).

» *Infusé*, 8 gr. (2 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» *Poudre*, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros).

» **SAUGE**. — P. U. Feuilles.

A l'intérieur :

» *Essence*, 2 à 12 gouttes.

» *Hydrolat*, 15 à 125 gr. (4 gros à 4 onces).

Infusé, 4 à 12 gr. (1 à 3 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» *Vinaigre*, 4 à 15 gr. (1 à 4 gros).

A l'extérieur : — Q. v. pour bains, fomentations, injections, etc.

SAULE blanc. — P. U. Écorce.

A l'intérieur :

Décocté, 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» *Poudre*, 4 à 15 gr. (1 à 4 gros) et plus.

A l'extérieur :

Décocté, Q. v. pour fomentation, injection, etc.

» *Poudre*, Q. v. sur les vieux ulcères.

»» SAVON *amygdalin*.

A l'intérieur : — 30 centigr. à 1 gr. (6 grains à 1 gros)

A l'extérieur :

»» *Alcoolé*, Q. v. en frictions.

En substance, Q. v. pour bain, fomentations, etc.
ou en suppositoire.

»» SAVON *animal*.

A l'extérieur : — Q. v. en frictions, etc.

» SAVON *de Starkey*.

A l'intérieur : — 30 à 60 centigr. (6 à 12 grains) et plus.

» SAVON *vert*.

A l'extérieur : — Q. v. pour bain, frictions, lotions, etc.

SCABIEUSE. — P. U. Feuilles et fleurs.

A l'intérieur :

» *Infusé*, 12 gr. (3 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau

(1) »» SCAMMONÉE *d'Alep*.

A l'intérieur :

» *Alcoolé*, 10 à 30 gouttes et plus.

Poudre, 30 centigr. à 1 gr. (6 à 18 grains).

» *Résine*, 15 à 45 centigr. (3 à 9 grains).

(1) »» SCILLE — P. U. Bulbes.

A l'intérieur :

»» *Alcoolé*, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros).

»» *Extrait alcoolique*, 5 à 15 centigr. (4 à 3 grains)

»» *Miel*, 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once) et plus, progressivement.

»» *Oximel*, comme le précédent.

»» *Poudre*, 5 à 25 centigr. (4 à 5 grains) et plus, progressivement.

» *Vin*, 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once) et plus, progressivement.

» *Vinaigre*, 4 à 15 gr. (1 à 4 gros).

A l'extérieur :

» *Alcoolé*, 4 à 15 gr. (1 à 4 gros) en frictions.

» *Miel*, 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces) en lavement.

» *Poudre*, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros), en pomade.

» *Pulpe*, Q. v. pour cataplasme rubéfiant.

» *Vinaigre*, 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once), en frictions.

SCOLOPENDRE. — P. U. Feuilles.

A l'intérieur : — 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once), en infusion.

SCORSONÈRE. — P. U. Racine.

A l'intérieur : — 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces), en décoction.

SÉBESTES.

A l'intérieur : — 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus, en décoction.

SEIGLE. — P. U. Semences.

A l'extérieur :

» *Farine*, Q. v. en bain, cataplasme, etc.

SEMEN-CONTRA.

A l'intérieur :

Essence, 2 à 12 gouttes.

Infusé, 4 à 15 gr. (1 à 4 gros) pour 500 gr. (1 livre) d'eau.

» *Poudre*, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros) et plus.

A l'extérieur : — 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once), en lavement, etc.

» SEMENCES *froides* (Quatre).

A l'intérieur :

» *Emulsion*, 30 gr. (1 once) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» *Huile*, 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) et plus, en émulsion.

» SÉNÉ. — P. U. Feuilles, fruits.

1^o Feuilles. — A l'intérieur :

» *Alcoolé*, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros).

» *Extrait*, 30 centigr. à 1 gr. (6 à 18 grains).

Infusé, 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) pour 250 gr. (8 onces) d'eau.

» *Poudre*, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros).

A l'extérieur : — 15 gr. (4 gros) et plus, en lavement.

2^o Fruits (*follicules*). — A l'intérieur :

Infusé, 12 à 24 gr. (3 à 6 gros) pour 250 gr. (8 onces) d'eau.

A l'extérieur : — 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) en lavement.

» SÉNECON. — P. U. Feuilles.

A l'extérieur : — Q. v. pour bain, cataplasmes, lotions, etc.

» SERPOLET. — P. U. Sommités fleuries.

A l'intérieur :

» *Hydrolat*, 30 à 125 gr. (1 à 4 onces).

Infusé, 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» SÉSÉLI de Marseille. — P. U. Fruits.

A l'intérieur :

Infusé, 4 à 8 gr. (1 à 2 gros) pour 500 gr. (1 livre) d'eau.

Poudre, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros).

» **SIMAROUBA.** — P. U. Écorce.

A l'intérieur :

» *Infusé*, 30 gr. (1 once) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» *Poudre*, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros) et plus.

A l'extérieur : — 30 à 60 gr. (1 à 2 onces), en lavement, etc.

» **SIROP antiscorbutique.**

A l'intérieur : — 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces).

» **SIROP des cinq racines.**

Comme le précédent.

» **SIROP d'erysimum composé.**

Comme le précédent.

!) » **SIROP de karabé.**

A l'intérieur : — 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once) et plus, progressivement.

SOLDANELLE. — P. U. Plante entière.

A l'intérieur :

Alcoolé, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros).

Poudre, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros).

Résine, 30 centigr. à 1 gr. (6 à 18 grains).

SOUCHET long. — P. U. Racines.

A l'intérieur : — 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) en infusion.

SOUCHET rond. — P. U. Racines.

Comme le précédent.

SOUCI. — P. U. Herbe et fleurs.

A l'intérieur :

Extrait, 25 centigr. à 1 gr. (5 à 18 grains) et plus.

Infusé, 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

A l'extérieur : — 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) et plus, pour lavement, etc.

(1) »» SOUDE *caustique*.

A l'extérieur : — Q. s. comme caustique.

»» SOUFRE.

A l'intérieur :

Poudre (sulfre porphyrisé), de 50 centigr. à 12 gr. (10 grains à 3 gros), suivant qu'on l'emploie comme stimulant ou purgatif.

»» *Tablettes*, 4 à 15 gr. (1 à 4 gros).

Tablettes composées, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros).

A l'extérieur :

Pommade, Q. v. en frictions.

(1) »» SOUFRE *doré d'antimoine*.

A l'intérieur : — 5 centigr. à 4 gr. (1 grain à 4 gros) et plus, suivant qu'on l'emploie comme expectorant, émétique ou contro-stimulant.

(1) SPIGÉLIE *anthelmintique*. — P. U. Plante entière.

A l'intérieur :

Infusé, 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) pour 250 gr. (8 onces) d'eau.

Poudre, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros).

SPILANTHE *oléracé*. — P. U. Fleurs.

A l'intérieur :

Alcoolé avec les fleurs fraîches, 8 à 15 gr. (2 à 4 gros).

Alcoolé avec le suc, comme le précédent.

A l'extérieur :

Alcoolés, 4 à 8 gr. (1 à 2 gros) et plus, en gargarisme.

»» SQUINE. — P. U. Racines.

A l'intérieur : — 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus, en décoction.

(1) »» STAPHYSAIGRE. — P. U. Semences.

A l'extérieur :

Poudre, Q. v. pour tuer les poux.

» **STORAX.**

A l'intérieur : — 60 centigr. à 2 gr. (12 à 36 grains) et plus.

A l'extérieur : — Q. v. pour fumigations.

(!) »» **STRAMOINE.** — P. U. Feuilles et semences.

4^o Feuilles. — A l'intérieur :

» *Alcoolé avec la plante fraîche*, 1 à 6 gouttes.

» *Alcoolé avec la plante sèche*, 2 à 12 gouttes.

Alcoolé avec le suc, 1 à 6 gouttes.

Ethérolé, 2 à 12 gouttes.

» *Extrait alcoolique*, 1 à 5 centigr. ($\frac{1}{5}$ de grain à 1 grain).

» *Extrait aqueux*, 2 à 10 centigr. ($\frac{2}{5}$ de grain à 2 grains).

» *Extrait féculent*, comme le précédent.

»» *Extrait de suc clarifié*, comme le précédent.

»» *Poudre*, 5 à 15 centigr. (1 à 3 grains).

» *Sirop*, 8 à 15 gr. (2 à 4 gros).

Suc, 1 à 6 gouttes.

A l'extérieur :

» *Alcoolés*, Q. v. en fomentations, frictions, etc.

»» *Extraits*, 5 centigr. à 4 gr. (1 grain à 1 gros), suivant qu'on les emploie par la méthode endermique, ou en frictions, etc.

» *Huile*, Q. v. en frictions.

Infusé, 8 à 60 gr. (2 gros à 2 onces) et plus, en bains, fomentations, etc.

En substance, 4 à 8 gr. (1 à 2 gros), en fumigation comme le tabac

» *Suc*, 1 à 2 gouttes en collyre.

2^o Semences. — A l'intérieur et à l'extérieur :

» *Alcoolé et extrait*, comme ceux préparés avec les feuilles.

(!) »» **STRYCHNINE.**

A l'intérieur : — 3 à 6 milligr. ($\frac{1}{16}$ à $\frac{1}{8}$ de grain) et plus, progressivement.

A l'extérieur : — 4 à 20 milligr. ($\frac{1}{12}$ à $\frac{2}{5}$ de grain) et plus, progressivement, par la méthode endermique.

» STYRAX *liquide*.

A l'intérieur : — 2 à 4 gr. (36 grains à 1 gros) et plus.

A l'extérieur : — Q. v. en application sur les ulcères phagédéniques.

»» SUCCIN.

A l'intérieur :

» *Alcoolé*, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros).

»» *Esprit volatil*, comme le précédent.

» *Ethérolé*, 1 à 2 gr. (18 à 36 grains) et plus.

»» *Huile volatile*, 4 à 8 gouttes.

A l'extérieur :

»» *Huile volatile*, Q. v. en frictions.

Poudre, 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once) et plus, pour fumigations.

»» SUCRE.

A l'intérieur : — Q. v. comme moyen d'édulcoration.

SUCRE *brut*.

A l'extérieur : — 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus, en lavement.

SUIE.

A l'intérieur : — 60 centigr. à 2 gr. (12 à 36 grains) et plus.

A l'extérieur : — 4 à 60 gr. (1 gros à 2 onces) et plus, en lotion, pommade, etc.

»» SUIF *de mouton*.

A l'extérieur : — Q. v. en pommade, suppositoire, etc.

(1) *SULFATE de cadmium.*

A l'extérieur ; — 25 à 75 centigr. (5 à 15 grains) et plus, en collyre, injection, pommade, etc.

» *SULFATE de chinchonine.*

A l'intérieur ; — 5 à 40 centigr. (1 à 8 grains) et plus.

A l'extérieur : — 10 centigr. à 1 gr. (2 à 18 grains) et plus.

(1) » *SULFATE de cuivre.*

A l'intérieur : — 1 à 30 centigr. (1/5 de grain à 6 grains), suivant qu'on le prescrit comme stimulant ou émétique.

A l'extérieur : — 30 centigr. à 2 gr. (6 à 36 grains) et plus.

(1) » *SULFATE de cuivre ammoniacal.*

A l'intérieur : — 1 à 25 centigr. (1/5 de grain à 6 grains) progressivement.

A l'extérieur : — Comme le précédent.

(1) » *SULFATE de fer.*

A l'intérieur : — 5 à 30 centigr. (1 à 6 grains) et plus, progressivement.

A l'extérieur : — 25 centigr. à 4 gr. (5 grains à gros) et plus, en collyre, injection, lotion, etc.

» *SULFATE de magnésie.*

A l'intérieur : — 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces).

A l'extérieur : — 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) et plus, en lavement.

(1) » *SULFATE de mercure (Sous-deuto-).*

A l'intérieur : — 1 à 15 centigr. (1/5 de grain à grains), progressivement.

A l'extérieur : — 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros) et plus, en pommade.

(!) »» Sulfate de morphine.

A l'intérieur :

Poudre, 1 à 5 centigr. (1/5 de grain à 1 grain).

» Sirop, 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) et plus.

»» Sulfate de potasse.

A l'intérieur : — 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once).

»» Sulfate de quinine.

A l'intérieur :

Poudre, 5 à 40 centigr. (1 à 8 grains) et plus.

» Sirop, 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) et plus.

A l'extérieur : — 10 centigr. à 4 gr. (2 à 18 grains) et plus.

»» Sulfate de soude.

A l'intérieur : — 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces).

A l'extérieur : — 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) et plus, en lavement

(!) » Sulfate de strychnine.

A l'intérieur : — 3 à 6 milligr. (1/16 à 1/18 de grain) et plus, progressivement.

A l'extérieur : — 4 à 20 milligr. (1/12 à 2/5 de grain) et plus, progressivement, par la méthode endermique.

! Sulfate de vératrine.

A l'intérieur : — 3 à 20 milligr. (1/16 à 2/5 de grain) et plus, progressivement.

A l'extérieur : — 4 milligr. à 40 centigr. (1/12 de grain à 2 grains) et plus, suivant qu'on l'emploie par la méthode endermique ou en frictions.

(!) »» Sulfate de zinc.

A l'intérieur : — 4 centigr. à 4 gr. (1/5 de grain à 18 grains), suivant qu'on le prescrit comme astringent ou émétique.

A l'extérieur : — 15 centigr. à 4 gr. (3 grains à

gros) et plus, suivant qu'on l'emploie en collyre, injection, pommade, etc.

SULFITE, *sulfuré de soude*.

A l'intérieur : — 25 à 75 centigr. (5 à 15 grains) progressivement.

(!) » SULFURE *d'antimoine*.

A l'extérieur : — 60 centigr. à 2 gr. (12 à 36 grains) et plus.

(!) SULFURE *d'arsenic jaune natif*.

A l'extérieur : -- Q. s. comme dépilatoire.

(!) SULFURE *de carbone*.

A l'intérieur : — 2 à 5 gouttes, progressivement.

A l'extérieur : — 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros) et plus, en liniment.

(!) » SULFURE *de chaux*,

A l'intérieur : — 15 centigr. à 1 gr. (3 à 18 grains).

A l'extérieur : — 8 à 60 gr. (2 gros à 2 onces) et plus, en bain, lotion, etc.

(!) » SULFURE *d'étain* (Per-).

A l'intérieur : — 1 à 8 gr. (18 grains à 2 gros) et plus.

(!) » » SULFURE *de mercure noir*.

A l'intérieur : — 20 à 60 centigr. (4 à 12 grains) et plus.

(!) » » SULFURE *de mercure rouge*.

A l'intérieur : — Comme le précédent.

A l'extérieur : — 1 à 8 gr. (18 grains à 2 gros) et plus, en pommade, fumigations, etc.

(!) »» Sulfure de potasse.

A l'intérieur :

» *Sirop*, 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once) et plus.

En substance, 15 centigr. à 1 gr. (3 à 18 grains).

A l'extérieur : — 8 à 60 gr. (2 gros à 2 onces) et plus, en bains, lotions, etc.

(!) » Sulfure de soude.

Comme le précédent.

SUMAC. — P. U. Feuilles et fruits.

A l'extérieur : — 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces) et plus, en décoction.

(!) » SUMAC VÉNÉNEUX. — P. U. Feuilles.

A l'intérieur :

» *Alcoolé*, 10 à 30 gouttes et plus, progressivement.

Décocté, 4 à 8 gr. (1 à 2 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

»» *Extrait féculent*, 60 centigr. à 1 gr. (12 à 18 grains) et plus, progressivement.

Poudre, 5 à 25 centigr. (1 à 5 grains) et plus, progressivement.

» SUREAU hièble. — P. U. Fruits.

A l'intérieur :

Rob., 2 à 15 gr. (36 grains à 4 gros) et plus.

» *Suc*, 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces) et plus.

»» SUREAU noir. — P. U. Écorce des racines, fleurs, fruits.

1^o Écorce des racines. — A l'intérieur :

» *Suc*, 60 à 250 gr. (2 à 8 onces).

2^o Fleurs. — A l'intérieur :

» *Hydrolat*, 30 à 125 gr. (1 à 4 onces).

» *Infusé*, 4 gr. (1 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» *Vinaigre*, 4 à 15 gr. (1 à 4 gros).

A l'extérieur :

» *Hydrolat*, Q. v. en collyre.

Infusé, 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) et plus, pour bain, fomentation, etc.

3^o Fruits. — A l'intérieur :

»» *Rob*, 2 à 15 gr. (36 grains à 4 gros) et plus.

» *Suc*, 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces) et plus.

T.

»» *TABLETTES antimoniales de Kunkel.*

A l'intérieur : — 4 à 10.

»» *TAFFETAS d'Angleterre.*

A l'extérieur : — Q. v.

» *TAFFETAS vésicant.*

A l'extérieur : — Q. v.

»» *TAMARIN.* — P. U. Pulpe du fruit.

A l'intérieur :

» *Conserve*, 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) et plus.

» *Infusé*, 30 gr. (1 once) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» *Pulpe mondée*, 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) et plus.

TAMARISC. — P. U. Écorce.

A l'intérieur : — 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once), en décoction.

A l'extérieur : — 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus, pour lotions, etc.

»» *TANAISIÉ.* — P. U. Sommités fleuries.

A l'extérieur :

» *Essence*, 2 à 12 gouttes.

» *Hydrolat*, 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces) et plus.

Infusé, 4 à 15 gr. (1 à 4 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

Poudre, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros) et plus.

A l'extérieur : — 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once), pour bain, lavement, etc.

TANNATE de plomb.

A l'extérieur : — 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros) et plus, en pommade, etc.

»»» **TANNIN pur.**

A l'intérieur : — 10 centigr. à 1 gr. (2 à 18 grains) et plus.

A l'extérieur : — 30 centigr. à 2 gr. (6 à 36 grains) et plus, pour injections, lotions, etc.

»»» **TAPIOKA.**

A l'intérieur : — Q. v. en potage.

»»» **TARTRATE acide de potasse.**

A l'intérieur : — 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once).

»»» **TARTRATE borico-potassique.**

Comme le précédent.

»»» **TARTRATE neutre de potasse.**

Comme le précédent.

(!) »»» **TARTRATE de potasse et d'antimoine.**

A l'intérieur :

En solution, 5 centigr. à 2 gr. (1 à 36 grains), suivant qu'on l'emploie comme purgatif, émétique ou contro-stimulant,

»»» *Vin*, 1 à 8 gr. (18 grains à 2 gros) et plus..

A l'extérieur :

En substance, 60 centigr. à 2 gr. (12 à 36 grains) en emplâtre, fomentations, pommade, etc.

»»» *Vin*, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus, en lavement.

» TARTRATE *de potasse et de fer.*

A l'intérieur : — 60 centigr. à 2 gr. (12 à 36 grains) et plus.

A l'extérieur : — Q. v. pour lotions.

» TARTRATE *de potasse et de soude.*

A l'intérieur : — 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) et plus.

» TARTRATE *de quinine.*

A l'intérieur : — 5 à 40 centigr. (1 à 8 grains) et plus.

A l'extérieur : — 10 centigr. à 1 gr. (2 à 18 grains) et plus.

» TARTRE *martial soluble.*

A l'intérieur : — 60 centigr. à 2 gr. (12 à 36 grains) et plus.

A l'extérieur : — Q. v. pour lotions.

» TEINTURE *de Mars tartarisée.*

A l'intérieur : — 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros) et plus.

A l'extérieur : — Q. v. pour lotions.

» TÉRÉBENTHINE *de Bordeaux;*

TÉRÉBENTHINE *de Chio ;*

TÉRÉBENTHINE *de Strasbourg;*

» TÉRÉBENTHINE *de Venise.*

A l'intérieur :

» *Alcoolé*, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros).

En substance, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros) et plus.

» *Térébenthine cuite*, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros) et plus.

A l'extérieur : — 4 à 15 gr. (1 à 4 gros) et plus.
en lavement, liniment, onguent, etc.

»» TÉRÉBENTHINE *de copahu*.

A l'intérieur : — 4 à 15 gr. (18 grains à 4 gros) et plus.

A l'extérieur : — 4 à 30 gr. (1 gros à 1 once) et plus, en injections, lavement, etc.

» TÉRÉBENTHINE *de la Mecque*.

Comme la précédente.

»» THÉ. — P. U. Feuilles.

A l'intérieur :

Infusé, 4 à 8 gr. (1 à 2 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» *Poudre*, 2 à 4 gr. (36 grains à 1 gros).

» THLASPI. — P. U. Semences.

A l'extérieur : — 4 à 8 gr. (1 à 2 gros) et plus, comme sialagogue.

»» THYM. — P. U. Feuilles et sommités fleuries.

A l'intérieur :

» *Essence*, 2 à 12 gouttes.

» *Hydrolat*, 30 à 125 gr. (1 à 4 onces).

Infusé, 4 à 15 gr. (1 à 4 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

A l'extérieur : — 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus en infusion pour bain, fomentations, injections, etc.

»» TILLEUL. — P. U. Fleurs.

A l'intérieur :

»» *Hydrolat*, 60 à 125 gr. (2 à 4 onces).

» *Infusé*, 8 gr. (2 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» TISANE *antiscorbutique*.

A l'intérieur : — 1000 gr. (2 livres) dans la journée.

» TISANE *de Feltz*.

Comme la précédente.

» **TISANE royale.**

A l'intérieur : — par tasses, dans la matinée, jusqu'à effet purgatif.

» **TISANE sudorifique.**

A l'intérieur : — 1000 gr. (2 livres) dans la journée.

»» **TOILE de mai.**

A l'extérieur : — Q. v.

» **TORMENTILLE. — P. U. Racine.**

A l'intérieur :

Infusé, 8 à 15 gr. (2 à 4 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» *Poudre*, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros) et plus.

A l'extérieur : — 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus, en infusion pour gargarisme, injections, lotions, etc.

» **TORTUE. — P. U. Chair.**

A l'intérieur :

» *Bouillon*, 125 gr. (4 onces) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

(!) » **TROCHISQUES escharotiques.**

A l'extérieur : — Q. v. comme topique dilatant et caustique.

(!) » **TROCHISQUES de minium.**

Comme les précédents.

» **TURBITH. — P. U. Racines.**

A l'intérieur :

Poudre, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros) et plus.

» *Résine*, 15 à 60 centigr. (3 à 12 grains) et plus.

TURQUETTE. — P. U. Plante entière.

A l'intérieur : 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) et plus, en décoction.

»» TUSILAGE. — P. U. Fleurs.

A l'intérieur :

» *Infusé*, 8 gr. (2 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau

» *Sirop*, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus.

» TUTHIE.

A l'extérieur : — 1 à 2 gr. (18 à 36 grains) et plus en collyre, pommade, etc.

TYPHA. — P. U. Duvet.

A l'extérieur : — Q. v. comme absorbant.

U.

ULMAIRE. — P. U. Feuilles.

A l'intérieur et à l'extérieur :

Décocté, 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) pour 500 gr. (1 livre) d'eau.

» URÉE.

A l'intérieur : — 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros) et plus.

V.

»» VALÉRIANE. — P. U. Racines.

A l'intérieur :

»» *Alcoolé*, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros).

Essence, 2 à 12 gouttes.

»» *Ethérolé*, 1 à 2 gr. (18 à 36 grains) et plus.

»» *Extrait alcoolique*, 1 à 2 gr. (18 à 36 grains) et plus.

» *Hydrolat*, 15 à 60 gr. (4 gros à 2 onces) et plus.

» *Infusé*, 8 gr. (2 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau

»» *Poudre*, 2 à 4 gr. (36 grains à 1 gros) et plus.

» *Sirop*, 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) et plus.

A l'extérieur :

»» *Alcoolé*, 4 à 15 gr. (1 à 4 gros) et plus, en lavement, frictions, etc.

» *Extrait alcoolique*, 4 à 8 gr. (1 à 2 gros), en lavement.

Infusé, 15 à 30 gr. (4 gros à 1 once) et plus, pour lavement.

» **VANILLE.** — P. U. Fruits.

A l'intérieur :

» *Alcoolé*, 2 à 8 gr. (36 grains à 2 gros).

Infusé, 1 à 4 gr. (18 grains à 1 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» *Poudre*, 1 à 2 gr. (18 à 36 grains) et plus.

» **VARAIRE blanc.** — P. U. Racine.

A l'extérieur :

» *Poudre*, 5 à 25 centigr. (1 à 5 grains), comme sternutatoire.

» **VAREC *helminthochorton*.** — P. U. Plante entière.

A l'intérieur :

Décocté, 8 à 30 gr. (2 gros à 1 once) pour 250 gr. (8 onces) d'eau

» *Gelée*, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus.

» *Poudre*, 1 à 8 gr. (18 grains à 2 gros).

» *Sirop*, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus.

» **VEAU.** — P. U. Chair, poumons (mou de veau).

1° Chair. — A l'intérieur :

» *Bouillon*, 125 gr. (4 onces) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

Gelée, Q. V.

2° Poumons. — A l'intérieur :

» *Bouillon*, 125 gr. (4 onces) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

» *Sirop*, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus.

» **VÉRATRINE.**

A l'intérieur : — 3 à 20 milligr. ($\frac{1}{16}$ à $\frac{2}{5}$ de grain) et plus, progressivement

A l'extérieur : — 4 milligr. à 10 centigr. (1/12 de grain à 2 grains) et plus, suivant qu'on l'emploie par la méthode endermique ou en frictions.

» VERJUS.

A l'intérieur :

Sirop, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus.

» *Suc*, Q. s. pour aciduler l'eau agréablement.

» VÉRONIQUE *officinale*. — P. U. Feuilles.

A l'intérieur :

» *Infusé*, 12 gr. (3 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

VÉTIVER. — P. U. Racines.

A l'intérieur :

Infusé, 4 à 8 gr. (1 à 2 gros) pour 1000 gr. (2 livres) d'eau.

Poudre, 1 à 2 gr. (18 à 36 grains).

A l'extérieur : — 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus en infusion, pour bain, lotions, injections, fumigations, etc.

» VIN *amer scillitique*.

A l'intérieur : — 60 à 125 gr. (2 à 4 onces).

»» VIN *antiscorbutique*.

Comme le précédent.

» VIN *aromatique*.

A l'extérieur : — Q. v. pour fomentations, injections, etc.

»» VINAIGRE *antiseptique*.

A l'extérieur : — Q. v. en fomentations, frictions, etc.

» VINAIGRE *aromatique anglais*.

A l'extérieur : — Q. v. en vapeurs, dans le cas de syncope, etc.

» VIOLETTES. — P. U. Fleurs.

A l'intérieur :

» *Infusé*, 8 gr. (2 gros) pour 1000 gr. (2 livres)
d'eau.

» *Sirop*, 30 à 60 gr. (1 à 2 onces) et plus.

VIOLINE (*émétine indigène*).

A l'intérieur : — 5 à 25 centigr. (1 à 5 grains) et
plus.

Z.

» ZÉDOAIRE *longue*. — P. U. Souche.

A l'intérieur :

» *Poudre*, 1 à 2 gr. (18 à 36 grains) et plus.

» ZÉDOAIRE *ronde*. — P. U. Souche.

Comme la précédente.

QUATRIÈME PARTIE.

FORMES ET MODES D'ADMINISTRATION DES MÉDICAMENTS.

Les médicaments, que l'on distingue en *officinaux* et en *magistraux*, suivant qu'on les tient tout prêts dans les officines ou qu'on les prépare instantanément sur l'ordonnance des médecins ; en *internes* et en *externes*, selon qu'ils sont destinés ou non à être portés dans l'estomac ; et enfin en *simples* et en *composés*, suivant le nombre d'ingrédients dont ils sont formés, sont susceptibles de revêtir différentes formes. Nous allons ici les passer en revue et faire connaître, d'une manière générale, leurs divers modes d'administration.

Nous n'admettons point comme *formes médicamenteuses* toutes celles qu'on trouve indiquées par les auteurs. En effet, il en est que l'on considère universellement comme spéciales, et qui cependant doivent en réalité rentrer dans quelques autres formes ordinaires, dont elles ne se distinguent que par le mode particulier de leur application.

Quoi qu'il en soit, nous nous conformerons à l'usage et, respectant des dénominations consacrées par le temps et la pratique, nous traiterons de toutes ces formes quelles qu'elles soient, en nous bornant seulement à signaler celles qui nous paraissent ne pas mériter cette dénomination.

AFFUSIONS.

L'*affusion* n'est point une forme médicamenteuse mais un mode d'application qui consiste à verser sur tout le corps, ou sur l'une de ses parties, un liquide quelquefois une poudre, d'une température tantôt inférieure, tantôt un peu supérieure à celle du corps. Comme tous les moyens perturbateurs, elle peut entraîner de graves inconvénients; aussi réclame-t-elle une grande sagacité et beaucoup de soins dans son emploi.

ACIDES ALCOOLISÉS ou DULCIFIÉS.

On désignait autrefois et on désigne quelquefois encore aujourd'hui par ces dénominations certains *alcoolés* (V. ce mot).

ALCOOLATS.

On donne ce nom à l'alcool chargé, par distillation, des principes volatils d'une ou plusieurs substances.

On emploie les alcoolats tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. A l'intérieur, on les donne en potions ou étendus dans une tisane : à l'extérieur, on les administre en fomentations, frictions, fumigations, injections, lotions.

ALCOOLÉS.

Ce sont des médicaments liquides, résultant, soit de l'action dissolvante de l'alcool sur des substances

diverses, soit de son mélange avec un liquide qui s'unit à lui en toutes proportions.

On les emploie et on les administre comme les *alcoolats* (V. ce mot).

ALCOOLS.

Cette dénomination était jadis et est même encore aujourd'hui donnée quelquefois à un certain nombre d'*alcoolats* et d'*alcooles* (V. ces mots).

AMULETTES.

On appelle ainsi les substances diverses que l'on porte sur soi dans l'intention de prévenir ou de guérir certaines maladies. Quelque ridicule, quelque absurde que soit cet usage, qui ne peut constituer une forme médicamenteuse, il vient quelquefois puissamment en aide à la thérapeutique, par cela seul qu'il donne de la sécurité à l'esprit de ceux qui y ont confiance, et l'on sent combien est grande l'influence du moral sur le corps. Il est donc d'un praticien sage et éclairé de tolérer les amulettes chez ses malades, toutes les fois qu'elles consistent en des substances qui, par la nature de leurs propriétés, ne peuvent occasionner aucun dommage.

APOZÈMES.

Ces médicaments, toujours destinés à l'usage interne, ne diffèrent des *tisanes* (V. ce mot) que parce qu'ils contiennent une plus grande proportion de principes actifs, et qu'ils ne peuvent, par conséquent, être prescrits comme boisson habituelle. Toutefois, cette distinction n'est pas toujours suivie dans la pratique, et le mot *tisane* est souvent employé pour désigner de véritables apozèmes.

Les apozèmes s'administrent ordinairement en trois ou quatre fois, à des intervalles spécifiés par le médecin.

ASPERSIONS.

L'*aspersion* ne diffère de l'*affusion* (V. ce mot) qu'en ce que la substance liquide ou pulvérulente employée est projetée à la surface du corps sous forme de pluie.

BAINS.

On donne ce nom au milieu, quel qu'il soit, dans lequel on plonge et on fait séjourner plus ou moins longtemps le corps d'un malade, en totalité ou seulement en partie. Il ne désigne donc point une forme médicamenteuse, mais seulement un mode d'application.

Les bains considérés :

1^o Sous le rapport de leur nature, sont distingués les *bains liquides* (d'eau douce, d'eaux minérales, d'eau de mer, de solutions médicamenteuses), *bains mous* (boues minérales, de marc de raisin ou d'olives, de fumier, etc.), *bains secs* (de sable, de cendre, de son, de plâtre, de terre, etc.), *bains gazeux* (d'air, de chlore, etc.) et *bains de vapeurs* (aqueuses ou médicamenteuses).

2^o Sous le rapport de leur température, ils sont divisés en *bains à la glace* (voisins du 0 de l'échelle thermométrique centigrade), *bains froids* (de 12 à 25°), *bains frais* (de 25 à 30°); *bains tièdes* (de 30 à 40°), *bains chauds* (de 40 à 50° et au-delà).

3^o Sous le rapport du mode d'application, on les distingue en *bains entiers* et en *bains partiels* (V. *capitiluvus*, *manuluvus*, *pédiluvus*), si l'on n'a égard qu'à la partie immergée; et, si l'on ne s'occupe que de la manière dont le milieu est mis en contact avec le corps, en *affusion*, *aspersion*, *douche*, *embrocation*, *fomentation*, *immersion*, *lotion* (V. ces mots).

4^o Enfin, sous le rapport de la durée d'application, ils sont divisés en *bains de courte durée* (de quelques secondes à quelques minutes), *bains de moyenne*

durée (une heure environ) et *bains prolongés* (plusieurs heures).

BAUMES.

On désigne par ce nom des corps résineux contenant de l'acide benzoïque (benjoin, storax, etc.); mais on l'a en outre appliqué à divers composés pharmaceutiques dont les uns sont des *alcoolats*, des *alcooles*, ou des *myrolés*, les autres de véritables *onguents* (V. ces mots).

BIÈRES.

Les *bières médicinales* sont des médicaments qui résultent de l'action dissolvante de la bière sur une ou plusieurs substances.

Ces composés, tous destinés à l'usage interne, sont très employés dans les pays du nord, où le vin est rare et d'un prix élevé, tandis que la bière s'y trouve en abondance et d'excellente qualité; mais en France, où le contraire a lieu, ils ne sont que peu usités, en raison surtout de la grande altérabilité de l'excipient; aussi ne les prépare-t-on qu'à mesure du besoin.

BOLS.

On applique ce nom aux *pilules* (V. ce mot), lorsqu'elles sont d'un volume plus considérable que celui qui leur est ordinairement affecté. Mais alors on leur donne, en général, une consistance moindre, et souvent on les dispose en olives pour faciliter leur ingestion.

BOUGIES.

Ce sont de petites baguettes cylindriques, pleines, flexibles, parfaitement lisses dans tous les points de leur surface, d'un diamètre variable, mais ne dépassant pas

sant guère celui d'un tuyau de plume, d'une longueur de 30 centimètres (1 pied environ), un peu effilées à l'une de leurs extrémités et garnies à l'autre d'un rebord en cire à cacheter. Ces préparations, qui constituent de véritables médicaments anomaux et non une simple forme médicamenteuse, sont de composition variable (*bougies élastiques, bougies emplastiques*) et destinées à être introduites dans le canal de l'urèthre.

BOUILLONS.

Les *bouillons médicaux* sont des médicaments magistraux qui résultent de la cuisson, dans l'eau, de la chair de différents animaux, souvent avec addition de plantes adoucissantes ou aromatiques. On les fait prendre de la même manière que les *tisanes* (V. ce mot).

CANDIS.

C'est le nom par lequel on désigne des médicaments officinaux solides, formés de sucre pur ou aromatisé et amené par la cuisson à l'état cristallin. Ces médicaments sont tous destinés à l'usage interne.

CAPITILUVES.

On appelle ainsi les *bains* (V. ce mot) lorsqu'ils ne sont que partiels et que la tête est la seule partie qui doit être baignée.

CATAPLASMES.

Les cataplasmes ne constituent point une forme médicamenteuse, mais ce sont des médicaments anomaux, magistraux, et essentiellement destinés à l'usage externe. Leur composition est très variable, et leur consistance molle et pâteuse. Quand ils doivent être appliqués sur une partie qui est le siège de douleur.

très vives et que peut encore augmenter beaucoup le contact d'un corps étranger, il devient indispensable de leur donner une homogénéité aussi parfaite que possible, ce à quoi l'on parvient en prescrivant de les soumettre à la palpation.

Si des substances énergiques doivent faire partie d'un cataplasme, il convient de les étendre à sa surface, ou du moins de ne les incorporer qu'avec la couche superficielle de sa masse, parce que c'est là seulement qu'elles peuvent produire l'effet attendu. On conçoit en effet que tout ce qui ne touche pas l'organe malade reste à peu près sans action.

CEINTURES.

On donne ce nom à des espèces de *sachets* (V. c^e mot) destinés à être appliqués à la surface du tronc.

CÉRATS.

Ce sont des médicaments officinaux, formés essentiellement d'huile et de cire (cette dernière substance en suffisante quantité pour donner le degré de consistance nécessaire), et destinés à l'usage externe.

CLYSTÈRES.

On emploie cette dénomination comme synonyme de *lavements* (V. ce mot).

COLLIERS.

On donne ce nom à des espèces de *sachets* (V. ce mot) destinés à être appliqués autour du cou.

COLLUTOIRES.

Les *collutoires* ne constituent point une forme médicamenteuse particulière : on appelle ainsi tous les

médicaments liquides destinés à baigner les parois de la bouche. On les roule et on les agite en divers sens dans la cavité buccale à l'aide des mouvements variés que l'on imprime à la tête , à la langue , aux joues.

COLLYRES.

C'est le nom générique que l'on donne aux médicaments officinaux ou magistraux destinés à être appliqués sur la conjonctive ; par conséquent il ne peut être considéré comme exprimant une forme spéciale : en effet, les collyres peuvent être pulvérulents, mous, liquides, vaporeux ou gazeux.

Les premiers, ou *collyres secs*, se composent de poudres fines que l'on insuffle avec la bouche et en se servant d'un petit cornet de carte ou de papier, ou mieux d'un tuyau de plume dont l'intérieur est divisé en deux parties par un diaphragme perpendiculaire à l'axe et formé d'un tissu très lâche à travers les mailles duquel les molécules pulvérulentes sont forcées de passer.

Les seconds, ou *collyres mous*, sont formés de poudres mises en pâte à l'aide d'un excipient approprié, de consistance liquide ou molle. On les applique, soit en les étendant avec le doigt, une barbe de plume ou un pinceau, sur le bord libre des paupières légèrement renversé, soit en les introduisant, au moyen de l'extrémité obtuse d'une sonde, entre l'œil et les paupières, et en faisant mouvoir celles-ci pour que le médicament s'étende en tout sens.

Les *collyres liquides*, ou *collyres* proprement dits, sont appliqués en bain, en fomentation, en instillation, ou enfin en injection au moyen d'un tuyau de plume ou mieux d'une petite seringue.

L'application des *collyres vaporeux* et des *collyres gazeux* consiste dans l'exposition des yeux aux vapeurs fournies par un médicament, soit aqueux, alcoolique ou éthéré, soit ammoniacal.

CONDITS.

Les *condits*, connus encore sous le nom de *conserves sèches*, sont des médicaments officinaux, solides, formés de substances végétales, entières ou divisées en fragments plus ou moins gros, pénétrées et recouvertes de sucre cristallisé. Ils sont exclusivement destinés à l'usage externe.

CONFLECTIONS.

Cette dénomination s'appliquait jadis à certains *électuaires* (V. ce mot).

CONSERVES.

C'est le nom par lequel on désignait jadis et par lequel on désigne même encore aujourd'hui les *électuaires* (V. ce mot) qui ne sont formés que de l'excipient et d'une seule substance médicamenteuse.

CONSERVES SÈCHES.

Cette dénomination, plus usitée autrefois qu'aujourd'hui, est synonyme de *condits* (V. ce mot).

CRÈMES.

On applique ce nom à plusieurs espèces d'*électuaires* (V. ce mot).

CUCUPHES.

Nom donné jadis à certaines espèces de *sachets* (V. ce mot) destinés à être appliqués sur la tête, à la manière d'un bonnet.

DÉCOCTÉS.

On appelle ainsi le produit de toute décoction. Or, comme la nature du liquide employé doit varier sui-

vant la nature des substances avec lesquelles on opère, il en résulte que les *décoctés* ne constituent point, à proprement parler, une forme particulière, mais qu'ils doivent être rapportés aux diverses formes médicamenteuses pour la préparation desquelles on emploie la décoction.

DIGESTES.

On appelle ainsi le produit de toute digestion. Ce que nous venons de dire des *décoctés* (V. ce mot) est complètement applicable aux *digestés*.

DOUCHES.

La *douche* n'est point une forme médicamenteuse, mais un mode d'application : elle consiste dans le jet d'une colonne plus ou moins volumineuse de liquide ou de gaz qui va frapper, avec une certaine force et d'une manière continue, un point déterminé de la surface des corps ou de l'une de ses cavités. Suivant la direction du jet, la *douche* est dite *descendante*, *ascendante* ou *latérale*.

EAUX DISTILLÉES.

Cette dénomination est synonyme d'*hydrolat* (V. ce mot).

EAUX SPIRITUEUSES.

C'est l'un des anciens noms par lesquels on désignait les *alcoolats* et certains *alcooles* (V. ces mots).

ÉCUSSENS.

On appelle ainsi des médicaments anomaux, magistraux, destinés à l'usage externe, et consistant en de morceaux de toile, de taffetas et le plus souvent de peau recouverts d'une couche médicamenteuse de nature va

riable, par exemple, de poix de Bourgogne, d'un extrait, d'un électuaire, d'un onguent emplâtre, etc.

Le médecin doit toujours recommander de tenir le morceau de tissu ou de peau un peu plus grand que la couche elle-même ne doit l'être, afin qu'il reste une marge tout autour de celle-ci; et, si l'écusson n'est pas de nature à adhérer facilement à la peau, il convient de prescrire l'application, sur cette marge, d'un cercle d'emplâtre adhésif.

ÉLECTUAIRES.

Les *électuaires* sont des médicaments officinaux ou magistraux, de consistance de pâte molle et de composition très variée.

Les uns sont simples, c'est-à-dire qu'ils ne sont formés que de l'excipient et d'une seule substance médicamenteuse : ils portaient autrefois les noms de *conserve*, de *marmelades*. Les autres sont composés : on les désignait par les dénominations diverses d'*électuaires*, de *confections*, d'*opiates*, de *marmelades*, de *crèmes*.

Les *électuaires*, suivant la nature de leurs composants, sont destinés à l'usage interne ou à l'usage externe, quelquefois à l'un et à l'autre. A l'intérieur, on les donne en pilules, en bols, ou délayés dans une potion, une mixture : à l'extérieur on les prescrit en cataplasmes, en écussons, en frictions, en lavements.

ÉLIXIRS.

Cette dénomination était jadis et est même encore aujourd'hui donnée quelquefois à un certain nombre d'*alcoolats* et d'*alcoolés* (V. ces mots).

EMBROICATIONS.

L'*embrocation* n'est point une forme médicamenteuse, mais un mode d'application qui consiste à im-

biber d'un liquide toujours huileux, et ordinairement chaud, des compresses, des morceaux de flanelle, de éponges ou toute autre matière susceptible de s'en imprégner, et à les mettre en contact, pendant un temps plus ou moins long, avec une région extérieure et circonscrite du corps.

EMPLATRES.

Cette dénomination a été et est encore aujourd'hui appliquée à des formes médicamenteuses différentes, telles que les *écussons*, les *onguents solides* et les *stéarates* (V. ces mots).

ÉMULSIONS.

Les *émulsions* sont des médicaments magistraux, liquides, laiteux, de couleur blanche ou blanc-jaunâtre, formés d'eau et d'huile ou de résine. Ces deux dernières substances se trouvent dans un état de division extrême et restent en suspension dans l'excipient au moyen d'un intermède dont la nature varie.

Ces médicaments sont donnés le plus souvent à l'intérieur, de la même manière que les *tisanes* (V. ce mot). Quelquefois aussi on les prescrit à l'extérieur, en bains locaux, en frictions, en lavements, en lotions. De quelque manière qu'on les administre, ils doivent toujours être employés à la température de l'appartement : ils doivent aussi être conservés dans un lieu frais ou dans un vase contenant de l'eau froide ; et comme, malgré ces précautions, ils s'altèrent encore avec rapidité, il convient de n'en faire préparer qu'une petite quantité à la fois, afin de pouvoir les renouveler plus souvent.

On ne doit jamais leur associer de préparations acides ou alcooliques.

ÉPICARPES.

On désignait autrefois par ce nom les *cataplasmes* (V. ce mot), quand ils devaient être appliqués aux points

ESSENCES.

Cette dénomination est employée fréquemment comme synonyme d'*huile volatile* (V. ce mot).

ESPÈCES.

On appelle ainsi le mélange, à doses égales, de plusieurs plantes ou parties de plantes sèches, ordinairement incisées ou concassées, et jouissant de propriétés analogues.

Les *espèces* sont prescrites sous des formes variables (le plus ordinairement celle de *tisane*), et employées à l'intérieur ou à l'extérieur, suivant la nature de leurs composants.

ESPRITS.

C'est l'un des anciens noms par lesquels on désignait les *alcoolats* et les *huiles essentielles* (V. ces mots).

ÉTHÉROLÉS.

Les *éthérolés*, ou *teintures éthérées*, sont des médicaments officinaux liquides résultant, soit de l'action dissolvante d'un éther (le plus souvent c'est l'éther sulfurique) sur des substances diverses, soit de son mélange avec un liquide qui peut s'unir à lui.

Les *éthérolés* sont destinés à l'usage interne et à l'usage externe. A l'intérieur, on les donne en potion, en mixture : à l'extérieur, on les emploie en frictions, en fumigations.

EXTRAITS.

On donne le nom d'*extraits* à des médicaments officinaux composés des principes solubles d'une substance végétale ou animale quelconque, principes

d'abord dissous à l'aide d'un liquide approprié, puis raménés, par l'évaporation du dissolvant, à une consistance molle ou tout à fait sèche.

Ces médicaments, dont les propriétés sont celles des substances qui ont servi à les préparer, s'emploient comme ces dernières ; ils n'offrent pas, d'ailleurs, un degré de fidélité qui permette toujours au praticien de compter sur leurs effets, et cela en raison des divers procédés que l'on peut suivre pour leur préparation : on distingue, sous ce rapport, les extraits alcooliques (préparés soit avec la plante sèche, soit avec la plante fraîche), les extraits aqueux, les extraits avec le suc exprimé non clarifié (extraits féculents) et les extraits avec le suc exprimé clarifié.

Les extraits de suc non clarifié obtenus par évaporation dans le vide seraient, sans contredit, ceux qui posséderaient le plus d'activité et devraient par conséquent mériter la préférence ; mais on n'en trouve pour ainsi dire, dans aucune officine. Il faut donc se contenter de ceux que l'on peut se procurer partout en ayant soin de bien spécifier, dans les prescriptions, l'espèce d'extrait que l'on veut employer.

FÉCULES.

On nomme ainsi la partie amylacée, ou amidon, contenue dans les végétaux et que l'on en retire en déchirant les cellules dans lesquelles elle est renfermée. Il est donc clair que le mot de *féculs* désigne plutôt un genre particulier de médicaments qu'une forme médicamenteuse proprement dite.

Quoi qu'il en soit, nous dirons qu'on les fait servir à l'usage interne et à l'usage externe : intérieurement, on les donne en gelée, en tisane ; extérieurement, on les applique en cataplasme, en bain, ou on les administre en lavement.

FOMENTATIONS.

La *fomentation* ne diffère de l'*embrocation* (V. ce mot) que par la nature du liquide employé. En effet, tandis que dans celle-ci on emploie exclusivement un liquide huileux, on se sert pour celle-là d'un liquide quelconque (ceux qui sont gras exceptés). Du reste, le mode d'application est exactement le même.

FRONTAUX.

On donne ce nom à des espèces de *sachets* (V. ce mot) destinés à être appliqués sur le front.

FUMIGATIONS.

On entend par *fumigation* toute expansion de vapeurs ou de gaz que l'on dirige sur quelques parties de la surface interne ou externe du corps : ce n'est donc en réalité qu'un mode d'application des divers médicaments.

On administre les *fumigations* suivant la nature et les propriétés des substances que l'on emploie, et encore suivant la position des organes sur lesquels on veut agir, soit en se servant d'appareils de formes variées, soit en plaçant le malade tout entier dans une atmosphère chargée des vapeurs ou des gaz à l'action desquels on veut le soumettre.

GARGARISMES.

Les *gargarismes* ne diffèrent des *collutoires* que parce qu'ils sont destinés à baigner les parois du gosier. On les emploie de la même manière ; dans quelques cas seulement, on est forcé de les injecter dans le gosier.

Une remarque importante à faire pour ces médicaments, c'est qu'il arrive souvent aux malades d'en

avalier une certaine quantité, malgré toutes les précautions qu'ils peuvent apporter dans l'emploi qu'en font. Il faut donc éviter de faire entrer dans la composition des substances qui, à petites doses, sont susceptibles de déterminer, sinon l'empoisonnement du moins des accidents de quelque gravité.

GELÉES.

On connaît sous ce nom des préparations à la fois médicamenteuses et alimentaires, les unes officinales, les autres magistrales, qui sont formées principalement de sucre et d'une matière gélatineuse ou gommeuse. Les *gelées*, que l'on distingue en *végétales* et en *animales*, suivant la nature des substances qui forment la base, sont d'une consistance tremblante à température ordinaire; elles jouissent de la propriété de se liquéfier par la chaleur, mais elles reviennent à leur état premier par le refroidissement.

Elles sont toutes destinées à l'usage interne : parfois, cependant, certaines d'entre elles sont administrées en lavement, comme moyen de nourrir les malades chez lesquels une circonstance pathologique quelconque s'oppose à l'ingestion des aliments.

GOUTTES.

Cette dénomination était jadis et est même encore aujourd'hui donnée quelquefois à divers *alcoolats alcoolés* (V. ces mots).

GRAINS.

On applique ce nom aux *tablettes* (V. ce mot) lorsqu'on leur donne une forme sphérique.

HUILES ESSENTIELLES OU VOLATILES.

Ces *huiles*, de même que les *fécules*, constituent

un genre particulier de médicaments, et non une forme médicamenteuse proprement dite.

Nous dirons cependant ici qu'on les emploie à l'intérieur et à l'extérieur : intérieurement, en oléo-sucre, en potion ; extérieurement, en fumigations, en lavement, en liniment, en application à la surface des cataplasmes.

HUILES FIXES OU GRASSES.

Les *huiles fixes*, considérées au point de vue des formes médicamenteuses, sont dans le même cas que celles dont il vient d'être question.

On les fait servir et à l'usage interne et à l'usage externe : intérieurement, à l'état de pureté ou en émulsion, en looch ; extérieurement, en bains, en émolliens, en frictions, en application à la surface des cataplasmes, en injections, en lavements.

HUILES MÉDICINALES.

Ce sont des médicaments officinaux liquides, résultant de l'action dissolvante d'une huile fixe sur une ou plusieurs substances. Dans certains cas, on emploie quelques unes d'entre elles à l'intérieur, en potion emulsive ; mais c'est surtout à l'état externe qu'elles sont destinées, et alors on les administre de la même manière que les *huiles fixes* (V. ce mot).

HYDROGALA.

On donne ce nom au mélange d'eau et de lait. Ce mélange, fait dans des proportions variables suivant les cas, est employé parfois comme boisson habituelle des malades, et rentre par conséquent dans les *tisanes* (V. ce mot).

HYDROLATS.

Les *hydrolats* ou *eaux distillées* sont des médicaments officinaux liquides, résultant de la distillation de l'eau sur une ou plusieurs substances. Ils ont pour base des principes volatils de nature variée, parmi lesquels les huiles essentielles, qui tiennent souvent le premier rang, sont seules connues, car jusqu'ici l'analyse chimique ne nous a rien appris sur les autres.

Ces médicaments sont employés à l'intérieur et à l'extérieur : intérieurement, en juleps, en potion, en mixtures et dans les tisanes ; extérieurement, en collutoires, en collyres, en fomentations, en gargarismes, en injections, en lavements, en lotions.

HYDROLÉS.

Cette dénomination, introduite depuis une vingtaine d'années tout au plus dans la nomenclature pharmaceutique, s'applique à des préparations liquides, tant officinales que magistrales, résultant de la solution ou de la suspension dans l'eau de substances médicamenteuses très variées.

Ces médicaments sont nombreux : les principaux sont les *solutés aqueux* proprement dits, les *tisanes*, les *apozèmes*, les *limonades*, les *émulsions*, les *bouillons médicinaux* (V. ces mots).

HYDROMELS.

On donne ce nom à des boissons formées d'eau et de miel, avec ou sans addition d'autres principes médicamenteux, et qui rentrent tout à fait dans les *tisanes* (V. ce mot).

Lorsque l'hydromel a été soumis à la fermentation, il prend le nom d'*hydromel vineux*.

IMMERSIONS.

L'*immersion* n'est qu'un mode particulier d'application des bains, qui consiste à plonger le corps ou la partie souffrante dans le liquide dont le bain est formé : mais tantôt on l'y maintient pendant un temps plus ou moins long, comme cela a lieu dans les bains généraux ordinaires, les bains de siège, etc. ; tantôt, au contraire, on ne l'y laisse que pendant quelques instants seulement, et on réitère l'immersion à plusieurs reprises et à de courts intervalles.

INFUSÉS.

On appelle ainsi le produit de toute infusion. Or, comme la nature du liquide doit varier en raison de celle des substances sur lesquelles on agit, les *infusés* ne peuvent être considérés comme une forme particulière, mais doivent être rapportés à telle ou telle autre forme médicamenteuse, suivant l'excipient employé.

INJECTIONS.

Les *injections* ne constituent point une forme médicamenteuse particulière. On appelle ainsi tous les médicaments liquides ou de consistance molle et diffuente, que l'on fait pénétrer dans les cavités naturelles ou accidentelles du corps, et qui sont destinés, soit à laver ou baigner ces cavités, soit à modifier plus ou moins rapidement l'état actuel de leurs parois.

Les *injections* se font à l'aide de seringues en étain, en argent, en verre, et de dimensions variables suivant la quantité du médicament à employer (quantité proportionnée à l'étendue des cavités et aux effets que l'on veut produire) : lorsqu'elles sont destinées au vagin, et qu'elles sont liquides, la canule doit être terminée par un renflement olivaire percé de trous.

La température, suivant les indications à remplir, doit être un peu au-dessus de celle du corps, ou froide.

Dans certains cas, il faut, en raison de la disposition des parties, exercer une compression douce pour faire sortir les liquides injectés; quelquefois même, il est nécessaire de retirer ces derniers à l'aide de l'instrument qui a servi à les porter.

INSUFFLATION.

Ce mot se rapporte exclusivement à l'acte par lequel on projette un médicament pulvérulent sur une surface malade. On se sert, pour pratiquer l'*insufflation*, de petits appareils de construction diverse et de capacité variable, suivant la disposition des parties et la quantité des médicaments à appliquer. Nous avons parlé, en traitant des *collyres secs* (V. ce mot), de moyens employés pour l'*insufflation* de ces médicaments.

JULEPS.

Ce mot, d'origine arabe, désignait jadis un mélange de deux parties de sucre et de trois parties d'une eau distillée aromatique. Aujourd'hui, on le donne à des *potions* (V. ce mot) transparentes, d'odeur et de saveur agréables, composées d'hydrolats et de sirops en proportions variables, et du poids de 450 à 480 grammes (5 à 6 onces) environ. On les administre par cuillerée à bouche, à des intervalles plus ou moins éloignés.

LAVEMENTS.

On donne ce nom aux différents liquides destinés à être mis en contact avec la muqueuse recto-colique.

Ces liquides, de nature très variée, sont injectés au moyen d'une seringue ou d'un clysoir : ils sont introduits ordinairement à la température de 18 à 20 degrés environ, et à la dose de 375 à 500 gr. (12 onces à 1 livre) pour un adulte, dose que l'on réduit à moitié

ou même au quart suivant que le liquide doit être retenu plus ou moins longtemps, ou que la capacité du gros intestin est moindre, comme chez les enfants.

Nous ajouterons qu'on doit toujours se servir de la seringue ordinaire lorsqu'il s'agit d'administrer un *lavement* de petit volume ou tenant en suspension soit des matières solides, soit des corps gras, le clysoir ne pouvant point la suppléer dans ces différents cas.

Une précaution importante à prendre, lorsqu'il s'agit de *lavements* médicamenteux, c'est de les faire précéder de l'administration d'un *lavement* simple, afin de débarrasser l'intestin des matières qu'il peut contenir.

LIMONADES.

Cette dénomination s'applique à des *hydrolés* (V. ce mot) de saveur à la fois acidule et sucrée, destinés le plus ordinairement à être donnés aux malades comme boisson habituelle.

LINIMENTS.

On donne ce nom à tous les mélanges médicamenteux liquides ou seulement diffusibles, quelle que soit d'ailleurs leur composition, qui sont destinés à être appliqués en frictions sur une surface plus ou moins étendue du corps. Les *liniments* ne constituent donc point une forme médicamenteuse proprement dite.

LIPAROLÉS.

Ce sont des médicaments qui résultent, soit de l'action dissolvante d'un ou plusieurs corps gras sur une ou plusieurs substances, soit de leur mixtion avec ces dernières. Ils renferment les *cérats*, les *huiles médicinales*, les *pommades*, les *onguents* et les *onguents-emplâtres* (V. ces mots).

LIQUEURS.

C'est l'une des dénominations que l'on donnait autrefois à un certain nombre d'*alcoolés* et de *solutés* aqueux ou autres (V. ces mots).

LOOCHS.

Ce mot arabe, qui a passé dans notre langue, est le nom que l'on donnait autrefois à des préparations mucilagineuses et sucrées, intermédiaires aux *électuaires* et aux *sirops* pour la consistance, et que l'on administrait aux malades à l'aide d'une racine de réglisse effilée. De nos jours, il s'applique à des *potions* (V. ce mot) sucrées, de 125 à 180 grammes (4 à 6 onces), dont le véhicule est toujours émulsif, et dont la viscosité est augmentée par l'addition d'une certaine quantité de mucilage. On les administre par cuillerées à bouche, à des intervalles plus ou moins éloignés. On ne doit jamais leur associer de préparations acides ou alcooliques.

LOTIONS.

La *lotion* est un mode d'application qui consiste à imbiber d'un liquide des compresses ou des éponges que l'on passe ensuite très légèrement sur une partie quelconque du corps pour la laver.

MACÉRATÉS, MACÉRÉS.

On se sert indifféremment de ces deux mots pour désigner le produit de toute macération. Ils n'expriment donc point une forme médicamenteuse particulière, puisque le liquide que l'on emploie dans cette opération doit varier suivant la nature des substances mises en traitement.

MANULUVES.

On appelle ainsi les *bains* (V. ce mot) lorsqu'ils ne sont que partiels et que les mains sont les seules parties qui doivent être baignées.

MARMELADES.

C'est le nom par lequel on désigne certains *électuaires* (V. ce mot).

MASTICATOIRES.

On donne ce nom générique aux médicaments solides ou mous, et encore aux poudres renfermées dans un linge et disposées en nouet, que l'on introduit dans la bouche pour exercer une action directe sur la membrane muqueuse qui revêt cette cavité.

MÉDECINES.

Les *médecines*, que l'on appelle encore *potions purgatives*, sont des *potions* (V. ce mot) qui doivent leur dénomination aux propriétés cathartiques des substances qui en font la base. Elles sont généralement prises en une seule fois, ce qui les fait surtout différer des *juleps*, des *loochs* et des *potions* proprement dites que l'on donne par cuillerées à bouche, à des intervalles plus ou moins éloignés, et des *mixtures* que l'on administre à doses quelquefois plus faibles encore.

MÉLANGES.

Cette dénomination est employée par divers auteurs pour désigner quelques médicaments liquides, mous ou solides, destinés soit à l'usage interne, soit à l'usage externe. Il est dès lors facile de reconnaître qu'elle ne s'applique point à une forme médicamenteuse en particulier, mais que les différentes préparations indiquées

sous ce nom doivent être rapportées à telles ou telles autres formes suivant leur composition.

MELLITES.

Ce sont des médicaments officinaux liquides, visqueux, résultant de la solution d'une forte proportion de miel dans un liquide de nature variable, le plus souvent aqueux, ordinairement chargé des principes actifs d'une ou plusieurs substances médicamenteuses.

Ils sont en général destinés à l'usage interne : il n'en est guère que deux, le *mellite de roses* et le *mellite de mercuriale*, qui soient employés à l'extérieur.

MIELS.

C'est l'ancien nom par lequel on désignait les *mellites* (V. ce mot).

MIXTURES.

Nous avons, dans notre *Traité élémentaire de Pharmacologie*, défini la *mixture* : une sorte de potion consistant en un mélange liquide de médicaments très actifs, du poids de 90 grammes (3 onces) au plus, et destiné à être pris en très petite quantité à la fois, à la dose de quelques gouttes, par exemple, soit sur du sucre, soit dans une tasse de boisson appropriée. Nous pensons toujours que cette sorte de préparation devrait rester circonscrite dans les limites que nous avons tracées, parce que ce serait l'unique moyen de sortir du vague où elle se trouve aujourd'hui. Quoi qu'il en soit, nous devons dire que la dénomination de *mixture*, telle qu'elle est entendue actuellement par les auteurs et par les praticiens, a exactement la même valeur que celle de *mélange* (V. ce mot), et que c'est de cette manière que nous l'avons employée dans le formulaire.

MUCILAGES.

On donne ce nom à certains *hydrolés* (V. ce mot) magistraux, qui ont une consistance épaisse et visqueuse due à la présence d'un principe gommeux dissous ou du moins très divisé dans l'eau. Ces médicaments sont employés et à l'intérieur et à l'extérieur.

MYROLÉS.

On appelle ainsi des médicaments officinaux ou magistraux, liquides, qui ont une ou plusieurs huiles volatiles pour excipient. Ils sont, en général, destinés à l'usage externe.

Lorsqu'on les donne à l'intérieur, c'est surtout en *potions*. A l'extérieur, on les emploie en *liniments*.

OLÉO-SUCRES.

On donne ce nom aux *saccharures* (V. ce mot) qui sont préparés avec des huiles essentielles.

ONGUENTS.

Les *onguents* sont des médicaments officinaux, de consistance molle, généralement composés de graisses animales unies à différents principes parmi lesquels il s'en trouve de nature résineuse.

Ils sont tous destinés exclusivement à l'usage externe; on s'en sert particulièrement pour le pansement de certaines plaies. On doit, en général, avoir le soin de n'en appliquer qu'une couche aussi mince que possible sur les surfaces ulcérées.

ONGUENTS-EMPLÂTRES.

Ces médicaments, appelés encore *emplâtres* et *onguents solides*, ne diffèrent des précédents que par le degré de solidité : en effet, leur consistance est telle,

qu'à la température habituelle de notre corps, ils se ramollissent légèrement, mais sans perdre la forme qu'on leur a donnée avant de les appliquer.

OPIATS.

C'est l'un des noms par lesquels on désignait autrefois certains *électuaires* (V. ce mot).

OXICRAT.

On donne ce nom au mélange d'eau et de vinaigre de vin. Ce mélange, fait dans des proportions variables, est employé à l'intérieur et à l'extérieur. Pour l'usage interne, on n'y fait entrer le vinaigre qu'en suffisante quantité pour communiquer une agréable acidité, et on édulcore avec du sucre, du miel ou un sirop approprié à l'indication qui se présente. Pour l'usage externe, on augmente plus ou moins la dose du vinaigre, suivant les effets que l'on veut obtenir.

OXIMELLITES.

On applique cette dénomination aux *mellites* (V. ce mot) lorsque le liquide dans lequel le miel est dissous est le vinaigre.

OXIMELS.

C'est l'ancien nom que l'on donnait aux *oximellites* (V. ce mot).

PASTILLES.

Ce sont des médicaments officinaux, solides, de forme ordinairement hémisphérique, préparés, à l'aide de la chaleur, avec du sucre chargé de principes aromatiques, mais rarement associé à des substances solides. Les *pastilles*, dont le plus grand nombre peut être considéré comme pur objet d'agrément, sont exclusivement destinées à l'usage interne.

PATES.

Les *pâtes* sont des médicaments officinaux qui se présentent sous forme de masses de consistance molle, tenace, élastique et n'adhérant pas aux doigts. Elles sont formées principalement de sucre et de gomme, dissous soit dans l'eau, soit dans un liquide médicamenteux, et rapprochés peu à peu par évaporation. Elles sont exclusivement destinées à l'usage interne.

On se sert quelquefois du même nom pour désigner certains caustiques et différentes préparations cosmétiques ; mais c'est un abus, et le mot *pâte* doit n'être appliqué qu'aux médicaments dont nous avons donné la définition.

PÉDILUVES.

On appelle ainsi les *bains* (V. ce mot) lorsqu'ils ne sont que partiels et que les pieds sont les seules parties qui doivent être baignées.

Les *pédiluves* doivent être pris à une température plus ou moins élevée, avec ou sans addition de substances médicamenteuses, et pendant un temps plus ou moins long, suivant qu'ils sont prescrits comme rubéfiants, dérivatifs, excitants, fortifiants, émollients, ou simplement comme hygiéniques. C'est au praticien à spécifier avec soin toutes ces conditions, car le succès dépend le plus souvent de l'exactitude qu'on met à les remplir.

PESSAIRES.

Ces médicaments anomaux sont des instruments de forme très variable et destinés à être introduits dans le vagin pour soutenir la matrice ou pour maintenir réduites les hernies vaginales. Ils sont de nature diverse, tissu recouvert de caoutchouc, liège, buis, ivoire, etc.

PILULES.

On appelle *pilules* des médicaments soit officinaux, soit magistraux, d'une consistance de pâte ferme, non adhérents aux doigts, de forme sphérique, et d'un poids qui ne doit pas dépasser 30 centigrammes, (6 grains). Toutes les substances médicamenteuses peuvent entrer dans leur composition : si elles sont solides, on prescrit, pour les réunir, l'emploi d'un excipient liquide ou mou approprié ; si elles sont molles ou même liquides, on indique pour excipient une poudre inerte. Pour prévenir les adhérences qu'elles pourraient contracter entre elles aux points de contact, on recommande de les rouler dans une poudre végétale ou même de les revêtir d'une feuille d'or ou d'argent ; mais il faut se rappeler que ceux de ces médicaments dans la composition desquels il entre du mercure ou du soufre ne doivent être ni dorés ni argentés.

Les *pilules* sont toutes destinées à l'usage interne. Toutefois, ainsi qu'on en trouve deux exemples au Formulaire (V. *Pilules antiodontalgiques* et *Pilules odontalgiques*), on peut, dans certains cas les utiliser pour l'usage externe.

POMMADES.

Ces médicaments, qui ne diffèrent des *onguents* (V. ce mot) que parce qu'ils ne contiennent point de substances résineuses, sont officinaux ou magistraux. Ils sont tous destinés à l'usage externe : cependant, nous devons dire qu'il en est un parmi eux, la *pommade mercurielle double*, que l'on donne quelquefois à l'intérieur, sous forme pilulaire.

POTIONS.

On donne, en général, ce nom à des médicaments magistraux liquides, d'un volume peu considérable, et

destinés à être pris intérieurement en une ou plusieurs fois.

Les *potions* renfermant un très grand nombre d'espèces très différentes les unes des autres par les propriétés et le mode d'administration, on a établi parmi elles plusieurs sous-divisions destinées à rendre leur étude plus facile. Ainsi, on distingue les *loochs*, les *uleps*, les *mixtures*, les *médecines* (V. ces mots) et les *potions* proprement dites. Il est bon de se rappeler, toutefois, que ces définitions sont, dans beaucoup de cas, purement arbitraires, et qu'elles n'offrent guère qu'un seul avantage au praticien, celui de pouvoir varier de temps en temps les noms des médicaments qu'il prescrit dans les cas de maladies chroniques, où les clients ne tardent pas à se lasser des remèdes, même différents, auxquels ils voient toujours appliquer la même dénomination.

Les *potions* proprement dites sont des médicaments liquides, du poids de 125 à 180 grammes (4 à 6 onces) en général, résultant du mélange de *décoctés*, d'*infusés*, de *digestés* de *macérés*, d'*hydrolats*, de *sirops*, etc., dans lequel on introduit souvent, avec ou sans intermède, des substances actives, solides, qu'elles soient douées ou non de la propriété de se dissoudre dans le véhicule composé qui forme le corps de la préparation.

On les donne par cuillerées à bouche, à des intervalles plus ou moins éloignés.

POUDRES.

On donne ce nom au produit de la division des substances médicamenteuses solides en particules plus ou moins ténues. On s'en sert aussi pour désigner des mélanges d'un plus ou moins grand nombre de substances différentes pulvérisées.

Les premières reçoivent l'épithète de *simples*, et les secondes celle de *composées*. Les unes et les autres

sont employées à l'intérieur ou à l'extérieur, suivant la nature et les propriétés de leurs composants.

PULPES.

Les *pulpes* sont des médicaments presque toujours de consistance molle, obtenus au moyen de la division de la partie parenchymateuse des végétaux ou de quelques uns de leurs organes. Elles sont employées à l'intérieur et à l'extérieur : pour l'usage externe, c'est en lavement ou en cataplasmes qu'on les prescrit suivant la nature de leurs propriétés.

QUINTESSENCES.

On donnait autrefois ce nom à un certain nombre d'*alcoolats* et d'*alcoolés* (V. ces mots).

RATAFIAS.

On appelle ainsi certains *alcoolés* (V. ce mot) aromatisés et sucrés, qui ne sont guère usités d'ailleurs que comme liqueurs de table.

ROBS.

Cette dénomination s'appliquait autrefois aux *extraits* (V. ce mot) préparés avec le suc des fruits, et elle mérite sans contredit d'être conservée, parce qu'elle permet de distinguer plus aisément, dans les prescriptions, l'extrait du fruit d'avec celui des feuilles d'un même végétal ; par exemple, deux des extraits de belladone préparés, l'un avec le suc des feuilles, l'autre avec le suc des baies de cette plante.

SACCHARURES.

Les *saccharures* sont des médicaments officinaux ou magistraux, solides, granulés ou pulvérulents, résultant du mélange du sucre avec un ou plusieurs principes médicamenteux (ces principes sont ou de

coolés, ou des huiles volatiles). Ils sont toujours destinés à l'usage interne, et s'administrent en poudre, en bols, en électuaire ou en potion.

SACHETS

Les sachets sont de petits sacs de toile ou de taffetas dans lesquels on renferme des poudres simples ou composées, et que l'on met en contact avec les parties malades sur lesquelles on veut agir. Ce n'est, en dernière analyse, qu'un mode d'application des médicaments, auquel il faut rapporter les *ceintures*, les *colliers*, les *cucuphes* et les *frontaux* dont il a été déjà question.

Quelquefois, pour remplir les sachets, on prend, au lieu d'une poudre médicamenteuse, du sable ou du charbon fortement chauffé, et on les applique le long des membres ou des autres parties du corps pour y entretenir ou rappeler la chaleur.

SINAPISMES.

On appelle ainsi les *cataplasmes* (V. ce mot) qui sont préparés avec la farine de moutarde.

La plupart des auteurs recommandent l'emploi du vinaigre pour donner la consistance nécessaire : mais le liquide ne doit point être employé dans cette préparation, parce qu'il diminue puissamment ou même détruit entièrement la force rubéfiante de la moutarde. On doit se servir exclusivement d'eau à la température de 30 à 50-degrés.

La durée de l'application des *sinapismes* ne doit pas, en général, être prolongée au-delà de 45 à 50 minutes : si elle est trop longtemps continuée, elle peut donner lieu à des accidents d'une haute gravité.

SIROPS.

On appelle *sirops* des médicaments officinaux liquides, d'une consistance huileuse, visqueux, résultant de

la solution concentrée du sucre, seul ou uni au m dans un liquide aqueux, vineux ou acéteux, le p ordinairement chargé des principes actifs d'une plusieurs substances médicamenteuses.

Les *sirops* sont toujours destinés à l'usage inter On les donne, suivant leurs propriétés, seuls ou étus dans une *potion*, une *tisane*, une *émulsion*, etc

SOLUTÉS.

Les *solutés* sont des médicaments officinaux ou m gistraux, liquides, qui résultent de l'action dissolvant d'un véhicule aqueux, vineux, alcoolique, éthéré, et sur une ou plusieurs substances. Aussi, ne peuvent- être considérés comme constituant une forme par culière, et doivent-ils être rapportés, suivant la nature de leur excipient, aux *alcoolats*, aux *alcoolés*, aux *éthérolés*, etc.

SOLUTIONS.

Cette dénomination, qui devrait servir exclusivement à désigner l'opération par laquelle on divise un com dans un liquide, de telle manière que la transparence de ce dernier n'en soit aucunement altérée, est le p souvent employée comme synonyme de *soluté* (V. mot).

SONDES.

Les *sondes* ne diffèrent des bougies élastiques (*Bougies*) que parce qu'elles sont creuses et ouvertes à leurs deux extrémités, de manière à permettre l'évacuation de l'urine.

SPARADRAPES.

Ce sont des médicaments anomaux, officinaux magistraux, consistant en bandes ou morceaux de toile recouverts uniformément d'une couche emplastique mince et lisse. Ils sont tous destinés à l'usage externe

C'est aux sparadraps que l'on doit rapporter la *toile*, le *mai*, le *taffetas d'Angleterre*, le *taffetas vésigineux*, le *papier épispastique*, le *papier à cautère*, etc.

SUCS D'HERBES.

On appelle ainsi des médicaments essentiellement magistraux, liquides, retirés par expression des végétaux entiers ou de quelques unes de leurs parties. Ils sont destinés à l'usage interne ; quelques uns cependant sont employés aussi à l'extérieur en *gargame*, en *collyre*, en *lotion*, en *injection*, en *lavement*.

SUPPÉDANES.

On désignait autrefois par ce nom les *cataplasmes* (ce mot) lorsqu'ils devaient être appliqués à la plante des pieds.

SUPPOSITOIRES.

Les *suppositoires* sont des médicaments officinaux, magistraux ou officinaux, de consistance solide, de forme conique, d'un volume qui varie depuis la grosseur d'une plume à écrire jusqu'à celle du petit doigt, d'une longueur de 25 à 50 millimètres (1 à 2 pouces) environ.

Ils sont destinés à être introduits dans l'anus.

TABLETTES.

Les *tablettes* sont des médicaments officinaux, simples, secs et fragiles, de forme variable (sphérique ou lamelles aplaties, rondes, carrées ou rhomboïdales), résultant du mélange de poudres médicamenteuses et de sucre, et devant leur consistance à l'addition d'une quantité suffisante d'un mucilage.

Elles sont toutes destinées à l'usage interne.

TEINTURES.

On désignait autrefois et on désigne très souvent encore aujourd'hui par ce nom les *solutés* alcooliques ou étherés dont nous avons parlé sous les titres d'*coolés* et d'*éthérolés* (V. ces mots). Quelques auteurs ont même étendu l'application à diverses préparations qui appartiennent aux *hydrolés*, aux *vins* et aux *vinaigres* médicamenteux ; c'est ainsi que, dans les traités de pharmacologie et de thérapeutique, on trouve les expressions de *teintures alcooliques* et *teintures étherées*, on trouve parfois celles de *teintures acétiques*, *teintures aqueuses* et *teintures vineuses*.

TISANES.

Ce nom ne conviendrait, dans l'acception rigoureuse du mot, qu'à une boisson préparée avec l'orange mondé ou perlé ; mais, aujourd'hui, on l'emploie dans un sens beaucoup plus étendu, et on s'en sert généralement pour désigner l'eau chargée d'une très petite proportion de principes médicamenteux et destinée à servir de boisson ordinaire aux malades.

Autant que la nature des principes actifs des substances employées peut le permettre, il convient que le praticien prescrive de préparer les *tisanes* à froid ou tout au plus par une infusion de courte durée. De cette manière, on obtient des boissons légères et que le malade prend sans répugnance, tandis que la décoction donne le plus souvent des produits épais, moins désagréables par l'aspect que par l'odeur et le saveur, et que l'estomac ne supporte qu'avec difficulté.

TOPIQUES.

Ce nom s'applique en général à toutes les préparations médicamenteuses qui sont employées extérieurement. Cependant on s'en sert quelquefois pour désigner

ner plus spécialement certains médicaments externes qui rentrent soit parmi les *cataplasmes*, soit parmi les *écussons* ou les *liniments* (V. ces mots).

TROCHISQUES.

Ce sont des médicaments officinaux, solides, tout fait secs, de composition très variée, et divisés en petites masses sphériques, coniques, pyramidales, tétraédriques, en grains d'avoine, etc.

Leur nombre, très considérable autrefois dans les diverses pharmacopées, a été singulièrement réduit de nos jours, car le Codex n'en mentionne plus que deux espèces, destinées toutes deux à l'usage externe.

VÉSICATOIRES.

On donne ce nom aux *écussons* (V. ce mot) à l'aide desquels on opère la vésication.

VINAIGRES MÉDICINAUX.

On appelle ainsi des médicaments officinaux, liquides, résultant de l'action dissolvante du vinaigre sur une ou plusieurs substances.

Ils sont destinés à l'usage interne et à l'usage externe : intérieurement, on les donne étendus dans une *potion* , une *tisane* , etc. ; extérieurement, on les emploie en *frictions* , *fomentations* , *lotions* , *fumigations* , etc.

VINS MÉDICINAUX.

Ces *vins* sont des médicaments officinaux, liquides, résultant de l'action dissolvante du vin ou de l'hydro-mel vineux sur une ou plusieurs substances, et quelquefois du simple mélange de l'excipient et des matières qui forment la base.

Ces médicaments sont, en général, destinés à l'usage interne, mais ils peuvent tous être employés aussi à l'extérieur. Intérieurement, on les donne purs, ou étendus dans une *potion*, une *tisane*, etc.; extérieurement, on les administre en *frictions*, *fomentations*, *lotions*, *lavements*, etc.

CINQUIÈME PARTIE.

ART DE FORMULER.

On donne le nom de *formule* à l'indication méthodique et par écrit que fait le médecin d'une ou de plusieurs substances médicamenteuses, de leur dose, de leur préparation et de leur mode d'administration. Des règles particulières doivent guider le praticien dans cette indication ; c'est leur connaissance approfondie et leur application raisonnée qui constituent l'*art de formuler*.

Les formules sont *simples* ou *composées*, suivant le nombre de leurs ingrédients. Les premières doivent être préférées pour l'usage, toutes les fois qu'elles suffisent pour remplir l'indication qui se présente ; mais, dans un grand nombre de cas, il est indispensable de recourir aux secondes, c'est-à-dire à l'association de plusieurs médicaments. Le tableau synoptique suivant, dont nous empruntons le fond au docteur anglais J. A. Paris, l'un des pharmacologues les plus distingués de notre époque, fait connaître à la fois les divers buts que l'on se propose dans le mélange des substances médicamenteuses et les différentes manières d'y arriver.]

TABLEAU SYNOPTIQUE

Indiquant les divers buts des associations médicamenteuses et les moyens de les atteindre.

1^{er} BUT.

Augmenter l'action d'un médicament.

- A. — En associant diverses préparations de la même substance.
- B. — En associant des médicaments qui, pris isolément, peuvent produire des effets immédiats semblables, mais avec une moindre énergie.
- C. — En ajoutant au médicament une substance douée de propriétés différentes et n'exerçant point sur lui d'action chimique, mais possédant la faculté de rendre l'économie en général plus sensible à son influence.

2^e BUT.

Diminuer ou même prévenir l'action trop irritante d'un médicament.

- A. — En mélangeant le médicament avec une substance qui en augmente ou qui en diminue la solubilité.
- B. — En associant au médicament une substance susceptible de préserver l'estomac ou même l'économie en général de son action délétère.

3^e BUT.

Obtenir à la fois les effets de plusieurs médicaments.

- A. — En associant des médicaments qui, bien qu'exerçant des médications différentes,

donnent souvent en définitive un résultat semblable.

- B. — En associant des substances douées de propriétés entièrement différentes, dans l'intention de remplir plusieurs indications à la fois.

4^e BUT.

Obtenir des effets qu'aucune substance médicamenteuse simple prise isolément ne pourrait produire.

- A. — En associant des médicaments doués de propriétés essentiellement différentes, sans action chimique les uns sur les autres, et qui, après leur réunion, produisent des effets tout autres que ceux auxquels ils donneraient lieu séparément.

- B. — En associant des substances dont la réaction chimique
 - a. — donne naissance à des composés nouveaux.
 - b. — ou met à nu les principes actifs de l'une d'elles.

5^e BUT.

Donner au médicament une forme appropriée.

- A. — Pour masquer ce que l'odeur et la saveur ont de désagréable.
- B. — Pour prévenir une décomposition spontanée trop rapide.
- C. — Pour faciliter l'action du remède.

La nécessité de faire une prescription bien reconnue, il s'agit de choisir les médicaments appropriés. A cet égard, on doit toujours se rappeler que, parmi les substances douées de propriétés pharmacologiques semblables, il convient de donner, autant que possible, la préférence aux indigènes et surtout à celles dont le prix est le moins élevé. « Car, ainsi que MM. Mécat et Delens l'on dit, il y a une sorte d'improbité à faire des formules plus coûteuses qu'elles ne doivent l'être; et quoique certains malades attendent d'autant plus d'avantages d'un médicament qu'il est plus cher, le médecin ne doit pas avoir égard à cette faiblesse puérile. Honte à qui transigerait sur ce point dans des vues intéressées ! »

Une attention que le praticien doit avoir par rapport aux plantes indigènes qu'il veut faire employer à l'état frais, c'est de ne les prescrire qu'à l'époque de l'année où il est possible de se les procurer telles; en effet, dans les autres saisons, on ne les obtient à cet état qu'à l'aide de moyens artificiels, et elles sont bien loin d'avoir les propriétés qu'elles doivent posséder.

Il aura soin également de n'ordonner qu'avec beaucoup de circonspection les remèdes nouvellement introduits dans la pratique de l'art; car, administrés par des mains encore inexercées, on les voit trop souvent déterminer les accidents les plus graves.

Enfin, se rappelant que c'est à la dose seule que l'on doit, dans des cas nombreux, rapporter l'action exercée par les médicaments, il aura égard, pour la régler, à l'âge, au sexe, au tempérament, à l'idiosyncrasie, au degré de force et aux habitudes des sujets, à la durée et à l'intensité de la maladie, et au climat; car toutes ces circonstances exercent généralement une influence marquée sur les effets produits.

Ici, nous devons signaler les causes auxquelles doivent être rapportées les erreurs que le médecin est exposé à commettre dans la composition des préparations magistrales ou extemporanées. Elles sont au nom-

bre de trois ; 1° l'association de substances qui ne peuvent se mélanger ou former des composés d'une consistance uniforme et convenable ; 2° l'association de substances qui se décomposent mutuellement, et dont les vertus sont par conséquent entièrement changées ; 3° l'indication d'un mode de préparation, soit insuffisant pour atteindre le but que l'on se propose, soit de nature à modifier ou même à détruire les propriétés des substances employées.

Le choix des substances qui doivent faire partie de la prescription étant terminé, il s'agit de dresser la formule. Pour cela, on écrit lisiblement, en langage vulgaire autant que possible, en toutes lettres et sans l'emploi d'aucun signe particulier (1), les noms et les doses des différentes substances, en plaçant chacune

(1) On s'est servi pendant longtemps, et quelquefois même encore on se sert de signes abrégatifs pour exprimer les quantités des substances et certains mots d'un usage consacré dans la rédaction des formules. Bien que nous en condamnions l'usage, nous croyons devoir les donner ici pour l'intelligence des auteurs qui les emploient.

℔	Livre.	Q. S.	Quantité suffisante.
℥	Once.	Q. V.	<i>Quantum volueris</i> (ce que vous voudrez).
ʒ	Gros.		
ʒ	Scruple.	S. A.	Suivant art.
Gr. ou ḡ	Grain.	B. M.	Bain-marie.
Gtte.	Goutte.	B. S.	Bain de sable.
Fasc.	Fascicule ou brassée.	B. V.	Bain de vapeur.
Man. ou M.	Manipule ou poignée.	Pr., R. ou ʒ	Prenez, <i>Recipe</i> .
Pugil. ou P.	Pugille ou pincée.	M.	Mêlez.
Nº 1, 2, etc.	Nombre de morceaux ou parties.	F. S. A.	Faites suivant art.
Ana, āa ou aa	De chaque.	T.	Transcrivez.
P. E.	Parties égales.	S.	<i>Signetur</i> qu'il se étiqueté).
		P. P.	Préparé.

de ces dernières sur une même ligne , et les disposant les unes au-dessus des autres dans l'ordre où elles doivent être mélangées. On place à la suite, et en deux alinéas distincts et espacés, l'indication succincte des modes de préparation et d'administration. Enfin, on date, et, après avoir relu attentivement ce qui a été écrit, on signe.

On ne regardait autrefois comme formule complète que celle qui offrait, parmi ses composants, une *base* ou médicament principal, un *adjuvant* ou substance destinée soit à faciliter soit à accélérer l'action de la base, un *correctif* ayant pour objet de masquer les qualités désagréables de l'une et de l'autre ou de diminuer leur trop grande activité, un *excipient* servant à donner à la préparation sa consistance particulière, et enfin un *dirigeant* destiné à faire porter l'action du médicament principal sur tel ou tel organe en particulier. Ce dernier élément constitutif de la formule est tombé en désuétude depuis longtemps, et, par suite de la simplification apportée dans la rédaction des prescriptions médicales, les quatre autres eux-mêmes ont cessé généralement d'être admis par les pharmacologistes actuels. On conçoit, en effet, qu'une formule peut n'être composée que d'une seule substance sans être moins complète pour cela, de même qu'elle peut comprendre deux ou trois substances actives qui ont toutes des droits égaux à être considérées comme médicament principal. Le point vraiment essentiel dans le tracé d'une formule, c'est que tout y soit écrit et disposé de telle manière qu'il n'en puisse résulter aucune espèce d'ambiguïté dans l'esprit du pharmacien chargé de l'exécuter.

SIXIÈME PARTIE.

FORMULAIRE.

Alcoolat de cannelle cicuté. (*Kopp.*)

Pr. Extrait de ciguë	4 gr.	(3j)
Alcoolat de cannelle	45.	(3iv)

F. dissoudre. — I. *Ophthalmie scrofuleuse; photophobie scrofuleuse.* — D. On en donne, aux enfants de 2 à 5 ans ou plus âgés, gouttes 5 fois par jour, en ayant soin d'ajouter tous les jours une goutte à chaque dose, jusqu'à ce qu'on soit arrivé à 23 ou 30 gouttes par prise.

Nota. On seconde l'action de ce moyen par l'application, sur les yeux, de compresses imbibées d'alcoolé d'opium, et par des éscaratoires placés derrière les oreilles.

Alcoolé antisypilitique. (*Eichenheimer.*)

r. Carbonate de potasse très pur	60. gr.	(3ij)
Hydrolat de mélisse	125.	(3iv)
dissoudre, filtrer et ajouter		
Carbonate d'ammoniaque liquide	8.	(3ij)
Alcoolé de cachou	2.	(3ss)

M. — I. *Syphilis.* — D. 15 à 50 gouttes, 5 fois par jour.

Alcoolé de cyanure de mercure. (Parent.)

Pr. Extrait de buis	45 gr.	(℥jss)
— d'aconit		
Chlorhydrate d'ammoniaque aa	12.	(℥iij)
Essence d'anis	1.30.	(℥j)
Cyanure de mercure	4.	(gr. xviiij)
Eau commune	440.	(℥xiv)
Alcool à 33°	310.	(℥x)

F. S. A. un alcoolé qui, filtré, devra peser 730 grammes (1 livre 8 onces), et dont 30 grammes (1 once) contiendront 2 grammes (36 grains) d'extrait de buis, 45 centigrammes (9 grains) d'extrait d'aconit, 45 centigrammes (9 grains) de chlorhydrate d'ammoniaque, environ 4 centigrammes ($\frac{4}{3}$ de grain) de cyanure, et 3 centigrammes (1 grain) d'essence. — 1. *Affections syphilitiques*. — D. Une cuillerée à café, matin et soir, en commençant, et porter graduellement la dose jusqu'à 30 grammes (1 once) par jour.

Alcoolé deuto-iodure de mercure. (Magendie.)

Pr. Deuto-iodure de mercure	4 gr.	(gr. xviiij)
Alcool à 36°	45.	(℥jss)

F. dissoudre. — *Nota.* 20 gouttes de ce soluté contiennent approximativement 6 à 7 milligrammes ($\frac{1}{18}$ de grain) de deuto-iodure. — 1. *Affections scrofuleuses, formes secondaires de la syphilis, maladies cutanées chroniques.* — D. 10 à 20 gouttes et plus, progressivement, dans un verre d'eau sucrée.

Alcoolé de noix de galle composé. (Lepère.)

Pr. Noix de galle	500 gr.	(℔bj)
Pulvériser grossièrement et jeter dans		
Eau commune	2000.	(℔biv)
Faire bouillir jusqu'à réduction de moitié, passer et ajouter à la colature refroidie		
Alcool rectifié	400.	(℔bij)
Alcoolat de citron composé	125.	(℥iv)

M. — 1. *Cette préparation, que son auteur a nommée akéomine (du grec αἰεωμῆτι guérir), convient dans la blennor-*

rhée, la leucorrhée, le ramollissement du col de la matrice, etc., pour prévenir les nombreuses affections de l'utérus. — D. On l'étend de 6 à 10 fois son poids d'eau, et on l'emploie en lotions, et surtout en injections.

Alcoolé d'amandes amères. (Horn.)

Pr. Essence d'amandes amères	4,30 gr.	(3i)
Alcool rectifié	12.	(3iij)

M. — I. *Névralgies (spécialement le tic douloureux).* — D. 10 à 20 gouttes, 3 ou 4 fois par jour.

Alcoolé de sulfure de carbone. (Wutzer.)

Pr. Sulfure de carbone	8 gr.	(3ij)
Alcool rectifié	15.	(3iv)

F. S. A. — *Goutte; arthrite rhumatismale; rhumatismes musculaire et fibreux.* — D. 4 gouttes toutes les 2 heures.

Alcoolé de gayac savonneux. (Plenck.)

Pr. Résine de gayac		
Savon amygdalin	aa 45 gr.	(3iv)
Alcool rectifié	425.	(3iv)

F. dissoudre. — I. *Arthrite rhumatismale; goutte; rhumatismes musculaire et fibreux.* — D. 4 grammes (1 gros) par jour.

Apozème antiarthritique. (Quarin.)

Pr. Salsepareille coupée	425 gr.	(3iv)
Sulfure d'antimoine	180.	(3vj)

Renfermer le sulfure dans un nouet, et faire bouillir le tout dans

Eau commune	3000.	(℥vj)
-------------	-------	-------

Après réduction d'un tiers, verser sur

Réglisse ratissée et coupée	30.	(3j)
Semences d'anis	8.	(3ij)

Laisser en infusion, dans un vase clos, jusqu'à refroidissement, puis passer à travers un blanchet. — I. *Goutte, rhumatismes, etc.* — D. Par verrées, dans le courant de la journée.

Apozème contro-stimulant. (Laennec.)

Pr. Tartre stibié	0,30 gr.	(gr vj)
Infusé de feuilles d'oranger	500.	(℔j)
Sirop de sucre	60.	(ʒij)

M. — I. *Apoplexie; hydrocéphale; pleurésie; pneumonie; hépatite; rhumatisme aigu.* — D. 100 grammes (environ 3 onces) toutes les 2 heures, pendant le jour seulement. — Si le malade supporte bien le tartre stibié, et si les accidents morbides offrent une grande intensité, on augmente la dose de 13 centigrammes (5 grains) chaque jour, ou bien l'on continue l'administration de l'apozème sans interruption pendant la nuit.

» Apozème vermifuge.

Pr. Écorce sèche de racine de grenadier	60 gr.	(ʒij)
Eau commune	750.	(℔jss)

F. bouillir sur un feu doux jusqu'à réduction d'un tiers. — I. *Tænia, spécialement le Tænia lata.* — D. A prendre en 3 fois, dans la matinée, en laissant 2 heures d'intervalle entre les doses. — S'il ne survient pas d'évacuation alvine, on donne, dans la journée, 30 grammes (1 once) d'huile de ricin.

Nota. Les vomissements qui surviennent parfois après la première et la deuxième doses ne doivent pas empêcher de faire prendre la troisième. — Si l'administration de cet apozème ne produit pas l'effet désiré, on le répète le lendemain.

Bain acide.

Pr. Acide chlorhydrique	60 gr.	(ʒij)
Eau commune	Q. s.	

M. — *Nota.* On peut, suivant les cas, porter la dose de l'acide au double. — I. *Lichen et prurigo chroniques.* — D. Un bain pareil tous les 2 ou 3 jours, pendant 30 à 45 minutes et plus, en raison des effets obtenus.

Bain acide bitumineux. (Gondran.)

Pr. Acide hydrochlorique	125 gr.	(ʒiv)
Huile de naphte	4.	(ʒj)

M. — I. *Rhumatismes musculaire et fibreux.* — D. On verse le mélange dans l'eau du bain, au moment d'y entrer, et on brasse fortement.

Bain alcalin.

Pr. Carbonate de soude	125 gr.	(℥iv)
Eau commune	Q. s.	

F. dissoudre — I. *Éruptions chroniques de la peau, ecthyma, eczéma, etc.* — D. Un bain pareil tous les 2 ou 3 jours, pendant 30 à 45 minutes et plus, en raison des effets obtenus.

Nota. On peut, suivant les cas, porter au double la dose du carbonate, ou mitiger son action par une addition d'amidon ou de gélatine. — On peut aussi remplacer le carbonate de soude par celui de potasse.

Bain amylicé.

Pr. Amidon	500 gr.	(℔j)
Eau commune	5000.	(℔x)

F. bouillir jusqu'à solution, puis ajouter à la quantité d'eau nécessaire pour un grand bain. — I. *Eczema, herpès, impétigo, lichen, et autres affections aiguës de la peau.* — D. Tous les jours un bain pareil, de 30 minutes à 2 heures.

Bain aromatique. (Rusch.)

Pr. Espèces aromatiques	500 gr.	(℔j)
Sommités de rue		
Racine d'acore vrai aa	250.	(℥viiij)

Inciser finement les sommités, concasser les racines, et les mêler exactement avec les espèces: diviser ensuite le tout en 6 doses égales. — Chacune de ces doses devra servir à la préparation d'un bain (par infusion). — I. *Atrophie mésentérique.* — D. Un bain matin et soir.

» Bain de Barèges artificiel.

Pr. Sulfure de sodium cristallisé		
Carbonate de soude cristallisé		
Chlorure de sodium aa	60 gr.	(℥ij)
Eau pure	310.	(℥x)

F. dissoudre et renfermer promptement dans une bouteille qui bouche hermétiquement. — I. *Affections rhumatismales; cho-*

rée; maladies cutanées chroniques. — D. A mélanger à l'eau du bain au moment d'y entrer.

Nota. Cette formule offre l'avantage de fournir un bain qui exhale à peine l'odeur propre aux eaux sulfureuses.

Bain astringent. (*Most.*)

Pr. Sulfate acide d'alumine et de potasse 2000 gr. (℥ij)

Faire dissoudre dans

Eau froide

6 à 8 seaux.

Ajouter S. A.

Lait caillé

1 seau.

I. et D. *M. Most recommande l'emploi de ce bain dans les cas où la plus grande partie du corps est couverte de brûlures. Il y fait rester le malade pendant 2 heures.*

Nota. On peut, suivant les cas, porter jusqu'au double la dose du sulfate.

Bain gélatineux.

Pr. Gélatine

500 gr.

(℥ij)

Eau commune

5000.

℥x)

F. bouillir jusqu'à solution, puis ajouter à la quantité d'eau nécessaire pour un grand bain. — I. *Eczéma, herpès, impétigo, lichen et autres affections aiguës de la peau.* — D. Tous les jours un bain pareil, de 30 minutes à 2 heures.

Bain ioduré.

Pr. Iode

8 gr.

(3ij)

Iodure de potassium

15.

(3iv)

Eau commune

Q. s.

F. dissoudre. — I. *Éruptions chroniques de la peau; scrofules.* — D. Un bain pareil tous les 2 ou 3 jours, pendant 30 à 45 minutes et plus, en raison des effets obtenus.

Nota. On peut, suivant les cas, porter au double la dose de l'iode et celle de l'iodure.

Bain mercuriel. (*Wedekind.*)

Pr. Bichlorure de mercure

Chlorhydrate d'ammoniaque aa 15 gr. (3iv)

Eau distillée 500. (℥j)

F. dissoudre S. A.—I. *Éléphantiasis des Arabes; éléphantiasis des Grecs; gale; ichthyose; lichen; pityriasis; psoriasis; syphilitides.* — D. On verse le soluté dans l'eau du bain, au moment où le malade entre dans la baignoire, et on mêle exactement.

Nota. La température doit être de + 27 à 50°. — S'il existe des parties ulcérées, il faut réduire la dose du bichlorure à 1/4 ou même à moins encore.

Bain sulfureux.

Pr. Sulfure de potasse

215 gr. (3iv)

Eau commune

Q. s.

F. dissoudre. — I. *Éruptions chroniques de la peau.* — D. Un bain pareil tous les 2 ou 3 jours, pendant 30 à 45 minutes et plus, en raison des effets obtenus.

Nota. On peut, suivant les cas, augmenter de moitié la dose du sulfure, ou mitiger son action par une addition d'amidon ou de gélatine.

Baume acétique camphré. (*Pelletier.*)

Pr. Savon animal

Camphre aa 4 gr. (3j)

Essence de thym 10 gouttes,

M. et F. dissoudre, au bain-marie, dans

Ether acétique 30. (3j)

Filter. — I. *Douleurs arthritiques; névralgies; rhumatismes.*

— D. 2 à 4 grammes (56 grains à 1 gros) en frictions, matin et soir, sur les parties douloureuses.

Baume acoustique.

Pr. Alcoolat de Fioraventi

4 gr. (3j)

Huile d'amandes douces 8. (3ij)

Fiel de bœuf 15. (3iv)

M. S. A. — I. *Surdité accidentelle et son compliquée d'in-*

inflammation ou de douleurs vives. — D. Quelques gouttes portées dans le conduit auditif à l'aide d'un peu de coton ouaté.

Baume résineux antirhumatismal. (*Liboschitz.*)

Pr. Alcool rectifié	340 gr.	($\tilde{3}x$)
Poix de Bourgogne	Q. s.	

Laisser en contact, à une douce chaleur, jusqu'à obtenir un soluté d'une densité sirupeuse; décanter et ajouter S. A.

Térébenthine de mélèze

Baume de vie d'Hoffmann

Alcoolé de cantharides	aa	24.	($\tilde{2}vj$)
------------------------	----	-----	-------------------

Camphre.		45.	($\tilde{3}iv$)
----------	--	-----	-------------------

1. *Rhumatismes musculaire et fibreux.* — D. On étend 2 ou 3 couches de cette préparation sur du taffetas ou sur du linge, en ayant soin d'attendre chaque fois la dessiccation parfaite, et on en recouvre les parties douloureuses.

Bière de raifort. (*Brennecke.*)

Pr. Racine fraîche de raifort sauvage	30 gr.	($\tilde{3}j$)
---------------------------------------	--------	------------------

Ratissez-la et faites-la macérer en vase clos dans

Bière de bonne qualité	4000.	(lbij)
------------------------	-------	-------------------

Après 24 heures de contact, passez avec expression et ajoutez

Sirop simple	30.	($3j$)
--------------	-----	----------

1. *Aménorrhée, leucorrhée, etc., dépendant d'une cause asthénique.* — D. 300 à 1000 grammes (1 à 2 livres) par jour, à prendre par tasses, de temps en temps.

Boisson antinarcotique. (*Van Mons.*)

Pr. Vinaigre de vin	45 gr.	($\tilde{3}j\text{ss}$)
---------------------	--------	---------------------------

Café torréfié pulvérisé	42.	($\tilde{3}ij$)
-------------------------	-----	-------------------

F. bouillir pendant quelques instants, passer et ajouter

Sucre	8.	($\tilde{3}ij$)
-------	----	-------------------

1. *Accidents qui suivent les abus d'opium ou de ses préparations.* — D. 2 cuillères chaudes toutes les 4 heures

Boisson antiscorbutique. (Meyer.)

Pr. Suc de cresson			
— de citron	aa	8 gr.	(3ij)
— de cochléaria			
Sucre blanc	aa	45.	(3iv)
Petit-lait.		500.	(℥j)

M. S. A. — D. Par demi-tasses dans la matinée.

Boisson diurétique. (Magnus Huss.)

Pr. Racine de raifort	30 gr.	(3j)
Eau bouillante	500.	(℥j)
Faire digérer, en vase clos et à une douce température, pendant une heure ; passer après refroidissement, et ajouter		
Sirop de sucre	45.	(3jss)

M. — I. *Hydropisies*, spécialement celle qui dépend de l'affection granuleuse des reins. — D. Par petites tasses dans le cours de la journée.

Boisson pectorale. (Cottureau.)

Pr. Lichen d'Islande	45 gr.	(3iv)
Eau commune	750.	(℥jss)
F. bouillir jusqu'à réduction de 175, passer et faire dissoudre		
Sucre de lait	8.	(℥ij)
Ajouter ensuite		
Lait de vache frais	500.	(℥j)
Sirop de pointes d'asperges	90.	(3ij)

I. *Catarrhe pulmonaire chronique* certains cas de *phthisie*. — D. A prendre par petites tasses, dans les 24 heures.

Nota. En remplaçant le décocté de lichen par une égale quantité d'eau commune, et en supprimant le sirop, on obtient une boisson qui remplace avantageusement le lait d'ânesse dans tous les cas où celui-ci est indiqué.

Boisson tonique éthérée. (Hildenbrand.)

Pr. Acore vrai concassé	8 gr.	(3ij)
Eau bouillante	500.	(℥j)

F. infuser en vase clos jusqu'à refroidissement, passer et ajouter S. A. à la colature

Extrait d'absinthe	4.	(3j)
Éther sulfurique	2.	(3℥)

1. *Scorbut.* — D. 1/2 tasse toutes les 2 heures.

Bols antimonio-mercuriels. (Cheyne.)

Pr. Sulfure noir de mercure		
— d'antimoine	aa	4,30 gr. (℥i)
Confection d'orange.		Q. s.

M. et F. S. A. 2 bols. — 1 *Affections scrofuleuses.* — D. 1 bol matin et soir.

Bols antipériodiques. (Marc.)

Pr. Poudre de valériane	8 gr.	(3ij)
Sulfate de fer	4.	(3j)
Miel blanc		Q. s.

M. et F. S. A. 3 bols. — 1. *Pyrexies intermittentes, simples ou larvées.* — D. Un bol, toutes les 2 heures, pendant l'apyrexie.

Bols antiscrofuleux. (Bail.)

Pr. Éponge calcinée	2,60 gr.	(℥ij)
Sulfate de potasse	4,60.	(gr XXX)
Baume de soufre simple	20 gouttes.	
Sirop de sucre	Q. s.	

M. et F. S. A. 3 bols. — 1. *Affections scrofuleuses ; carreau coxalgie ; goître ; certains cas de phthisie au début ; rachitis tumeurs blanches ; tumeurs glanduleuses ; etc.* — D. 2 bol matin et soir. — Par-dessus chaque prise boire un verre d'eau de mer naturelle ou lactice.

Bols antispasmodiques. (*Bally.*)

Pr. Poudre d'assa-fœtida

— de castoréum

— de succin

— de valériane aa 8 gr. (5ij)

Camphre 0,60. (gr. xij)

Sirop de karabé Q. s.

M. et F. S. A. des bols de 50 centigrammes (6 grains). — I. *Affections hystériques; névralgies; névroses.* — D. 6 ou 8 par jour.

Bols calmants diaphorétiques. (*Brera.*)

Pr. Acétate de morphine 0,05 gr. (gr j)

Soufre doré d'antimoine 0,10. (gr ij)

Extrait d'aconit 0,20. (gr iv)

Poudre de réglisse 4. (3j)

Sirop de miel Q. s.

M. et F. S. A. 8 bols. — I. *Goutte; rhumatismes aigus et chroniques.* — D. 1 toutes les 2 heures.

Bols diurétiques. (*Groneveld.*)

Pr. Poudre de cantharides 0,60 gr. (gr xij)

Camphre 0,75. (gr xv)

Huile d'amandes douces Q. s.

M. et F. S. A. 3 bols. — I. *Dysurie; ischurie; strangurie.* — D. 1 bol toutes les 4 heures.

Bols de chlorhydrate d'ammoniaque. (*Fischer.*)

Pr. Chlorhydrate d'ammoniaque

Extrait sec de réglisse aa 20 gr. (3v)

— de pissenlit Q. s.

M. et F. S. A. 18 bols. — I. *Squirrhes (spécialement ceux de l'œsophage, du rectum, de la prostate, des membranes de la vessie, etc.)* — D. 1 bol toutes les 4 heures.

Bols de styrax. (*Lhéritier.*)

Pr. Styrax liquide purifié	30 gr.	(3j)
Poudre de réglisse	Q. s.	

M. et F. S. A. des bols de 30 à 40 centigrammes (6 à 8 grains).

— I. *Blennorrhée; diarrhée chronique; leucorrhée vaginale.*

— D. 6 par jour, et augmenter graduellement jusqu'à 12.

Cataplasme anticancéreux. (*Fuld.*)

Pr. Rob de carottes	500 gr.	(℥j)
Poudre de ciguë	60.	(3ij)
Laudanum de Sydenham	12.	(3iij)

M. exact. — D. Application à nu sur la surface ulcérée.

Cataplasme antiputride. (*Dupuytren.*)

Pr. Poudre de camphre	2 gr.	(3ss)
— de kino	4.	(3j)
Cataplasme de mie de pain	125.	(3iv)

M. S. A. — I. *Plaies gangréneuses.* — D. Renouveler l'application toutes les 3 ou 6 heures.

Cataplasme antiarthritique.

Pr. Mie de pain	Q. v.
Alcoolé de camphre faible	Q. s.

M. et F. S. A. un cataplasme de consistance convenable. Le faire chauffer à une douce chaleur, le disposer sur un linge, puis étendre à sa surface

Laudanum de Sydenham	15 gr.	(3iv)
Extrait de belladone	8.	(3ij)

I. *Pour calmer les douleurs de l'arthrite aiguë, de la goutte, lorsque ces maladies ont leur siège dans une articulation environnée de peu de parties molles.* — D. On le laisse appliqué pendant 48 heures.

» Cataplasme calmant.

Pr. Têtes de pavot	30 gr.	(3j)
Feuilles sèches de jusquiame	60.	(3ij)
Farines émollientes	125.	(3iv)
Eau commune	750.	(lbjß)

F. S. A. — *Nota.* On peut ajouter à la propriété calmante de ce cataplasme en arrosant sa surface de laudanum. — I. *Contre les douleurs, quelle que soit leur cause.* — D. En application, répétée toutes les 3 ou 6 heures, sur les parties douloureuses.

Cataplasme de bière.

Pr. Lie de bière forte	Q. v.
Gruau d'avoine	Q. s.

M. et F. S. A. un cataplasme de consistance un peu molle. — I. *Gangrène; ulcères putrides.* — D. Renouveler l'application toutes les 3 ou 6 heures.

Cataplasme ischiadique. (*Willis.*)

Pr. Farine de moutarde	250 gr.	(3viij)
Poudre de poivre blanc		
— de gingembre aa	4.	(3j)
Oximel simple	Q. s.	

F. S. A. — I. *Sciatique.* — D. En application sur les points les plus douloureux.

» Cataplasme maturatif.

Pr. Farines résolatives	125 gr.	(3iv)
Décocté de guimauve	Q. s.	
F. S. A., puis ajouter		
Onguent basilicum	30	(3j)

M. exactement. — I. *Abcès dont on veut hâter la suppuration.* — D. En application, répétée toutes les 3 ou 6 heures, sur la partie malade.

Nota. Il convient d'appliquer ce cataplasme très chaud.

Cataplasme narcotique.

Pr. Poudre de jusquiame			
— de nicotiane			
— de morelle			
— de ciguë			
Farine de lin	aa	15 gr.	(3iv)
Décocté de pavots		Q. s.	

M. et F. S. A.—I. *Cancer; rhumatismes; goutte; névralgies; tumeurs glanduleuses.* — D. Comme le précédent.

Cataplasme vineux. (Thomson.)

Pr. Mie de pain de froment	Q. v.
Vin de Porto	Q. s.

M. et F. S. A. un cataplasme de consistance moyenne.—I. *Gangrène.* — D. Renouveler l'application toutes les 3 ou 6 heures.

Caustique de Vienne.

Pr. Potasse caustique		
Chaux vive pulvérisée	aa	P. E.

M. S. A. — I. *Cancers.* — D. On délaie avec de l'alcool une Q. s. du mélange, et on applique la pâte sur une petite surface, à l'aide d'une spatule.

Ceinture antirhumatismale. (Marjolin.)

Pr. Camphre	2 gr.	(3ß)
Benjoin		
Euphorbium . aa	4.	(3j)
Chlorhydrate d'ammoniaque	8.	(3ij)

F. S. A. une poudre fine bien homogène, et en saupoudrer une couche mince de ouatte, de 10 à 12 centimètres 4 à 5 ponce environ de longueur, renfermée dans une double feuille de flanelle et piquée légèrement avec celle-ci, pour éviter que le tout ne vienne à se masser. — I. *Douleurs rhumatismales chroniques du tronc.* — D. Appliquer la ceinture sur la peau correspondante au siège des douleurs.

Cérat ammoniacal. (Réchoux.)

Pr. Cérat solide	30 gr.	(3j)
Carbonate d'ammoniaque	4,	(3j)

M. S. A. — I. *Angine scarlatineuse.* — D. 4 grammes (4 gros)
toutes les 4 heures, en frictions sur le cou.

Cérat cyanhydrique. (Bielt.)

Pr. Acide cyanhydrique médicinal	20 gouttes.	
Cérat	60 gr.	(3ij)

M. — I. *Ulcérations syphilitiques accompagnées de douleurs vives.* — D. Q. S. pour enduire légèrement, matin et soir, les surfaces ulcérées.

» Cérat de saturne.

Pr. Cérat de Gallien	30 gr.	(3j)
Extrait de saturne	4.	(3j)

M. — I. *Brûlures, gerçures, ulcères anciens et autres cas ou les dessicatifs sont indiqués.* — D. Q. S. pour enduire légèrement un plumasseau de charpie ou un linge fin qu'on applique, matin et soir, sur les surfaces malades.

Cérat de Turner.

Pr. Huile d'olives	1500 gr.	(℔iij)
Cire blanche		
Calamine porphyrisée aa	480.	(3vj)

Faire fondre la cire dans l'huile, passer, et, quand le mélange commence à prendre un peu de consistance, ajouter la calamine, puis agiter longtemps pour que le mélange soit bien consistant. — I. *Brûlures: excoriations; gerçures.* — D. 2 ou 3 applications par jour.

» Cérat soufré.

Pr. Soufre sublimé porphyrisé	30 gr.	(3j)
Cérat de Galien	440.	(3iijss)
Huile d'amandes douces	45.	(3iv)

M. S. A. — I. *Dartres et ulcères dartreux; gale.* — D. Q. S.

pour panser les ulcérations. 15 grammes (4 gros), matin et soir, en frictions sur les parties où existent les boutons psoriques.

Collier antigonorréux. (*Morand.*)

Pr. Éponge calcinée non lavée
Chlorhydrate d'ammoniaque
Chlorure de sodium décrepité aa P. E.

F. S. A. une poudre homogène — D. On répand cette poudre sur une cardé de coton disposée en cravate, on enveloppe le tout d'une mousseline que l'on pique en losanges, et on l'applique autour du cou.

Nota. Ce collier doit être renouvelé tous les mois. S'il détermine une irritation de la peau, on en suspend l'application pendant quelques jours.

Collutoire acétique opiacé. (*Mayer.*)

Pr. Hydrolat de sauge
Vinaigre blanc aa 150 gr. (℥v)
Poudre de ptarmique 20 (℥v)
F. macérer pendant une heure, et filtrer. Alors
Pr. Liqueur filtrée 250. (℥viij)
Chlorhydrate d'ammoniaque 12. (℥iij)
Extrait d'opium 6. (℥jss)

F. dissoudre. — I. *Odontalgie.* — D. On en met un peu sur la dent douloureuse, et si l'action sur la muqueuse buccale est trop vive, on mitige en ajoutant S. Q. d'eau.

Collutoire alumineux. (*Kortum.*)

Pr. Alun 30 gr. (℥j)
Décocté chargé d'écorce de chêne 500 (℔b)

F. dissoudre. — I. *Fétidité de l'haleine due à l'emploi du mercure; salivation mercurielle.* — D. En gargarisme, toutes les heures.

Collutoire antiodontalgique. (*Duerr.*)

Pr. Jusquiame			
Ciguë	aa	30 gr.	(3j)
Eau bouillante		250.	(3viij)
F. infuser jusqu'à refroidissement, passer avec forte expression, et ajouter S. A. à la colature			
Alcoolat de cochléaria		30.	(3j)
Alcoolé d'opium		8.	(3ij)
Camphre		0,50,	(gr x)
Liquueur d'Hoffmann		6.	(3jß)

D. 1 ou 2 cuillerées, de temps en temps, pour baigner la dent malade, en prolongeant le contact aussi longtemps que possible.

Collutoire antiscorbutique. (*Meyer.*)

Pr. Hydrolat de sauge	125 gr.	(3iv)
Alcoolat de cochléaria	8.	(3ij)
Acide chlorhydrique affaibli	0,60.	(gr xij)
Miel rosat	30.	(3j)

M. S. A. — D. On s'en sert 3 ou 6 fois par jour.

Collutoire antiscorbutique astringent.

Pr. Écorce de chêne concassée	45 gr.	(3iv)
Eau commune	250.	(℞jß)

F. bouillir jusqu'à réduction de 1/3 et verser sur

Sommités de sauge	8.	(3ij)
-------------------	----	-------

Laisser infuser pendant 15 à 20 minutes en vase clos; passer et ajouter S. A. à la colature refroidie

Alun	8.	(3ij)
Alcoolat de cochléaria	45.	(3iv)

1. Affections scorbutiques des gencives. — D. On s'en sert 3 ou 6 fois par jour

Collutoire antiseptique. (Wendt.)

Pr. Extrait de quinquina	8 gr.	(3ij)
F. dissoudre dans		
Hydrolat de rue	60.	(3ij)
Ajouter ensuite au soluté		
Acide chlorhydrique alcoolisé	8.	(3ij)
Miel rosat	30.	(3j)

M. exact. — I. *Aphthes gangréneux*. — D. En baigner plusieurs fois par jour les points ulcérés.

Collutoire astringent camphré. (Sundelin.)

Pr. Camphre	0,50 gr.	(gr x)
Hydrolat de sauge	180.	(3vj)
Alcoolé de ratanhia	12.	(3iij)
Miel rosat	30.	(3j)
Poudre de gomme arabique.	Q s.	

M. et F. S. A. — I. *Ulçères atoniques ou mercuriels de la muqueuse buccale*. — D. On s'en gargarise 3 ou 6 fois et plus par jour.

Collutoire astringent cuivreux. (Kopp.)

Pr. Sulfate de cuivre	4 gr.	(gr xviiij)
Alcoolé de myrrhe		
— de cachou		
— de kino	aa 4.	(3j)
Alcoolat d'anis		
Sirop de miel	aa 24.	(3vj)
Infusé de sauge	180.	(3vj)

F. S. A. — I. *Salivation opiniâtre*. — D. On s'en gargarise toutes les heures, en ayant soin de ne rien avaler.

Collutoire boraté. (*Wendt.*)

Pr. Sous-borate de soude	8 gr.	(3ij)
F. dissoudre dans		
Hydrolat de sauge	60.	(3ij)
Ajouter ensuite au soluté		
Alcoolé de myrrhe	8.	(3ij)
Miel despumé	30.	(3j)

M. exact. — I. *Aphthes opiniâtres*, surtout chez les *phthisiques*, etc. — D. En baigner plusieurs fois par jour les points malades.

Collutoire cydonié boraté. (*Bahi.*)

Pr. Semences de coings	30 gr.	(3j)
Eau commune	750.	(℥jss)
F. bouillir jusqu'à réduction de 1/3; passer et ajouter S. A. à la colature		
Borate de soude	12.	(3iij)
Miel rosat	60.	(3ij)

I. *Salivation (mercurielle et autre)*. — D. On s'en gargarise toutes les heures.

Collutoire chlorhydrique. (*Kopp.*)

Pr. Acide chlorhydrique	12 gr.	(3iij)
Sirop de mûres	75.	(3ijss)

M. — I. *Salivations opiniâtres*. — D. Q. S. pour aciduler fortement un infusé de sauge, et se gargariser toutes les heures avec ce mélange.

Collutoire narcotique. (*Fischer.*)

Pr. Semences de pavot blanc	8 gr.	(3ij)
— de jusquiame	4.	(3j)
Feuilles de ciguë	15.	(3iv)
Lait de vache	500.	(℥j)

F. bouillir pendant quelques minutes, et passer avec forte ex-

pression. — 1. *Odontalgie*. — D. Prendre, de temps en temps une gorgée de ce collutoire chaud pour baigner la dent douloureuse.

Collutoire odontalgique. (*Feuillet.*)

Pr. Alcoolé de cresson de Para

Alcoolat de menthe poivrée aa 60 gr. (3ij)

Alcool à 22° 425. (3iv)

Créosote 2,60. (3ij)

M. — D. On en imbibé un morceau d'amadou que l'on place sur la dent douloureuse.

Nota. Si l'action sur la muqueuse buccale est trop vive, on mitige ce collutoire avec S. Q. d'eau.

Collyre acétique alcoolisé. (*Scarpa.*)

Pr. Vinaigre 30 gr. (3j)

Alcool à 22° 45. (3iv)

Hydrolat de roses 250. (3viiij)

M. — 1. *Ophthalmies chroniques*. — D. 3 ou 4 fois par jour on en instille 2 ou 3 gouttes entre les paupières.

Collyre aloétique. (*Brun.*)

Pr. Aloès pulvérisé 4 gr. (3j)

Vin blanc 45. (3jβ)

F. Bouillir pendant quelques instants, filtrer et ajouter

Hydrolat de roses 45. (3jβ)

Alcoolé de safran 4. (gr xviiij)

M. — 1. *Ulcères des paupières*. — D. On s'en sert pour lotionner, plusieurs fois par jour, les points malades.

Collyre alumineux.

Pr. Eau commune

Hydrolat de roses aa 60 gr. (3ij)

Alun 2. (3β)

F. dissoudre. — 1. *Ophthalmies aiguës arrivées au déclin; maladies chroniques des paupières*. — D. quelques gouttes instillées 3 ou 4 fois par jour entre les paupières.

» **Collyre ammoniacal.** (*Leayson.*)

Pr. Chaux éteinte	30 gr.	(3j)
Poudre de chlorhydrate d'ammo-		
niaque	4.	(3j)
— de charbon végétal		
— de cannelle		
— de girofles aa	4.	(gr. xviii)
— de bol d'Arménie	2.	(3ss)

Mêler la plus grande partie de la chaux avec le charbon, et introduire le mélange dans un flacon bouchant à l'émeril, par couches successives, avec le chlorhydrate d'ammoniaque; recouvrir avec la cannelle et le girofle, et mettre par dessus le restant de la chaux mêlée avec le bol d'Arménie. Verser enfin quelques gouttes d'eau dans le flacon pour humecter légèrement la matière, et boucher exactement. — I. *Ophthalmies chroniques rebelles.* — D. On expose, 3 ou 4 fois par jour, les yeux à l'action des vapeurs ammoniacales que dégage le mélange.

Collyre ammoniacal. (*Richter.*)

Pr. Huile de noix	12 gr.	(3ij)
Fiel de bœuf	4.	(3j)
Carbonate d'ammoniaque		
pyro-huileux	0,50	(gr x)

M. S. A. — I. *Taches de la cornée.* — D. On en applique, plusieurs fois par jour, sur les points malades, à l'aide d'un pinceau.

Collyre anti-catarrhal. (*Farvagnité.*)

Pr. Chlorure de chaux	0,20 gr.	(gr iv)
Laudanum de Sydenham	0,60,	(gr xij) ⁷
Mucilage de gomme arabique	6.	(3jss)
Eau distillée	60.	(3ij)

F. S. A. et filtrer. — I. *Blennophthalmie catarrhale.* — D. Quelques gouttes instillées, 3 ou 4 fois par jour, entre les paupières.

Collyre d'arnica acétique. (Newmann.)

Pr. Vinaigre distillé	500 gr.	(℥j)
Fleurs d'arnica mondées	30.	(ʒj)
F. digérer pendant 4 heures à une douce chaleur, puis neutraliser avec		
Carbonate d'ammoniaque	Q. s.	

Filtrer. — I. *Cataracte commençante ou du moins récente*. — D. Quelques gouttes instillées, 5 ou 4 fois par jour, entre paupières.

Nota. Il convient d'aider l'action de ce collyre par l'ingestion de quelques tasses d'infusé d'arnica.

Collyre astringent opiacé. (Rust.)

Pr. Sulfate de cadmium	0,10 gr.	(gr ij)
Alcoolé d'opium		
Eau distillée	aa 4.	(ʒj)

F. S. A. — I. *Taies de la cornée*. — D. Quelques gouttes stillées, 5 ou 4 fois par jour, entre les paupières.

Collyre barytique. (Hargens.)

Pr. Chlorure de baryum	0,60 gr.	(gr xij)
Hydrolat de laurier-cerise	99.	(ʒiij)

F. dissoudre. — I. *Taies de la cornée*. — D. Quelques gouttes instillées toutes les heures dans l'œil malade.

Collyre de cyanure de zinc. (Koch.)

Pr. Cyanure de zinc	0,40 gr.	(gr vii)
Laudanum de Sydenham	4,30.	(ʒj)
Poudre de gomme arabique	8.	(ʒij)
Hydrolat de laurier-cerise	45.	(ʒiv)
— de cerises noires	90.	(ʒiij)

F. S. A. — I. *Blépharite catarrhale ; ophthalmie rhumateuse commençante ; ophthalmie serofuleuse ; photophobie qui accompagne les ophthalmies sur-aiguës*. — D. En instiller quelques gouttes dans l'œil malade, et recouvrir les paupières de compresses trempées dans le même liquide.

Collyre mercuriel calmant. (*Conradi.*)

Pr. Bichlorure de mercure	0,05 gr.	(gr j)
Poudre de gomme adraganthe	0,60.	(gr xij)
Hydrolat de roses	125.	(℥iv)

F. dissoudre et ajouter

Laudanum de Sydenham 18 gouttes.

M. — I. *Ophthalmies chroniques* (surtout celles qui dépendent de la syphilis). — D. Quelques gouttes instillées, 2 ou 3 fois par jour, entre les paupières.

Collyre mercuriel huileux. (*Hufeland.*)

Pr. Mercure soluble d'Hahnemann	0,10 gr.	(gr ij)
Huile de noix	8.	(℥ij)

M. — I. *Taches de la cornée.* — D. 2 ou 5 applications par jour sur les points malades.

Collyre mercuriel laudanisé. (*Most.*)

Pr. Bichlorure de mercure	0,05 gr.	(gr j)
Laudanum de Sydenham	8.	(℥ij)

F. dissoudre. — I. *Taches de la cornée.* — D. Quelques gouttes instillées dans l'œil 2 fois par jour. — S'il survient une inflammation, la combattre par des applications de lait tiède.

Collyre mou. (*Graeffe.*)

Pr. Os de seiche porphyrisé	1,30 gr.	(℥j)
Sucre pulvérisé	2.	(℥ss)

F. S. A. une poudre très ténue, puis ajouter

Fiel de bœuf Q. s.

Pour une pâte molle. — I. *Tares de la cornée.* — D. 2 ou 3 applications par jour sur les points malades.

Collyre de nitrate d'argent. (*Mackensie.*)

Pr. Nitrate d'argent	0,10 gr.	(gr ij)
Eau distillée	30.	(℥j)

F. dissoudre. — I. *L'auteur emploie ce collyre contre l'oph-*

thalmie rhumatique, et il a vu constamment son application diminuer rapidement la sensation d'un gravier roulant dans l'œil, ainsi que la rougeur et l'inflammation. — On peut l'appliquer avec non moins d'avantage sur les granulations de la conjonctive qui se développent dans la blennophthalmie chronique, et sur les ulcérations de la cornée. — D. On en introduit chaque jour une goutte entre les paupières.

Nota. Graeffe se sert avec le plus grand succès d'un collyre qui ne diffère de celui-ci que par les doses (30 centigrammes de potasse caustique pour 30 grammes d'eau) dans les cas d'ophthalmoblennorrhée d'un caractère torpide, accompagnée d'une sécrétion purulente très abondante.

Collyre potassé. (Gimbernati.)

Pr. Potasse caustique	0,10 gr.	(gr ij)
Eau distillée	30.	(℥j)

F. dissoudre. — I. Taies de la cornée. — D. Faire pénétrer de temps en temps, quelques gouttes dans l'œil, et laver, immédiatement après chaque application, avec un décocté mucilagineux.

Collyre résolutif. (Himly.)

Pr. Acétate de plomb	0,20 gr.	(gr iv)
Hydrolat de roses	45.	(℥jss)
Gomme arabique	1,30.	(℥j)
Teinture vineuse d'opium	8,	(℥ij)

F. S. A. — I. Blépharite glanduleuse; excoriation permanente des paupières avec écoulement de mucus blanchâtre. — D. On en imbibe des compresses que l'on applique sur les yeux. Plus tard, on y joint l'usage d'une pommade mercurielle avec le bioxyde de mercure, dans la proportion de 30 à 40 centigrammes (6 à 8 grains) de ce corps pour 4 grammes (1 gros) d'axonge.

Collyre résolutif. (Récamier.)

Pr. Eau distillée	45 gr.	(℥jss)
Alcool à 22°	30.	(℥j)
Sucre candi		
Poudre d'iris de Florence		
Pierre divine	aa	4. (℥j)

F. S. A. — I. Taies de la cornée. — D. Quelques gouttes instillées, 3 ou 4 fois par jour, entre les paupières.

Collyre résolutif. (Scarpa.)

Pr. Hydrolat de plantain	180 gr.	(3vj)
Poudre de gomme adraganthe	0,50.	(gr x)
Extrait de saturne		
Alcool camphré	aa	6 gouttes.

F. S. A. — I. 2^e période de l'ophthalmie aiguë. — D. Lotionner les yeux plusieurs fois par jour.

Collyre sec. (Dupuytren.)

Pr. Sucre blanc	8 gr.	(3ij)
Bioxide de mercure	0,50.	(gr x)
Tuthie	4.	(gr xvij)

F. S. A. une poudre très ténue. — I. Taies anciennes. — D. Petites quantités insufflées de temps en temps dans l'œil.

Collyre sec. (Récamier.)

Pr. Oxide de zinc sublimé		
Sucre blanc	aa	P. E.

F. S. A. une poudre très ténue. — I. et D. Comme le précédent.

Collyre stibié. (Waller.)

Pr Vin stibié	45 gr.	(3iv)
Laudanum de Sydenham	•	
Alcoolé d'aloès	aa 2.	(3ss)

M. — I. Taies de la cornée. — D. Une goutte 3 fois par jour sur les points malades.

Collyre zincique alcoolisé. (Martinitz.)

Pr. Chlorhydrate d'ammoniaque		
purifié	0,75 gr.	(gr xv)
Sulfate de zinc purifié	2.	(3ss)
Eau distillée	450.	(3v)

F. dissoudre. D'autre part :

Pr. Camphre	0,45.	(gr ix)
Alcool	30.	(3j)

F. dissoudre et ajouter au soluté précédent; laisser digérer s. A.

à une température de 30° R., en ayant soin d'agiter souvent et, après 24 heures, laisser refroidir et filtrer. — I. *Catarrhe ancien et rebelle des yeux; violentes inflammations des bords des paupières.* — D. Ajouter 1/3 ou même 1/2 d'eau, suivant le cas, et instiller quelques gouttes entre les paupières 2 ou 3 fois par jour.

Crème pectorale. (Cottureau.)

Pr. Beurre de cacao		60 gr.	(3ij)
Pistaches			
Amandes douces	aa	15.	(3iv)
— amères		8.	(3ij)
Sirop de violettes			
— de jusquiame	aa	30.	(3j)
Sucre vanillé		4.	(3j)

F. S. A. — I. *Asthme; catarrhe pulmonaire chronique; toux sèche et opiniâtre.* — D. 1 cuillère à café toutes les heures.

Décocté antipsorique. (Ranque.)

Pr. Staphysaigre en poudre	15 gr.	(3iv)
Eau	4000.	(1bij)

F. bouillir pendant 10 à 12 minutes, passer et ajouter S. A.

Extrait de pavot	8.	(3ij)
------------------	----	-------

D. Matin et soir, 45 grammes (1 once 4 gros) en frictions faites à froid.

Décocté astringent. (Howison.)

Pr. Écorce de chêne	15 gr.	(3iv)
Eau commune	4500.	(1bij)

F. bouillir jusqu'à réduction de 1/3, passer et ajouter S. A.

Alun	2.	(3ß)
------	----	------

I. *Épistaxis.* — D. En injections abondantes et répétées dans la narine d'où le sang découle.

Décocté de drèche acidulé. (*Behrends.*)

Pr. Orge malté	60 gr.	(3ij)
Eau commune	4500.	(℥iij)
F. bouillir jusqu'à réduction de 175, passer et ajouter		
Suc de citron	45.	(3iv)
Sucre blanc	Q. s.	

1. *Scorbut.* — D. Par tasses, dans la journée.

Décocté d'ergot de seigle. (*Prescott.*)

Pr. Ergot de seigle concassé	4 gr.	(3j)
Eau commune	480.	(3vj)
F. bouillir pendant 5 minutes, passer et ajouter		
Sirop de sucre	30.	(3j)

M. — 1. *Accouchements laborieux par inertie de la matrice; délivrance tardive; hémorrhagies (particulièrement celle de l'utérus); certaines paraplégies; rétention d'urine par inertie de la vessie.* — D. 1 cuillerée toutes les 10 minutes.

Décocté de gayac composé. (*Chaussier.*)

Pr. Gayac râpé	45 gr.	(3jss)
Raisins secs	30.	(3j)
Eau	2500.	(℥v)
F. bouillir pendant 30 à 40 minutes, puis ajouter		
Régλισse coupée		
Sassafras râpé aa	45.	(3iv)

Laisser infuser jusqu'à refroidissement et passer. — 1. *Arthrite rhumatismale; rhumatismes musculaire et fibreux.* — D. 1 à 2 litres par jour.

Décocté de mézéréon composé. (Van Mons.)

Pr. Écorce de daphné mézéréon	8 gr.	(3ij)
Douce-amère coupée	45.	(3iv)
Racine de bardane	60.	(3ij)
Eau commune	2000.	(℥iv)

F. bouillir jusqu'à réduction de 1/4, et verser sur

Racine de réglisse	8.	(3ij)
--------------------	----	-------

Laisser infuser 20 minutes, et passer. — I. Douleurs arthritiques et ostéocopes attribuées à la syphilis; maladies causées par l'abus du mercure. — D. 1/2 tasse toutes les 4 heures.

Eau fondante. (Trévez.)

Pr. Sulfate de magnésie	60 gr.	(3ij)
Tartre stibié	0 05.	(gr j)
Eau commune	2000.	(℥iv)

F. dissoudre. — I. Constipation habituelle; embarras gastrique intestinal non compliqué d'inflammation. — D. 1 verre toutes les heures, jusqu'à effet purgatif. — 1 verre seulement, chaque jour, pour tenir le ventre libre.

Eau noire allemande.

Pr. Calomel	4 gr.	(3j)
Eau de chaux	180.	(3v)

M. S. A. — I. Comme caustique doux dans les ulcérations de lupus et de la syphilis. — D. Q. S. pour toucher les parties malades.

Nota. Agiter la bouteille avant chaque application.

Eau orientale. (Delabarre.)

Pr. Alcool rectifié	425 gr.	(3iv)
Essence de menthe poivrée	20 gouttes.	
— de roses	8 gouttes.	
Cochenille		
Carbonate de potasse aa	0,50.	(gr v)

M. et filtrer après 48 heures. — I. Ramollissement et autres

maladies atoniques des gencives. — D. 1 cuillerée à café dans un verre d'eau, pour gargarisme.

Eau rouge. (*Alibert.*)

Pr. Bichlorure de mercure	4 gr.	(3j)
Eau distillée	500.	(℥j)
Faire dissoudre et ajouter		
Orcanette concassée	4.	(3j)

Laisser macérer 20 minutes, et filtrer. — 1. *Éruptions syphilitiques.* — D. 30 à 60 grammes (1 à 2 onces) en lotions.

Électuaire antiaphonique. (*Astbury.*)

Pr. Nitrate de potasse	2,60 gr.	(℥j)
Rob de sureau	30.	(3ij)

M. exact. — 1. *Aphonie.* — D. 2 ou 3 fois par jour, 1 cuillerée à café qu'on laisse fondre dans la bouche et qu'on n'avale que peu à peu.

Électuaire antiblennorrhagique. (*Droste.*)

Pr. Hydrolat de cerises noires		
Poivre cubèbe pulvérisé	aa	30 gr. (3j)
Térébenthine de copahu		
Sirop d'orgeat	aa	15. (3iv)
Acide sulfurique dilué		2. (3β)

F. S. A. — 1. *Blennorrhagie chronique.* — D. 1 cuillerée à café toutes les 3 heures.

Électuaire antihydrique. (*Behrends.*)

Pr. Poudre de polygala de Virginie		
Savon médicinal		
Térébenthine de Venise	aa	8 gr. (3ij)
Poudre de quinquina jaune royal		15. (3iv)
Sirop de sucre		Q s.

F. S. A. — 1. *Ascite essentielle.* — D. 1 cuillerée à café, 3 fois par jour.

Électuaire antileuchorrhéique. (Robert Thomas.)

Pr. Oliban pulvérisé			
Térébenthine de copahu	aa	15 gr.	(3iv)
Rhubarbe pulvérisée		4.	(3j)
Gentiane pulvérisée		2.	(3ß)
Conserve de roses		42.	(3ij)
Sirop de gingembre		Q. s.	

F. S. A. — D. 4 à 8 grammes (1 à 2 gros), matin et soir.

Électuaire antinévralgique. (Jolly.)

Pr Carbonate de fer	45 gr.	(3iv)
Sulfate de quinine	0,80.	(gr xvj)
Extrait d'opium	0,10.	(gr ij)
Sirop de sucre.	Q. s.	

F. S. A. et diviser en 16 doses. — D. 4 doses par jour.

Électuaire astringent. (Most.)

Pr. Kino pulvérisé finement			
Poudre de gomme arabique	aa	45 gr.	(3iv)
Hydrolat de menthe poivrée		Q. s.	

F. S. A. — I. *Diarrhée chronique*. — D. 1 cuillerée à café, 4 fois par jour.

Électuaire diurétique. (Meyer.)

Pr. Poudre de quinquina	30 gr.	(3j)
— de crème de tartre	24.	(3vj)
— d'acore vrai	8.	(3ij)
Rob de genièvre	60.	(3ij)
Oximel scillitique	Q. s.	

F. S. A. — I. *Hydropisie passagère, suite de fièvres intermittentes*. — D. 1 cuillerée toutes les 5 heures.

Électuaire huileux. (*Sachs.*)

Pr. Huile d'amandes douces	60 gr.	($\tilde{3}$ ij)
Sirop de violettes		
— de capillaire aa	30.	($\tilde{3}$ j)
Sucre candi pulvérisé	Q. s.	

F. S. A. — I. *Toux catarrhale.* — D. 1 cuillerée à café toutes les 12 heures.

Électuaire de plombagine composé. (*Weinhold.*)

Pr. Plombagine pure		
Soufre porphyrisé		
Antimoine cru aa	15 gr.	($\tilde{3}$ iv)
Mercure soluble de Hahnemann	1,30.	($\tilde{3}$ j)
Extrait de douce-amère		
— de pulsatille noire		
— de centaurée jacée aa	8.	($\tilde{3}$ ij)
Camphre	4.	($\tilde{3}$ j)
Sirop de fumeterre	Q. s.	

F. S. A. — I. *Affections cutanées chroniques (psoriques, syphilitiques, etc.)* — D. A. prendre en 8 jours.

Électuaire térébenthiné. (*Récamier.*)

Pr. Essence de térébenthine	8 gr.	($\tilde{3}$ ij)
Poudre de gomme arabique	45.	($\tilde{3}$ jss)
— de sucre	45.	($\tilde{3}$ iv)
Sirop de fleurs d'oranger	30.	($\tilde{3}$ j)

F. S. A. — I. *Néuralgies.* — D. 8 à 12 grammes (2 à 5 gros), 3 fois par jour.

Emplâtre anticancéreux. (*Richter.*)

Pr. Extrait de ciguë	30 gr.	($\tilde{3}$ j)
— de jusquiame	45.	($\tilde{3}$ iv)
Poudre de belladone	4.	($\tilde{3}$ i)
Acétate d'ammoniaque.	Q. s.	

F. S. A. — D. Q. s. pour recouvrir la surface ulcérée.

Emplâtre anticardialgique. (Neumann.)

Pr. Poudre de gingembre			
— — d'amidon	aa	4,30 gr.	(3j)
Huile de pétrole		8.	(3ij)
Emplâtre de galbanum safrané		24.	(3vj)

F. S. A. — I. Dans la cardialgie, et surtout pour seconder l'action des médicaments internes contre cette maladie. — D. Q. V. en application épigastrique.

Emplâtre styptique. (Swédiaur.)

Pr. Oxide de fer rouge			
Poix de Bourgogne	aa	15 gr.	(3iv)
Huile d'olives		Q. s.	

F. S. A. — I. Faiblesse dorsale ; leucorrhée. — D. En écusson sur la région lombaire.

Nota. On peut ajouter, suivant les cas, 2 à 5 grammes 56 à 34 grains) d'opium.

Émulsion antidysentérique. (Golfin.)

Pr. Lichen d'Islande	45 gr.	(3iv)
F. infuser pendant quelques instants dans 500 gr. (1 livre) d'eau bouillante, puis faire bouillir jusqu'à réduction de 1/3 dans		
Eau commune	1500.	(1biiij)
Passer avec expression. Alors		
Pr. Semences de pavot blanc	45.	(3iv)
F. S. A., avec le décocté ci-dessus, une émulsion, et ajouter		
Sirop diacode	45.	(3iv)
— — de coings	6j.	(3ij)

M. — I. Dans la dysenterie, après l'emploi des antiphlogistiques. — D. Comme boisson ordinaire.

Émulsion cosmétique. (*Siemerling.*)

Pr. Amandes douces mondées	30 gr.	($\tilde{3}j$)
— amères mondées	15.	($\tilde{3}iv$)
Hydrolat de cerises noires	300.	($\tilde{3}x$)
F. une émulsion et ajouter S. A.		
Bichlorure de mercure	0,30.	(gr vj)
Alcoolé de benjoin	24.	($\tilde{3}vj$)
Suc de citron	15.	($\tilde{3}iv$)

I. Éruptions pustuleuses de la face — D. 1 ou 2 applications par jour, avec un pinceau.

Épithème antinévropathique. (*Ranque.*)

Pr. Emplâtre diachylon gommé		
— de ciguë aa	45 gr.	($\tilde{3}j\beta$)
Thériaque	15.	($\tilde{3}iv$)
Camphre	4.	($\tilde{3}j$)
Soufre sublimé	2.	($\tilde{3}\beta$)

M. S. A., étendre le mélange en écusson, et, après avoir fait chauffer légèrement, saupoudrer avec

Tartre stibié	6 gr.	($\tilde{3}j\beta$)
Camphre pulvérisé	4.	($\tilde{3}j$)
Soufre sublimé	2.	($\tilde{3}\beta$)

I. Colique saturnine. — D. En application sur toute la surface de l'abdomen.

Épithème astringent. (*Brera.*)

Pr. Poudre de bol d'Arménie		
— de ratanhia aa	30 gr.	($\tilde{3}j$)
Vinaigre rosat	Q. s.	

F. S. A. une pâte de consistance moyenne.

Nota. On peut remplacer la ratanhia par la tormentille. — I. Epistaxis. — D. En application sur le front.

Épithème rubéfiant. (*Fauré.*)

Pr. Huile volatile de moutarde noire 12 gr. (3iij)
Alcool à 25° 250. (3vii)

F. dissoudre. — I. *Cas où il est nécessaire de produire une prompte et forte révulsion externe.* — D. Appliquer un morceau de flanelle ou de linge imbibé du soluté, et l'humecter continuellement avec un nouveau, 2 ou 3 minutes après, s'il est besoin.

Nota. On peut faire cesser presque subitement la douleur occasionnée par ce révulsif; il suffit de verser, à 2 ou 3 reprises quelques gouttes d'éther sulfurique sur la surface rubéfiée.

Espèces antileucorrhéiques. (*Meyer.*)

Pr. Sommités de millefeuille 30 gr. (3j)
— de marrube blanc
— de menthe crépue aa 45. (3iv)

Inciser, mêler et diviser en 8 paquets. — I. *Leucorrhée vaginale.* — D. 1 paquet, chaque jour, en infusion dans 500 grammes (1 livre) d'eau.

Espèces antispasmodiques. (*Meyer.*)

Pr. Valériane
Douce-amère
Millefeuille aa 45 gr. (3vj)
Fleurs d'oranger 8. (3ij)

Concasser finement. — I. *Migraine précédant ou accompagnant la menstruation.* — D. 3 tasses par jour de l'infusé de 1 cuillerée du mélange dans 500 grammes (1 livre) d'eau.

Essence antihémorrhagique. (*Tjalingius.*)

Pr. Acétate de plomb 30 gr. (3j)
Sulfate de fer 45. (3iv)

Triturer chaque sel séparément dans un mortier de verre, puis mélanger et ajouter

Alcool à 22° 250. (3viii)

M. — I. *Hémorrhagies passives.* — D. 40 à 80 gouttes par jour, dans 1 cuillerée d'eau de vie.

Essence odontalgique. (*Meyer.*)

Pr. Camphre	0,25 gr.	(gr v)
Essence de girofles		
— de térébenthine		
— de cajeput	aa	10 gouttes.

F. dissoudre. — I. *Odontalgie due à la carie.* — D. 1 ou 2 gouttes dans la cavité de la dent.

Éther acétique martial. (*Klaproth.*)

Pr. Acétate de fer liquide	60 gr.	(℥ij)
Éther acétique	8.	(℥ij)
Alcool rectifié.	15.	(℥iv)

M. — I. *Affections spasmodiques* — D. 13 à 40 gouttes en potion.

Éther mercuriel. (*Chéron.*)

Pr. Éther sulfurique	30 gr.	(℥j)
Bichlorure de mercure	0,80.	(gr xvj)

F. dissoudre. — *Nota.* Ce soluté ne doit pas être préparé à l'avance, en raison de sa volatilité. — I. *Affections syphilitiques compliquées d'accidents nerveux.* — D. 6 à 12 gouttes dans du lait, de l'eau gommée, etc.

Éther térébenthiné. (*Most.*)

Pr. Essence de térébenthine	4 gr.	(℥j)
Éther sulfurique	15.	(℥iv)

M. — I. *Contre le hoquet dans le cours de la fièvre typhoïde.* — D. 20 à 50 gouttes, toutes les 1/2 heures.

Éther zincé.

Pr. Éther sulfurique	15 gr.	(℥iv)
Alcool absolu	8.	(℥ij)
Chlorure de zinc	4.	(℥j)

F. dissoudre S. A. et décantier. — I. *Affections spasmodiques.* — D. 2 à 4 gouttes, 2 ou 3 fois par jour, en potion.

Fomentation résolutive. (Graeffe.)

Pr. Chlorhydrate d'ammoniaque	2 gr.	(3ij)
Eau commune	480.	(3vj)
F. dissoudre S. A. et ajouter		
Vinaigre scillitique	30.	(3j)

M. — I. En fomentations sur les tumeurs sanguines de la tête, chez les nouveau-nés. — D. 2 ou 3 applications par jour.

Fomentation résolutive. (Vogler.)

Pr. Chlorhydrate d'ammoniaque	45 gr.	(5iv)
Eau commune	625.	(1b3 iv)
F. dissoudre et ajouter		
Alcool rectifié	90.	(3iij)

M. — I. et D. Comme la précédente.

Fomentation de tabac alcaline. (Marryat.)

Pr. Feuilles de nicotiane	60 gr.	(3ij)
Eau commune	500.	(1b3)
F. bouillir pendant quelques minutes, passer et ajouter S. A.		
Carbonate de potasse	4.	(3j)

I. Teigne annulaire, teigne faveuse. — D. En application après avoir préalablement coupé les cheveux.

Fomentation vineuse astringente. (Strahl.)

Pr. Noix de galle en poudre	24 gr.	(3vj)
Vin blanc	480.	(3vj)

F. macérer pendant 24 heures et passer. — I. Pour prévenir les gerçures du mamelon. — D. 3 ou 4 applications par jour, sur le sein, au moyen de compresses.

Nota. Strahl en conseille l'usage dès le sixième mois de la grossesse.

Frontal astringent.

Pr. Hydrolat de sureau

— de roses aa 60 gr. (℥ij)

Vinaigre rosat 45. (℥iv)

Blancs d'œufs Q. s.

Battre le tout, puis ajouter s. a.

Camphre 4. (℥j)

dissous dans

Ether sulfurique 8. (℥ij)

I. *Céphalalgie*. — D. Renfermer la pâte entre deux linges, et l'appliquer sur le front.

Frontal hypnotique.

Pr. Poudre de jusquiame

— de morelle noire aa 30 gr. (℥j)

Opium brut 0.60. (gr xij)

Vinaigre Q. s.

F. S. A. une pâte de consistance moyenne. — I. et D. De même que pour le précédent.

Gargarisme alumineux. (*Bennati.*)

Pr. Alun 4 gr. (℥j)

Eau d'orge filtrée 560. (℥x)

Sirop diacode 45. (℥iv)

F. S. A. — I. *Enrouement ; aphonie*. — D. 3 ou 6 fois par jour, et continuer au delà de la guérison apparente.

Nota. On peut porter graduellement la dose de l'alun jusqu'à 45 grammes (1 once et demie).

Gargarisme cuivreux. (*Kopp.*)

Pr. Sulfate de cuivre ammoniacal 0.4 gr. (gr viij)

Hydrolat de sabine 250. (℥viij)

F. dissoudre. — I. *Angine chronique*. — D. 3 ou 6 fois par jour, en évitant avec soin de rien avaler.

Gargarisme excitant. (*Quarin.*)

Pr. Hydrolat de sauge	250 gr.	(℥ vii)
Alcoolat de cochléaria	21.	(℥vj)
Chlorhydrate d'ammoniaque	8.	(℥ij)
Pyrèthre pulvérisée	6.	(℥jss)
F. digérer pendant 12 heures, passer et ajouter S. A.		
Miel blanc	15.	(℥iv)

I. Inertie ou paralysie de la langue; insensibilité de certaines parties de la muqueuse buccale. — *D.* Comme le précédent.

Gargarisme térébenthiné. (*Geddings.*)

Pr. Mucilage de gomme arabique	250 gr.	(℥ viij)
Essence de térébenthine	3.	(℥ij)

M. par agitation. — *I. Salivation mercurielle.* — *D.* Tous les 1/2 heures environ.

Nota. On éprouve d'abord une chaleur et une cuisson très fortes, mais qui disparaissent bientôt, même lorsqu'on augmente beaucoup la dose de l'essence.

Gargarisme vert. (*Swédiaur.*)

Pr. Miel escarrotique	15 gr.	(℥iv)
Alcoolé de myrrhe	30.	(℥j)

M. — *I. Aphthes malins; ulcérations syphilitiques de la bouche.* — *D.* Q. S. pour toucher très légèrement les points malades.

Gelée anticatarrhale. (*Graeffe.*)

Pr. Carragaheen mondé et coupé	2 gr.	(℥ss)
Lait de vache frais	270.	(℥ix)

F. cuire jusqu'à réduction de 3 onces, passer avec expression et ajouter S. A.

Sucre blanc	30.	(℥j)
Hydrolat d'amandes amères concentré	1.30	(℥j)

Laisser refroidir. — *I. Enrouement avec toux sèche et spa*

modique; affections chroniques des poumons. — D. Une petite cuillerée toutes les heures.

Nota. Dans quelques cas, M. Graeffe substitue au lait une égale quantité d'eau commune, et remplace le sucre et l'hydrolat par 50 à 60 grammes (1 à 2 onces) de sirop de sambroises.

Hydrolé de suie composé. (Clauder.)

Pr. Suie brillante	45 gr.	($\tilde{3}iv$)
Carbonate de potasse	45.	($\tilde{3}j\beta$)
Chlorhydrate d'ammoniaque	8.	($\tilde{5}ij$)
Hydrolat de sureau	270.	($\tilde{3}ix$)

F. digérer pendant 12 heures, et filtrer. — I. *Goutte régulière.*
— D. 30 à 60 gouttes, 3 fois par jour.

Infusé anticancéreux. (Cheston.)

Pr. Feuilles récentes de laurier-cerise	125 gr.	($\tilde{3}iv$)
Eau bouillante	1000.	($\tilde{1}b\dot{j}$)

F. infuser, en vase clos, jusqu'à refroidissement; passer et ajouter S. A.

Sirop de miel	125.	($\tilde{3}iv$)
---------------	------	-------------------

D. En application au moyen de compresses ou de gâteaux de charpie.

Infusé fondant. (Farr.)

Pr. Mousse de Corse	15 gr.	($\tilde{3}iv$)
Eau bouillante	500.	($\tilde{1}b\dot{j}$)

F. infuser pendant 12 heures, et passer avec expression. — I. *In-durations; squirrhés; tumeurs glanduleuses.* — D. 4 tasses 3 fois par jour.

Nota. Après quelques jours d'usage, porter la dose de la mousse de Corse à 24 grammes (6 gros), et donner 4 tasses d'infusé par jour. Ce fut l'empereur Napoléon qui, pendant son séjour à Sainte-Hélène, fit connaître au D. O'Meara l'efficacité de cette préparation dans les cas indiqués.

Infusé de suie composé. (*Pidérít.*)

Pr. Cendres gravelées	180 gr.	($\tilde{3}$ vi)
Infusé de fleurs de sureau	1000.	(℥ij)
Lessiver S. A., et ajouter au produit		
Suie compacte et brillante	60.	($\tilde{3}$ ij)
Chlorhydrate d'ammoniaque	30.	($\tilde{3}$ j)

F. digérer pendant 5 jours et filtrer. — 1. *Asthme; cachexie douleurs arthritiques; dysménorrhée; ictère; indurations rétrocession d'un exanthème cutané; scrofules; suppression de transpiration; teigne.* — D. 4 grammes (1 gros) dans 50 grammes (1 once) de vin généreux, 2 ou 3 fois par jour.

Infusé de tabac alcoolisé. (*Fowler.*)

Pr. Tabac incisé	4 gr.	($\tilde{3}$ j)
Eau bouillante	66.	($\tilde{3}$ ij)
F. infuser pendant 20 minutes, filtrer et ajouter S. A.		
Alcool rectifié	8.	($\tilde{3}$ ij)

1. *Asthme; hydropisies passives (spécialement l'hydrothorax).* — D. 50 à 80 gouttes par jour.

Injection acétique saturnine. (*Young.*)

Pr. Extrait de saturne	2 gr.	($\tilde{3}$ ij)
Vinaigre distillé	250.	($\tilde{3}$ vij)
Hydrolat de roses	750.	(℥jss)

M. — 1. *Leucorrhée chronique non accompagnée de douleurs.* — D. 50 grammes (1 once) en injection, 2 ou 3 fois par jour.

Injection ammoniacale. (*Nicato.*)

Pr. Décocté d'orge	375 gr.	($\tilde{3}$ xij)
Mucilage de gomme arabique	15.	($\tilde{3}$ iv)
Ammoniaque liquide	40 gouttes.	

M. S. A. — 1. *Amenorrhée.* — D. 4 injections par jour dans le vagin.

Injection aromatique astringente.

(Mauricheau-Beaupré.)

Pr. Espèces aromatiques	45 gr.	(3iv)
Eau bouillante	375.	(3xij)

F. infuser en vase clos pendant 15 à 20 minutes et passer : ajouter S. A. à la colature

Miel rosat	45.	(3jss)
Alcoolat vulnéraire	4.	(3j)
Alun	2.	(3ss)
Essence de térébenthine	8.	(3ij)
Jaune d'œuf	n° 1,	

1. *Otite chronique*. — D. 3 ou 4 injections par jour.

Injection de cubèbes. (W. Chevalier.)

Pr. Poudre de cubèbes	30 gr	(3j)
Eau bouillante	500.	(lbj)

F. infuser en vase clos, jusqu'à refroidissement; passer et ajouter S. A.

Extrait de belladone	4.	(gr xvlij)
----------------------	----	------------

1. *Blennorrhagie chronique ; leucorrhée*. — D. 5 à 6 injections par jour.

Injection potassée. (Girtanner.)

Pr. Potasse caustique	0,50 gr.	(gr x)
Opium purifié	(0,20).	(gr iv)
Eau distillée	300.	(3x)

F. dissoudre. — *Nota*. On peut porter la dose de l'eau jusqu'à 1000 grammes (2 livres), suivant qu'on désire plus ou moins d'activité.

— 1. *Blennorrhée et leucorrhée opiniâtres*. — D. 1 ou 2 injections par jour, selon l'effet produit.

Injection sédative. (Hamilton.)

Pr. Extrait aqueux d'opium	4 gr.	(3j)
Eau commune	500.	(℥j)
F. dissoudre et ajouter s. A.		
Acétate de plomb	4.	(3j)

I. Blennorrhagie accompagnée de vives douleurs. — D. Comme la précédente.

Nota. On peut porter l'extrait et l'acétate jusqu'à la dose de : à 12 grammes (2 à 3 gros).

Injection térébenthinée benzoïque. (Detharding.)

Pr. Savon médicinal	30 gr.	(3j)
Térébenthine du mélèze	15.	(3iv)
Eau distillée	250.	(3viij)
Alcoolé de benjoin	8.	(3ij)

M. S. A. — I. Surdités accidentelles et non compliquées d'inflammation ou de douleurs vives. — D. 3 ou 6 injections par jour.

Nota. On peut tempérer l'activité du mélange en ajoutant s. q. d'huile d'amandes douces.

Julep rafraîchissant.

Pr. Hydrolat de cerises noires	250 gr.	(3viij)
Sirop de framboises	30.	(3j)
Acide tartrique	2.	(3ß)

F. S. A. — I. Ardeurs d'entrailles. — D. 1 cuillerée toutes les heures.

Lavement amylicé narcotique. (Bally.)

Pr. Eau commune	500 gr.	(℥j)
Amidon	4.	(3j)
Acétate de morphine	0,05.	(gr j)

F. S. A. — I. Flux chroniques des intestins. — D. En 2 ou 3 fois, dans les 24 heures.

Lavement antinévropathique. (*Ranque.*)

Pr. Éthérolé de belladone	4 gr.	(g ^r xvij)
Huile d'amandes douces	125.	(℥ iv)
Décocté de lin	250.	(℥ viij)

M. S. A. — I. *Colique saturnine.* — D. En 1 fois.

Lavement belladonisé. (*Ricard.*)

Pr. Extrait hyalalcool : de belladone	0,40 gr.	(g ^r ij)
Infusé de camomille	125.	(℥ iv)

F. dissoudre. — I. *Pour faciliter la réduction des hernies étranglées.* — D. Répéter toutes les 3 ou 4 heures.

Nota. On peut remplacer l'extrait de belladone par celui de stramoine.

Lavement chloreux. (*Cottureau.*)

Pr. Hydrochlore médicinal	8 gr.	(℥ ij)
Gelée d'amidon	15.	(℥ iv)
Extrait aqueux d'opium	0,025.	(g ^r β)
Eau distillée	180.	(℥ vj)

F. S. A. — I. *Diarrhée des phthésiques.* — D. En 1 fois, tous les jours.

Lavement drastique. (*Moll.*)

Pr. Feuilles de nicotiane	4 gr.	(℥ j)
Eau bouillante	150.	(℥ v)

F. infuser pendant 8 ou 10 minutes, passer avec expression et ajouter S. A.

Huile de croton tiglium	3 gouttes.	
Poudre de gomme arabique	6 gr.	(℥ jss)

I. *Iléus.* — D. En 1 fois.

Lavement ferrugineux astringent. (*Sundelin.*)

Pr. Sommités de millefeuille	15 gr.	(℥ iv)
Eau bouillante	180.	(℥ vj)

F. infuser pendant 15 à 20 minutes, passer avec expression, ajouter S. A. à la colature

Tartrate de fer soluble	6.	(3jss)
Miel rosat	30.	(3j)

1. *Chute du rectum.* — D. En 2 fois dans la journée.

Lavement iodé. (Cottureau.)

Pr. Gomme arabique pulvérisée	45 gr.	(3iv)
Eau commune	180.	(3vj)
F. dissoudre, et ajouter		
Alcoolé d'iode	5 gouttes.	

M. — I. *Aménorrhée; dysménorrhée; certains cas de phthisie; scrofules.* — D. En 1 fois, tous les jours.

Nota. On peut porter graduellement l'alcoolé jusqu'à 20 gouttes

Lavement térébenthiné. (Récamier.)

Pr. Essence de térébenthine	30 gr.	(3j)
Jaune d'œuf	n° 1.	
Décocté de tête de pavot	250.	(3vij)

F. S. A. — I. *Névralgies, spécialement celle des nerfs lombaires.* — D. En 1 fois, tous les jours.

Liniment alcalin. (Plenck.)

Pr. Carbonate de potasse liquide	30 gr.	(3j)
Huile d'olives	60.	(3ij)
Jaune d'œuf	n° 1.	

F. S. A. — I. *Rhagades; végétations syphilitiques.* — D. 1 ou 2 applications par jour.

Liniment antibémorroïdal. (Andry.)

Pr. Huile d'olives		
Miel de Narbonne		
Térébenthine fine	aa	P. E.

M. S. A. — D. 2 ou 3 onctions par jour.

Liniment antihémorroïdal. (*Ware.*)

Pr. Poudre de noix de galle	8 gr.	(3ij)
— de camphre	4.	(3j)
M. et incorporer dans		
Cire liquéfiée	30.	(3j)
Ajouter s. A.		
Alcoolé d'opium	8.	(3ij)
D. Comme le précédent.		

Liniment antinévropathique. (*Ranque.*)

Pr. Hydrolat de laurier-cerise	60 gr.	(3ij)
Éther sulfurique	30.	(3j)
Extrait de belladone	2,60.	(3ij)

M. S. A. — I. *Pour réprimer la sécrétion du lait ; névralgie, colique et rachialgie saturnines.* — D. Comme antilaiteux, 2 ou 3 frictions par jour sur les mamelles et aux aisselles, en laissant sur ces parties une flanelle imbibée du même liniment. — Comme antinevralgique, 3 ou 4 frictions par jour, sur les points douloureux.

Liniment antirhumatismal. (*Tortual.*)

Pr. Camphre	4 gr.	(3j)
Huile de cajeput	8.	(3ij)
Ether sulfurique	30.	(3j)

M. S. A. — I. *Douleurs rhumatismales.* — D. 2 ou 3 frictions par jour.

Liniment antiseptique. (*Behrends.*)

Pr. Camphre	6 gr.	(3jβ)
Poudre de charbon de bois		
— de quinquina aa	30.	(3j)
Essence de térébenthine rectifiée	Q. s.	

F. S. A. un liniment très diffuent. — I. *Gangrène ; ulcères putrides.* — D. 2 ou 3 onctions par jour.

Liniment antispasmodique. (*Siebold.*)

Pr. Alcoolé ammoniacal anisé	4 gr.	(3j)
Alcoolat de lavande	15.	(3iv)

M. -- I. *Hoquet des enfants.* — D. 2 frictions par jour, sur la poitrine et le ventre.

Liniment astringent. (*Knachstedt.*)

Pr. Extrait de Saturne		
Huile de jusquiame	aa	Q. v.
Hydrolat de roses		Q. s.

M. par trituration. — I. *Brûlures des deuxième, troisième et quatrième degrés.* — D. En application au moyen de compresses fines. Si quelques points suppurent trop abondamment, les panser avec l'onguent de zinc myrrhé (V. cette formule).

Liniment balsamique. (*Dennemann.*)

Pr. Poudre de gomme arabique	8 gr.	(3ij)
Huile d'amandes douces	6.	(3jss)
Baume du Pérou noir	4.	(3j)
Hydrolat de roses	30.	(3j)

M. S. A. — I. *Gerçures des mamelons chez les nourrices.* — D. Six ou sept applications par jour.

Nota. Laver le mamelon à l'eau tiède avant de faire téter.

Liniment belladonisé. (*Sordet.*)

Pr. Extrait de belladone	30 gr.	(3j)
Éther sulfurique	60.	(3ij)

F. dissoudre. — I. *Pour faciliter la réduction des hernies étranglées.* — D. En onctions fréquentes. Dans les intervalles, recouvrir la tumeur de cataplasmes émollients et narcotiques.

Liniment boraté. (Harless.)

Pr. Borax	4 gr.	(3j)
Jaune d'œuf		
Blanc d'œuf	aa	8. (3ij)
Huile d'amandes douces	30.	(3i)
Baume du Férou noir	6.	(3jss)

F. S. A. — I. *Gerçures du mamelon.* — D. 3 ou 4 applications par jour.

Liniment chloreux. (Deimann.)

Pr. Hydrochlore médicinal	60 gouttes.	
Huile d'olives	30 gr.	(3j)

M. S. A. — I. *Gale invétérée; teigne annulaire; teigne farineuse; ulcères atoniques; ulcères de mauvaise nature.* — D. 2 ou 3 applications par jour.

Liniment chloruré. (Kopp.)

Pr. Chlorure de chaux liquide	24 gr.	(3vj)
Huile d'olives	45.	(3i)

M. S. A. — I. et D. Comme le précédent.

Liniment cyanuré. (Caspari.)

Pr. Cyanure de sodium	4,30 gr.	(3j)
Laudanum de Sydenham	2,60.	(3ij)
Axonge	12.	(3iij)

M. S. A. — I. *Péritonite puerpérale accompagnée d'accidents convulsifs.* — D. En onctions sur l'abdomen.

Liniment de Desade.

Pr. Bichlorure de mercure	8 gr.	(3ij)
Alcool rectifié	24.	(3vj)
F. dissoudre et ajouter S. A.		
Huile de camomille camphrée	60.	(3ij)
— volatile de térébenthine	30.	(3j)
Laudanum de Sydenham	8.	(3ij)

I. *Douleurs ostéocopes.* — D. 2 applications par jour.

Liniment diurétique. (Kieser.)

Pr. Térébenthine de Venise 15 gr. (3iv)
Jaunes d'œufs n° 2.

M. S. A. et ajouter peu à peu

Hydrolat de menthe poivrée 180. (3vj)

1. *Dysurie, ischurie, strangurie spasmodiques.* — D. En frictions sur la région inguinale.

Liniment diurétique. (Schubarth.)

Pr. Feuilles de digitale 8 gr. (3ij)
Eau bouillante 45. (3jss)

F. infuser jusqu'à refroidissement, passer et ajouter S. A.

Essence de térébenthine 30. (3j)

Extrait de scille 4. (5j)

Jaunes d'œufs n° 2.

1. *Hydropisies.* — D. En frictions sur l'hypogastre et l'intérieur des cuisses.

Liniment excitant. (Graeffe.)

Pr. Alcoolat de menthe
—— de serpolet
—— de romarin
—— de lavande aa 60 gr. (3ij)

Mixture oléoso-balsamique (1) 15 (3iv)

Alcoolé ammoniacal anisé 30. (3j)

M. S. A. — 1. *Paralysies partielles dues à une forte commotion.* — D. 8 à 15 grammes (2 à 4 gros) par jour, en frictions.

Liniment excitant cantharidé. (Chomel.)

Pr. Huile d'amandes douces 125 gr. (3iv)
Camphre 2. (3ss)

F. dissoudre. D'autre part,

Pr. Alcoolé de cantharides 15. (3iv)

Savon médicinal 30. (3j)

F. dissoudre S. A., puis ajouter au soluté huileux et mêler. —

1. *Rhumatismes chroniques.* — D. 2 ou 3 frictions par jour.

(1) Cette mixture n'est autre que le Baume de vie d'Hoffmann.

Liniment mercuriel. (Most.)

Pr. Huile de jusquiame	30 gr.	(3j)
Pommade mercurielle double	6.	(3ijß)
Acide chlorhydrique	15.	(3iv)

M. S. A. — I. *Angines au début.* — D. 2 frictions par jour, sur le cou.

Liniment nitré camphré. (J. Frank.)

Pr. Camphre pulvérisé	4 gr.	(3j)
Nitrate de potasse	8.	(3ij)
Miel despumé	Q. s.	

M. et F. S. A. un liniment diffusant. — I. *Éphélides.* — D. 2 frictions par jour.

Liniment oléo-zincé. (Meyer.)

Pr. Oxyde de zinc sublimé	0,60 gr.	(gr xij)
Huile d'amandes douces		
Beurre de cacao aa	4.	(3j)
Essence de bergamotte	6 gouttes.	

M. et F. S. A. — I. *Gercures des lèvres, du mamelon, des mains.* — D. 3 ou 4 applications par jour.

Liniment phosphoré. (Gerdessen.)

Pr. Phosphore	0,30 gr.	(gr vj)
Huile animale de Dippel	12.	(3iij)

F. dissoudre S. A. — I. *Paralysies partielles.* — D. 3 ou 4 frictions par jour, avec 1 gramme (13 grains) environ.

Liniment phosphoré. (Goeden.)

Pr. Phosphore	2,60 gr.	(3ij)
Essence de térébenthine		
— de sabine aa	15.	(3iv)

F. dissoudre S. A. et ajouter

Ammoniaque liquide	60.	(3ij)
--------------------	-----	-------

M. — I. *Goutte; rhumatismes chroniques.* — D. 1 friction par jour, au sortir d'un bain tiède.

Liniment résolutif pétrolé. (Tott.)

Pr. Baume opodeldoch	30 gr.	(3j)
Pétrole	2.	(3ß)

M. S. A. — I. *Hydarthrose; orchite chronique; tumeur glanduleuses.* — D. 2 ou 3 onctions par jour.

Liniment sédatif. (Cottureau.)

Pr. Extrait alcoolique de digitale	4 gr.	(3j)
— — — — — de belladone	2.	(3ß)
Savon amygdalin	12.	(3iij)
Alcoolé de jusquiame	90.	(3iij)

F. dissoudre S. A. — I. *Affections du cœur; asthme; catarrhe pulmonaire chronique; phthisie.* — D. 1 cuillerée, 3 fois par jour, en frictions sur la région précordiale.

Liniment sulfurique. (Brodie.)

Pr. Acide sulfurique	15 gr.	(3iv)
Huile de lin	45.	(3jß)

M. — I. *Hydarthrose; rhumatisme articulaire chronique.* — D. 2 frictions par jour.

Liniment sulfuro-savonneux. (Horn.)

Pr. Soufre sublimé porphyrisé	125 gr.	(3iv)
Savon noir	250.	(3viij)
Eau bouillante	1000.	(1bij)

M. S. A. — I. *Gale.* — D. Comme le précédent.

Liniment stimulant. (Schmidt.)

Pr. Poudre de digitale		
— — — — — de nicotiane	aa	12 gr. (3iij)
Eau bouillante		150. (3v)

F. infuser jusqu'à refroidissement et passer, puis ajouter S. A.

Extrait de scille		
Huile volatile de térébenthine	aa	4. (3j)
Jaunes d'œufs		110 2.

I. *Ascite essentielle.* — D. Une cuillerée à café en frictions, 2 ou 3 fois par jour, sur les reins.

Liniment stimulant anglais.

Pr. Savon médicinal	4 gr.	(3j)
Alcoolat de serpolet	250.	(3viij)
Essence de térébenthine	30.	(3j)
F. dissoudre, puis ajouter S. A.		
Ammoniaque liquide	4.	(gr xvij)

I. *Arthrodynie* ; *hydarthrose* ; *paralysie* ; *rhumatismes chroniques* ; *tumeurs froides* ; etc. — D. 2 ou 3 frictions par jour.

Liniment stimulant balsamique. (*Reil.*)

Pr. Baume du Pérou noir		
Huile de baies de laurier	aa	8 gr. (3ij)
— de muscade		6. (3jß)
Essence de girofles		4,30. (3j)

M. S. A. — I. *Amaurose par atonie* ; *paralysie des paupières*. — D. 4 à 4 grammes (18 grains à 1 gros) en frictions sur les tempes et les paupières.

Liniment stimulant opiacé. (*Fahnestock.*)

Pr. Huile animale de Dippel		
— volatile d'origan		
— d'olives		
Alcoolé d'opium	aa	30 gr. (3j)

M. S. A. — I. *Rhumatismes musculaire et fibreux*. — D. Toutes les 20 minutes, on en applique une cuillerée qu'on a préalablement fait chauffer dans un vase fermé, et on place par dessus une flanelle bien chaude.

Liniment vineux balsamique. (*Meyer.*)

Pr. Sucre candi roux	30 gr.	(3j)
Vin rouge généreux	45.	(3iv)
F. dissoudre et ajouter S. A.		
Baume du Pérou noir	6	(3jß)

I. *Gerçures du mamelon*. — D. Application après que l'enfant a quitté le sein.

Liquueur antérétique. (*Hufeland.*)

Pr. Eau de Goulard

Hydrolat de laurier-cerise	aa	60 gr.	(\tilde{z} ij)
— de roses		125.	(\tilde{z} iv)

M. — I. *Névralgies anciennes (spécialement le tic douloureux)*. — D. Applications répétées.

Liquueur caustique. (*Freyberg.*)

Pr. Bichlorure de mercure	2 gr.	(\tilde{z} ß)
Camphre	4.	(\tilde{z} j)
Alcool rectifié	30.	(\tilde{z} j)

F. dissoudre S. A. — I. *Rhagades et végétations syphilitiques*. — D. 1 application tous les 3 ou 4 jours.

Liquueur de Koechlin.

Pr. Limaille de cuivre	4 gr.	(\tilde{z} j)
Ammoniaque liquide	45.	(\tilde{z} jß)

Laisser en contact pendant quelques jours, en ayant soin d'agiter de temps en temps, et, lorsque l'ammoniaque a pris une couleur bleue intense, décantier. Alors,

Pr. Liquide ci-dessus	30.	(\tilde{z} j)
Acide chlorhydrique à 22°	10.	(\tilde{z} ijß)
Eau distillée	150.	(\tilde{z} v)

M. — I. *Affections scrofuleuses; carreau; coxalgie; certains cas de phthisie au début; rachitis; syphilis constitutionnelle; teigne; tumeurs blanches; tumeurs glanduleuses; etc.* — D. Chez les enfants de 3 à 13 ans, de 1 à 4 grammes (13 grains à 1 gros), et, chez les adultes, de 4 à 13 grammes (1 à 4 gros), tous les jours, après le principal repas. — *Nota.* Immédiatement après chaque prise, on fait boire 1 ou 2 cuillerées de bon vin sucré.

Looch térébenthiné. (*Récamier.*)

Pr. Jaunes d'œufs	n° 2.	
Essence de térébenthine	42 gr.	(3ijj)
Sirop de menthe poivrée	60.	(3ij)
— de fleurs d'oranger		
— d'éther	aa 30	(3j)
Alcoolé de cannelle	2.	(3ß)

M. et F. S. A. — I. *Névralgies.* — D. 3 cuillerées par jour.

Nota. On ajoute quelquefois 4 grammes (4 gros) de laudanum de Sydenham pour prévenir le vomissement.

Lotion alcaline sulfureuse. (*Blasius.*)

Pr. Sulfure de potasse	8 gr.	(3ij)
Bicarbonate de potasse	4.	(3j)
Eau distillée	500.	(℥bj)

F. dissoudre. — I. *Prurigo.* — D. 3 ou 4 lotions par jour.

Lotion astringente alcoolisée. (*Hey.*)

Pr. Écorce de chêne pulvérisée	425 gr.	(3iv)
Eau de chaux	1000.	(℥bj)
F. macérer pendant 8 jours, passer et ajouter S. A.		
Alcool rectifié	425.	(3iv)

I. *Chute du rectum.* — D. En laver les parties sorties, et, après leur rentrée, en continuer l'application sur l'anus au moyen de compresses soutenues par un bandage en T.

Lotion de Barlow.

Pr. Sulfure de potasse	8 gr.	(3ij)
Savon blanc	40.	(3ijß)
Eau de chaux	240.	(3vij)
Alcool rectifié	4.	(3j)

M. et F. S. A. — I. *Teigne annulaire; teigne faveuse.* — D. lotions par jour.

Lotion sulfurée camphrée. (*Rust.*)

Pr. Soufre sublimé	40 gr.	(3j 3ij)
Camphre pulvérisé	8.	(3ij)
Eau distillée	750.	(℔jss)

M. — I. *Acné couperose*. — D. 1 application le soir ; le lendemain matin, ôter avec un linge le soufre adhérent.

Macéré antiictérique. (*Souberbielle.*)

Pr. Poudre de feuilles de noyer	4 gr.	(3j)
Vin blanc	150.	(3v)

F. macérer pendant 12 heures, et passer. — D. En 1 fois, le matin à jeun.

Macéré calcaire de salsepareille. (*O'Beirne.*)

Pr. Salsepareille rouge coupée	125 gr.	(3iv)
Régλισse effilée	15.	(3iv)
Eau de chaux	1000.	(℔ij)

F. macérer pendant 24 heures, et passer. — I. *Formes secondaires de la syphilis*. — D. 300 grammes (1 livre) par jour.

Mastic antiodontalgique. (*O. Henry.*)

Pr. Mastic en larmes.	Q. v.
Éther sulfurique	Q. s.

F. macérer pendant quelques jours et filtrer. — I. *Dentaires*. — D. On en imbibe une boule de coton dont on remplit la cavité de la dent.

Mélange anticancéreux. (*Rust.*)

Pr. Fleurs de souci		
Feuilles de souci		
— de ciguë	aa	30 gr. (3j)
Eau bouillante		1000. (℔i)

F. infuser 12 heures, passer et ajouter S. A.

Alcoolé de chlorure de fer	15.	(3iv)
Hydrolat de laurier-cerise	180.	(3vj)

D. En lotions, fomentations ou injections, suivant les cas.

Mélange anticatarrhal. (*Richter.*)

Pr. Racine de garance	8 gr.	(3ij)
— d'eryngium des champs	24.	(3vj)
Eau commune	750.	(℥bjss)
F. bouillir pendant 1½ heure, puis ajouter		
Salep	4.	(3j)
Continuer l'ébullition jusqu'à réduction de moitié, passer et ajouter		
Sirop de guimauve	30	(3j)
1. <i>Catarrhes chroniques invétérés.</i> — D. 2 cuillerées toutes les 2 heures.		

Mélange antileucorrhéique. (*Neumann.*)

Pr. Vert-de-gris		
Sulfate de cuivre		
— de zinc	aa	8 gr. (3ij)
Eau de fontaine		750. (℥bjss)
F. bouillir jusqu'à réduction de 1½. — 1. <i>Leucorrhée catarrhale habituelle.</i> — D. 1 partie du mélange avec 5 parties d'infusé de sauge en injections.		

Mélange antiodontalgique. (*Toirac.*)

Pr. Acétate de plomb		
Sulfate de zinc	aa	4 gr. (gr xvij)
Alcoolé d'opium		2. (3ss)
M. — 1. <i>Odontalgie due à la carie.</i> — D. En porter dans la cavité de la dent gros comme 2 fois la tête d'une épingle.		

Mélange antispasmodique. (*Armstrong.*)

Pr. Extrait de ciguë		0,75 gr. (gr xv)
Hydrolat de menthe		
Eau commune	aa	125. (3iv)
Sucre blanc		60. (3ij)

M. S. A. — 1. *Coqueluche parvenue à sa deuxième et à sa troisième période.* — D. Une cuillerée à café toutes les heures,

à un enfant de six mois, et augmenter progressivement la
suivant l'âge et les effets obtenus.

Mélange antispasmodique. (*Most.*)

Pr. Racine d'acore vrai			
— d'angélique	aa	8 gr.	(3ij)
Feuilles de mélisse			
— d'oranger	aa	4.	(3j)
— de séné		2.	(ß3)
Coriandre		0,60.	(gr x)

Concasser finement. — I. *Hystérie accompagnée de con-*
pation. — D. Cette dose tous les jours, en infusion dans
grammes (1 livre) d'eau.

Mélange balsamique. (*Smith.*)

Pr. Baume du Pérou noir	2 gr.	(3fs)
Fiel de bœuf	45.	(3jß)

M. S. A. — I. *Otite chronique.* — D. Quelques gouttes ins-
lées, plusieurs fois par jour, dans le méat auditif préalablement
nettoyé avec une eau de savon légère.

Mélange désinfectant. (*Knod.*)

Pr. Fleurs de souci	12 gr	(3iij)
Eau de fontaine	150.	(3v)

F. bouillir jusqu'à réduction de 2/3, passer avec expression
ajouter S. A.

Extrait de souci	4.	(3j)
Goudron	60.	(3ij)
Acide pyro-ligneux	45.	(3jß)
Gomme arabique pulvérisée	Q. s.	

I. *Pour détruire l'odeur fétide qui s'exhale de certai-*
ulcères cancéreux. — D. 2 ou 3 applications par jour.

Mélange odontalgique. (*Rust.*)

Pr. Éther sulfurique			
Alcoolé d'opium	aa	2 gr.	(3ß)
Essence de girofles		4,30.	(3j)

M. — I. *Odontalgie due à la carie.* — D. Quelques gouttes dans la cavité de la dent.

Mélange oléo-sinapisé. (*P. Franck.*)

Pr. Farine de moutarde noire très fine	12 gr.	(3ijj)
Huile d'amandes	15.	(3iv)
Suc de citron	Q. s.	

F. S. A. *un mélange de consistance molle.* — I. *Éphélides.* — D. 1 friction matin et soir.

Mélange résolutif. (*Becker.*)

Pr. Alcool camphré			
Alcoolat de genièvre	aa	30 gr.	(3j)
Vinaigre scillitique		15.	(3iv)

M. — I. *Tumeurs sanguines de la tête chez les nouveau-nés.* — D. 3 ou 4 applications tièdes par jour.

Mixture absorbante aromatique. (*Ring.*)

Pr. Craie préparée	5,30	(3iv)
Gomme arabique pulvérisée	2,60.	(3ij)
Eau distillée	125.	(3iv)
Hydrolat de cannelle	45.	(3jß)
Sirop de sucre	15	(3iv)

M. S. A. — I. *Diarrhées chroniques.* — D. 2 cuillerées après chaque évacuation.

Mixture acide cinnamomée. (Most.)

Pr. Élixir acide de Haller	10 gr.	(3iifß)
Laudanum de Sydenham	2.	(3ß)
Alcoolé de cannelle	30.	(3j)

M. — I. *Métrorrhagie due à un état d'orgasme.* — D. 25 à 30 gouttes, toutes les 12 heures.

Mixture acide opiacée. (Most.)

Pr. Elixir vitriolique de Mynsicht	12 gr.	(3ij)
— acide de Haller	8.	(3ij)
Laudanum de Sydenham	4.	(3j)

M. — I. *Delirium tremens, particulièrement lorsqu'il y a lieu de craindre une congestion vers l'encéphale.* — D. 30 gouttes, 3 ou 4 fois par jour.

Mixture aloétique diurétique. (Cruveilhier.)

Pr. Alcoolé d'aloès	8 gr.	(3ij)
— de digitale		
— de scille	aa	20 gouttes.

M. — I. *Pleurésie chronique.* — D. En 1 fois le matin à jeun, réitérer tous les 2 ou 3 jours.

Mixture antiarthritique. (Burdach.)

Pr. Sublimé corrosif	0,10 gr.	(gr ij)
Eau distillée	45.	(3jß)
F. dissoudre et ajouter		
Vin de colchique	15.	(3iv)

I. *Goutte aiguë.* — D. 30 à 40 gouttes, toutes les 2 heures.

Mixture antiblennorrhagique. (Eisenmann.)

Pr. Térébenthine de copahu	15 gr.	(3iv)
Huile volatile de menthe poivrée	4 gouttes.	
— — de girofle	1 goutte.	
Alcoolé d'opium	2,60.	(3ij)

M. S. A. — I. *Blennorrhagie au déclin.* — D. 30 à 40 gouttes par jour.

Mixture anticatarrhale. (Hufeland.)

Pr. Extrait de chardon béni	4 gr.	(3j)
— de douce-amère	1,30.	(3j)
Hydrolat de fenouil	30.	(3j)
— de laurier-cerise	4.	(3j)

M. et dissoudre S. A. — I. *Catarrhe pulmonaire chronique.*
— D. 60 gouttes, 4 fois par jour.

Mixture anticatarrhale. (Kopp.)

Pr. Poudre de nicotiane	4 gr.	(3j)
Eau bouillante	60.	(3ij)
F. infuser pendant 10 minutes, passer et ajouter		
Alcool rectifié	8.	(3ij)

1. *Catarrhe vésical chronique.* — D. 25 gouttes, 4 fois par jour.

Mixture anti-céphalalgique. (Schultz.)

Pr. Alcoolé de valériane		
Acide sulfurique alcoolisé	aa	4 gr. (3j)

M. — I. *Céphalée nerveuse.* — D. 10 à 20 gouttes toutes les 2 heures.

Mixture anticholérique. (Bang.)

Pr. Camphre	2,60 gr.	(3ij)
Ether sulfurique alcoolisé	15.	(3iv)

F. dissoudre. — I. *Choléra sporadique.* — D. 20 gouttes toutes les heures.

Mixture antidiarrhéique. (Lentin.)

Pr. Salep pulvérisé	8 gr.	(3ij)
Eau commune	300.	(3x)
F. bouillir pendant 12 à 13 minutes, passer et ajouter S. A.		
Borate de soude	2.	(3fs)
Extrait de bois de Campêche		
— de quinquina	aa	4. (3j)
Sirop de guimauve	15.	(3iv)

1. *Diarrhée des nouveau-nés accompagnée d'aphthes.* — D. 1 cuillerée à café, toutes les 2 heures.

Mixture antidysentérique. (Richter.)

Pr. Vin stibié	12 gr.	(3ij)
Alcoolé d'opium	4.	(3j)

M. — I. *Dysentérie rhumatismale.* — D. 15 gouttes toutes heures.

Mixture antiépileptique. (Tott.)

Pr. Sulfate de cuivre ammoniacal	4 gr.	(3j)
Hydrolat de cannelle	24.	(3j)
Succinate d'ammoniaque liquide	8.	(3i)

F. dissoudre S. A. — D. 3 ou 4 gouttes, 3 fois par jour, commençant, et, suivant l'effet produit, augmenter graduellement jusqu'à 12 gouttes par prise.

Mixture antihémorrhagique. (Gall.)

Pr. Extrait de gayac	4 gr.	(3j)
Hydrolat de menthe poivrée	125.	(3iv)
Alcoolé de cannelle		
— d'opium	aa	20 gouttes.

M. et F. dissoudre S. A. — I. *Hémorrhagies passiv s.* — D. cuillerée toutes les 2 heures.

Mixture antihydropique. (Morries.)

Pr. Elaterium	0,05 gr.	(gr j)
Alcool rectifié	30.	(3j)
Acide nitrique	4 gouttes.	

F. S. A. — I. *Anasarque.* — D. 50 à 40 gouttes, 2 ou 3 fois par jour.

Mixture antihystérique. (Foy.)

Pr. Asa-fœtida	4 gr.	(3j)
Triturer avec		
Hydrolat de menthe poivrée	45.	(3jss)
Passer et ajouter S. A.		
Alcoolé de valériane ammoniacal	8.	(3ij)
— de castoréum	12.	(3iij)
Ether sulfurique	4.	(3j)

1. *Affections hystériques; convulsions; névroses; etc.* — D. cuillère toutes les heures.

Mixture antiictérique. (Quarin.)

Pr. Hydrolat de fenouil	180 gr.	(3vj)
Sirop des cinq racines	30.	(3j)
Extrait liquide de pissenlit		
Acétate de potasse aa	15.	(3iv)
Extrait de ciguë	0,50.	(gr x)

F. S. A. — D. 2 cuillérées toutes les 4 heures.

Mixture antimétrorrhagique. (Thilenius.)

Pr. Essence de cannelle	10 gouttes	
Ether sulfurique	4.	(3j)

M. — 1. *Métrorrhagie pendant et après l'accouchement.* — D. 10 à 15 gouttes toutes les 20 à 30 minutes.

Mixture antidontalgique. (Carus.)

Pr. Alcoolé de valériane	30 gr.	(3j)
— de gayac	24.	(3iv)
— de benjoin composé		
Alcoolat de cochléaria aa	8.	(3ij)
Laudanum de Sydenham	4.	(3j)

M. — D. 1 cuillère à café dans une tasse d'eau chaude pour collutoire.

Mixture antiprurigineuse. (Bielt.)

Pr. Sirop de pensée sauvage	460 gr.	(3xv)
— de daphné mézéréon	60.	(3ij)
Sulfite sulfuré de soude	8.	(3ij)

M. et F. dissoudre S. A. — I. *Prurigo*. — D. 2 cuillerées toutes les matins à jeun.

Mixture antirhumatismale. (Weber.)

Pr. Extrait d'aconit	4 gr.	(3j)
Vin de semences de colchique	45.	(3iv)

F. dissoudre. — I. *Arthrite rhumatismale; goutte; rhumatismes musculaire et fibreux*. — D. 15 à 40 gouttes, 3 fois par jour.

Mixture antiscorbutique. (Neumann.)

Pr. Levure de bière	60 gr.	(3ij)
Sirop de miel	30.	(3j)
Eau distillée	250.	(3viii)

M. S. A. — D. 1 à 2 cuillerées toutes les heures.

Mixture antiseptique. (Peacock.)

Pr. Confection d'hyacinthes		
Poudre de gingembre		
Carbonate d'ammoniaque	aa	4 gr. (3j)
Alcoolé d'opium		8. (3ij)
Hydrolat de menthe poivrée		250. (3viii)

M. S. A. — I. *Affections gangréneuses*. — D. 1 à 2 cuillerées, toutes les 2 ou 3 heures.

Mixture antispasmodique. (Clarus.)

Pr. Sulfure de carbone	4,30 gr.	(3j)
Lait de vache	480.	(3vj)
Sucre blanc	8.	(3ij)

M. et F. dissoudre S. A. — I. *Disphagie spasmodique*. — D. 1 cuillerée toutes les 4 heures.

Mixture antispasmodique. (J. Frank.)

Pr. Musc choisi	0,10 gr.	(gr ij)
Mucilage de gomme arabique		
Sirop de roses pâles aa	8.	(3ij)
Hydrolat de roses	30.	(3j)

F. S. A.—I. *Asthme aigu de Millar; coqueluche arrivée à sa 5^e période chez les jeunes enfants.*—D. 1 cuillerée à café toutes les 2 heures.

Mixture antispasmodique. (Kuenzli.)

Pr. Acide cyanhydrique médicinal		
Alcool rectifié		
Hydrolat de fleurs d'oranger	aa	P. E.

M. et renfermer dans un flacon bouché à l'émeril. — I. *Convulsions suite d'affections morales.* — D. 3 gouttes, 3 fois par jour.

Mixture antistrumeuse. (Remer.)

Pr. Chlorure de calcium	8 gr.	(3ij)
Hydrolat de laurier-cerise	15.	(5iv)
Eau distillée	45.	(3jß)

F. S. A. — I. *Affections scrofuleuses; carreau; coxalgie; goître; certains cas de phthisie au début; rachitis; tumeurs blanches; tumeurs glanduleuses, etc.* — D. 30 gouttes, 3 fois par jour.

Mixture d'asa-fœtida. (Kopp.)

Pr. Asa-fœtida	2 gr.	(3ß)
Mucilage de gomme arabique	60.	(3ij)
Sirop de guimauve	30.	(3j)

F. S. A.—I. *Coqueluche; hystérie; toux spasmodique.* — D. Toutes les 2 heures, 1 cuillerée pour les adultes, 1 cuillerée à café pour les enfants.

Mixture astringente. (Hecker.)

Pr. Térébenthine de Venise	42 gr.	(3ij)
Acide sulfurique concentré	24.	(3vj)
M. S. A. et ajouter peu à peu		
Alcool rectifié	90	(3ij)

I. *Hémorrhagies passives; écoulements muqueux chroniques.* — D. 15 à 30 gouttes toutes les heures.

Mixture astringente camphrée. (Haase.)

Pr. Bois de Campêche	30 gr.	(3j)
Eau commune	500.	(℥bj)
F. bouillir jusqu'à réduction de moitié, passer, et ajouter S. A.		
Camphre	1,30.	(3j)

I. *Diarrhée indolente à la suite du typhus, de la fièvre typhoïde, etc.* — D. 2 cuillerées toutes les 2 heures.

Mixture astringente vineuse. (Dreyssig.)

Pr. Alun	8 gr.	(3ij)
Gomme arabique pulvérisée		
Kino aa	4.	(3j)
Vin du Rhin	125.	(3iv)
Hydrolat de cannelle alcoolisé	250.	(3viij)

M. et F. dissoudre S. A. — I. *Incontinence d'urine par atonie.* — D. 1 cuillerée toutes les heures.

Mixture barytique ammoniaco-ferrugineuse. (Clarus.)

Pr. Chlorure de fer ammoniacal		
—— de baryum aa	1,30 gr.	(3j)
Eau distillée	60.	(3ij)

F. dissoudre. — I. *Affections scrofuleuses; coxalgie; goître; certains cas de phthisie au début; rachitis; tumeurs blanches; tumeurs glanduleuses, etc.* — D. 20 à 30 gouttes, 5 ou 6 fois par jour.

Mixture barytique cicutée. (Vogt.)

Pr. Chlorure de baryum	0,60 gr.	(gr xij)
Extrait de ciguë	1,30.	(ʒj)
Hydrolat de cannelle	15.	(ʒiv)

F. dissoudre. — I. et D. Comme la précédente.

Mixture de belladone. (Hufeland.)

Pr. Extrait de belladone	0,30	(gr vj)
Hydrolat de laurier-cerise	15.	(ʒiv)

F. dissoudre. — I. *Squirrhes* (particulièrement celui de l'estomac). — D. 40 à 50 gouttes, 5 fois par jour.

Mixture brésilienne. (Cadet.)

Pr. Térébenthine de copahu	90 gr.	(ʒiij)
Jaune d'œuf		
Sirop de gomme aa	30.	(ʒj)
Alcoolé de safran	8.	(ʒij)
Eau commune	250.	(ʒviij)

F. S. A. — I. *Blennorrhagie* (aiguë ou chronique). — D. 60 grammes (2 onces) 2 ou 3 fois par jour.

Mixture calmante. (Goelis.)

Pr. Alcoolé de digitale	6 gr.	(ʒjss)
Succinate d'ammoniaque	2.	(ʒss)
Laudanum de Sydenham	1,30.	(ʒj)

M. S. A. — I. *Palpitations de cœur chez les enfants*. — D. 5 à 6 gouttes, 3 fois par jour.

Mixture calmante astringente. (Kopp.)

Pr. Extrait de ratanhia	12 gr.	(ʒiij)
Hydrolat de cerises noires	180.	(ʒvj)
— de laurier-cerise	4.	(ʒj)

M. et F. dissoudre S. A. — I. *Hémorrhagies passives* (spécialement l'hémoptisie); écoulements muqueux chroniques. — D. 1 cuillerée toutes les 2 ou 3 heures.

Mixture cantharidée balsamique. (*Kopp.*)

Pr. Alcoolé de baume du Pérou
 ——— de cantharides aa 8 gr. (3ij)

M. — I. *Incontinence d'urine chez les vieillards.* — D. gouttes, 4 fois par jour, dans du vin.

Mixture carminative. (*Richter.*)

Pr. Alcoolé de castoréum
 Ether sulfurique alcoolisé aa 4 gr. (3j)

M. — I. *Colique ventreuse.* — D. 30 gouttes, 3 ou 4 fois par jour.

Mixture de castoréum aloétique. (*Hufeland.*)

Pr. Alcoolé d'écorce d'orange 8 gr. (3ij)
 ——— de castoréum
 ——— d'aloès aa 4. (3j)

M. — I. *Migraine hystérique accompagnée de vomissement.*
 — D. 60 gouttes, 2 fois par jour, entre les paroxysmes.

Mixture cathartique huileuse. (*Hufeland.*)

Pr. Huile d'amandes douces
 Sulfate de magnésie aa 30 gr. (3j)
 Extrait d'aloès 0,60. (gr xi)
 ——— de jusquiame 1,30. (3j)
 Eau de fontaine 250. (3 vii)
 Poudre de gomme arabique Q. s.

F. S. A. — I. *Iléus opiniâtre.* — D. 2 cuillerées toutes les heures.

Mixture chloro-nitrique. (*Koechlin.*)

Pr. Acide nitrique affaibli 6 gr. (3jss)
 ——— chlorhydrique affaibli 2. (3ss)

M. — I. *Ictère dépendant de l'induration du foie ; scorbut.*
 — D. 20 gouttes 4 fois par jour.

Mixture chlorurée alcoolique. (Trusen.)

Pr. Chlorure de chaux	15 gr.	(3iv)
Eau commune	60.	(3ij)
F. dissoudre par trituration, filtrer et ajouter		
Alcool à 22°	60.	(3ij)
Essence de roses	4 gouttes.	

M. — I. *Salivation (mercurielle ou autre).* — D. 1 cuillerée à café dans un verre d'eau, pour gargarisme.

Mixture contre la fétidité de l'haleine.
(A. Chevalier.)

Pr. Chlorure de chaux sec	2 gr.	(3ß)
Délayer dans		
Eau commune	1000.	(℥ij)
Filtrer, puis ajouter S. A.		
Sucre blanc	180.	(3vj)
Hydrolat de menthe poivrée	30.	(3j)

D. 5 ou 6 petites tasses dans la journée.

Mixture de copahu succinée. (Niemann.)

Pr. Térébenthine de copahu		
— — — — — du mélèze		
Huile de succin.	aa	P. E.

M. — I. *Blennorrhée ; pollutions nocturnes ; spermatorrhée.*
— D. 30 à 60 gouttes toutes les heures.

Mixture cuivreuse camphrée. (Swédiaur.)

Pr. Sulfate de cuivre	15 gr.	(3iv)
Camphre	8.	(3ij)
Triturer dans		
Eau commune	2000.	(℥iv)

I. *Écoulements muqueux chroniques ; hémorrhagies traumatiques.* — D. En injection, lotion ou collyre, suivant les cas, étendue de S. Q. d'eau.

Mixture diurétique. (Hildebrand.)

Pr. Alcoolé de semences de colchique			
— de digitale	aa	8 gr.	(3ij)
Ether nitrique alcoolisé		1,30.	(3j)

M. — I. *Hydrothorax*. — D. 20 gouttes toutes les 3 ou 4 heures

Mixture diurétique opiacée. (Schneider.)

Pr. Digitale pourprée		2 gr.	(3ß)
Chardon bénit		30.	(3j)
Eau bouillante		250.	(3 viij)

F. infuser jusqu'à refroidissement, passer et ajouter S. A.

Extrait de laitue vireuse		6.	(3jß)
— de scille		1.	(gr xvij)
Nitrate de potasse			
Ether nitrique alcoolisé	aa	8.	(3ij)
Laudanum de Sydenham		2.	(3ß)
Alcoolat de genièvre		24.	(3vj)
Oximel scillitique		60.	(3ij)

I. *Hydropisies passives*. — D. 1 cuillerée toutes les 3 heures.

Mixture diurétique stibiée. (Meyer.)

Pr. Extrait de chélidoine		2 gr.	(3ß)
Tartre stibié		0,05.	(gr j)
Hydrolat de genièvre		125.	(3iv)

F. dissoudre. S. A. et ajouter

Oximel scillitique			
Sirop de fenouil	aa	15.	(3iv)

I. et D. Comme la précédente.

Mixture émulsive calmante. (Henke.)

Pr. Huile d'amandes douces	15 gr.	(3iv)
Hydrolat de sureau	90.	(3iij)
Extrait de jusquiame	0,20	(gr iv)
— d'opium	0,05.	(gr j)
Poudre de gomme arabique	Q. s.	

F. S. A. — I. *Toux catarrhale.* — D. 1 cuillerée à café toutes les 2 heures.

Mixture émulsive d'huile de foie de morue. (Rayé.)

Pr. Huile de foie de morue	90 gr.	(3iij)
Eau commune		
Sirop d'opium aa	60.	(3ij)
Gomme arabique pulvérisée	15.	(3iv)

F. S. A. — I. *Gastrite chronique ; pneumonie chronique ; rachitis ; scrofules ; tubercules pulmonaires.* — D. A prendre en 5 jours, et chaque tiers en 3 doses égales dans le courant de la journée.

Mixture d'ergot de seigle. (Bocquet et Dufrénoy.)

Pr. Élixir de Garus	45 gr.	(3jss)
Hydrolat de menthe		
— de tilleul aa	30.	(3j)
Ergot récemment pulvérisé	2.	(3ss)

M. — I. *Accouchements laborieux par inertie de la matrice ; délivrance tardive ; hémorrhagies (spécialement celle de l'utérus) ; certaines paraplégies ; rétention d'urine par inertie de la vessie.* — D. 1 cuillerée toutes les 4 heures.

Mixture éthérée pyro-huileuse. (Horn.)

Pr. Huile animale de Dippel	2 gr.	(3ss)
Ether sulfurique	8.	(3ij)

M. — I. *Arthrite rhumatismale ; rhumatismes musculaire et fibreux.* — D. 15 à 30 gouttes toutes les 2 ou 3 heures.

Mixture fondante. (Hufeland.)

Pr. Extrait de douce-amère	6 gr.	(3jß)
— de polygala	4.	(3j)
— de ciguë	2.	(3ß)
Vin stibié		
Hydrolat de cannelle aa	15.	(3iv)

F. S. A. — I. *Tumeurs blanches.* — D. 40 à 30 gouttes, 4 fo par jour.

Mixture fondante. (Mutzel.)

Pr. Eau commune	250 gr.	(3viii)
Tartrate de potasse	15.	(3iv)
Extrait de petite centaurée		
— de gentiane aa	8.	(3ij)

F. S. A. — I. *Hépatite et splénite chroniques ; dégénérescence des viscères abdominaux.* — D. 15 grammes (4 gros) toutes les 2 heures.

Mixture d'huile de morue. (Roesch.)

Pr. Huile de foie de morue		
Sirop d'écorce d'orange		
Hydrolat d'anis	aa	30 gr. (3j)
Essence d'acore vrai		3 gouttes.

F. S. A. I. — *Affections scrofuleuses ; carreau ; coxalgie ; certains cas de phthisie au début ; rachitis ; tumeurs blanches ; tumeurs glanduleuses, etc.* D. — 1 cuillerée 3 fois par jour.

Mixture lithontriptique. (Durande.)

Pr. Ether sulfurique	28 gr.	(3vij)
Essence de térébenthine	15.	(3iv)

M. — I. *Calculs biliaires.* — D. 15 à 20 gouttes chaque jour, et, par dessus, une tasse d'eau d'orge ou de petit-lait. — *Nota.* Cette mixture doit être continuée pendant plusieurs mois.

Mixture de lycopode. (*Hufeland.*)

Pr. Poudre de lycopode	8 gr.	(3ij)
Sirop de guimauve	45.	(3jls)
Eau commune	60.	(3ij)

M. S. A.—1. *Dysurie et ischurie spasmodiques des enfants.*—
D. 1/2 cuillerée toutes les 2 heures.

Mixture mercurielle. (*Langenbeck.*)

Pr. Bichlorure de mercure	0,05 gr.	(gr j)
Alcoolé d'opium	4.	(3j)
Gomme arabique pulvérisée	12.	(3ij)
Eau distillée	180.	(3vj)

F. S. A. — 1. *Amaurose par cause rhumatismale.*—D. 1 cuil-
lerée, soir et matin.

Mixture odontalgique. (*Cadet.*)

Pr. Baume du Commandeur		
Laudanum de Sydenham		
Ether sulfurique	aa	4 gr. (3j)
Essence de girofles		20 gouttes.

M. — D. en application sur la dent malade.

Mixture oléo-résineuse. (*Ramm.*)

Pr. Huile de ricin	8 gr.	(3ij)
Térébenthine du mélèze	24.	(3vj)
———— de copahu	30.	(3j)

M. S. A. — 1. *Rétention d'urine par défaut de sécrétion.*—
D. 30 gouttes, 3 fois par jour, dans du lait d'amandes.

Nota. En même temps, il convient de frictionner les régions lombaires avec l'essence de térébenthine, et de donner au malade pour aliments exclusifs les asperges, le raifort, le céleri, les radis pour boisson la bière.

Mixture de potasse. (Wendt.)

Pr. Potasse caustique 0,60 gr. (gr xij)
 Hydrolat d'écorce d'orange 30. (℥j)
 F. dissoudre. — I. *Affections scrofuleuses.* — D. 10 à 20 gouttes
 4 fois par jour.

Mixture de pulsatile stibiée. (Rust.)

Pr. Extrait de pulsatile 2 gr. (℥ss)
 Vin stibié 45. (℥iv)
 F. dissoudre. — I. *Amaurose.* — D. 20 à 60 gouttes, 3 fois par
 jour.

Mixture résolutive. (Carus.)

Pr. Chlorhydrate d'ammoniaque
 Alcoolé d'arnica aa 8 gr. (℥ij)
 Hydrolat de rue 280. (℥ix)
 Vinaigre de rue 125. (℥iv)
 F. S. A. — I. *Hydrocèle des enfants.* — D. En applications sur
 le scrotum.

Mixture résolutive. (Schwartz.)

Pr. Crème de tartre soluble 20 gr. (℥v)
 Extrait mou de pissenlit 45 (℥iv)
 — de chélidoine 4. (℥j)
 Hydrolat de mélisse 450. (℥v)
 F. S. A. — I. *Hépatite chronique.* — D. Une cuillerée toutes les
 ou 3 heures.

Mixture de sabine camphrée. (Horn.)

Pr. Sabine 6. gr. (℥jss)
 Eau bouillante 450. (℥v)
 F. infuser pendant 15 minutes, passer, et ajouter S. A.
 Camphre 0,31. (gr vj)
 I. *Incontinence d'urine à la suite d'accouchements laborieux.* — D. 1 cuillerée toutes les heures

Mixture savonneuse. (Fehr.)

Pr. Huile de foie de morue	30 gr.	(3j)
Carbonate de potasse liquide	8.	(3ij)

M. et ajouter S. A.

Sirop d'écorce d'orange	30.	(3j)
Essence d'acore vrai	3 gouttes.	

I. *Affections scrofuleuses; carreau; coxalgie; certains cas de phthisie au début; rachitis; tumeurs blanches; tumeurs glanduleuses; etc.* — D. 1 à 2 cuillerées à café, matin et soir.

Mixture de scabieuse acide. (Bielt.)

Pr. Infusé de scabieuse	1000 gr.	(℥ij)
Sirop de guimauve	60.	(3ij)
Acide sulfurique	4,30.	(3j)

M. — I. *Prurigo; teigne.* — D. 4 à 6 cuillerées par jour.

Mixture scillitique antimonlée. (Wildberg.)

Pr. Vin antimonial d'Huxham.

Oximel scillitique	aa	P. E.
--------------------	----	-------

M. — I. *Comme préservatif de la scarlatine.* — D. 10 gouttes aux enfants d'un an, et augmenter de 5 gouttes pour chaque année de plus.

Mixture sédative. (Cottureau.)

Pr. Extrait hydragcoolique de
pointes d'asperges

	4 gr.	(3j)
Extrait hydragcoolique de jusquiame	2.	(3ss)
— — — — — de digitale	1.	(gr xvijj)
Hydrolat de fenouil	30.	(3j)
Huile volatile de laurier-cerise	4 gouttes.	

F. S. A. — I. *Affections du cœur; angine de poitrine; asthme; catarrhe pulmonaire chronique; névroses; phthisie; toux spasmodique.* — D. 13 à 30 gouttes, 3 fois par jour.

Mixture stimulante. (Horn.)

Pr. Alcoolé de capsique annuel			
— de coloquinte	aa	4 gr.	(3j)
— d'arnica		8.	(3ij)
Essence de sabine		2.	(3ss)

M. — I. *Paralysie par asthénie.* — D. 10 à 15 gouttes, 4 fois par jour.

Mixture sulfurique. (Tode.)

Pr. Acide sulfurique affaibli	8 gr.	(3ij)
Sirop de framboises	54.	(3j3vj)

M. — I. *Hémorrhagies passives et spécialement l'hémoptysie.* — D. 1 cuillerée à café toutes les heures.

Mixture térébenthinée. (Most.)

Pr. Essence de térébenthine	15 gr.	(3iv)
Sucre blanc	45.	(3j3ss)
M. par trituration, et ajouter en remuant toujours		
Hydrolat de menthe poivrée		
----- de cardamome	aa 180.	(3vj)

I. *Névralgies et spécialement la sciatique.* — D. 1 cuillerée 5 à 4 fois par jour, pendant 4 semaines.

Mixture tonique. (Hergt.)

Protochlorure de fer	0,20 gr.	(gr iv)
Musc	0,25.	(gr v)
Eau distillée	60.	(3ij)
Sirop d'écorce d'orange	30.	(3j)

F. S. A. — I. *Gastromalacie.* — D. 1 cuillerée à café, toutes les heures.

Mixture de valériane éthérée. (Schneider.)

Pr. Essence de valériane	4,30 gr.	(3j)
Éther acétique	15.	(3iv)

M. — I. *Névralgies, spécialement la migraine et le tic douloureux.* — D. 10 à 15 gouttes toutes les heures.

Mixture de valériane laudanisée. (*Richter.*)

Pr. Alcoolé de castoréum	4 gr.	(3j)
Ethérolé de valériane	8.	(3ij)
Laudanum de Sydenham	0,60	(gr xij)

M. — I. *Hystérie ; spasmes.* — D. 10 à 20 gouttes toutes les heures.

Mixture de Whitt.

Pr. Ether sulfurique	30 gr.	(3j)
Essence de térébenthine	15.	(3iv)

M. — I. *Calculs biliaires.* — D. 13 à 20 gouttes chaque jour, et boire par dessus une tasse d'eau d'orge ou de petit-lait.

Nota. Cette mixture doit être continuée pendant plusieurs mois.

Onguent kino-balsamique. (*Vaumann.*)

Pr. Extrait de quinquina		
Alcoolé de baume du Pérou	aa 8 gr.	(3ij)
Poudre de cantharides	0,6.	(gr xij)
Pommade rosat	60.	(3ij)

M. — I. *Calvitie.* — D. 1 ou 2 frictions par jour.

Onguent de Plenck.

Pr. Axonge		
Graisse de bœuf		
Huile de laurier		
Cire	aa 60 gr.	(3ij)

F. liquéfier à feu lent, laisser refroidir, puis ajouter S. A.

Camphre	15.	(3iv)
---------	-----	-------

dissous dans

Alcool à 36°	30.	(3j)
--------------	-----	------

I. *Engelures non ulcérées.* — D. En frictions matin et soir.

Onguent résolutif. (Zellenberg.)

Pr. Onguent de Géneviève	30 gr.	(3j)
Acide chlorhydrique à 22°	4.	(3j)

M. — I. *Bubons syphilitiques*. — D. 2 à 4 grammes (36 grains à 1 gros) par jour, pour 1 ou 2 frictions.

Onguent de zinc myrrhé. (Knachstedt.)

Pr. Oxyde blanc de zinc porphyrisé		
Calamine porphyrisée		
Lycopode	aa	8 gr. (3ij)
Acétate de plomb cristallisé		
Myrrhe pulvérisée	aa	2. (3ss)
Axonge lavée à l'hydrolat de roses	45.	(3jss)

F. S. A. — I. *Suppuration trop abondante des brûlures au deuxième, troisième et quatrième degrés*. — D. 2 ou 3 applications par jour.

Paraguay-Roux.

Pr. Fleurs de cresson de Para	125 gr.	(3iv)
Feuilles et fleurs d'inula bifrons		
Racine de pyrèthre	aa	30. (3j)
Couper et inciser, et faire macérer pendant 15 jours dans		
Alcool à 33°	250.	(3viij)

Passer avec expression, et filtrer. — I. *Odontalgie rhumatismale*. — D. Quelques gouttes sur la dent douloureuse.

Pâte antiodontalgique. (Duerr.)

Pr. Extrait de jusquiame	4 gr.	(3j)
— de belladone		
Poudre de camphre	aa	0,30 (gr vj)
— d'opium purifié		2. (3ss)
Alcoolé volatil de gayac	2,60 gr.	(3ij)
— de cantharides	8 gouttes.	
Huile de cajeput	15 gouttes.	

F. S. A. — I. *Odontalgie due à la carie*. — D. On en remplit la cavité de la dent.

Pâte caustique. (Graeffe.)

Pr. Bichlorure de mercure	8 gr.	(3ij)
Gomme arabique pulvérisée		
Eau distillée	aa 4.	(gr xvijj)

M. S. A. — I. *Callosités des plaies fistuleuses.* — D. Q. S. pour application légère.

Pâte de chlorure de zinc. (Canquoin.)

Pr. Farine	2 parties.
Chlorure de zinc	1 partie.

M. en ajoutant le moins d'eau possible, puis laisser la pâte exposée à l'air pour qu'elle en attire l'humidité et acquière ainsi l'élasticité et la perfection convenables. — I. *Cancers.* — D. Q. S. pour recouvrir la surface malade.

Nota. En augmentant la proportion de la farine de 1 ou 2 parties, on obtient des pâtes dites n. 2 et n. 3, de moins en moins actives.

Pâte de chlorure de zinc antimoniale. (Canquoin.)

Pr. Chlorure d'antimoine	1 partie.
— de zinc	2 parties.
Farine	Q. s.

F. S. A. — *Nota.* On augmente ou on diminue la proportion de la farine, suivant qu'on désire plus ou moins d'activité. — I. et D. De même que pour la précédente.

Pâte de Swédiaur.

Pr. Amandes amères mondées	250 gr.	(3 viij)
Miel blanc	180.	(3 vj)
Alcoolé de camphre (fort)		
Farine de moutarde noire	aa 45.	(3iv)
Alun pulvérisé		
Oliban pulvérisé	aa 8.	(3ij)
Jaunes d'œufs	n° 8.	

F. S. A. — I. *Engelures non ulcérées.* — D. En frictions, matin et soir, et lotionner ensuite avec de l'eau tiède.

Pierre styptique. (*Hesselbach.*)

Pr. Alun	60 gr.	(\tilde{z} ij)
Sulfate de fer	30.	(\tilde{z} j)
— de cuivre	45.	(\tilde{z} iv)
Vert-de-gris	4.	(\tilde{z} j)
Chlorhydrate d'ammoniaque	2.	(\tilde{z} ß)

F. fondre dans un creuset, et couler le mélange sur une plaque de marbre — I. *Hémorrhagies traumatiques.* — D. 1 partie dissoute dans 24 parties d'eau, en application.

Pilules d'aconit mercurielles. (*Double.*)

Pr. Extrait d'aconit	0,60 gr.	(gr xij)
Bichlorure de mercure	0,05.	(gr j)

F. S. A. 12 pilules. — I. *Affections scrofuleuses; maladies cutanées chroniques; syphilis invétérée.* — D. 1 pilule matin et soir.

Pilules aloétiques fondantes. (*Buchan.*)

Pr. Poudre d'aloès		
— de rhubarbe		
Savon médicinal	aa	4 gr. (\tilde{z} j)

F. S. A. des pilules de 30 centigrammes (6 grains). — I. *Ictère.* — D. 3 ou 4 par jour.

Pilules altérantes. (*Sandroek.*)

Pr. Bichlorure de mercure	0,15 gr.	(gr iij)
Opium	0,50.	(gr x)
Extrait de ciguë	4,50.	(gr xxv)
Poudre de rhubarbe	3.	(gr lx)

F. S. A. 30 pilules. — I. *Squirrhes (particulièrement celui de la mamelle).* — D. 1 pilule, 5 fois par jour.

Pilules amères fondantes. (Riecke.)

Pr. Gomme ammoniacque
Poudre de gingembre
Extrait de petite centaurée
Savon médicinal.
Fiel de bœuf.

aa 4 gr. (3j)

F. S. A. 180 pilules. — I. *Inflammation chronique et induration du foie, du pancréas, de la rate.* — D. 10 pilules, 3 fois par jour.

Pilules antiamaurotiques. (Jaeger.)

Pr. Tartre stibié 0,30 gr. (gr^r vj)
Poudre de séné
— de rhubarbe
— de castoréum aa 1,30. (3j)
Extrait de pissenlit Q. s.

F. S. A. des pilules de 10 centigrammes (2 grains). — I. *Amaurose occasionnée ou compliquée par une affection des viscères abdominaux.* — D. 12 à 24 par jour.

Pilules antiamaurotiques. (Rust.)

Pr. Poudre de valériane
— de fleurs d'arnica
— d'asa-fœtida aa 8 gr. (3ij)
Tartre stibié 0,60. (gr^r xij)
Extrait de pulsatille 2. (3ss)
Sirop de gomme Q. s.

F. S. A. des pilules de 10 centigrammes (2 grains). — D. 8 à 15, le matin, à midi et le soir.

Pilules antiarthritiques. (Graeffe.)

Pr. Kermès minéral
Extrait d'aconit aa 4 gr. (3j)
— de douce-amère
Résine de gayac aa 8. (3ij)
Baume du Pérou noir Q. s.

F. S. A. des pilules de 10 centigrammes (2 grains). — I. *Goutte régulière.* — D. 4 à 8, matin et soir.

Pilules antiasthmatiques. (Heim.)

Pr. Extrait d'aloès	4 gr.	(3j)
Poudre d'ipécacuanha	0,60.	(gr xij)
Huile volatile de menthe poivrée	6 gouttes.	

F. S. A. 36 pilules. — I. *Asthme nerveux*. — D. 1 pilule matin et soir.

Pilules antiasthmatiques. (Richter.)

Pr. Asa-fœtida	6 gr.	(3jβ)
Extrait de valériane	4.	(3j)
— d'aconit		
— de scille aa	0,30	(grvj)
Castoréum	2.	(3β)
Sel volatil de corne de cerf	1.	(gr xviii)

F. S. A. des pilules de 10 centigrammes (2 grains). — I. *Asthme nerveux*. — D. 10 le matin, à midi et le soir.

Pilules antiblennorrhagiques. (Droste.)

Pr. Cire jaune	15 gr.	(3iv)
F. fondre à une douce chaleur et ajouter, en remuant toujours,		
Miel commun	8.	(3ij)
Laisser refroidir, puis incorporer au mélange		
Camphre finement pulvérisé	1,30.	(3j)

F. S. A. 144 pilules. — I. *Deuxième période de la blennorrhagie*. — D. 8 à 10 toutes les 2 heures.

Pilules antiblennorrhagiques. (Most.)

Pr. Térébenthine de Venise		
Extrait de gentiane		
Kino		
Sulfate de fer aa	8.	(3ij)

F. S. A. des pilules de 10 centigrammes (2 grains). — I. *Blennorrhagies invétérées, entretenues par un état atonique dû au traitement antiphlogistique trop longtemps et trop sévèrement continué*. — D. 3 à 8 le matin, à midi et le soir.

Pilules anticalculeuses. (*Behrends.*)

Pr. Carbonate de soude sec

Savon médicinal aa 8 gr. (3ij)

Extrait de ményanthe trifolié Q. s.

F. S. A. des pilules de 10 centigrammes (2 grains). — I. *Calculs urinaires formés d'acide urique.* — D. 3 à 10 le matin, à midi et le soir.

Pilules anticancéreuses. (*Rust.*)

Pr. Extrait de souci

— de ciguë

Carbonate de fer aa 8 gr. (3ij)

Poudre de souci 6. (3jss)

F. S. A. des pilules de 10 centigrammes (2 grains). — D. 3 ou 6 le matin, à midi et le soir.

Pilules anticardialgiques. (*Albers.*)

Pr. Asa-fœtida 30 gr. (3j)

Oxide de bismuth

Huile volatile de valériane aa 4. (3j)

F. S. A. des pilules de 10 centigrammes (2 grains). — I. *Cardialgie hystérique, accompagnée ou non d'acidité des premières voies.* — D. 3 à 10 toutes les 2 ou 3 heures.

Pilules anticardialgiques. (*Schmitz.*)

Pr. Extrait de ményanthe 8 gr. (3ij)

— de fiel de bœuf 4. (3j)

— d'aloès

Castoréum aa 0,60. (gr xij)

Savon médicinal 1,30. (3j)

F. S. A. des pilules de 10 centigrammes (2 grains). — I. *Cardialgie dépendant d'une cause atonique.* — D. 3 pilules, 4 fois par jour.

Pilules anticatarrhales. (*Wedekind.*)

Pr. Ammoniacum purifié			
Extrait de marrube blanc			
Poudre de polygala de Virginie	aa	6 gr.	(3j)
Soufre doré d'antimoine			
Calomel	aa	1,30.	(2j)
Sirop de gomme		Q. s.	

F. S. A. des pilules de 10 centigrammes (2 grains). — I. *Catarrhe pulmonaire chronique opiniâtre.* — D. 6 pilules, 2 ou 3 fois par jour.

Pilules anticéphalalgiques. (*Broussais.*)

Pr. Extrait de belladone			
— de jusquiame	aa	0,50 gr.	(gr x)
— de laitue		1	(gr xviii)
— aqueux d'opium		0,25.	(gr v)
Beurre de cacao		8.	(3ij)

F. S. A. 60 pilules. — I. *Céphalée invétérée.* — D. 1 pilule matin et soir.

Pilules antichlorotiques. (*Blaud.*)

Pr. Sulfate de fer			
Carbonate de potasse	aa	45 gr.	(3iv)
Poudre de réglisse		Q. s.	

F. S. A. 48 pilules. — D. 1 pilule le matin, à midi et le soir, en commençant; puis, augmenter graduellement la dose jusqu'à 30 par jour.

Pilules antichlorotiques. (*Vallet.*)

Pr. Sulfate de fer cristallisé	15 gr.	(3iv)
Carbonate de soude	20.	(3v)
Miel	10.	(3ijss)
Sirop de sucre	Q. s.	

F. S. A. des pilules de 20 centigrammes (4 grains). — D. 2 à 10 par jour.

Pilules antichoréiques. (*Schneider.*)

Pr. Asa-fœtida

Poudre de valériane	aa	12 gr.	(3iij)
Oxide de zinc sublimé		1,30.	(3j)
Castoréum		2,60.	(3ij)
Extrait de belladone		0,25.	(gr v)
— de camomille		Q. s.	

F. S. A. des pilules de 10 centigrammes (2 grains). — D. 6 pilules, 5 fois par jour.

Nota. Par dessus chaque dose, boire une tasse d'infusé théiforme d'anserine ambroisie, de valériane et de camomille.

Pilules antidiabétiques. (*Berndt.*)

Pr. Sulfate de cuivre ammoniacal

Opium pur	aa	0,50 gr.	(gr x)
Poudre de guimauve			
Extrait de pissenlit	aa	2,60	(3ij)

F. S. A. des pilules de dix centigrammes (2 grains). — D. 5 matin et soir.

Pilules antidiarrhéiques. (*Vogel.*)

Pr. Extrait hydraalcoolique de cascarille

Oxide de fer noir	aa	8 gr.	(3ij)
Sirop de cannelle		Q. s.	

F. S. A. des pilules de 10 centigrammes (2 grains). — 1. *Diarhée chronique.* — D. 3 pilules matin et soir.

Pilules antidysentériques. (*Willis.*)

Pr. Cire jaune

45 gr. (3iv)

Cétine

4. (3j)

F. liquéfier à une douce chaleur, et incorporer

Poudre de cachou

4. (3j)

Huile volatile de cannelle

12 gouttes.

F. S. A. des pilules de 50 centigrammes (6 grains). — 1. *Dysentérie chronique.* — D. 3 ou 4 par jour.

Pilules antiépileptiques. (Quarin.)

Pr. Valériane		30 gr.	(3j)
Limaille de fer		12.	(3ij)
Myrrhe			
Oliban			
Extrait de tormentille	aa	6.	(3jß)

F. S. A. des pilules de 15 centigrammes (3 grains). — I. *Epilepsie due à l'onanisme*. — D. 3 à 10 pilules, 3 fois par jour.

Pilules antiépileptiques anglaises.

Pr. Nitrate d'argent	0,05 gr.	(gr j)
Mie de pain	4.	(3j)

F. S. A. 20 pilules. — D. 1 par jour, en commençant, et augmenter progressivement, suivant les effets obtenus.

Pilules antigalactopoiétiques.

(Behrends.)

Pr. Sulfate de fer cristallisé	2,60 gr.	(3ij)
Myrrhe	4.	(3j)
Poudre de quassie amère	5,30.	(3j3j)
Extrait mou de quinquina	Q. s.	

F. S. A. des pilules de 10 centigrammes (2 grains). — I. *Galactorrhée, surtout lorsqu'elle est accompagnée de l'atonie des organes digestifs*. — D. 4 à 8 pilules, 3 fois par jour.

Pilules antihydriques. (Dupuy.)

Pr. Extrait de ményanthe			
Scille pulvérisée	aa	6 gr.	(3jß)
Digitale pulvérisée			
Asa-fœtida	aa	4.	(3j)

F. S. A. 100 pilules. — I. *Hydropisies, spécialement l'hydrothorax avec coexistence d'asthme et de palpitations*. — D. 4 pilules matin et soir, et, par dessus chaque dose, boire une tasse d'infusé de pariétaire nitre.

Pilules antihydriques. (Ronander.)

Pr. Sulfate de cuivre ammoniacal 0,50 gr. (gr x)

F. dissoudre dans la moindre quantité possible d'eau distillée, et ajouter

Poudre de racine de belladone 0,50. (gr x)

— de gingembre 4. (3j)

Extrait d'absinthe 8. (3ij)

F. S. A. 80 pilules. — I. *Hydropisie passive accompagnée d'une grande débilité et de fièvre, lorsqu'il n'existe aucune lésion organique des viscères abdominaux.* — D. 2 le matin, à midi et le soir. en commençant, et augmenter d'une tous les 2 jours, jusqu'à ce que l'action du sulfate ou de la belladone commence à se manifester.

Pilules antihctériques. (Mac-Gregor.)

Pr. Extrait de ciguë

— de quinquina aa 4 gr. (3j)

Poudre de gingembre Q. s.

F. S. A. 60 pilules. — D. 2 ou 3 par jour.

Pilules antileucorrhéiques. (Ritto.)

Pr. Poudre de colchique 4 gr. (gr xx)

Savon médicinal Q. s.

F. S. A. 20 pilules. — D. 1 pilule 3 fois par jour, et augmenter chaque jour la dose d'une pilule, jusqu'à ce qu'on soit arrivé à 9 dans les 24 heures, à moins qu'un effet purgatif prononcé ne vienne les contre-indiquer.

Pilules antinévralgiques (Récamier.)

Pr. Poudre d'ipécacuanha

Opium purifié aa 0,15 gr. (gr iij)

Carbonate d'ammoniaque

Camphre aa 0,60. (gr xij)

Sirop de gomme Q. s.

F. S. A. 30 pilules. — D. 1 pilule toutes les 3 heures.

Pilules antiodontalgiques. (*Most.*)

Pr. Asa-fœtida	4 gr.	(3j)
Térébenthine de Venise	0,60.	(gr xij)
Camphre	0,30.	(gr vj)

F. S. A. 30 pilules. — I. *Odontalgie nerreuse.* — D. 1 pilule enveloppée de coton et introduite dans chaque oreille.

Pilules antirachitiques. (*Neumann.*)

Pr. Asa-fœtida			
Peroxide de fer	aa	12 gr.	(3iij)
Poudre de rhubarbe			
— de gingembre	aa	6.	(3jß)
Extrait de pissenlit		Q. s.	

F. S. A. des pilules de 10 centigrammes (2 grains). — I. *Affections scrofuleuses ; coxalgie ; rachitis ; tumeurs blanches.* — D. 4 à 6 pilules, 3 fois par jour.

Pilules antirhumatismales. (*Richter.*)

Pr. Soufre doré d'antimoine			
Calomel			
Extrait d'aconit	aa	1 gr.	(gr xviii)
— de réglisse			
Résine de gayac	aa	6.	(3jß)
Extrait de douce-amère		0.	(3ijß)

F. S. A. des pilules de 10 centigrammes (2 grains). — I. *Arthrite rhumatismale ; rhumatismes musculaire et fibreux.* — D. 8 pilules, 4 fois par jour.

Pilules antiseptiques. (*Dupuytren.*)

Pr. Camphre	4,30 gr.	(3j)
Musc	0,40.	(gr viij)
Extrait d'opium	0,10.	(gr ij)
Sirop de sucre.	Q. s.	

F. S. A. 6 pilules. — I. *Affections gangréneuses ; pourriture d'hôpital.* — D. 1 pilule toutes les 5 ou 4 heures.

Pilules antispasmodiques. (Conradi.)

Pr. Asa-fœtida	15 gr.	(3iv)
Poudre d'ipécacuanha		
Opium purifié		
Essence de menthe poivrée	aa	0,20. (gr iv)

F. S. A. des pilules de 10 centigrammes (2 grains). — I. *Ischurie et strangurie spasmodiques.* — D. 10 pilules 3 fois par jour.

Pilules antispasmodiques. (Behrends.)

Pr. Chlorure de fer ammoniacal		
Galbanum	aa	4 gr. (3j)
Asa-fœtida		8. (3ij)
Castoréum		4,30. (3j)
Sirop de sucre.		Q. s.

F. S. A. des pilules de 13 centigrammes (3 grains). — I. *Dans les affections nerveuses du cœur accompagnées de cardialgie et assez fréquentes chez les chlorotiques.* — D. 2 ou 3, matin et soir.

Pilules antispasmodiques. (Jahn.)

Pr. Asa-fœtida		
Résine de gayac		
Extrait de valériane	aa	4 gr. (3j)
Sel volatil de corne de cerf		
Musc	aa	0,60. (gr xij)
Kermès minéral		
Opium purifié	aa	0,30. (gr vj)

F. S. A. des pilules de 10 centigrammes (2 grains). — I. *Angine de poitrine, chez des sujets gouteux; hystérie; spasmes.* — D. 3 ou 4 toutes les 2 heures.

Pilules antispasmodiques. (Zipp.)

Pr. Nitrate d'argent fondu	0,50 gr.	(gr x)
Opium purifié	0,30.	(gr vj)
Résine de gayac	12.	(3iij)
Sirop de gomme		Q. s.

F. S. A. des pilules de 10 centigrammes (2 grains). — I. *Angine*

de poitrine purement nerveuse. — D. 1 pilule matin et soir, commençant, et augmenter graduellement, suivant les effets produits.

Pilules antispasmodiques mercurielles. (*Jahr*)

Pr. Extrait d'aconit		2 gr.	(3β)
— de ciguë			
Résine de gayac			
Asa-fœtida	aa	4.	(3j)
Calomel		1.	(gr xv)

F. S. A. des pilules de 10 centigrammes (2 grains). — I. *Neuralgies (spécialement le tic douloureux).* — D. 3 à 10 pilules 3 fois par jour.

Pilules antisquirrheuses. (*Boyer.*)

Pr. Poudre d'arnica		8 gr.	(3ij)
Extrait de ciguë		4.	(3j)
— d'aconit		2.	(3β)
Chlorure de baryum		1.	(gr xv)

F. S. A. des pilules de 10 centigrammes (2 grains). — I. *Exanthèmes; squirrhes; tumeurs.* — D. 4 à 8, matin et soir.

Pilules antisyphilitiques. (*Dupuytren.*)

Pr. Bichlorure de mercure		0,45 gr.	(gr iij)
Opium purifié		0,80 gr.	(gr xv)
Extrait de gayac		8.	(3ij)

F. S. A. 48 pilules. — D. 1 pilule 3 fois par jour.

Pilules d'arséniate de fer. (*Bielt.*)

Pr. Arséniate de fer		0,45 gr.	(gr iij)
Extrait de houblon		4.	(3j)
Guimauve pulvérisée		2.	(3β)
Sirop de fleurs d'oranger	Q. s.		

F. S. A. 48 pilules. — I. *La plupart des maladies chroniques de la peau, mais spécialement l'eczéma, le lichen, le lupus, les affections squammeuses; maladies intermittentes; névroses rebelles; plaies envenimées; scrofules, syphilis.* — D. 1 pilule par jour. On peut, avec le temps et suivant les effets obtenus, en donner 2.

Pilules d'arséniate de soude. (Bielt.)

Pr. Arséniate de soude	0,05 gr.	(gr j)
Extrait alcoolique de cigüe	0,60.	(gr. xij)

F. S. A. 12 pilules. — I. et D. Comme les précédentes.

» Pilules asiatiques.

Pr. Acide arsénieux porphyrisé	0,05 gr.	(gr j)
Poivre noir pulvérisé	0,60.	(gr xij)
Triturer pendant longtemps dans un mortier de fer pour obtenir un mélange très exact, puis ajouter		
Gomme arabique pulvérisée	0,40	(gr ij)
Eau commune	Q. s.	

F. S. A. 12 pilules bien égales. — I. et D. Comme les précédentes.

Pilules d'asa-fœtida cuivreuses. (Feiler.)

Pr. Asa-fœtida	3,30 gr.	(gr lx)
Vert-de-gris	0,60.	(gr xij)

F. S. A. 60 pilules. — I. *Affections scrofuleuses; coxalgie; certains cas de phthisie au début; rachitis; tumeurs blanches; tumeurs glanduleuses.* — D. 2 ou 3 par jour.

Pilules astringentes. (Récamier.)

Pr. Alun	0,30 gr.	(gr vj)
Extrait d'opium	0,40.	(gr ij)
Cachou	4,30.	(3j)
Sirop de gomme	Q. s.	

F. S. A. 6 pilules. — I. *Blennorrhée invétérée; hémorrhagies passives; flux muqueux chroniques; etc.* — D. 1 pilule toutes les 4 heures.

Pilules astringentes alunées. (Helvétius.)

Pr. Alun	15 gr.	(3iv)
Sang-dragon	8.	(3ij)

F. S. A. des pilules de 18 centigrammes (3 grains). — I. *Hémorrhagies passives; flux muqueux chroniques.* — D. 6 à 12 par jour.

Pilules astringentes ferrugineuses. (Sundelin.)

Pr. Extrait sec de bois de Campêche

Poudre de cascarille aa 6 gr. (3jß)

Oxide de fer noir 4. (3j)

Extrait de gentiane Q. s.

F. S. A. des pilules de 10 centigrammes (2 grains). — I. *Leuco rhée asthénique*. — D. 3 à 10 pilules, 3 fois par jour.

Pilules astringentes opiacées. (Dupuytren.)

Pr. Sulfate de zinc 4 gr. (3j)

Extrait aqueux d'opium 2. (3ß)

F. S. A. 72 pilules. — I. *Diarrhée qui survient à la suite d'une opération quelconque, surtout lorsqu'elle est due à une resorption purulente*. — D. 1 pilule matin et soir.

Pilules d'année composées. (Heim.)

Pr. Extrait d'année 4 gr. (3j)

Poudre d'ipécacuanha

— de digitale aa 1,30 (3j)

Opium purifié 0,30. (gr vj)

F. S. A. des pilules de 10 centigrammes (2 grains). — I. *Toux sèche; toux spasmodique*. — D. 1 pilule toutes les 5 heures.

Pilules calmantes résolutives. (Hauß.)

Pr. Poudre de racine de belladone 0,30 gr. (gr vj)

Oxide de bismuth 2. (3ß)

Poudre de rhubarbe 9. (3ij gr xviii)

Extrait de réglisse

— de pissenlit aa Q. s.

F. S. A. des pilules de 10 centigrammes (2 grains). — I. *Cardialgies opiniâtres; indurations commençantes du pylore et du pancréas*. — D. 3 par jour. En même temps, appliquer un morceau de taffetas ciré ou de sparadrap simple sur la région épigastrique, pour éviter le refroidissement.

Pilules de cantharides camphrées. (*Porta.*)

Pr. Poudre de cantharides	0,15 gr.	(gr iij)
Camphre	0,50.	(gr x)
Savon amygdalin	4.	(3j)

F. S. A. 40 pilules. — I. *Incontinence d'urine par atonie.* —
D. 1 à 3 pilules, 3 fois par jour.

Pilules de ciguë composées. (*Bernstein.*)

Pr. Extrait de ciguë		
Poudre de ciguë		
Gomme ammoniacque		
Résine de gayac	aa	8 gr. (3ij)
— de jalap		2. (3ß)
Soufre doré d'antimoine		4. (3j)
Sirop de gomme		Q. s.

F. S. A. des pilules de 10 centigrammes (2 grains). — I. *Squir-*
rhies. — D. 8 à 16 pilules 3 fois par jour.

Pilules contre la carie. (*Rust.*)

Pr. Asa-fœtida		
Acide phosphorique concret	aa	8 gr. (3ij)
Poudre de guimauve		
— d'acore aromatique	aa	4. (3j)
Eau distillée		Q. s.

F. S. A. des pilules de 10 centigrammes (2 grains). — D. 10 à 30,
le matin, à midi et le soir.

Pilules de cyanure de fer composées. (*Jolly.*)

Pr. Cyanure de fer	1 gr.	(gr xvij)
Sulfate de quinine	0,60	(gr xij)
Extrait d'opium	0,05.	(gr j)
Conserve de roses		Q. s.

F. S. A. 12 pilules. — I. *Névralgies, spécialement celles de*
l'estomac et de la face. — D. 1 pilule toutes les 3 heures.

Pilules de digitale fétides. (*Withering.*)

Pr. Digitale pulvérisée

Asa-fœtida	aa	4 gr.	(3j)
Sirop de sucre		Q. s.	

F. S. A. des pilules de 10 centigrammes (2 grains). — I. *Catarrhe pulmonaire chronique; phthisie; asthme; maladies de cœur; hydropisies.* — D. 1 ou 2 pilules par jour, en commençant et augmenter progressivement suivant les effets produits.

Pilules diurétiques mercurielles. (*Cruveilhier.*)

Pr. Calomel

4,30 gr. (3j)

Poudre de scille

0,60. (gr xij)

— de digitale

0,15. (gr iij)

Sirop de nerprun

Q. s.

F. S. A. 12 pilules. — I. *Pleurésie chronique, lorsque le liquide épanché se résorbe très lentement.* — D. 1 ou 2 par jour.

Nota. On seconde l'action par l'application d'un vésicatoire sur le côté.

Pilules de douce-amère iodurées. (*Vogt.*)

Pr. Iodure de potassium

0,60 gr. (gr xij)

Extrait de douce-amère

Éponge calcinée

aa 12. (3iij)

F. S. A. 144 pilules. — I. *Affections scrofuleuses; coxalgie; goître; certains cas de phthisie au début; syphilis constitutionnelle; teigne; tumeurs blanches; tumeurs glanduleuses etc.* — D. 6 pilules 3 fois par jour.

Pilules drastiques opiacées. (*Langley.*)

Pr. Extrait d'elaterium

Opium purifié

aa 4,30. (3j)

F. S. A. 24 pilules. — I. *Colique saturnine.* — D. 1 pilule toutes les heures.

Nota. En même temps, appliquer un sinapisme sur le ventre.

Pilules emménagogues. (Neumann.)

Pr. Feuilles d'if pulvérisées

Carbonate de fer	aa	4 gr.	(5j)
Ergot de seigle		8.	(3ij)
Poudre de digitale		2.	(3ß)
Sirop d'oranges		Q. s.	

F. S. A. 250 pilules. — I. *Aménorrhée compliquée de chlorose.*
— D. 8 matin et soir, dans une tasse d'infusé très léger de
sabine.

Pilules fébrifuges. (Isensee.)

Pr. Sulfate de quinine		2 gr.	(gr xl)
Extrait hydragogue de belladone		0,40.	(gr ij)
— de ményanthe		Q. s.	

F. S. A. 20 pilules. — D. 1 pilule toutes les 3 heures, dans l'a-
pyrexie.

Nota. Elles guérissent, d'après l'auteur, 9 fièvres intermittentes
sur 10 de toute espèce.

Pilules ferrugineuses cinnamomées. (Weikard.)

Pr. Limaille de fer porphyrisée		8 gr.	(3ij)
Poudre de Colombo		2,60.	(3ij)
— de rhubarbe			
— de cannelle	aa	4,30.	(3j)
Extrait d'absinthe		Q. s.	

F. S. A. des pilules de 10 centigrammes (2 grains). — I. *Mé-
trorrhagie asthénique; pollutions nocturnes; spermatorrhée.*
— 10 à 15 pilules, 3 fois par jour.

Pilules fondantes opiacées. (Dupuytren.)

Pr. Bichlorure de mercure		0,05 gr.	(gr j)
Extrait d'opium		0,30.	(gr vj)
— de gayac		4,30.	(3j)

F. S. A. 12 pilules. — I. *Orchite chronique; tumeurs glandu-
leuses.* — D. 1 pilule 3 fois par jour.

Pilules de galbanum composées. (Murray.)

Pr. Galbanum		4 gr.	(3j)
Sagapenum			
Myrrhe	aa	6.	(3jß)
Asa-fœtida		2.	(3ß)
Sirop de sucre		Q. s.	

F. S. A. des pilules de 20 centigrammes (4 grains). — I. *Hystérie compliquée d'aménorrhée*. — D. 3 ou 4 par jour.

Pilules incisives. (Cadet.)

Pr. Beurre de cacao		30 gr.	(3j)
Scille pulvérisée		15.	(3iv)
Ipécacuanha		8.	(3ij)
Extrait aqueux d'opium		0,75.	(gr xv)
Sirop de gomme		Q. s.	

F. S. A. des pilules de 20 centigrammes (4 grains). — I. *Asthme catarrhe pulmonaire chronique ; toux sèche et opiniâtre non spasmodique*. — D. 2 pilules, 2 ou 3 fois par jour.

Pilules de kino ferrugineuses. (Most.)

Pr. Sulfate de fer			
Myrrhe			
Kino	aa	8 gr.	(3ij)
Extrait de marrube blanc		Q. s.	

F. S. A. des pilules de 10 centigrammes (2 grains). — I. *Leucorrhée invétérée*. — D. 4 à 8 pilules, 3 fois par jour.

Pilules laxatives. (Hufeland.)

Pr. Extrait de fiel de bœuf			
Savon médicinal			
Rhubarbe pulvérisée	aa	P. E.	
Extrait de pissenlit		Q. s.	

F. S. A. des pilules de 10 centigrammes (2 grains). — I. *Constipation due à un défaut de sécrétion de la bile*. — D. 5 à 10 matin et soir.

Pilules mercurielles. (*Dzondi.*)

Pr. Bichlorure de mercure	0,60 gr.	(gr xij)
F. dissoudre dans		
Eau distillée	Q. s.	
Ajouter		
Mie de pain		
Sucre blanc	aa	Q. s.

F. S. A. 240 pilules. — I. *Syphilis* (spécialement les formes secondaires à progrès rapides et menaçant de la perte d'un organe). — D. 4 par jour en commençant; puis, en laissant un jour de repos entre les prises, augmenter de 2 pilules chaque fois, jusqu'à ce qu'on soit arrivé à 30; après quoi, diminuer progressivement par 3, jusqu'à ce qu'on soit au point de départ.

Nota. Pendant leur usage, boire 4 tasses de décocté de salsepareille par jour, et, si la salivation survient, suspendre aussitôt le traitement pour y revenir lorsque le pyalisme est arrêté.

Pilules mercurielles. (*Sédillot.*)

Pr. Pommade mercurielle double	12 gr.	(3 iij)
Savon médicinal	8.	(3 ij)
Réglisse pulvérisée	4.	(3 j)

F. S. A. des pilules de 20 centigrammes (4 grains). — I. *Maladies syphilitiques*. — D. 3 ou 4 par jour.

Pilules mercurielles cicutées. (*Kopp.*)

Pr. Bichlorure de mercure	0,15 gr.	(gr iij)
F. dissoudre dans Q. s. d'alcool rectifié, puis ajouter		
Extrait de ciguë	3,30.	(gr lx)

F. S. A. 60. pilules. — D. *Affections scrofuleuses; maladies cutanées chroniques; orchite chronique; syphilis; tumeurs glanduleuses*. — D. 1 pilule 6 fois par jour, et augmenter progressivement jusqu'à 12.

Pilules de myrrhe ferrugineuses. (*Meyer.*)

Pr. Limaille de fer porphyrisée		
Poudre de rhubarbe		
Myrrhe choisie	aa	4 gr. (3 j)
Extrait de millefeuille		Q. s.

F. S. A. des pilules de 10 centigrammes (2 grains). — I. *Chlorose; leucorrhée*. — D. 4 à 3 pilules, 3 fois par jour.

Pilules de noix vomique ferrugineuses. (Mondière.)

Pr. Extrait de noix vomique 0,40 gr. (gr viij)
Oxide de fer noir 4. (3j)

F. S. A. 24 pilules. — I. *Incontinence d'urine par atonie.* — D. 3 par jour.

Pilules odontalgiques. (Rust.)

Pr. Extrait de belladone
— de jusquiame
Opium purifié aa 0,60 gr. (gr xij)
Poudre de pyrèthre 2. (3ss)
Essence de girofles 24 gouttes

F. S. A. des pilules de 3 centigrammes (1 grain). — I. *Odontalgie due à la carie.* — D. 1 pilule dans la cavité de la dent.

Pilules de plombagine mercurielles. (Weinhold.)

Pr. Bichlorure de mercure 0,40 gr. (gr ij)
Plombagine 20. (3v)
Sirop de guimauve Q. s.

F. S. A. des pilules de 10 centigrammes (2 grains). — I. *Affections scrofuleuses; formes secondaires de la syphilis, maladie cutanées chroniques.* — D. 4 ou 5 pilules 3 fois par jour.

Pilules purgatives diurétiques. (Gall.)

Pr. Scille pulvérisée
Asa-fœtida aa 2,60 gr. (3ij)
Extrait de coloquinte composé
Digitale pulvérisée aa 4,30. (3j)

F. S. A. 24 pilules. — I. *Hydropisies passives; tumeurs glanduleuses; etc.* — D. 2 pilules, toutes les 3 heures, jusqu'à effet purgatif.

Pilules résineuses dépuratives. (*Jahn.*)

Pr. Résine de gayac

Myrrhe

Mastic aa 8 gr. (3ij)

Extrait de douce-amère

— de saponaire aa 6. (3jβ)

F. S. A. des pilules de 3 centigrammes (1 grain). — I. *Leucorrhée et autres écoulements muqueux chroniques*. — D. 8 pilules, 3 fois par jour.

Pilules résolutives. (*Schubarth.*)

Pr. Extrait de chélidoine

Gomme ammoniacque aa 6 gr. (3jβ)

Savon médicinal 4. (3j)

F. S. A. des pilules de 10 centigrammes (2 grains). — I. *Hépatite chronique*. — D. 8 à 12, le matin, à midi et le soir.

Pilules de sabine ferrugineuses. (*Radius.*)

Pr. Poudre de sabine 8 gr. (3ij)

— de fer 4. (3j)

Extrait d'aloès 1,30. (3j)

Sirop de gomme Q. s.

F. S. A. des pilules de 10 centigrammes (2 grains). — I. *Leucorrhée asthénique*. — D. 2 à 4 pilules, 2 ou 3 fois par jour.

Pilules scillitiques. (*Parmentier.*)

Pr. Savon médicinal 15 gr. (3iv)

Gomme ammoniacque

Nitrate de potasse

Poudre de scille aa 8. (3ij)

Sirop de sucre Q. s.

F. S. A. des pilules de 13 centigrammes (3 grains). — I. *Hydropisies passives*. — D. 1 toutes les 2 heures.

Pilules toniques. (*Steinberger.*)

Pr. Extrait de gentiane			
— d'absinthe	aa	6 gr.	(3jβ)
Poudre de cascarille			
— d'absinthe	aa	Q. s.	

F. S. A. des pilules de 15 centigrammes (3 grains). — I. *Leucorrhée asthénique ; scrofules.* — D. 3 à 6 par jour.

Pilules toniques astringentes. (*Walch.*)

Pr. Térébenthine de Venise			
Extrait de gentiane	aa	8 gr.	(3ij)
Sulfate de fer			
Kino	aa	6.	(3jβ)

F. S. A. des pilules de 10 centigrammes (2 grains). — I. *Blennorrhée ; leucorrhée chronique.* — D. 10 pilules, 4 fois par jour.

Pilules de Tronchin.

Pr. Savon blanc	15 gr.	(3iv)
Extrait de réglisse	8.	(3ij)
Térébenthine	4.	(gr xvij)

F. S. A. des pilules de 20 centigrammes (4 grains). — I. *Calculs biliaires.* — D. 3 pilules, 3 fois par jour, et, par dessus, boire un verre de petit-lait.

Pommade antipsorique. (*Pringle.*)

Pr. Soufre sublimé porphyrisé	30 gr.	(3j)
Varaire blanc pulvérisé		
Chlorhydrate d'ammoniaque pulvérisé	aa	8. (3ij)
Axonge	75.	(3ijβ)

F. S. A. une pommade divisée en 4 doses. — D. Une dose en frictions chaque soir.

Nota. Les 4 doses suffisent ordinairement pour la guérison.

Pommade de Banyer.

Pr. Litharge		60 gr.	(3ij)
Alun calciné			
Calomel	aa	45.	(3jß)
Axonge		1000.	(℥ij)
Térébenthine de mélèze		250.	(3viij)

F. S. A. — I. *Teigne annulaire ; teigne faveuse.* — D. Une application matin et soir.

Pommade de Berton.

Pr. Moelle de bœuf			
Huile de ricin	aa	30 gr.	(3j)
M. à la chaleur du bain-marie, puis passer ; ajouter S. A.			
Goudron		8.	(3ij)

I. *Alopécie.* — D. Comme la précédente.

Pommade de Bigler.

Pr. Vert-de-gris			
Calomel	aa	1,30 gr.	(℥j)
Pommade rosat		45.	(3jß)

F. S. A. — I. *Teigne annulaire ; teigne faveuse.* — D. Comme la précédente.

Pommade caustique. (Graeffe.)

Pr. Bichlorure de mercure		8 gr.	(3ij)
Gomme arabique pulvérisée			
Eau distillée	aa	1,30.	(℥j)

F. S. A. — I. *Ce mélange, improprement appelé pommade, est employé pour détruire les rhagades et les végétations syphilitiques.* — D. Une application légère tous les 4 ou 5 jours.

Pommade chrysochrôme. (Cottureau et Verdé-Delisle.)

Pr. Iodure de plomb		4 gr.	(3j)
Axonge		30.	(3j)
Essence de citron		Q. s.	

F. S. A. — I. *Cancers ; engorgements scrofuleux ; ulcères de*

la matrice et autres; etc. — D. Une large application matin et soir.

Nota. On peut élever l'iodure jusqu'à 8 grammes (2 gros) et plus; on peut également ajouter, suivant les cas, 2 à 4 grammes (36 grains à 1 gros) de laudanum.

Pommade dépilatoire. (*Frères Mahon.*)

Pr. Soude du commerce	12 gr.	(3iij)
Chaux éteinte	8.	(3ij)
Axonge	60.	(3ij)

F. S. A. — I. *Teigne*. — D. Une friction tous les jours, après avoir préalablement fait tomber les croûtes ou les écailles à l'aide de cataplasmes émollients, et avoir coupé les cheveux aussi courts que possible. Couvrir ensuite le cuir chevelu avec du papier gris non collé.

Pommade de Dupuytren.

Pr. Moelle de bœuf	250 gr.	(3viij)
Acétate de plomb	4.	(3j)
Baume noir du Pérou	8.	(5ij)
Alcool à 21°	30.	(3j)
Alcoolé de cantharides	4.	(gr ^r xvij)
— de girofles		
— de cannelle	aa 15 gouttes.	

F. S. A. — I. *Alopécie*. — D. 2 à 4 grammes (36 grains à 2 gros) en friction tous les soirs.

Pommade iodurée savonneuse. (*Riecke.*)

Pr. Iodure de potassium	4 gr.	(3j)
Savon médicinal	2,60.	(3ij)
Hydrolat de roses		
Huile de cajeput	aa 8.	(3ij)
Pommade rosat	24.	(3vj)

F. S. A. — I. *Inflammation chronique et induration du foie, du pancréas, de la rate*. — D. 4 à 8 grammes (1 à 2 gros), 5 fois par jour, en frictions sur l'abdomen.

Pommade de jusquiame. (Weber.)

Pr. Extrait de jusquiame	4,30 gr.	(3j)
Beurre frais.	8.	(3ij)

F. S. A. — I. *Photophobie accompagnant l'ophtalmie scrofuluse* — D. 5 ou 4 frictions par jour, en dehors de la paupière supérieure et sur le point correspondant au trou sus-orbitaire.

Pommade de jusquiame zincée. (Kopp.)

Pr. Oxide de zinc sublimé	8 gr.	(3ij)
Pommade de jusquiame	45.	(3jß)

F. S. A. — I. *Chute du rectum.* — D. 5 ou 4 frictions par jour.

Pommade mercurielle ammoniacale.

(*Dupuytren.*)

Pr. Chlorhydrate d'ammoniaque	10 gr.	(3ijß)
Pommade mercurielle double	30.	(3j)

F. S. A. — I. *Exostoses traumatiques; tumeurs blanches; tumeurs glanduleuses.* — D. 2 à 4 grammes (56 grains à 1 gros) en frictions, matin et soir.

Pommade mercurielle ammoniacale.

(*Hufeland.*)

Pr. Bichlorure de mercure		
Chlorhydrate d'ammoniaque	aa 45 gr.	(3iv)
Hydrolat de roses	425.	(3iv)
F. dissoudre, filtrer et ajouter		
Axonge	425.	(3iv)

Verser dans un mortier de verre chauffé au bain-marie, et triturer jusqu'à parfaite évaporation du liquide. Laisser refroidir, puis aromatiser avec,

Huile de cèdre 40 gouttes.

I. *Maladies cutanées chroniques; syphilis.* — D. 2 à 4 grammes (56 grains à 1 gros) en frictions, tous les soirs, sur la plante des pieds, ou, si les lésions occupent la partie supérieure du corps, dans la paume des mains.

Pommade mercurielle anodine. (Weller.)

Pr. Extrait de jusquiame	0,60 gr.	(gr v)
Opium purifié	0,30.	(gr v)
Pommade mercurielle double	4.	(3j)

F. S. A. — I. *Douleurs nocturnes accompagnant l'ophthalmie syphilitique.* — D. Une friction tous les soirs, sur la région sourcilière.

Pommade mercurielle astringente. (Ritterich)

Pr. Mercure précipité blanc	0,20 gr.	(gr iv)
Oxide de zinc sublimé	0,40	(gr viij)
Extrait de ratanhia	0,50.	(gr x)
Beurre frais	8.	(3ij)

F. S. A. — I. *Troisième période de la blennophthalmie à nouveau-nés.* — D. Gros comme le quart ou la moitié d'un grain de blé, introduit, matin et soir, entre les paupières.

Pommade mercurielle belladonisée. (Sichel.)

Pr. Extrait de belladone	4 gr.	(3j)
Eau distillée	8.	(3ij)
F. dissoudre et mêler S. A. avec		
Pommade mercurielle double	8.	(3ij)

I. *Ophthalmies violentes accompagnées de photophobie intense.* — D. Gros comme une noisette en frictions sur la partie supérieure du front, 5 ou 6 fois dans les 24 heures.

Nota. En substituant au soluté d'extrait de belladone 4 grammes (4 gros) de laudanum de Rousseau, on a la *pommade mercurielle laudanisée*, que l'on emploie de la même manière dans les cas où il n'y a pas de photophobie.

Pommade mercurielle opiacée. (Weller.)

Pr. Bioxide de mercure	0,25 gr.	(gr v)
Laudanum de Sydenham	2.	(3ss)
Axonge	4.	(3j)

F. S. A. — I. *Taches de la cornée.* — D. En appliquer, 1 ou 2 fois par jour, gros comme une tête d'épingle.

Pommade mercurielle zincée. (Vogel.)

Pr. Tutthie préparée	0,75 gr.	(gr xv)
Sulfate de zinc	0,10.	(gr ij)
Bioxide de mercure	0,30.	(gr vj)
Beurre frais	8.	(3ij)

F. S. A. — I. *Blennophthalmie catarrhale atonique ; taies de la cornée.* — D. Gros comme la moitié d'un grain de blé, introduit matin et soir entre les paupières.

Pommade phosphorée camphrée. (Cruveilhier.)

Pr. Phosphore	0,50 gr.	(gr x)
Camphre	4.	(3j)
Axonge	30.	(3j)

F. S. A. — I. *Paralysie apoplectique.* — D. 2 à 4 grammes (36 grains à 1 gros) en frictions, chaque jour.

Pommade stibio-ricinique. (Witzmann.)

Pr. Tartre stibié porphyrisé	0,20 gr.	(gr iv)
Huile de ricin		
Beurre frais	aa 4.	(3j)

F. S. A. — I. *Taches de la cornée.* — D. gros comme une lentille en application, 2 fois par jour ; frotter ensuite légèrement la paupière supérieure, puis tenir, pendant une heure, l'œil recouvert d'une compresse chaude, pour faciliter l'extension uniforme de la pommade et aider son absorption. Si l'œil s'irrite fortement et s'il survient une congestion vers la tête, recourir aux pédiluves sinapisés et aux frictions de *pommade stibiée* sur la nuque.

Pommade sulfurique. (Naylor.)

Pr. Acide sulfurique	4 gr.	(3j)
Camphre pulvérisé	8.	(3ij)
Axonge	30.	(3j)

F. S. A. — I. *Goutte.* — D. 2 à 4 grammes (36 grains à 1 gros) en frictions, matin et soir.

Pommade sulfuro-alcaline. (*Helmerich.*)

Pr. Soufre sublimé	60 gr.	($\tilde{3}$ ij)
Carbonate de potasse	30.	($\tilde{3}$ j)
Axonge	250.	($\tilde{3}$ viiij)

F. S. A. — I. *Gale ; lichen chronique.* — D. 15 à 30 grammes
4 gros à 1 once) en frictions, matin et soir.

Pommade sulfuro-chlorurée. (*Hospital.*)

Pr. Soufre sublimé lavé	45 gr.	($\tilde{3}$ jss)
Chlorure de chaux	60.	($\tilde{3}$ ij)
Axonge	300.	($\tilde{3}$ x)

F. S. A. — I. et D. Comme la précédente.

Pommade sulfuro-savonneuse elléborée.

Pr. Soufre sublimé porphyrisé	30 gr.	($\tilde{3}$ j)
Poudre d'ellébore blanc	4.	($\tilde{3}$ j)
Nitrate de potasse	0,60.	(gr xi)
Savon noir		
Axonge	aa	45. ($\tilde{3}$ jss)

F. S. A. — I. Cette pommade est usitée contre la gale, et c'est à son emploi qu'on donne le nom de *méthode antipsorique à la glaise*. — D. Après avoir frictionné toute la surface du corps, particulièrement les articulations avec la quantité de pommade que produit la formule ci-dessus, on enveloppe le malade dans une couverture de laine, et on le met au lit. Bientôt une abondante transpiration survient, qui persiste pendant 30 à 40 heures ; après quoi on fait prendre un bain savonneux (avec savon noir), et la guérison est complète.

Pommade zincée. (*Schmidt.*)

Pr. Oxide de zinc porphyrisé	2 gr.	($\tilde{3}$ ss)
Huile de noix	4.	($\tilde{3}$ j)
Axonge	30.	($\tilde{3}$ j)

F. S. A. — I. *Taches de la cornée.* — D. Gros comme une lentille en application, 2 fois par jour.

Pommade zinco-plombique opiacée.
(*Rosenthal.*)

Pr. Pommade de tuthie			
——— de céruse			
Huile de pavot blanc	aa	4 gr.	(3j)
Bioxide de mercure porphyrisé		0,15.	(gr ij)
Opium purifié		0.50.	(gr x)

F. S. A. — 1. *Blennophthalmie catarrhale suite de fièvres exanthématiques; blennophthalmie contagieuse chronique.*
— D. Gros comme la moitié d'un grain de blé introduit, matin et soir, entre les paupières.

Potion ammoniacale. (*Hamilton.*)

Pr. Carbonate d'ammoniaque	4,30 gr.	(3j)
Hydrolat de menthe poivrée	90.	(3ij)
Sirop de roses rouges	8.	(3ij)

F. S. A. — 1. *Diarrhée chronique.* — D. En 3 fois, dans la journée.

Potion antiacide. (*Andry.*)

Pr. Eau commune	425 gr.	(3iv)
Sirop de guimauve	30.	(3j)
Savon médicinal	42.	(3ij)
Magnésie pure	4.	(3j)

F. S. A. — 1. *Empoisonnement par les acides concentrés.* —
D. 5 cuillerées toutes les 3 ou 6 minutes.

Potion antiapoplectique. (*Most.*)

Pr. Pulpe de tamarins	90 gr.	(3ij)
F. bouillir dans S. Q. d'eau commune pour obtenir 230 grammes (8 onces) de colature; ajouter S. A.		
Nitrate de potasse	8.	(3ij)
Sulfate de soude	30.	(3j)
Tartre stibié	0,075.	(grjss)

1. *Apoplexie sanguine, toutefois après l'emploi convenable des saignées.* — D. 1 cuillère toutes les 1/2 heures.

Potion antiarthritique. (*Behrends.*)

Pr. Fleurs d'arnica	8 gr.	(3ij)
Eau bouillante	180.	(3vj)
F. infuser et passer; ajouter S. A.		
Extrait d'aconit	0,30	(gr vj)
Alcoolé de gayac ammoniacal	4.	(3j)
Sirop de polygala de Virginie	15.	(3iv)

I. *Goutte accompagnée de fièvre.* — D. 1 cuillerée, toutes les 2 heures.

Potion anticataleptique. (*Schroeder.*)

Pr. Asa-fœtida	6 gr.	(3jss)
Hydrolat de valériane		
——— de camomille aa	90.	(3iij)
Liqueur de corne de cerf succinée	4.	(3j)
Sirop de cannelle	30.	(3j)
Jaune d'œuf	Q. s.	

F. S. A. — I. *Catalepsie hystérique.* — D. 1 cuillerée toutes les heures.

Nota. L'auteur y joignait l'emploi d'une poudre composée appropriée (V. *Poudre anticataleptique de Schroeder*).

Potion anticatarrhale. (*Kortum.*)

Pr. Camphre	0,60 gr.	(gr xij)
Chlorhydrate d'ammoniaque	8.	(3ij)
Hydrolat de sureau	375.	(3xij)
Sirop de sucre	60.	(3ij)

F. S. A. — I. *Catarrhes récents, sans complication gastrique.* — D. 2 cuillerées toutes les 2 heures.

Potion anticholérique. (*Vogel.*)

Pr. Gomme arabique pulvérisée	4 gr.	(3j)
Jaune d'œuf	6.	(3jβ)
Hydrolat de fenouil	45.	(3jβ)
Huile d'amandes douces	15.	(3iv)
Sirop d'orgeat	24.	(3vj)
Alcoolé d'opium	45 gouttes.	

F. S. A. une potion émulsive. — I. *Choléra sporadique des enfants*. — D. 1 cuillerée à café, toutes les 1/2 heures.

Potion antidiarrhéique. (*Jahn.*)

Pr. Écorce de cascarille	8 gr.	(3ij)
Eau commune	480.	(3vj)
F. bouillir jusqu'à réduction de 1/3, passer, et ajouter S. A.		
Acide nitrique alcoolisé	5,30.	(3jv)
Sirop d'écorce d'orange	45.	(3iv)

I. *Diarrhée chronique*. — D. 1 cuillerée toutes les 2 heures.

Potion antidysentérique. (*Remer.*)

Pr. Racine d'arnica	45 gr.	(3iv)
Eau bouillante	250.	(3viii)
F. infuser, passer et ajouter S. A.		
Poudre de salep	4.	(3j)
Laudanum de Sydenham	4,30.	(3j)
Sirop d'œillet	30.	(3j)

I. *Dysenterie chronique*. — D. 1 ou 2 cuillerées toutes les heures.

Potion antiémétique. (*Chaussier.*)

Pr. Sucre blanc	30 gr.	(3j)
Bicarbonate de potasse	8.	(3ij)
Acide tartrique	4.	(3j)
Eau commune	480.	(3vj)

F. S. A. — I. *Choléra-morbus; vomissements spasmodiques*

opimâtres. — D. En 1 fois, immédiatement après le mela-
opéré.

Nota. Quelquefois, on fait prendre séparément le sel alcalin
l'acide, afin que l'effervescence ait lieu dans l'estomac.

Potion antigalactopoiétique. (*P. Frank.*)

Pr. Myrrhe	4 gr.	(3j)
Infusé léger de camomille	180.	(3vj)
Hydrolat de cannelle	30.	(3j)

F. dissoudre en triturant dans un mortier, passer et ajout
S. A.

Tartrate de fer soluble	1,30.	(3j)
Sirop d'écorce d'orange	30.	(3j)

I. *Galactirrhée.*—D. 1 cuillerée toutes les 3 heures.

Potion antihémorrhagique. (*Laidlaw.*)

Pr. Acétate de plomb	0,80 gr.	(gr xv)
Alcoolé d'opium	4.	(3j)
Vinaigre ordinaire	45.	(3jss)
Eau distillée	60.	(3ij)

F. S. A. — I. *Hémorrhagies passives, surtout dans le ca*
d'hématémèse et lorsqu'une métrorrhagie donne lieu de crai
dre une fausse-couche. — D. 1 cuilleree toutes les 4 heures.

Potion antihydrique. (*Leake.*)

Pr. Carbonate de potasse purifié	8 gr.	(3ij)
Triturer avec		
Vinaigre scillitique	Q. s.	
pour saturer complètement. Ajouter ensuite S. A.		
Hydrolat de cannelle	60.	(3ij)
Alcoolé d'opium	30 gouttes.	

I. *Ascite, spécialement celle qui suit les pyrexies inter*
mittentes. — D. en 3 doses égales, le matin, à midi et le soir.

Potion antihydropique. (Schmidt.)

Pr. Poudre de digitale	1,30 gr.	(3j)
Gentiane concassée	4.	(3j)
Eau bouillante	180.	(3vj)
F. infuser, passer et ajouter s. a.		
Oximel scillitique	30.	(3j)

1. *Ascite essentielle.* — D. 1 cuillerée toutes les heures. L'auteur seconde l'action de ce remède par l'emploi de son liniment stimulant (V. p. 360) : plus tard, il y joint les *ferrugineux* associés à des amers aromatiques, spécialement à la *rhubarbe*, et il continue l'usage de ces derniers moyens jusqu'à ce que les urines deviennent limpides.

Potion antiictérique. (Baldinger.)

Pr. Ipécacuanha concassé	6 gr.	(3jfs)
Ecorce d'orange	8.	(3ij)
Bitartrate de potasse	4.	(3j)
Eau commune	150.	(3v)
F. bouillir jusqu'à réduction de 1/3, passer et ajouter		
Sirop de camomille	30.	(3j)
1. <i>Ictère spasmodique.</i> — D. 1 cuillerée toutes les 3 heures.		

Potion antimétrorrhagique. (Oslander.)

Pr. Extrait d'écorce de saule	6. gr.	(3jfs)
Alun	2.	(3fs)
Hydrolat de cannelle	150.	(3v)
Sirop de framboises	30.	(3j)

F. S. A. — 1. *Métrorrhagie asthénique.* — D. 2 cuillerées toutes les 20 à 30 minutes.

Potion antirachitique. (Feiler.)

Pr. Racine de garance	8 gr.	(3ij)
Eau commune	180.	(3vj)
F. bouillir jusqu'à réduction de 1/6, passer et ajouter		
Hydrolat de cannelle vineux	30.	(3j)
Sirop d'absinthe	24.	(3vj)

D. 1 cuillerée toutes les 2 heures.

Potion antiscorbutique. (*Franck.*)

Pr. Décocté de quinquina	450 gr.	(\tilde{z} v)
Alcoolat de cannelle	60.	(\tilde{z} ij)
Sirop de pavot blanc	30.	(\tilde{z} j)
Extrait de quinquina	24.	(\tilde{z} vj)

F. S. A. — I. *Scorbut parvenu à un haut degré.* — D. 1 cuillerée toutes les 12 heures.

Potion antispasmodique. (*Wendt.*)

Pr. Asa-fœtida	2. gr.	(3ß)
Musc choisi	0,40.	(gr viij)
Mucilage de gomme arabique	30.	(\tilde{z} j)
Sucre blanc	8.	(5ij)

Triturer dans un mortier de marbre ou de porcelaine, puis ajouter peu à peu S. A.

Eau distillée	75.	(\tilde{z} ijß)
---------------	-----	--------------------

I. *Asthme aigu de Millar.* — D. 1 cuillerée à café toutes les heures.

Potion antispasmodique émulsive. (*Richter.*)

Pr. Huile de jusquiame	45	(3iv)
Gomme arabique pulvérisée	24.	(3vj)
Sirop de guimauve	30.	(\tilde{z} j)
Hydrolat de cerises noires	180.	(\tilde{z} vj)

F. S. A. — I. *Hémoptysie, lorsqu'elle est spasmodique ou que les sujets sont très irritables.* — D. 1 cuillerée toutes les heures.

Potion antistrumeuse. (*Cima.*)

Pr. Chlorure de calcium fondu	2 gr.	(3ß)
Eau distillée	210.	(3viij)
Sirop de sucre	30.	(\tilde{z} j)

F. S. A. — I. *Affections scrofuleuses; coxalgie; goître; certains cas de phthisie au début; rachitis; tumeurs blanches; tumeurs glanduleuses; etc.* — D. 1 cuillerée toutes les 2 ou 3 heures.

Potion astringente. (*Clarus.*)

Pr. Acide sulfurique affaibli	4 gr.	(5j)
Hydrolat de cerises noires	125.	(3iv)
Sirop de framboises	30.	(3j)

F. S. A. — I. *Écoulements muqueux chroniques; hémorrhagies passives.* — D. 1 cuillerée toutes les 2 ou 3 heures.

Potion astringente. (*Sundelin.*)

Pr. Ratanhia	30.	(3j)
Eau commune	500.	(1lbj)
F. bouillir jusqu'à réduction de moitié, passer et ajouter		
Elixir acide de Haller	4.	(3j)
Sirop de cannelle	45.	(3jß)

I. et D. Comme la précédente.

Potion balsamique. (*Choppart.*)

Pr. Hydrolat de menthe poivrée		
—— de fleurs d'oranger		
Sirop de baume de Tolu		
Térébenthine de copahu		
Alcool rectifié	aa	60 gr. (3ij)
Acide nitrique alcoolisé		8. (3ij)

F. S. A. — I. *Blennorrhagie; leucorrhée.* — D. 2 à 6 cuillerées par jour.

Potion calmante. (*Pitschaft.*)

Pr. Feuilles sèches de nicotiane	1,30 gr.	(3j)
Eau bouillante	180.	(3vj)
F. infuser pendant 3 ou 6 minutes, passer et ajouter		
Sirop d'amandes douces	30.	(3j)

I. *Deuxième période de la coqueluche.* — D. Toutes les heures, 1 cuillerée à café aux enfants de 1 à 3 ans, et 1 cuillerée à bouche aux enfants plus âgés.

Potion calmante antispasmodique.
(*Spielmann.*)

Pr. Hydrolat de menthe crépue			
—— de camomille	aa	60 gr.	($\tilde{3}$ ij)
Sirop de coquelicot			
—— de camomille	aa	15.	($\tilde{5}$ iv)

F. S. A. — I. *Tranchées des enfants.* — D. 1 cuillerée à café toutes les 15 à 20 minutes.

Potion calmante laxative. (*Kopp.*)

Pr. Huile de ricin très fraîche		30 gr.	($\tilde{3}$ j)
Eau distillée		125.	($\tilde{5}$ iv)
Acide cyanhydrique de Vauquelin		7 gouttes.	

F. S. A. — I. *Coliques avec constipation, chez des sujets irritables dont les intestins sont le siège d'une légère inflammation.* — D. 1 cuillerée toutes les heures.

Potion cathartique. (*Hufeland.*)

Pr. Manne en sorte			
Tamarin			
Sulfate de magnésie	aa	30 gr.	($\tilde{3}$ j)
Eau de fontaine		375.	($\tilde{5}$ xij)
P. bouillir jusqu'à réduction de 175, en ajoutant, vers la fin,			
Séné		8.	($\tilde{5}$ ij)
Passer et ajouter S. A.			
Extrait de jusquiame		0,40.	(g ^r viij)
Sirop de coquelicot		30.	($\tilde{3}$ j)

I. *Iléus, lorsque cette maladie n'est pas inflammatoire, ou bien après l'emploi des antiphlogistiques.* — D. 2 cuillerées toutes les heures, alternativement avec 1 cuillerée d'huile de lin.

Nota. Dans les intervalles, on peut donner une potion anti-émétique, pour prévenir le vomissement.

Potion cathartique. (Richter.)

Pr. Hydrolat de camomille	180 gr.	($\tilde{3}$ vj)
Huile de lin récente	60.	($\tilde{3}$ ij)
Sirop de coquelicot		
Sulfate de magnésie aa	30.	($\tilde{3}$ j)
Extrait aqueux d'opium	0,40.	(gr ij)

F. S. A. — I. *Colique saturnine.* — D. 1 cuillerée toutes les 1/2 heures, jusqu'à effet purgatif.

Potion de cochléaria citrique. (Vogel.)

Pr. Hydrolat de sureau	180 gr.	($\tilde{3}$ vj)
Alcoolat de cochléaria	45.	($\tilde{3}$ iv)
Suc de citron		
Sirop de coquelicot aa	60.	($\tilde{3}$ ij)

F. S. A. — I. *Affections scorbutiques.* — D. 1 cuillerée toutes les 2 heures.

Potion de digitale stibiée. (Wendt.)

Pr. Feuilles de digitale	0,60 gr.	(gr xij)
Eau bouillante	90.	($\tilde{3}$ iij)
F. infuser 12 à 13 minutes, passer et ajouter		
Vin stibié	4.	($\tilde{3}$ j)
Sirop de guimauve	30.	($\tilde{3}$ j)

I. *Scrofules aiguës.* — D. 1/2 cuillerée toutes les 2 heures.

Potion diurétique amère. (Meyer.)

Pr. Sommités d'absinthe	8 gr.	($\tilde{3}$ ij)
Baies de genièvre	45.	($\tilde{3}$ iv)
Eau bouillante	250.	($\tilde{3}$ viij)
F. infuser pendant 12 à 13 minutes, passer et ajouter S. A.		
Carbonate de potasse	4,30.	($\tilde{3}$ j)
Ether nitrique alcoolisé	4.	($\tilde{3}$ j)
Sirop de sucre	30.	($\tilde{3}$ j)

I. *Hydropisies passives.* — D. Par cuillerées dans les 24 heures.

Potion diurétique laxative. (Martin.)

Pr. Digitale pourprée	2 gr.	(3ss)
Eau bouillante	300.	(3x)
F. infuser pendant 5 ou 6 minutes, passer et ajouter S. A.		
Sulfate de potasse		
Miel despumé	aa	24. (3vj)

1. *Hydropisie; phlegmasia alba dolens.* — D. 2 cuillerées toutes les 2 heures.

Potion diurétique sédative. (Krause.)

Pr. Digitale pourprée	8 gr.	(3ij)
Eau bouillante	210.	(3vii)
F. infuser, passer et ajouter S. A.		
Nitrate de potasse	8.	(3ij)
Hydrolat de laurier-cerise	42.	(5ij)
Sirop de guimauve	30.	(3j)

1. *Cardite idiopathique aiguë* (après avoir toutefois combattu, par les moyens appropriés, les symptômes les plus alarmants); *ischurie spasmodique.* — D. 1 cuillerée toutes les 2 heures.

Potion émétisée nitrée. (Richter.)

Pr. Tartre stibié	0,15 gr.	(gr ij)
Nitrate de potasse	42.	(3ij)
Infusé de fleurs de sureau	280.	(3ix)
Miel blanc	90.	(3ij)

F. S. A. — 1. *Pleurésie; pneumonie.* — D. 1 cuillerée toutes les heures, et si des vomissements surviennent, toutes les 2 heures seulement. — Cette potion ne convient qu'après l'emploi préalable des émissions sanguines.

Potion emménagogue. (Sundelin.)

Pr. Sommités de menthe poivrée			
—— de romarin	aa	42 gr.	(3 iij)
Eau bouillante		240.	(3 vij)
F. infuser pendant 20 minutes, passer et ajouter S. A.			
Ether sulfurique		8.	(5 ij)
Sirop d'écorce d'orange		30.	(3 j)

I. *Aménorrhée dépendant d'une cause asthénique.* — D. 1 cuillerée toutes les 2 heures.

Potion d'ergot opiacée. (Schussmann.)

Pr. Ergot de seigle concassé		8 gr.	(5 ij)
Eau bouillante		150.	(3 v)
F. infuser, passer et ajouter S. A.			
Extrait de belladone		0,15.	(gr iij)
Sirop d'opium		30.	(3 j)

I. *Métrorrhagie.* — D. 1 cuillerée toutes les heures.

Potion excitante. (Harless.)

Pr Feuilles de digitale		2 gr.	(3 ss)
Écorce de cascarille concassée		8.	(3 ij)
Eau bouillante		125.	(3 iv)
F. infuser, passer et ajouter S. A.			
Esprit de Mindérérus			
Sirop de sucre	aa	15.	(3 iv)

I. *Hydrothorax et ascite, suites de refroidissement et d'inflammations catarrhales, et accompagnés d'éréthisme vasculaire.* — D. 1/2 cuillerée à 1 cuillerée, 3 ou 4 fois par jour.

Potion excitante iodée. (Kluge.)

Pr. Iode pur		0,30 gr.	(gr vj)
Alcool rectifié		8.	(5 ij)
F. dissoudre et ajouter			
Hydrolat de cannelle		75.	(3 ij ss)
Sirop de sucre		15.	(3 iv)

I. *Salivation mercurielle.* — D. 1/2 cuillerée en commençant, puis 1 cuillerée 4 fois par jour.

Potion fébrifuge. (*Plenck.*)

Pr. Fleurs d'arnica	2 gr.	(3β)
Eau bouillante	250.	(3vii)
F. infuser pendant 10 minutes, passer et ajouter S. A.		
Poudre de quinquina calisaya	24.	(3vj)
Sirop de camomille	30.	(3j)

D. 2 cuillerées a bouche, toutes les 2 heures, pendant l'apyrexie.

Nota. Si la potion excite le vomissement, y ajouter un peu d'opium.

Potion gommeuse stimulante. (*Meyer.*)

Pr. Uva ursi		
Lierre terrestre	aa	12 gr. (3iij)
Eau commune		300. (3x)
F. bouillir jusqu'à réduction de 1/3 ; ajouter alors		
Écorce d'orange		8. (3ij)
Laisser infuser pendant 12 à 15 minutes, passer et ajouter S. A.		
Mucilage de gomme arabique		
Sirop de guimauve	aa	30. (3j)

I. Catarrhe vésical chronique ; hématurie passive ; leucorrhée. — D. 60 grammes (2 onces), 4 fois par jour.

Potion de Mongenot.

Pr. Thé heyswen		
Lierre terrestre	aa	8 gr. (3ij)
Fleurs de bouillon blanc		4. (3j)
Iris de Florence		2. (3β)
Eau bouillante		180. (3vj)
F. infuser, passer et ajouter S. A.		
Sirop de baume de Tolu		15. (3iv)
— d'erysimum		
Rhum	aa	30. (3j)
Alcoolé de cannelle		1. (gr xvij)

I. Asthme, catarrhe bronchique, aphonie, lorsque ces affec-

ions sont chroniques ou bien caractérisées par un état asthénique. — D. 2 cuillerées toutes les 2 heures.

Potion mucilagineuse opiacée. (Clarus.)

Pr. Carragaheen mondé	2 gr.	(3℥)
Eau commune	250.	(3viij)
F. bouillir jusqu'à réduction de 174, passer et ajouter S. A.		
Phosphate de soude	6.	(3j℥)
Sirop d'opium	42.	(3iij)

I. Dans l'intervalle des accès d'hémoptysie. — D. 1 cuillerée toutes les 2 heures.

Potion mucilagineuse sédative. (Hufeland.)

Pr. Poudre de salep	2 gr.	(5℥)
Eau commune	90.	(3iij)
F. bouillir jusqu'à réduction de 173 ; passer et ajouter S. A.		
Hydrolat de fleurs d'oranger	60.	(3ij)
Sirop de guimauve	30.	(3i)
Extrait de jusquiame	0,25.	(gr v)

I. Toux sèche ; toux spasmodique. — D. 1 cuillerée à café toutes les 20 minutes.

Potion nitrée stibiée. (Thilénus.)

Pr. Nitrate de potasse	8 gr.	(3ij)
Tartre stibié	0,10.	(gr ij)
Hydrolat de sureau	450.	(3v)
Oxinel simple	30.	(3j)

F. S. A. — I. Arthrite rhumatismale ; rhumatismes musculaire et fibreux. — D. 1 cuillerée toutes les 2 heures.

Potion obstétrique. (Dewees.)

Pr. Ergot récemment pulvérisé		
Sucre blanc	aa	2 gr. (3℥)
Hydrolat de cannelle		30. (3j)

F. S. A. — I. Accouchements laborieux par inertie de la matrice ; délivrance tardive ; hémorrhagie (spécialement celle de l'utérus) ; rétention d'urine par inertie de la vessie. — D. En 3 doses égales, de 20 en 20 minutes.

Potion ocytique. (*Charles.*)

Pr. Sirop de sucre	90 gr.	(℥ij)
Ergot récemment pulvérisé	4.	(℥j)
Laudanum de Sydenham	20 gouttes.	
Essence de bergamotte	Q. s.	

F. S. A. — I. Comme la précédente — D. En 1 ou 2 fois, ou encore par cuillerées toutes les 10 minutes environ.

Potion phosphorique gommeuse. (*Wendt.*)

Pr. Acide phosphorique affaibli	8 gr.	(℥ij)
Décocté de salep	180.	(℥vj)
Sirop de framboises	30.	(℥j)

F. S. A. — I. *Salivation (mercurielle ou autre).* — D. 1 cuillerée toutes les 2 heures.

Potion purgative huileuse. (*Lentin.*)

Pr. Sulfate de magnésie	30 gr.	(℥j)
Huile de lin	90.	(℥ij)
Eau commune	210.	(℥vij)
Sirop de pavot blanc	30.	(℥j)
Alcoolé d'opium	12 gouttes.	

F. S. A. — I. *Iléus.* — D. 1 cuillerée toutes les 12 heures.

Nota. Si la potion est vomie, on augmente la dose d'opium.

Potion pyro-acétique. (*Pitschaft.*)

Pr. Hydrolat de fleurs d'oranger	60 gr.	(℥ij)
Acide pyroligneux	4.	(℥j)
Sirop d'amandes	30.	(℥j)

F. S. A. — I. *Ramollissement gélatineux de l'estomac.* — D. 1 cuillerée à café toutes les 20 à 30 minutes.

Potion de quinquina cinnamomée. (Frank.)

Pr. Extrait de quinquina	42 gr.	(℥ iij)
Décocté de quinquina	75.	(℥ iij℥)
F. dissoudre, et ajouter		
Alcoolat de cannelle	30.	(℥ j)
Sirop de pavot blanc	15.	(℥ iv)

I. *Scorbut.* — D. 1 cuillerée toutes les 2 heures.

Potion saturnine opiacée. (Rittcher.)

Pr. Acétate de plomb	0,45 gr.	(gr iij)
Laudanum de Sydenham	1,30.	(℥ j)
Hydrolat de cerises noires	450.	(℥ v)
Sirop de sucre	45.	(℥ iv)

F. S. A. — I. *Pneumonies aiguës.* — D. 1 cuillerée toutes les 2, 4 ou 6 heures.

Nota. Lorsque la circulation est très activée, il convient de remplacer l'hydrolat par un infusé de digitale (2 grammes de feuilles pour 450 grammes d'eau).

Potion sédative. (Henke.)

Pr. Extrait de quinquina	4 gr.	(℥ j)
Hydrolat de fenouil	45.	(℥ j℥)
F. dissoudre et ajouter		
Sirop d'écorce d'orange	30.	(℥ j)
Laudanum de Sydenham	4.	(gr xviiij)
Éther sulfurique alcoolisé	4.	(℥ j)

I. *Dernière période de la coqueluche, lorsque la faiblesse prédomine.* — D. 1 cuillerée à café toutes les heures, aux enfants de 4 à 10 ans.

Potion sédative. (Sundelin.)

Pr. Hydrolat de menthe poivrée	450 gr.	(℥ v)
Sirop de guinauve	45.	(℥ j℥)
Borate de soude	6.	(℥ j℥)
Laudanum de Sydenham	2.	(℥ ℥)

F. S. A. — I. *Colique saturnine.* — D. 1 cuillerée toutes les 2 heures.

Potion sédative. (*Richter.*)

Pr. Acétate d'ammoniaque	24 gr.	(3vj)
Extrait de chardon béni	4.	(3j)
Alcoolé d'opium	8 gouttes.	
Hydrolat de sureau	125.	(3iv)

F. S. A. — I. *Catarrhe pulmonaire avec toux sèche.* — D. Comme la précédente.

Potion sédative ammoniacale. (*Hecker.*)

Pr. Manne en larmes	30 gr.	(3j)
Hydrolat de cerises noires	90.	(3ij)
Alcoolé d'ammoniaque anisé	2.	(3ss)

F. S. A. — I. *Toux simple; toux spasmodique.* — D. Comme la précédente.

Potion sédative émulsive. (*Rothamel.*)

Pr. Semences de laitue cultivée	4 gr.	(j)
Hydrolat de cerises noires	125.	(3iv)

F. S. A. une émulsion, passer et ajouter

Thridace	0,75.	(gr xv)
Sirop de pavot blanc	12.	(3ij)

I. *Gastrite, lorsque les vomituritions et les vomissements persistent malgré les émissions sanguines.* — D. 1 cuillerée toutes les 12 heures d'abord, et, plus tard, toutes les heures seulement.

Potion sédative huileuse. (*Jahn.*)

Pr. Eau de chaux	90 gr.	(3ij)
Huile d'amandes douces		
Sirop de pavot blanc aa	30.	(3j)
Poudre de gomme arabique	8.	(3ij)
Alcoolé d'opium		
Jaune d'œuf aa	4.	(3j)

F. S. A. — I. *Ischurie, strangurie, douleurs provoquées par les calculs urinaires.* — D. 1 cuillerée toutes les heures.

Potion stibio-opiacée. (Peysson.)

Pr. Tartre stibié			
Opium purifié	aa	0,05 gr.	(gr j)
Gomme adragante		1,30.	(3j)
Hydrolat de fleurs d'oranger		8.	(3ij)
Eau commune		250.	(3 viij)

F. S. A. — I. *Fièvres intermittentes*. — D. 1 cuillerée toutes les 12 heures.

Potion tonique astringente. (Wendt.)

Pr. Quinquina rouge concassé		15 gr.	(3iv)
Eau bouillante		125.	(3iv)

F. infuser, passer et ajouter S. A.

Extrait de bois de Campêche 4. (3j)

Hydrolat de cannelle

Sirop de fleurs d'oranger aa 15. (3iv)

I. *Diarrhée asthénique et dyspepsie, chez les enfants*. — D. 1 cuillerée à café toutes les heures.

Poudre d'acide benzoïque composée. (Horn.)

Pr. Acide benzoïque		4 gr.	(3j)
Opium		0,60.	(gr xij)
Soufre doré d'antimoine		0,30.	(gr vj)
Sucre blanc		6.	(3jß)

F. S. A. une poudre divisée en 12 prises. — I. *Pneumonie avec symptômes typhoïdes*. — D. 4 prises par jour.

Poudre d'aconit boracique. (Fritze.)

Pr. Extrait d'aconit		1,30 gr.	(3j)
Acide borique		15.	(3iv)

F. S. A. une poudre divisée en 12 prises. — I. *Névralgies (spécialement la sciatique); rhumatismes musculaire et fibreux*. — D. 1 prise matin et soir.

Poudre d'alun cinnamomée. (Jahn.)

Pr. Alun	4	gr. (3j)
Poudre de cannelle	1,30.	(3j)
Opium purifié	0,20.	(gr iv)

F. S. A. une poudre divisée en 4 doses. — I. *Métrorrhagie asthénique*. — D. 1 dose toutes les 4 heures.

Poudre ammonigène. (Ruelle.)

Pr. Chaux délitée	60	gr. (3ij)
Chlorhydrate d'ammoniaque pulvérisé	30.	(3j)

F. S. A. — I. *Pour rappeler la transpiration aux pieds*. — D. Porter jour et nuit, pendant quelque temps, des bas saupoudrés, matin et soir, avec une cuillerée à café du mélange.

Poudre antiarthritique. (Richter.)

Pr. Soufre sublimé	2	gr. (3ß)
Poudre d'acore vrai	4.	(5j)
Antimoine cru		
Sucre blanc	aa	8. (3ij)

F. S. A. — I. *Goutte liée à l'atonie des viscères abdominaux*. — D. 1 cuillerée à café, toutes les 2 ou 3 heures.

Poudre antiasthmaticque. (Urban.)

Pr. Soufre doré d'antimoine	0,20	gr. (gr iv)
Extrait de jusqui. ne	0,60.	(gr xij)
Yeux d'écrevisses préparés	15.	(3iv)
Sucre blanc	12.	(3iij)

F. S. A. — I. *Asthme humide*. — D. Comme la précédente.

Poudre antiblennorrhagique. (Eisenmann.)

Pr. Chlorhydrate de fer ammoniacal		
Polygala de Virginie pulvérisé	aa	3,30 gr. (gr lx)
Ammoniacum pulvérisé	2.	(3ß)
Réglisse pulvérisée	40.	(3j3ij)

F. S. A. une poudre divisée en 12 doses. — I. *Blennorrhagie*.

orsque les sujets sont peu irritables et d'une complexion torpide, ce qu'on reconnaît à la fluidité plus grande de la manière de l'écoulement. — D. 1 dose toutes les 3 ou 4 heures.

Poudre anticataleptique. (Schroeder.)

Pr. Oxyde de zinc sublimé	0,75 gr.	(gr xv)
Castoréum	4,60.	(gr xxx)
Poudre de valériane	4,40.	(3j gr viij)
Huile animale de Dippel	40 gouttes.	

F. S. A. une poudre divisée en 3 doses. — I. L'auteur prescrirait cette poudre dans la catalepsie hystérique, comme auxiliaire de sa potion anticataleptique (V. cette formule, p. 416). — D. 1 dose par jour.

Poudre anticatarrhale. (P. Franck.)

Pr. Soufre doré d'antimoine	0,40 gr.	(gr viij)
Musc	0,20.	(gr iv)
Opium	0,10.	(gr ij)
Sucre blanc	4.	(3j)

F. S. A. une poudre divisée en 16 parties égales. — I. Catarrhe pulmonaire chronique avec toux intense. — D. 1 dose toutes les 3 heures.

Poudre anticatarrhale. (Jahn.)

Pr. Soufre doré d'antimoine	0,30 gr.	(gr vj)
Acide benzoïque sublimé		
Opium	aa	0,45. (gr ix)
Oléo-saccharum d'anis		2,60. (3ij)

F. S. A. une poudre divisée en 6 parties égales. — I. et D. Comme la précédente.

Poudre anticardialgique. (Schubarth.)

Pr. Magnésie décarbonatée	3,30 gr.	(gr lx)
Sucre blanc	2.	(3ß)
Oxyde de bismuth	0,60.	(gr xij)
Huile volatile de capéput	42 gouttes.	

F. S. A. une poudre divisée en 3 paquets. — D. 1 dose matin et soir.

Poudre anticéphalalgique. (*Hufeland.*)

Pr. Résine de gayac		1,60 gr.	(gr xxx)
Soufre dore d'antimoine			
Calomel.			
Extrait d'aconit	aa	0,40	(gr ij)
Huile volatile de valériane		2 gouttes.	
Sucre blanc.		4.	(gr xvijj)

F. S. A. une poudre divisée en 2 doses. — I. *Céphalalgies rhumatismales rebelles.* — D. 1 dose matin et soir.

Poudre antichlorotique. (*Richter.*)

Pr. Limaille de fer pulvérisée		8 gr.	(3ij)
Sucre blanc		15.	(3iv)
Poudre de cascarille			
— de cannelle	aa	4.	(3j)

F. S. A. — D. 1 cuillerée à café, 4 fois par jour.

Poudre antidiarrhéique. (*Bréra.*)

Pr. Poudre de cascarille		1,60 gr.	(gr xxx)
— d'ipécacuanha			
Opium pur	aa	0,15.	(gr iij)

F. S. A. une poudre divisée en 3 doses égales. — I. *Diarrhée chronique.* — D. 1 dose le matin, à midi et le soir.

Poudre antiépileptique. (*Behrends.*)

Pr. Poudre de valériane		15 gr.	(3iv)
Magnésie pure			
Chlorhydrate d'ammoniaque			
Huile de cajeput	aa	4,30.	(3j)

F. S. A. — D. 1 cuillerée à café, 3 fois par jour.

Poudre antiépileptique. (*Kahleiss.*)

Pr. Racine d'arnoise		60 gr.	(3ij)
Eau commune		250.	(3viij)
F. bouillir jusqu'à réduction de 1/4. passer et ajouter			
Poudre de nitrate d'argent fon lu		0,50.	(gr x)

Séparer par la filtration le précipité qui se forme, le faire sécher et le mêler S. A. avec

Sucre blanc 30. (3j)

Pour une poudre divisée en 60 doses. — D. 1 dose matin et soir.

Poudre antiépileptique. (*Rosenthal.*)

Pr. Poudre de fève de Saint-Ignace. 0,50 gr. (gr x)

— d'ipecacuanha 0,25. (gr v)

— de zeste d'orange

Carbonate de magnésie aa 4. (3j)

Sucre blanc 30. (3j)

Huile volatile de menthe poivrée 4 gouttes.

F. S. A. — D. 4 cuillerées à café par jour, lorsque l'on approche de l'époque de l'accès (dans les épilepsies qui affectent une marche à peu près périodique).

Poudre antiépileptique. (*Tott.*)

Pr. Sulfate de cuivre ammoniacal 0,25 gr. (gr v)

Castoréum 2 (3ß)

Sucre 12. (3iij)

F. S. A. une poudre divisée en 20 doses. — D. 1 dose matin et soir.

Poudre antigestralgique. (*Schroeder.*)

Pr. Oxyde de bismuth 0,60 gr. (gr xij)

Carbonate d'ammoniaque 0,30. (gr vj)

Opium purifié 0,15. (gr iij)

Oléo-saccharum de valériane 4. (3j)

F. S. A. une poudre divisée en 6 doses. — D. 3 ou 4 doses par jour.

Poudre antihématémésique. (*Denton.*)

Pr. Acétate de plomb 2 gr. (3ß)

Extrait de ciguë 3,30. (gr lx)

F. S. A. une poudre divisée en 12 doses. — D. 1 dose toutes les 2 heures.

Poudre antihémorrhagique. (Hecker.)

Pr. Opium purifié	0,15 gr.	(gr iij)
Poudre de cannelle	4.	(3j)
Sulfate de fer	0,60.	(gr xij)
Sucre blanc	8.	(3ij)

F. S. A. une poudre divisée en 12 doses. — I. *Hémorrhagies passives*. — D. 1 dose toutes les 20 à 30 minutes.

Poudre antihémorrhagique. (Krimer.)

Pr. Acétate de plomb	0,80 gr.	(gr xvj)
Opium purifié	0,10.	(gr ij)
Sucre de lait	1,70.	(gr xxxij)

F. S. A. une poudre divisée en 8 doses. — I. *Hémorrhagies passives, spécialement l'hémoptysie et l'épistaxis*. — D. 1 dose toutes les 2 heures.

Poudre antiictérique. (Schneider.)

Pr. Poudre de gayac		
— de séné	aa	P. E.

F. S. A. — D. 1 ou 2 cuillerées à café, 2 ou 3 fois par jour, chez les adultes, de manière à provoquer quelques selles. Chez les nouveau-nés, 2 grammes (36 grains) dans 30 grammes (1 once) de sirop de guimauve, par cuillerées à café, de manière à déterminer quelques évacuations.

Nota. Chez les derniers, ce moyen est d'un effet moins sûr que chez les adultes et les enfants.

Poudre antileucorrhéique. (Rust.)

Pr. Bol d'Arménie		
Chlorure de magnésium		
Oléo-saccharum de macis	aa	24 gr. (5vj)
Poudre de rhubarbe		1,30. (3j)

F. S. A. — D. 1 cuillerée à café, 3 fois par jour.

Poudre antimétrorrhagique. (Bréra.)

Pr. Poudre de digitale	0,60 gr.	(gr xij)
Kino.	4.	(3j)

F. S. A. une poudre divisée en 6 doses. — I. *Métrorrhagie active*. — D. 1 dose toutes les heures environ

Poudre antimoniale résineuse. (Sichel.)

Pr. Éthiops antimonial	8 gr.	(3ij)
Magnésie pure	0,60.	(gr xij)
Poudre de gomme arabique		
Résine de gayac	aa 4.	(7j)

F. S. A. une poudre divisée en 24 prises. — I. *Ophthalmies scrofuleuses.* — D. 1 à 3 prises par jour.

Poudre antinévralgique. (Molinari.)

Pr. Carbonate de fer	4 gr.	(3j)
Sucre blanc	12.	(5iij)

F. S. A. une poudre divisée en 9 prises. — D. 1 prise toutes les 2 ou 3 heures.

Poudre antiophthalmique. (Sichel.)

Pr. Soufre doré d'antimoine		
Calomel		
Résine de gayac		
Extrait d'aconit	aa 0,20 gr.	(gr iv)
Magnésie pure	0,60.	(gr. xij)
Poudre de gomme arabique	4.	(3j)

F. S. A. une poudre divisée en 24 prises. — I. *Ophthalmies rhumatismale et arthritique.* — D. 1 à 12 prises par jour.

Poudre antiophthalmique opiacée. (Sichel.)

Pr. Soufre doré d'antimoine		
Calomel	aa 0,30 gr.	(gr vj)
Opium brut	0,10.	(gr ij)
Magnésie pure	0,60.	(gr xij)
Poudre de gomme arabique	4.	(3j)

F. S. A. une poudre divisée en 24 prises. — I. et D. Comme la précédente.

Poudre antiophthalmique résolutive. (*Graeffe.*)

Pr. Bioxide de mercure

Agaric blanc	aa	2 gr.	(3ß)
Sucre blanc		30.	(3j)

F. S. A. — I. *Épaississement de la cornée.* — D. une petite quantité en insufflation, chaque jour.

Poudre antipériodique antimoniale. (*Sichel.*)

Pr. Sulfate de quinine

Éthiops antimonial	aa	8 gr.	(3ij)
--------------------	----	-------	-------

F. S. A. une poudre divisée en 24 prises. — I. *Ophthalmies périodiques.* — D. 2 à 8 prises par jour.

Poudre antipsorique. (*Chaussier.*)

Pr. Soufre sublimé porphyrisé

Acétate de plomb	aa	4 gr.	(3j)
Sulfate de zinc		2.	(3ß)

F. S. A. — I. *Gale.* — D. 1 pincée, matin et soir, délayée dans quelques gouttes d'huile, pour frictions dans la paume des mains.

Poudre antirhumatismale. (*Vogler.*)

Pr. Sucre de lait

		30 gr.	(3j)
Soufre porphyrisé		6.	(3jß)
Magnésie pure			
Extrait d'aconit	aa	2.	(3ß)

F. S. A. — I. *Arthrite rhumatismale; rhumatismes musculaire et fibreux.* — D. 1 cuillerée à café, 3 fois par jour.

Poudre antiseptique. (*Rust.*)

Pr. Poudre de camomille

		30 gr.	(3j)
— de charbon de tilleul		15.	(3iv)
— de camphre			
— de myrrhe	aa	8.	(3ij)

F. S. A. — I. et D. M. Rust se sert de cette poudre pour saupoudrer les points envahis par la gangrene humide. Dans le cas de gangrene sèche, il fait usage de lotions spiritueuses, aromatiques, et d'essence de térébenthine.

Poudre antispasmodique. (Tscheppe.)

Pr. Soufre doré d'antimoine	4 gr.	(gr xvij)
Oxide de zinc sublimé	2.	(3ls).
Nitrate de potasse	3.	(gr liv)
Sucre blanc	60.	(3ij)

F. S. A. une poudre divisée en 18 doses. — 1. *Noquet.* — D. 1 dose toutes les 2 ou 3 heures.

Poudre antispasmodique purgative. (Venus.)

Pr. Calomel à la vapeur	0,60 gr.	(gr xij)
Opium purifié	0,10	(gr ij)
Poudre d'ipécacuanha	0,075.	(gr iij)
Oléo-saccharum de menthe poivrée	4.	(3j)

F. S. A. une poudre divisée en 6 doses. — 1. *Iléus nerveux.* — D. Comme la précédente.

Poudre antistrumeuse. (Rust.)

Pr. Éponge calcinée	45 gr.	(3iv)
Poudre de digitale	0,30.	(gr vj)
Oléo-saccharum de fenouil	8.	(3ij)

F. S. A. une poudre divisée en 12 prises. — 1. *Affections scrofulieuses ; goître ; tumeurs blanches ; etc.* — D. 2 ou 3 prises par jour.

Poudre astringente. (Griffith.)

Pr. Bol d'Arménie		
Alun	aa	45 gr. (3iv)
Sang-dragon		8. (3ij)
Sulfate de fer		30. (3j)

F. S. A. — 1. *Epistaxis.* — D. Avec S. Q. de blanc d'œuf, on en fait une pâte molle qu'on étend sur une tige de charpie et qu'on introduit dans les narines.

Poudre astringente. (*Vogt.*)

Pr. Poudre de réglisse

Extrait de ratanhia

Cachou	aa	8 gr.	(3ij)
--------	----	-------	-------

Alun		4.	(3j)
------	--	----	------

F. S. A. une poudre divisée en 15 doses. — I. *Écoulements muqueux chroniques; hémorrhagies passives.* — D. 3 ou 4 doses par jour.

Poudre camphrée antimonlée. (*Mursinna.*)

Pr. Poudre de camphre		2 gr.	(3ß)
-----------------------	--	-------	------

— d'ipécacuanha

Soufre doré d'antimoine	aa	0,60.	(gr xij)
-------------------------	----	-------	----------

Sucre blanc		24.	(3vj)
-------------	--	-----	-------

F. S. A. une poudre divisée en 12 prises. — I. *Pneumonie atonique.* — D. 1 prise toutes les 2 heures.

Poudre cathérétique. (*Bodington.*)

Pr. Alun calciné pulvérisé

Vert-de-gris pulvérisé

Poudre de sabine	aa	P. E.
------------------	----	-------

F. S. A. — I. *Rhagades; végétations syphilitiques.* — D. E saupoudrer les surfaces à cauteriser.

Poudre cathérétique. (*Gardiner.*)

Pr. Alun calciné pulvérisé

Bioxide de mercure	aa	2 gr.	(3ß)
--------------------	----	-------	------

Poudre de sabine		8.	(3ij)
------------------	--	----	-------

F. S. A. — I. et D. Comme la précédente.

Poudre caustique. (*Ammon.*)

Pr. Sulfate acide d'alumine

et de potasse

250 gr. (℥ viij)

— de fer

425. (℥ iv)

— de cuivre

60. (℥ ij)

Vert-de-gris

45. (℥ iv)

Chlorhydrate d'ammoniaque

purifié

8. (℥ ij)

F. S. A. une poudre bien homogène, l'introduire dans un creuset muni d'un obturateur, et chauffer ensuite jusqu'à fusion. Alors, retirer du feu, laisser refroidir, et, après 24 heures, pulvériser de nouveau. — I. *Carie invétérée*. — D. On en fait dissoudre 30 grammes (1 once) dans un litre d'eau de rivière, et on se sert du soluté pour pratiquer des fomentations tièdes sur les points malades.

Poudre caustique. (*Dupuytren.*)

Pr. Acide arsénieux

0,50 gr. (gr x)

Calomel

30. (℥ j)

F. S. A. — I. *Cancers ; ulcérations du lupus*. — D. On saupoudre la surface ulcérée avec une petite houppe chargée de ce mélange, de manière à la recouvrir de 1 millimètre (2/3 de ligne) au plus.

Poudre caustique. (*Masius.*)

Pr. Bichlorure de mercure

Sulfate de cuivre

aa

0,50 gr. (gr x)

Nitrate d'argent fondu

0,30. (gr vj)

F. S. A. — I. *Rhagades ; végétations syphilitiques*. — D. En porter une petite quantité sur les surfaces à cautériser, et l'humecter ensuite avec un peu d'eau.

Poudre dentifrice. (*A. Chevallier.*)

Pr. Poudre de quinquina

Charbon porphyrisé

aa

P. E.

F. S. A. — *Nota*. On peut ajouter à cette poudre et du sucre et un aromate. — I. *Pour blanchir les dents, et dans les cas de*

ramollissement sanieux des gencives ou de carie dentaire. — D. En frictions sur les dents et les gencives, 1 ou 2 fois par jour.
Nota. Les poudres dentifrices sont moins des remèdes anti-odontalgiques que des moyens prophylactiques de l'odontalgie.

Poudre dépurative. (Jahn.)

Pr. Poudre de pensée sauvage

Sucre de lait aa 42 gr. (3iij)

Magistère de soufre

Carbonate de magnésie aa 2. (3ß)

F. S. A. — 1. *Maladies chroniques de la peau en général, et croûte laiteuse en particulier.* — D. 1 cuillerée à café, toutes les 3 ou 4 heures.

Poudre désinfectante. (Meyer.)

Pr. Poudre de charbon

—— de quinquina

—— de myrrhe aa P. E.

F. S. A. — 1. *Pour détruire l'odeur fétide de l'ozène.* — D. On la prend en guise de tabac à priser.

Poudre diaphorétique. (Richter.)

Pr. Soufre doré d'antimoine

Calomel à la vapeur

Poudre de scille

Opium purifié aa 0,40 gr. (gr viij)

Sucre blanc 4. (3j)

F. S. A. une poudre divisée en 8 doses. — 1. *Hydrothorax.* — D. 1 dose matin et soir.

Poudre diurétique. (Szerlecki.)

Pr. Poudre de digitale

—— de scille aa 0,75 gr. (gr xv)

Oléo-saccharum de genièvre 8. (3ij)

F. S. A. une poudre divisée en 15 doses. — 1. *Hydropisies passives.* — D. 1 dose toutes les 4 heures.

Poudre diurétique opiacée. (Rust.)

Pr. Poudre de digitale	0,60 gr.	(gr xij)
Opium purifié	0,15.	(gr iij)
Crème de tartre	4.	(3j)
Sucre blanc	8.	(3ij)

F. S. A. une poudre divisée en 12 doses. — I. *Hydropisies*. — D. 3 ou 4 doses par jour.

Poudre diurétique résolutive. (Kreysig.)

Pr. Calomel	0,80 gr.	(gr xvj)
Kermès minéral	0,20.	(gr iv)
Nitrate de potasse	4,40.	(3jgrviiij)
Magnésie		
Sucre aa	6,60.	(3j3ij)

F. S. A. une poudre divisée en 8 doses. — I. *Cardite*. — D. 1 dose toutes les 2 heures.

Poudre escarotique arsénicale. (Frère Côme.)

Pr. Cinabre porphyrisé		
Sang-dragon porphyrisé	aa	15 gr. (3iv)
Acide arsénieux pulvérisé		8. (3ij)

F. S. A. — I. *Cancers; ulcérations du lupus*. — D. On en délaie une petite quantité sur un corps solide, avec un peu de sa-
live ou d'eau gommée, et, à l'aide d'une spatule, on étend cette
pâte liquide sur une portion de la surface malade, de 12 à 13 mil-
limètres (6 à 8 lignes), au plus d'étendue.

Poudre fondante. (Jahn.)

Pr. Iode	0,05 gr.	(gr j)
Poudre de digitale		
Calomel aa	0,80.	(gr xvj)
Sucre blanc	15.	(3iv)

F. S. A. une poudre divisée en 16 doses. — I. *Hydrocéphale chronique*. — D. 1 dose toutes les 3 heures.

Poudre fondante opiacée. (Most.)

Pr. Extrait d'opium

Calomel	aa	0,30 gr.	(gr vj)
Poudre de réglisse		6.	(3jss)

F. S. A. une poudre divisée en 12 prises. — I. *Phlegmasia al dolens*. — D. 3 ou 4 prises par jour.

Poudre de garance et de quinquina. (Oslander.)

Pr. Poudre de garance

— de quinquina	aa	15 gr.	(3iv)
----------------	----	--------	-------

F. S. A. une poudre divisée en 8 prises. — I. *Aménorrhée su venant dans le cours de la phthisie pulmonaire*. — D. 1 pr tous les jours.

Poudre gomme-alunée. (Vogt.)

Pr. Poudre de gomme arabique	15 gr.	(3iv)
— d'alun	2,60.	(3ij)

F. S. A. — I. *Gerçures du mamelon*. — D. En saupoudrer l gerçures, après les avoir préalablement lotionnées avec de l'eau de vie.

Nota. On a soin de laver le mamelon avant de donner le se à l'enfant.

Poudre hémostatique. (Bonafoux.)

Pr. Colophane

Gomme arabique

Charbon végétal	aa	P. E.
-----------------	----	-------

F. S. A. — I. *Hémorrhagies traumatiques*. — D. En saupou drer les plaies et les surfaces saignantes.

Poudre hémostatique. (Graeffe.)

Pr. Gomme arabique	30 gr.	(3j)
Sulfate de cuivre	8.	(3ij)
Kino	4.	(3j)
Pierre hématite	2.	(3ss)

F. S. A. — I. et D. Comme la précédente.

Poudre de Knox.

Pr. Chlorure de sodium	250 gr.	(℥ viij)
— de chaux	90.	(℥ iij)

F. S. A. et conserver dans un flacon hermétiquement bouché. — Comme préservatif de l'infection syphilitique. — D. 30 à 60 grammes (1 à 2 onces) délayés dans un verre d'eau, pour lotions avant et après le coït.

Poudre mercurielle cicutée. (*Pitschaft.*)

Pr. Vermillon	1 gr.	(gr̄ xvij)
Poudre de ciguë	0,10.	(gr̄ ij)
Bioxide de mercure	0,05.	(gr̄ j)
Sucre blanc	15.	(℥ iv)

F. S. A. une poudre divisée en 20 prises. — 1. *Affections scrofuleuses avancées; carie scrofuleuse; coxalgie; formes secondaires de la syphilis; spina ventosa; etc.* — D. 1 prise après le déjeuner et une deuxième dans la soirée.

Nota. Cette formule est pour les enfants de 1 à 2 ans. Pour les sujets plus avancés en âge, on porte proportionnellement la dose de la ciguë jusqu'à 30 centigrammes (10 grains) et celle du vermillon jusqu'à 2 grammes (36 grains).

Poudre mercurielle lactée. (*Griesselich.*)

Pr. Mercure soluble d'Hahnemann	0,05 gr.	(gr̄ j)
Sucre de lait	4.	(℥ j)

F. S. A. une poudre divisée en 24 prises. — 1. *Salivation non mercurielle.* — D. 5 prises par jour.

Poudre mercurielle opiacée. (*Hufeland.*)

Pr. Calomel à la vapeur	0,30 gr.	(gr̄ vj)
Oxide de zinc sublimé	0,15.	(gr̄ iij)
Opium purifié	0,10.	(gr̄ ij)
Sucre blanc	4.	(℥ j)

F. S. A. une poudre divisée en 6 doses. — 1. *Hydrothorax déterminé par des affections asthmiques, des métastases arthritiques ou des pneumonies.* — D. 1 dose toutes les 5 heures.

Poudre de musc stibio-mercurielle.

(*J. P. Franck.*)

Pr. Musc	4 gr.	(gr xviii)
Soufre doré d'antimoine		
Calomel	aa 0,50.	(gr x)

F. S. A. une poudre divisée en 20 prises. — I. *Névralgies* (spécialement le tic douloureux). — D. 1 prise matin et soir.

Poudre nitrée antimoniale. (*Burchard.*)

Pr. Nitrate de potasse	45 gr.	(3iv)
Soufre doré d'antimoine	0,60.	(gr xij)

F. S. A. une poudre divisée en 12 doses. — I. *Hydrothorax*. — D. 4 doses par jour, dans un infusé théiforme de baies de genièvre.

Poudre de nitre antimoniée camphrée.

(*Thaer.*)

Pr. Nitrate de potasse	4 gr.	(3j)
Soufre doré d'antimoine		
Poudre de camphre	aa 0,15	(gr iij)

F. S. A. une poudre divisée en 6 prises. — I. *Pneumonies aiguës*, après les émissions sanguines et lorsque l'expectoration cesse tout à coup. — D. 1 prise toutes les 2 heures.

Poudre opiacée. (*Spiegel.*)

Pr. Sulfate de soude	8 gr.	(3ij)
Opium purifié	0,15.	(gr iij)

F. S. A. une poudre divisée en 6 doses. — I. *Dans les hémorrhagies en général et l'hémoptysie en particulier*, ainsi que dans les inflammations, après l'emploi de la saignée. — D. 1 dose le matin, à midi et le soir.

Poudre de Plummer.

Pr. Calomel	4 gr.	3j
Soufre doré d'antimoine	8.	3ij

F. S. A. — I. *Comme préservatif de la scarlatine* convalces-

ence des fièvres intermittentes; engorgement des viscères abdominaux avec infiltration des membres inférieurs; scrofules; syphilis. — D. 25 à 50 centigrammes (5 à 10 grains) par jour.

Poudre de polygala camphrée. (*Richter*).

Pr. Poudre de polygala

— de sucre	aa	8 gr.	(3ij)
— de camphre		2	(3ss)

F. S. A. une poudre divisée en 12 prises. — I. *Pneumonie avec symptômes typhoïdes*. — D. 1 prise toutes les 3 heures.

Poudre de polygala magnésinée. (*Schmaltz*.)

Pr. Poudre de polygala de Virginie	15 gr.	(3iv)
Tartrate de potasse	24.	(3vj)
Carbonate de magnésie	8.	(3ij)

F. S. A. — I. *Iritis et ophthalmies parvenues à la période d'exsudation; maladies consécutives aux ophthalmies rhumatismales, rhumato-catarrhales, arthritiques, et à l'iritis; hypopion; ptérygion*. — D. 3 cuillérées à café par jour.

Poudre de polygala tartarisée. (*Ammon*.)

Pr. Poudre de polygala de Virginie	15 gr.	(3iv)
Tartrate de potasse	10.	(3ijss)
Oléo-saccharum d'acore vrai	6.	(3jss)

F. S. A. — I. et D. Comme la précédente.

Poudre purgative. (*Wolff*.)

Pr. Poudre de digitale	0,60 gr.	gr. xij
— de jalap	8.	(3ij)
Calomel à la vapeur	4,30.	(3i)

F. S. A. une poudre divisée en 12 doses. — I. *Hydrothorax*. — D. 1 dose toutes les 3 heures, jusqu'à effet purgatif.

Poudre de résine de gayac composée.
(*Hufeland.*)

Pr. Résine de gayac	24 gr.	(3vj)
Extrait d'aconit		
Essence de valériane		
Soufre doré d'antimoine		
Calomel aa	4,30.	(3j)
Sucre blanc	15.	(3jv)

F. S. A. une poudre divisée en 24 prises. — 1. *Prosopalgie arthritico-rhumatismale.* — D. 1 prise matin et soir.

Poudre résolutive. (*Richter.*)

Pr. Soufre doré d'antimoine		
Calomel aa	0,30.	(gr vj)
Poudre de ciguë	2.	(3ß)
Sucre blanc	8.	(3ij)

F. S. A. une poudre divisée en 6 doses. — 1. *Hépatite chronique.* — D. Comme la précédente.

Poudre de rhubarbe belladonisée. (*Hufeland.*)

Pr. Poudre de racine de belladone	0,50 gr.	(gr x)
— de rhubarbe	2,60	(3ij)

F. S. A. une poudre divisée en 10 doses. — 1. *Asthme spasmodique ; hypertrophie et dégénérescence du foie et de la rate ; ictère ; palpitations du cœur sympathiques.* — D. 2 ou 3 doses par jour.

Poudre de rhubarbe ferrugineuse. (*Sachs.*)

Pr. Limaille de fer porphyrisée		
Poudre de rhubarbe aa	4 gr.	(5j)
Sucre blanc	8.	(3ij)

F. S. A. une poudre divisée en 12 prises. — 1. *Rachitis.* — D. 1 prise par jour, en commençant, et augmenter peu à peu jusqu'à 3 ou 4.

Poudre saturnine opiacée. (*Hufeland.*)

Pr. Acétate de plomb

Opium purifié	aa	0,30 gr.	(gr vj)
---------------	----	----------	---------

Sucre blanc		1,30.	(3j)
-------------	--	-------	------

F. S. A. une poudre divisée en 12 prises. — I. *Sueurs colligatives.* — D. 1 prise matin et soir.

Poudre scillitique mercurielle. (*P. Franck.*)

Pr. Poudre de scille	0,60 gr.	(gr xij)
----------------------	----------	----------

Calomel à la vapeur	0,30.	(gr vj)
---------------------	-------	---------

F. S. A. une poudre divisée en 12 doses. — I. *Hydrothorax compliqué d'affection du foie.* — D. 1 dose, 5 fois par jour.

Poudre sédative. (*Gumprecht.*)

Pr. Extrait de laitue vireuse	0,20 gr.	(gr iv)
-------------------------------	----------	---------

Sucre de lait	4,30.	(3iv)
---------------	-------	-------

F. S. A. une poudre divisée en 4 doses. — I. *Deuxième et troisième périodes de la coqueluche.* — D. 1 dose, toutes les 2 heures.

Poudre sédative soufrée. (*Richter.*)

Pr. Extrait de jusquiame

— de ciguë	aa	0,60 gr.	(gr xij)
------------	----	----------	----------

Soufre porphyrisé

Sucre blanc	aa	2,60.	(3ij)
-------------	----	-------	-------

F. S. A. une poudre divisée en 6 prises. — I. *Toux sèche; toux spasmodique.* — D. 1 prise 3 fois par jour.

Poudre de soufre tartarisée. (*Jahn.*)

Pr. Bitartrate de potasse	15 gr.	(3iv)
---------------------------	--------	-------

Soufre précipité

Sucre blanc	aa	8.	(3ij)
-------------	----	----	-------

Poudre d'aconit		0,50.	(gr x)
-----------------	--	-------	--------

F. S. A. — I. *Névralgies et spécialement la sciatique.* — D. cuillerée à café toutes les 2 ou 3 heures.

Poudre stimulante. (Sommervail.)

Pr. Camphre	2,45 gr.	(gr xlv)
Chlorhydrate d'ammoniaque	4.	(3j)

F. S. A. une poudre divisée en 13 doses. — 1. *Rétention d'urine par défaut de contractilité de la vessie.* — D. 1 dose, toutes les 2 heures.

Poudre styptique. (Augustin.)

Pr. Poudre de gomme arabique	60 gr.	(3ij)
— de kino	30.	(3i)

F. S. A. — 1. *Hémorrhagies traumatiques.* — D. En saupoudrer les plaies et les surfaces saignantes.

Poudre sulfureuse acidule. (Sundelin.)

Pr. Sulfure de magnésie	4 gr.	(3j)
Acide tartrique	2,60.	(3ij)
Sucre blanc	8.	(3ij)

F. S. A. une poudre divisée en 18 prises. — 1. *Salivation mercurielle.* — D. 1 prise toutes les 3 heures.

Savon camphré. (Wetzler.)

Pr. Savon amygdalin	500 gr.	(lbj)
Eau commune	250.	(3viij)

F. chauffer doucement jusqu'à ce que le tout soit réduit en bouillie ; ajouter

Huile d'olives	150.	(3v)
----------------	------	------

F. cuire jusqu'à consistance de masse pulpeuse, et retirer du feu. Alors,

Pr. Camphre	60.	(3ij)
Huile d'olives	90.	(3iiij)

F. dissoudre et ajouter S. A. à la masse ci-dessus lorsqu'elle est presque refroidie — 1. *Angine chronique avec enrouement bronchite chronique ; chorée et dysménorrhée par suite d'onanisme ; douleurs rhumatismales et névralgies chroniques ; entorse ; goutte.* — D. En lotions 2 ou 3 fois par jour avec de l'eau chaude d'abord, mais dont on diminue peu à peu la température, de manière à finir par l'employer froide.

Soluté antichoréique. (*Vauters.*)

Pr. Asa-fœtida	15 gr.	(3iv)
Eau commune	500.	(℔bj)

F. S. A. une émulsion, et la passer pour en séparer la matière résineuse qui n'est qu'à l'état de suspension. — D. 60 grammes (2 onces), toutes les 2 heures.

Soluté antidysentérique. (*Bonorden.*)

Pr. Nitrate de soude	15 gr.	(3iv)
Eau gommée	250.	(3viij)

F. dissoudre. — 1. *Au début de la dysenterie simple inflammatoire.* — D. 1 cuillerée toutes les 2 heures.

Soluté antiépileptique. (*Magendie.*)

Pr. Iodure de potassium	15 gr.	(3iv)
Iode	0,40.	(gr ij)
Hydrolat de menthe		
— de fleurs d'oranger aa	90.	(3iij)

F. S. A. — D. 1 cuillerée 3 fois par jour.

Soluté antileucorrhéique. (*Ricord.*)

Pr. Nitrate d'argent	0,50 gr.	(gr x)
Eau distillée	30.	(3j)

F. dissoudre. — 1. *Leucorrhée vaginale.* — D. On en fait une injection, puis on introduit dans le vagin un tampon de charpie imbibé du même liquide, que les malades doivent conserver aussi long temps qu'elles peuvent le supporter.

Soluté antinévralgique. (*Schlesier.*)

Pr. Sublimé corrosif	0,40 gr.	(gr ij)
Extrait de stramoine	0,45.	(gr iij)
Eau distillée	45.	(3iss)

F. dissoudre. — 1. *Névralgies rhumatismales, spécialement la prosopalgie et la sciatique.* — D. 30 à 50 gouttes, toutes les 2 heures.

Soluté antiodontalgique. (Chapmann.)

Pr. Camphre	4 gr.	(3j)
Essence de térébenthine	15.	(3iv)

F. dissoudre. — D. En application sur la dent malade.

Soluté antivénérien. (Weikard.)

Pr. Eau distillée	60 gr.	(3ij)
Chlorhydrate d'ammoniaque		
Bichlorure de mercure	aa 0,20.	(gr iv)
Laudanum de Sydenham	2.	(3fs)
Essence de cannelle	1 goutte.	

F. S. A. — D. 30 à 40 gouttes, matin et soir, dans une tasse de lait ou d'eau gommée.

Soluté d'arséniate d'ammoniaque. (Bielt.)

Pr. Arséniate d'ammoniaque	0,10 gr.	(gr ij)
Eau distillée	60.	(3ij)

F. dissoudre. — I. *La plupart des maladies chroniques de la peau, mais spécialement les affections squammeuses; maladies intermittentes; névralgies rebelles; plaies envenimées; scrofules; syphilis.* — D. 3 à 20 gouttes dans le courant de la journée. On peut aller progressivement jusqu'à 4 grammes (1 gros) et plus, dans les 24 heures, suivant les effets produits.

Soluté belladonisé. (Liston.)

Pr. Extrait hydalcoolique de belladone	0,05 gr.	(gr j)
Eau commune	500.	(lbj)

F. dissoudre. — I. *Pour prévenir les récidives des érysipèles de la tête et de la face.* — D. 2 cuillerées toutes les 3 heures.

Soluté caustique. (Mapper.)

Pr. Nitrate d'argent fondu	0,15 gr.	(gr iij)
Hydrolat de cerises noires	24.	(3vj)
Alcoolé d'opium	2.	(3fs)

F. S. A. — I. *Gercures du mamelon.* — D. Application au moyen de charpie.

Soluté mercuriel éthéré. (Kopp.)

Pr. Bichlorure de mercure	0,50 gr.	(gr x)
Ether acétique	12.	(3ij)
Alcool rectifié	24.	(3vj)

F. S. A. — I. *Douleurs rhumatismales.* — D. 30 à 100 gouttes en frictions, 3 ou 4 fois par jour.

Soluté mercuriel résolutif. (Vogt.)

Pr. Bichlorure de mercure	0,05.	(gr j)
Hydrolat de roses	30.	(3j)
Alcoolé de galbanum	4.	(3j)

F. S. A. — I. *Otite chronique.* — D. Quelques gouttes dans le conduit auditif préalablement nettoyé par des injections.

Soluté odontalgique. (Kopp.)

Pr. Alcoolé de pyrèthre	8 gr.	(3ij)
Camphre	4.	(gr xvij)
F. dissoudre et ajouter		
Laudanum de Sydenham	4,30.	(3j)

I. *Odontalgie due à la carie.* — D. En application dans la cavité de la dent, et en frictions sur la gencive correspondante.

Soluté zincique. (Ideler.)

Pr. Sulfate de zinc	0,40 gr.	(gr viij)
Eau commune	250.	(3viij)

F. dissoudre. — I. *Hystérie.* — D. 1 cuillerée toutes les 3 heures.

Suppositoires astringents. (Reuss.)

Pr. Ecorce de chêne pulvérisée		
Tormentille pulvérisée	aa	8 gr. (3ij)
Miel		Q. s.

F. S. A. 8 suppositoires. — I. *Employés contre la chute du rectum, l'atonie de cet intestin, et après des hémorrhagies.*

Tablettes antioîtreuses. (*Dubois.*)

Pr. Suc de réglisse pulvérisé	45 gr.	(3jss)
Éponge calcinée pulvérisée	15.	(3iv)
Carbonate de soude pulvérisé	8.	(3ij)
Cannelle pulvérisée	4.	(3j)
Mucilage de gomme adraganthe	Q. s.	

F. S. A. des tablettes de 30 centigrammes (10 grains). — D. 1 tous les soirs.

Tablettes de charbon au chocolat.

(*A. Chevallier.*)

Pr. Chocolat pulvérisé	90 gr.	(3iij)
Charbon végétal porphyrisé		
Sucre blanc	aa 30.	(3j)
Mucilage de gomme adraganthe préparé avec l'hydrolat de fleurs d'oranger	Q. s.	

F. S. A. des tablettes de 60 centigrammes (12 grains). — I. *Fétidité de l'haleine*; *expectoration purulente*; *phthisie*. — D. 6 à 12 par jour.

Tablettes de chlorure de chaux. (*A. Chevallier.*)

Pr. Chlorure de chaux sec	0,60 gr.	(gr xij)
Sucre blanc	30.	(3j)
Gomme adraganthe pulvérisée	1.	(gr. xviiij)
Eau commune	Q. s.	

F. S. A. des tablettes de 1 gramme (18 grains), aromatisées avec une essence quelconque au gré des malades. — I. et D. Comme les précédentes.

Tablettes ferrugineuses. (*Bally.*)

Pr. Limaille de fer porphyrisée

Pâte de chocolat aa 15 gr. (3iv)

Poudre de safran 4. (3j)

Mucilage de gomme adraganthe Q. s.

F. S. A. des tablettes de 60 centigrammes (12 grains). — I. *Cachexie ; chlorose ; leucorrhée.* — D. 3 ou 4 par jour.

Teinture d'opium fuligineuse.

(*Carron du Villards.*)

Pr. Opium choisi 60 gr. (3ij)

Girofles 8. (3ij)

Suie lavée 15. (3iv)

Hydrolat de cannelle 250. (3viiij)

Alcool rectifié 180. (3vj)

F. digérer pendant 3 jours, passer avec expression et filtrer. — I. *Taches et granulations de la cornée.* — D. 2 ou 3 applications par jour, suivant les cas.

Tisane albumineuse. (*Mondière.*)

Pr. Blancs d'œufs bien frais

no vj.

Eau commune froide 500 gr. (1lbj)

M., passer et ajouter S. A.

Sirop de sucre 90. (3iiij)

Hydrolat de fleurs d'oranger 8. (3ij)

I. *Diarrhée ; dysenterie.* — D. 2 à 3 litres, par tasses, dans les 24 heures.

Nota. La diète doit être absolue pendant 1 ou plusieurs jours. On donne en même temps, 3 fois par jour, un demi-lavement composé d'eau simple, dans lequel on bat 3 blancs d'œufs; de sorte que 27 à 30 blancs d'œufs sont administrés dans les 24 heures, ce qui représente environ 1 kilogramme (2 livres) d'albumine.

M. Mondière assure que les dysenteries les plus graves cèdent à ce mode de traitement, qu'il regarde comme aussi efficace que l'est celui par le sulfate de quinine dans les fièvres intermittentes. C'est aussi le meilleur moyen à employer dans les empoisonnements par le bichlorure de mercure et les sels de cuivre.

Tisane de Datisbuis.

Pr. Citrons	n° 2.	
Enlever l'écorce et les semences, et broyer la chair, dans un mortier de porcelaine ou de porphyre, avec		
Pain grillé	60 gr.	(3ij)
Verser peu à peu		
Décocté d'orge germé	750.	(℥bjß)
Passer et ajouter		
Sirop de mûres	30.	(3j)
Vin vieux et généreux	180.	(3vj)

1. *Fièvres adynamiques; convalescence des fièvres graves, état atonique des voies digestives.* — D. 60 à 125 grammes (2 à 4 onces), toutes les 3 ou 4 heures.

Topique antiictérique. (Vogler.)

Pr. Huile de lin	24 gr.	(3vj)
Laudanum de Sydenham	8.	(3ij)

M. — D. 2 ou 3 applications par jour, sur la région du foie, à l'aide d'une flanelle.

Topique antileucorrhéique. (Kopp.)

Pr. Extrait de ratanhia	24 gr.	(3vj)
Eau commune	375.	(3vij)
F. dissoudre et ajouter		
Alcoolé de kino	6.	(3jß)
— de cachou	4.	(3j)

M. — I. *Leucorrhée vaginale.* — D. Au moment du coucher, imbiber de ce mélange et introduire dans le vagin une éponge qui puisse remplir exactement le canal vulvo-utérin.

Topique antiodontalgique. (Handel.)

Pr. Huile de jusquiame	4 gr.	(3j)
Opium purifié	2.	(3ß)
Extrait de belladone		
Camphre aa	0,30.	(gr vj)
Alcoolé de cantharides		
Huile de cajeput aa	8 gouttes.	

M. S. A. — I. *Odontalgie due à la carie.* — D. En introduire dans la cavité de la dent.

Topique de Berton.

Pr. Alcoolat de Fioraventi		8 gr.	(3ij)
Extrait de Saturne			
Huile d'olives	aa	12.	(3iij)
Acide chlorhydrique		4.	(3j)

M. S. A. — I. *Engelures non ulcérées.* — D. En frictions, matin et soir.

Nota. Il faut agiter le mélange avant de s'en servir, et augmenter ou diminuer la proportion de l'huile suivant qu'on veut affaiblir ou accroître l'activité du remède.

Topique d'Hufeland.

Pr. Borate de soude		8 gr.	(3ij)
Pommade rosat		30.	(3j)

M. — I. *Engelures ulcérées.* — D. Une application, matin et soir.

Vin tonique amer. (Cottureau.)

Pr. Alcoolé de quinquina			
— de gentiane			
— de houblon	aa	30 gr.	(3j)
Vin de Madère		500.	(℥bj)
M. et filtrer en vase clos ; ajouter S. A. au produit			
Sirop d'écorce d'orange			
— antiscorbutique	aa	60.	(3ij)

I. *Affections strumeuses, ou disposition aux scrofules, chez les enfants.* — D. 5 cuillerées par jour, et augmenter progressivement la dose jusqu'au double et même plus.

ARTICLES OMIS.

TROISIÈME PARTIE.

Oxide de bismuth.

A l'intérieur : — 10 centigr. à 1 gr. (2 à 18 grains).

A l'extérieur : — Q. v. en collyre sec ou pour saupoudrer certaines excoriations.

SIXIÈME PARTIE.

Anthrakokali. (*Polya.*)

Pr. Carbonate de potasse	180 gr.	($\tilde{3}$ vj)
Eau bouillante	2500.	(℥v)

F. dissoudre et ajouter peu à peu

Chaux éteinte	Q. s.
---------------	-------

pour mettre la potasse à nu. Filtrer, faire évaporer dans un vase de fer jusqu'à ce que le liquide présente une surface unie comme de l'huile, puis ajouter en agitant

Charbon de terre porphyrisé	150.	($\tilde{3}$ v)
-----------------------------	------	------------------

Retirer alors le vase du feu, et continuer d'agiter la préparation avec un pilon, jusqu'à ce qu'elle se soit convertie en une poudre noire homogène, qui devra être renfermée promptement dans des flacons préalablement chauffés et déposée dans un lieu sec. — 1. *Affections dartreuses ; scrofules ; rhumatismes chroniques ; tumeurs articulaires rhumatismales et concrétions tophacées arthritiques ; hydarthrose.* — D. 10 à 50 centigrammes (2 à 10 grains), dans les 24 heures, et cela jusqu'à guérison.

Nota. En mêlant à la quantité de charbon de terre indiquée 15 grammes (4 gros) de soufre porphyrisé, et opérant toujours comme il a été dit, on obtient l'*anthrakokali sulfuré*, qui est plus actif, et que l'on peut employer d'ailleurs dans les mêmes cas et aux mêmes doses que le simple.

Nom, prénoms.	Age. Sexe.	Genre d'asphyxie ou de mort.	Durée du séjour dans le milieu asphyxiant.	A donné ou n'a pas donné des signes de vie.	Secours employés.	Résultat des secours.	Observa- tions.

Les colonnes seront ainsi remplies :

- 1° Après les nom, prénoms, âge, sexe et le genre d'asphyxie, dire si l'asphyxie a été volontaire ou non.
 - 2° Indiquer autant que possible la cause de l'accident.
 - 3° Dire si le submergé a reparu ou non à la surface de l'eau ; combien de fois il a reparu.
 - 4° Dire quels signes de vie il a donnés.
 - 5° Indiquer l'ordre et le genre des secours employés ; quelle était la température du lieu ou de l'appartement où l'on a opéré.
 - 6° Indiquer après combien de temps on a eu du succès ; quel temps a duré ce succès ; dans quel ordre de phénomènes la vie s'est rétablie ; quel moyen a réussi, et quelle cause a empêché le succès.
- Les observations sont subordonnées à l'esprit, à la sagacité du médecin et de l'officier public. Là, on peut indiquer les améliorations à apporter pour l'avenir, ce qui a manqué au présent, etc.
- L'officier public peut, dans l'absence du médecin, signer ce bulletin.

FORMULE DE CERTIFICAT.

Je soussigné (docteur en médecine ou officier de santé, demeurant à commune de) certifie que M. (nom, prénoms, âge, profession et demeure du requérant) est affecté de. (la maladie), qui le met dans l'impossibilité de. ou bien. atteste que telle ou telle circonstance existe.

En foi de quoi j'ai délivré le présent certificat.

Fait à commune de le 184.

Nota. Il faut faire légaliser la signature par le maire ou l'adjoint de la commune où réside le signataire.

MODÈLE DE RAPPORT.

Preamble.

Le vingt-quatre février mil huit cent trente-cinq, nous. docteur en médecine, domicilié à. commune de département.

En vertu d'une ordonnance de M., procureur du roi près le tribunal civil de première instance de, département d

Nous sommes rendu à commune d département d, dans la maison rue, n°. . . . au étage, dans une chambre à droite de l'escalier, ayant croisées sur la rue (ou sur une cour);

A l'effet de visiter le sieur, de constater si la mort est réelle, d'en déterminer l'époque, et de dire à quelle cause elle peut être attribuée. (On doit toujours rapporter les termes dans lesquels les questions ont été posées dans l'ordonnance.)

Les habitants de la maison nous ont appris que, pendant deux jours, le sieur n'ayant pas paru, on avait conçu des inquiétudes; que l'on était allé à

sa chambre, que l'on avait frappé fortement à sa porte et qu'il n'avait pas répondu; qu'alors on avait averti le maire, qui avait fait ouvrir la porte en sa présence, et que l'on avait trouvé . . . mort et placé dans la situation que nous allons décrire. Qu'un médecin avait été appelé; mais que la mort ayant été reconnue par lui, on s'était borné à constater l'état des lieux, et la situation dans laquelle le corps avait été trouvé.

Exposition des faits.

§ 1^{er}. Le sieur. . . , âgé d'environ ans, est étendu dans un lit, couché sur le dos, la figure dirigée vers le mur, un bonnet de coton sur la tête, les deux bras hors du lit; le bras gauche, demi-fléchi, placé en travers de la poitrine; le bras droit étendu sur les couvertures le long du corps.

§ 2. Les draps, couvertures, oreiller, traversin et matelas ne présentent aucune trace de désordre.

§ 3. Il n'y a pas de taches de sang ou de toute autre nature sur le lit, non plus que sur le plancher ou sur les meubles de la chambre.

§ 4. Auprès du lit est une table de nuit, contenant un vase vide d'urine; sur le marbre est un chandelier, dont la chandelle porte encore l'éteignoir qui a servi à l'éteindre; auprès du chandelier est la montre de arrêtée et marquant deux heures.

§ 5. Devant le lit, on voit une paire de souliers dont la pointe est dirigée vers le bord du lit, ainsi que cela arrive quand on quitte sa chaussure pour se coucher.

§ 6. Sur une chaise tournée du côté de la table de nuit, sont les vêtements de . . . ; ils n'offrent point de trace de désordre, et la poche du pantalon contient encore l'argent que cet homme portait probablement sur lui. Les autres meubles de la chambre sont parfaitement rangés.

§ 7. On n'aperçoit pas de fiole ou d'autre vase qui contienne une matière suspecte.

§ 8. Nous avons découvert le corps, et nous n'avons pas vu à l'extérieur de traces de contusion, blessures ou violences quelconques.

§ 9. La peau était généralement froide.

§ 10. Les membres *rigides*, ce dont nous nous sommes assuré en fléchissant les avant-bras et les jambes, qui, après la raideur vaincue par la flexion, ont repris leur souplesse.

§ 11. La main, placée sur le ventre et sur la poitrine, n'a pas perçu de chaleur.

§ 12. Les paupières soulevées, la cornée transparente était trouble, et sa surface recouverte d'un enduit grisâtre.

§ 13. Le corps ne répandait pas l'odeur de la putréfaction ; la peau était généralement blanche.

Conclusion.

1° La mort de est réelle (§ 10, 12).

2° Elle date de deux à cinq jours (§ 9, 10, 11, 13).

3° Il y a tout lieu de croire qu'elle s'est effectuée naturellement (§ 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8).

4° Il est impossible de préciser le genre de mort sans procéder à l'autopsie ; mais il y a quelques raisons de penser qu'il a consisté dans une congestion cérébrale et pulmonaire survenue pendant que était endormi.

Fait à , les jour et an que dessus.

TABLE DES MATIÈRES.

Préface.	Pag.	v
Abréviations		xj

PREMIÈRE PARTIE.

MÉ MORIAL THÉ RAPEUTIQUE MÉ DICO-CHIRURGICAL (par ordre alphabétique) OU INDICATION DES DIVERS MOYENS A METTRE EN USAGE DANS LE TRAITEMENT DES MALADIES MÉ DICALES ET CHI- RURGICALES.	1
------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---

DEUXIÈME PARTIE.

CLASSIFICATION MÉ THODIQUE DES AGENTS THÉ- RAPEUTIQUES, D'APRÈS LEUR MODE D'ACTION.	101
1 ^{re} classe. — CAUSTIQUES.	<i>ib.</i>
2 ^e classe. — INFLAMMANTS.	102
1 ^{re} ordre. — Rubéfiants.	<i>ib.</i>
2 ^e ordre. — Epispastiques.	<i>ib.</i>
3 ^e classe. — ASTRINGENTS.	103
4 ^e classe. — TONIQUES.	<i>ib.</i>
5 ^e classe. — STIMULANTS.	104
1 ^{er} ordre. — Stimulants généraux. . . .	<i>ib.</i>
2 ^e ordre. — Stimulants spéciaux. . . .	106

1 ^{er} genre. —	Sudorifiques.	Pag. 106
2 ^e genre. —	Sternutatoires.	<i>ib.</i>
3 ^e genre. —	Expectorants.	107
4 ^e genre. —	Fondants.	<i>ib.</i>
5 ^e genre. —	Sialagogues.	108
6 ^e genre. —	Diurétiques.	109
7 ^e genre. —	Emménagogues.	<i>ib.</i>
8 ^e genre. —	Aphrodisiaques.	110
9 ^e genre. —	Excitateurs.	<i>ib.</i>
10 ^e genre. —	Antispasmodiques.	<i>ib.</i>
6 ^e classe. —	EVACUANTS.	111
1 ^{er} ordre. —	Émétiques.	<i>ib.</i>
2 ^e ordre. —	Purgatifs.	<i>ib.</i>
7 ^e classe. —	NARCOTIQUES.	112
8 ^e classe. —	ATONIQUES.	113
1 ^{er} ordre. —	Tempérants.	<i>ib.</i>
2 ^e ordre. —	Emollients.	<i>ib.</i>
9 ^e classe. —	SPÉCIFIQUES.	115
1 ^{er} ordre. —	Absorbants.	<i>ib.</i>
2 ^e ordre. —	Neutralisants.	<i>ib.</i>
3 ^e ordre. —	Antipériodiques.	<i>ib.</i>
4 ^e ordre. —	Antisymphilitiques.	116
5 ^e ordre. —	Antipsoriques.	<i>ib.</i>
6 ^e ordre. —	Anthelminthiques.	<i>ib.</i>

TROISIÈME PARTIE.

NOTIONS POSOLOGIQUES.	117
-------------------------------	-----

Section 1 ^{re} . — DES POIDS ET MESURES.	<i>ib.</i>
-----------------------------------------------------------	------------

Tableau comparatif des anciens poids avec les nouveaux, et des nouveaux avec les anciens.	122
---------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----

Tableau de réduction des poids anciens en poids décimaux (va- leur approximative simplifiée).	123
-------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----

Tableau comparatif des anciennes mesures de capacité avec les nouvelles, et des nouvelles avec les anciennes. . . . Pag. 124

Section 2^e. — DE LA POSOGRAPHIE, ou du mode à suivre pour écrire les quantités des substances qui entrent dans la composition des médicaments. 125

Section 3^e. — MEMENTO POSOLOGIQUE, ou indication des doses auxquelles on peut administrer les divers agents thérapeutiques simples et composés, et en particulier ceux que renferme le nouveau Codex (par ordre alphabétique). 127

QUATRIÈME PARTIE

FORMES ET MODES D'ADMINISTRATION DES MÉDICAMENTS (par ordre alphabétique). 269

CINQUIÈME PARTIE.

ART DE FORMULER. 305

Tableau synoptique indiquant les divers buts des associations médicamenteuses et les moyens de les atteindre. 306

SIXIÈME PARTIE.

FORMULAIRE RAISONNÉ, ou choix de formules empruntées à la pratique des médecins et chirurgiens.

giens français et étrangers (par ordre alphabétique) Pag. 312

Articles omis. 458

Modèles de certificats et de rapports médico-légaux. 459

FIN DE LA TABLE.

Librairie de JUST ROUVIER, Éditeur,

8, RUE DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE. — 1840.

ANDRAL. Cours de pathologie interne, professé à la faculté de médecine de Paris, recueilli et rédigé par le docteur Amédée Latour, rédacteur de la Gazette des Médecins praticiens. 3 vol. in-8. Prix : 24 fr.

BOUILLAUD. Essai sur la philosophie médicale et sur les généralités de la clinique médicale, précédé d'un résumé philosophique des principaux progrès de la médecine, et suivi d'un parallèle des résultats de la formule des saignées coup sur coup avec ceux de l'ancienne méthode, dans le traitement des phlegmasies aiguës. 4 vol. in-8. Prix : 7 fr.

BRICHETEAU. Clinique médicale de l'hôpital Necker, ou Recherches et observations sur la nature, le traitement et les causes physiques des maladies, précédées de considérations sur l'art d'observer et de faire des observations en médecine. In-8. Prix : 6 fr.

BROC, Traité complet d'anatomie descriptive et raisonnée. 2 gros volumes in-8. de 800 pages chacun. Prix : 46 fr.

BROC, Introduction à l'étude de l'anatomie, ou l'homme considéré en grand, sous le rapport des appareils et des fonctions. 4 vol. in-8. avec planches in-4. Prix : 42 fr.

BROC, Essai sur les races humaines, considérées sous les rapports anatomique et philosophique. 4 vol. in-8. avec planches. Prix : 3 fr. 50 c.

CARRON DUVILLARDS et COTTEREAU. Répertoire universel de clinique medico-chirurgicale, ou Résumé de tout ce que les journaux de médecine et de pharmacie français et étrangers renferment de neuf et d'intéressant, pour les médecins, sous le rapport pratique. 6 vol. in-8. Prix : 36 fr.

— Le 6^e vol. vient d'être publié. Prix : 7 fr.

DE LARROQUE. Mémoire sur la fièvre typhoïde, sur les diverses formes qu'elle peut présenter et sur le traitement qui lui est applicable. Mémoire pour le-

- quel l'auteur a reçu une médaille d'or à la soc
médicale de Toulouse. 4 vol. in-8. Prix : 3 fr. 50
- DENEUX.** Recherches pratiques sur les tumeurs s
guines de la vulve et du vagin. In-8. Prix : 3 fr. 50
- D'HUC.** Le Médecin des Enfants, guide pratique c
tenant la description des maladies de l'enfance,
puis la naissance jusqu'à la puberté, avec le tra
tement qui leur est applicable, suivi d'un formul
pratique. Grand in-18. Prix : 5 fr. 50
- D'HUC.** Le Médecin des Femmes, Manuel pratiq
contenant la description des maladies propres
femmes, avec le traitement qui leur est applica
Grand in-18. Prix : 5 fr. 50
- MELLET.** Manuel pratique d'orthopédie, ou Tr
élémentaire sur les moyens de prévenir et de gu
toutes les difformités du corps humain. 4 vol. gr
in-18., avec 4 atlas de planches. Prix : 6 fr. 50
- NEPPEL.** Traité sur les fièvres rémittentes et in
mittentes, leurs symptômes et leur traitement. 4
in-8. Prix : 4 fr. 50
- PINEL.** Physiologie de l'homme aliéné, appliqué
l'analyse de l'homme social. 4 vol. in-8. Prix : 6 fr. 50
- RIBES.** De l'Anatomie pathologique, considérée d
ses vrais rapports avec la science des malad
2 vol. in-8. Prix : 13 fr. 50
- SERRE.** Traité pratique de la réunion immédiate
de son influence sur les progrès récents de la c
rurgie dans toutes les opérations; ouvrage dans
quel on compare les principes suivis dans les dive
écoles et les résultats obtenus dans les grands
pitaux de France. In-8., avec planches. Prix : 5 fr. 50
- VIREY.** Traité complet de pharmacie théorique
pratique, contenant les éléments, l'analyse et
formules de tous les médicaments, leurs préparat
chimiques et pharmaceutiques, avec l'explication
phénomènes, les propriétés, les doses, les usa
les détails relatifs aux arts qui se rapportent à c
de la pharmacie; nouvelle édition, 1840; avec
formules en poids métriques en regard des p
anciens. 2 vol. in-8., avec planches. Prix : 4 fr. 50

